FRANCE Football

MARDI
2 déc. 1997
N° 2 695
52e année
ISSN 0015-9557

20 F

Photo Marc ABEL

Jeudi 4 décembre, au Stade-Vélodrome de Marseille, la planète entière retiendra son souffle pour le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 1998 qui réunira, pour la première fois, trente-deux équipes.

Spécial tirage au sort

DIALOGUE. Platini face aux lecteurs de FF

M 0705 - 2695 - 20,00 F

ÉDITORIAL

Par GÉRARD ERNAULT

Tout le football du monde

L'aura-t-on attendu ce tirage au sort ! Il va nous délivrer d'une trop longue absence. Tel est précisément l'état qui a qualifié, si l'on ose dire, l'équipe de France pendant toute la durée de la phase éliminatoire. Absente de ce premier tour pour d'excellentes raisons, elle l'a également été, plus ou moins, de tous les matches amicaux placés sur sa route depuis une saison et demie.
Très souvent, elle a semblé ailleurs, il n'y a pas si longtemps encore contre l'Afrique du Sud et l'Ecosse. Même les joueurs le reconnaissent sans se faire prier.
Le privilège de jouer une Coupe du monde à la maison peut facilement se retourner contre vous. Par exemple, ce n'est pas un service nécessairement rendu à un sélectionneur plongé dans des essais et des combinaisons à n'en plus finir comme un vulgaire savant japonais dans ses manipulations génétiques. Ce n'est peut-être pas davantage une aubaine pour le pays chargé de son organisation, un peu trop vite persuadé qu'il lui suffira de se baisser pour ramasser la mise. La France « participait » davantage à la Coupe du monde quand l'équipe de Platini jouait sa peau contre la Bulgarie, les Pays-Bas ou la Yougoslavie. On parlait alors autant de Buenos Aires ou de Séville que de Lens ou de Montpellier.
Dans sa propre Coupe du monde, il n'est pas exagéré de dire que, par certains côtés, la France pénètre un peu la dernière. Heureusement se présente le tirage au sort de Marseille, comme une espèce de coup d'envoi. Enfin !

Un tirage au sort n'a pas pour vocation particulière de rappeler à l'ordre un pays ou une sélection victimes d'un léger retard à l'allumage. Son propos est tout autre. Il adresse d'abord à la terre entière le profond et permanent message du jeu de football. A cet égard, jamais la notion d'universalité n'aura été aussi présente qu'en ce 4 décembre 1997. Tout autant que dans l'accroissement de vingt-quatre à trente-deux du nombre de finalistes, elle se trouve contenue dans la répartition de celui-ci. Plus d'équipes en général, certes. Mais surtout, proportionnellement, plus de représentants des « petites » Confédérations : Afrique, Asie, Concacaf. Plus de Noirs. Plus de Jaunes. Plus d'ouverture, de brassage, de métissage. C'est doublement le triomphe de l'universalité.

Une fois quitté le monde des messages et des symboles, le tirage au sort peut entrer dans sa phase mécanique. Et mettre les mains dans le cambouis. Les mains de Joseph Blatter, en l'occurrence.
A l'heure où ces lignes sont écrites, nous ignorons quels critères présideront à la constitution des quatre différents chapeaux. Une seule chose est entendue : pour l'essentiel, ces critères reposeront sur une base objective.
Très longtemps, il faut le savoir, ils découlèrent de l'arbitraire le plus total, d'intrigues et de manigances.
Un grand pas fut accompli dans le sens du progrès sous l'action de Fernand Sastre, alors président de la FFF, relayé par Joseph Blatter, nouveau secrétaire général de la Fédération internationale au début des années 80. Par quelques brèches du système (aucun n'est infaillible, sauf le tirage au sort intégral d'un autre temps, mis en œuvre une seule fois, à l'occasion de la Coupe du monde 1938...), certaines influences « politiques » peuvent encore se glisser. Mais elles n'entachent pas, ou très peu, la crédibilité de l'opération.
On ne compose plus les groupes à la tête du client. Le tirage au sort est devenu d'une réelle propreté. En règle générale, il ne manque pas non plus d'allure. Mais que, par-dessus le marché, un stade lui prête son décor, le jeu sa géométrie et ses émotions, alors c'est le fin du fin. Ce retour aux sources, cette cérémonie dédiée au football et aux footballeurs, c'est bien Platini et c'est bien Marseille.

« La prochaine Coupe du monde possède un prénom : France 98 »

Quand on a fréquenté une bonne quinzaine de tirages au sort, on en retient surtout leur respiration haletante : à de grands moments de brouhaha succèdent de grands silences. Si on les ausculte de près, ce sont des cérémonies à la fois enjouées et émouvantes. Même les cœurs les plus secs se remettent à battre. Cela rappelle des naissances.
A ce jour, la prochaine Coupe du monde possède un prénom : France 98. Jeudi soir, elle disposera d'un visage. Il ne lui manquera plus guère que la parole. Ce sera pour le 10 juin prochain, au Stade de France.

SOMMAIRE

Spécial tirage au sort

4 Platini : « Je suis à la croisée des chemins »

Le coprésident du Comité français d'organisation a répondu, face à face, aux questions de dix lecteurs de *France Football*. Le tirage au sort, les favoris de la compétition, le jeu, l'utilisation de la vidéo, l'arbitrage : rien n'a été laissé de côté. Y compris... le propre avenir de Michel Platini, qui suscite l'intérêt général.

24 Zidane : « Moi, le Marseillais »

Enfant de Marseille, Zinedine Zidane a été choisi par Michel Platini pour représenter la France au sein de la sélection d'Europe qui affrontera une équipe du Reste du monde avant le tirage au sort. Le joueur de la Juve parle de sa ville, de son quartier, de ses amis, du Stade-Vélodrome et d'un environnement à nul autre pareil.

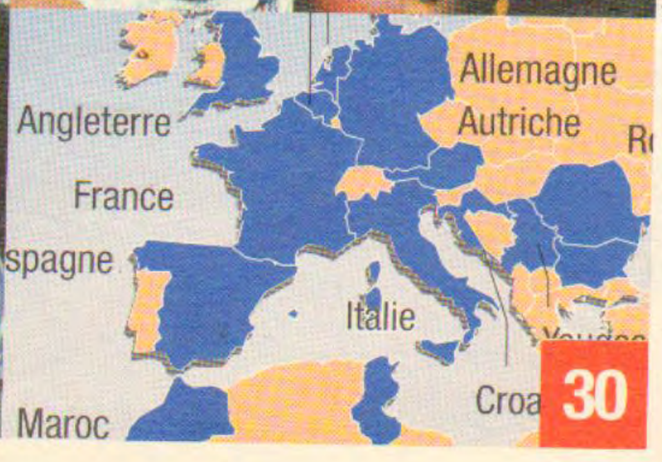
30 Trente-deux qualifiés, une carte

Au terme d'une phase éliminatoire qui a tenu le monde en haleine pendant une vingtaine de mois, trente pays ont obtenu leur billet pour la phase finale de la Coupe du monde 1998, rejoignant ainsi la France et le Brésil, qualifiés d'office. Qui sont-ils ? Et où se trouvent-ils ? Place au géo-football afin de mieux connaître les compétiteurs.

12 Transversales
14 Le plus beau plateau de l'histoire
16 Six heures de spectacle au Vélodrome
18 Blatter, le « showman »
20 Pour Marseille, c'est le grand pardon
26 Le tour du monde de Ronaldo
28 Forum tirage au sort
36 Les 50 petites histoires des éliminatoires
46 168 pays, 643 matches, 30 élus
50 Les buteurs en folie

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC



AGENDA

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 1997
Marseille. Présentation du ballon de la Coupe du monde.

JEUDI 4 DÉCEMBRE 1997
Marseille. Tirage au sort de la phase finale.

SAMEDI 24 JANVIER 1998
Paris. Présentation du nouveau maillot de l'équipe de France.

MERCREDI 28 JANVIER 1998
Saint-Denis. Match inaugural du Stade de France (France-Espagne, amical).

MARDI 9 JUIN 1998
Paris. Fête du football.

MERCREDI 10 JUIN 1998
Saint-Denis. Match d'ouverture de la Coupe du monde (Brésil-X).

VENDREDI 12 JUIN 1998
Marseille. Premier match de l'équipe de France.

DIMANCHE 12 JUILLET 1998
Saint-Denis. Finale de la Coupe du monde.

Ce numéro comporte un encart abonnements en pages centrales.

Platini : « Je suis à

FACE AUX LECTEURS. *Le coprésident du Comité français d'organisation de la Coupe du monde a répondu, pendant plus de deux heures, aux questions de dix lecteurs de* France Football. *Le tirage au sort, le Mondial 98, les forces en présence : il n'a éludé aucun sujet même pas celui de son avenir qui semble préoccuper de plus en plus de monde.*

Réalisé par JEAN-MARIE LORANT, DOMINIQUE COURDIER et PASCAL FERRÉ
Photos MARC FRANCOTTE

Rencontrer Michel Platini, lui parler longuement, lui poser des questions, écouter ses réponses... des millions d'amateurs de foot en ont rêvé. Dix lecteurs de *France Football* l'ont fait. Autant dire que ces veinards, qui avaient franchi le double obstacle de la sélection des questions posées par Minitel puis d'un tri final effectué par BVA, étaient plutôt tendus à l'heure du rendez-vous, dans les locaux de *France Football,* à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine)...

« Est-ce qu'on peut l'appeler Michel ou doit-on lui dire Monsieur Platini ? », demande l'un d'eux, juste avant l'arrivée du coprésident de France 98. Un autre avoue s'être réveillé en pleine nuit sans parvenir ensuite à retrouver le sommeil. Un troisième assure qu'il serait moins tendu s'il devait rencontrer Pelé : « A trente-quatre ans, j'appartiens à la génération Platini. Pelé, c'était une autre époque. »

C'est un silence plein de déférence qui accueille l'entrée de l'artiste. Une poignée de main chaleureuse à chacun en guise de premier contact et, bientôt, les questions vont commencer à fuser, juste après cette mise en garde platinienne : « Je répondrai à toutes les questions sauf à celles qui concernent l'équipe de France. Ce n'est pas mon rôle. Je respecte le sélectionneur, j'ai été à sa place. J'ai un droit de réserve. Sinon, cela prend des proportions considérables. » En réalité, il se laissera tout de même aller à quelques commentaires...

Le dialogue peut débuter. Disposés en cercle autour du triple Ballon d'Or de *France Football,* chacun a sorti sa liste de questions. Très professionnels, quelques-uns ont même préparé différentes fiches cartonnées en fonction des thèmes abordés.

Michel Platini est en forme. Et il se sent en confiance. Alors, il parle librement, avec beaucoup moins de retenue, en tout cas, qu'au cours de ces multiples et rébarbatives conférences de presse officielles auxquelles le condamnent ses fonctions à la tête du Comité français d'organisation.

Mis à l'aise par la décontraction de leur prestigieux interlocuteur, nos lecteurs s'enhardissent. Le débat s'anime. Le tirage au sort de Marseille, la Coupe du monde 1998, les équipes qualifiées... Ils veulent tout savoir. Parfaitement rodé à ce genre d'exercice, Michel Platini répond à tous, sans paraître se lasser. Un trait d'humour, une réponse plus détaillée, un « dégagement en touche », une confidence : dix ans après avoir mis un terme à sa carrière de footballeur, l'ancien grand numéro 10 sait toujours aussi bien varier le jeu.

L'entretien devait durer quatre-vingt-dix minutes, comme un match de foot. Emporté par son élan, Platini accepte sans rechigner de jouer la prolongation. C'est donc au bout de deux heures qu'il conclut, par un hommage appuyé à celui qu'il appelle depuis cinq ans « mon coprésident préféré », Fernand Sastre. Un autre rendez-vous l'attend. Nos lecteurs auraient aimé prolonger encore ces instants exceptionnels. Tous ont été séduits. Mais ils l'étaient d'avance. ▶

Platini face aux lecteurs de *France Football* : pendant plus de deux heures, un dialogue riche et constructif.

la croisée des chemins »

LE TIRAGE AU SORT
« Dans un stade, pour faire participer les gens du football »

« Pourquoi avoir choisi Marseille pour ce tirage au sort ?
Le premier tirage au sort, celui des éliminatoires, nous l'avons fait à Paris, en décembre 1995. Comme c'est la France qui organise la Coupe du monde, il était important de programmer le tirage de la phase finale dans une autre ville. Or Marseille est une ville de football, c'est la deuxième ville de France et, en décembre, nous avons plus de chances d'avoir du beau temps dans le Sud qu'au Nord.

Vous ne trouvez pas que 19 heures, c'est un peu tôt ?
Nous devons tenir compte d'impératifs de télévision dans le monde entier. L'événement est mondial ! Toutes les télévisions d'Europe souhaitent, par exemple, récupérer des images pour les journaux de la soirée...

Comment sont déterminées les têtes de série ?
Elles seront choisies le 2 décembre à Marseille, au cours de la réunion de la commission d'organisation de la Coupe du monde. C'est difficile, car il y a des intérêts complètement divergents. N'oublions pas que c'est la Coupe du monde de la FIFA, donc c'est la FIFA qui décide. Après, le Comité français d'organisation gère la compétition et ses impératifs ne sont pas forcément les mêmes... La politique du Comité vise à faire passer dans chaque ville deux têtes de série. Toutes les équipes tourneront. C'est une première dans l'histoire de la Coupe du monde. Comprenez que pour nous, par rapport aux villes et aux investissements réalisés, il soit important d'attribuer à chaque site des équipes qui ont quand même un palmarès intéressant. On a donc fait une proposition à la FIFA. Normalement, nous devrions nous entendre.

Après le tirage, une animation est-elle prévue ?
Dans un premier temps, nous pensions organiser un concert. Mais, à la demande générale de la presse, il a été annulé pour que les journalistes puissent travailler dans de bonnes conditions.

Quel est le coût du tirage au sort ?
Environ 18 millions de francs.

Comment s'est déroulée la sélection des joueurs pour le match Europe-Reste du monde, qui précédera le tirage ?
Je m'en suis chargé personnellement, avec Walter Gagg, de la FIFA. Ce n'était pas simple : on ne pouvait pas toujours prendre les meilleurs joueurs ou les plus connus, parce qu'il faut aussi des défenseurs et des milieux de terrain défensifs. Autre problème, je ne pouvais pas choisir trois joueurs d'un même club qui n'aurait pas été d'accord. Ensuite, il fallait à chaque fois le feu vert du club, de la Fédération et l'accord du joueur. En cas de blocage, il fallait tout recommencer...

Pourquoi avoir choisi Zinedine Zidane pour représenter la France ?
J'ai pris Zidane parce qu'il est né à Marseille. Je pensais qu'il serait content de jouer au Stade-Vélodrome.

Comment est née cette idée d'un tirage au sort dans un stade ?
Elle part d'un principe naturel : faire participer les gens du football. Auparavant, cette sorte de manifestation était toujours réservée à quelques centaines de VIP. On s'est dit : pourquoi ne pas organiser ce tirage dans un stade et inviter des milliers de gosses à y assister ? Puis a germé l'idée d'un match avec un joueur de chaque pays qualifié. Ce scénario original permettait d'innover.

Le tirage au sort ne suffisait donc pas comme événement ?
Le tirage au sort, c'est bien, mais si on veut le faire dans un stade, ce n'est pas suffisant. Le gosse de Martigues ou d'Avignon, il ne vient pas pour le tirage au sort mais bien pour le match. Il y a une partie des spectateurs qui va être intéressée par le match et une partie qui va être stressée par le tirage au sort. Les gosses pourraient le regarder chez eux, tandis que le match, c'est quelque chose d'important à vivre au stade.

Votre emploi du temps sera-t-il allégé après jeudi ?
Je pense qu'il y aura un moment de répit pour pas mal de monde au CFO, même si nous continuerons de travailler. Ce tirage représente une masse de travail énorme. Organisation, musique, spectacle, billetterie, presse, etc. En plus, il y a toutes les commissions de la FIFA, les conférences de presse des partenaires... C'est un grand cirque ! Mais beaucoup de choses sont faites en sous-traitance. La scène, par exemple, nous l'avons sous-traitée. Ensuite, il y a TF1 qui s'occupe de tous les éclairages, de la décoration et de la retransmission.

Etes-vous inquiet ?
Non, je ne suis pas inquiet. Si on devait toujours être inquiet, mieux vaudrait ne rien faire. C'est comme si je devais tirer un penalty et que je me dise : il y a 25 millions de personnes qui me regardent et 2 000 journalistes qui sont prêts à me critiquer si je rate mon tir... Il faut positiver !

Quand vous étiez joueur et directement concerné par un tirage au sort, comment suiviez-vous cette sorte d'événement ?
De près ! Je regardais la télévision et la tension dépendait de la valeur de l'équipe. En 1984 ou 1986, je me disais : les pauvres qui vont jouer contre nous, ils n'ont pas de chance... En 1978, à l'inverse, on se demandait sur qui on allait tomber, on ne savait pas où on allait. Quand on est sélectionneur, c'est encore plus stressant. Les gens pensent toujours que c'est facile. Pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, Bulgarie, Israël, Autriche, c'était un bon tirage au sort... Mais les noms, maintenant, ne veulent plus rien dire. Ce sont les joueurs qui sont dans ces équipes qui sont importants.

Si vous ne deviez retenir qu'un tirage au sort, lequel choisiriez-vous ?
Celui de 1984. Le Championnat d'Europe, c'est plus difficile. Il y a moins d'équipes, il est encore plus important de regarder sur qui on tombe. On les attend toutes et chacune inspire la peur.

A Marseille, le 4 décembre, les joueurs issus des 32 pays qualifiés seront les vedettes de la première partie. Puis, pendant le tirage, ce sera Sepp Blatter, la star. Et vous, concrètement, où serez-vous pendant ce temps-là ?
Je ne sais pas. Si cela ne tenait qu'à moi, je me tiendrais dans les coulisses, pas sur la scène, en train d'aider les gens. C'est plutôt ça, mon truc. Mais cela ne tient pas qu'à moi. Je serai donc dans la tribune officielle à côté de personnalités auprès desquelles je dois me trouver. Lors de la prise d'antenne, je serai sur le terrain avec Fernand Sastre et Sepp Blatter pour lancer l'opération organisée par « Les Ados du Sport », la tournée Snickers. C'est une caravane de marathoniens qui portera la bannière du fair-play et s'arrêtera dans 154 villes pour distribuer à 10 000 gosses des billets pour la Coupe du monde.

LE PROJET COUPE DU MONDE
« Tout le monde souhaite venir en France »

« Où en sont les travaux dans les différents stades ? Tous seront-ils prêts à temps ?
Oui, ce sera terminé. Dans de nombreux stades, c'est déjà fini. Au Parc des Princes, à Lens, à Montpellier, etc. A Toulouse, peut-être y a-t-il un peu de retard par rapport aux autres...

Ne pensez-vous pas que les animations sont insuffisantes dans les villes ? A Saint-Etienne, il y a juste un panneau...
Il y a plusieurs problèmes. Le Comité d'organisation s'occupe de la Coupe du monde. Chacun sait qu'elle se déroulera en France, mais ça ne se voit pas. Où s'arrête la responsabilité du CFO ? Où débute celle de la France ? A huit mois de la compétition, il est difficile de bouleverser les choses. Les partenaires se sont engagés, les villes font maintenant des petits efforts. Chacun est libre de faire ce qu'il veut.

Pourquoi n'y a-t-il pas davantage de banderoles ou de spots télévisés ?
Il y a beaucoup de spots à la télévision. Mais je suis allé à Lens six mois avant la désignation de la ville candidate aux Jeux Olympiques 2004 : il y avait une banderole pour annoncer la candidature de Lille, mais rien sur Lens qui accueille la Coupe du monde ! Sur les autoroutes, on ne peut rien mettre si on n'a pas l'autorisation de la DDE. C'est compliqué. Et puis, tout a un coût ! Qui veut payer ?

Vous aviez proposé qu'un compte à rebours soit installé sur la tour Eiffel. Il y en a bien un aujourd'hui, mais c'est pour l'an 2000...
L'important, c'est que les étrangers qui viennent sachent qu'il y a la Coupe du monde en France. Que ceux qui passent dans des villes sites sachent qu'il y a la Coupe du monde dans ces villes. Nous avions proposé aux aéroports de Paris d'installer des panneaux. Ils auraient voulu qu'on paie. Pendant quatre ans, ça coûte une fortune ! Nous avons insisté. Rien à faire...

Regrettez-vous que les collectivités locales ne s'engagent pas davantage ?
On peut regretter d'une façon absolue, mais chacun fait ce qu'il veut. Le Comité d'organisation, lui, n'a aucun souci parce que l'opération Coupe du monde suscite un intérêt fantastique. La billetterie fonctionne, le marketing est bouclé, on a nos 12 000 volontaires. Tout le monde souhaite venir en France pour voir la Coupe du monde. Maintenant, les villes, les régions qui veulent communiquer, c'est leur problème. Le regret, c'est que la Coupe du monde n'ait jamais été considérée comme un véritable projet national par les gouvernements successifs.

Au point de vue économique, que représente une Coupe du monde ?
C'est difficile à savoir. L'investissement de l'Etat est de 8 milliards de francs, en tout. Là-dessus, il y a des gens qui travaillent, des gens qui paient des impôts, il y a la TVA... On a essayé justement de faire des calculs avec des écoles de commerce. Elles ne sont pas arrivées au bout.

Avez-vous imaginé un scénario catastrophe, type Atlanta ?
Attention, il y a eu des choses très bien faites à Atlanta ! C'est vrai que les Américains ont eu un gros problème d'informatique et de transport. Ils avaient fait venir de Washington des gens qui ne connaissaient pas les routes. Mais chacun voit midi à sa porte, c'est complexe. Pendant la Coupe du monde, si un journaliste coréen ou russe finit de travailler à 3 heures du matin, qu'il veut aller manger et qu'on lui dit que tout est fermé, le lendemain il va écrire que la France est un pays nul. Il faut donc se méfier.

Pour en revenir aux grillages, une supposition : match d'ouverture avec le Brésil. A l'issue de la rencontre, des supporters envahissent le terrain. Quelle serait votre réaction ?
La FIFA préfère que des spectateurs aillent sur le terrain plutôt que de mourir écrasés contre des grillages. Les gens vont sur le terrain parce qu'un problème surgit. Pendant la Coupe du monde, il y aura des stadiers. Le problème se pose plutôt après. En Championnat, les préoccupations ne sont peut-être pas toujours les mêmes...

Y a-t-il des choses que vous regrettez d'avoir faites, ou au contraire de ne pas avoir faites, en matière d'organisation ?
C'est difficile à dire. Si on organisait une autre Coupe du monde dans quatre ou huit ans, peut-être ferait-on certaines choses différemment, mais pas toutes. Quand nous sommes arrivés, nous n'avions pas de références. Nos seuls points de repère, c'étaient les

Photo GAMMA

Un Brésil favori qui passe une France outsider (Leonardo et Blanc en action) : telle est, pour schématiser, l'opinion de Platini sur les forces en présence.

Etats-Unis (World Cup 1994), l'Italie (Mondiale 1990), mais on n'a pas la même culture, ni la même population ni le même système juridique, etc. Donc, nous sommes partis dans l'inconnu le plus total. Par exemple, un directeur de site, ce n'est pas un métier qui existe. Président du Comité d'organisation, non plus. Je crois néanmoins que si c'était à refaire, on procéderait en grande partie de la même façon.

En ce qui concerne la billetterie des neuf plus grands matches, le tirage au sort aura-t-il lieu devant huissier ?

Devant huissier et même à la télévision !

A propos, pourquoi favoriser ceux qui ont acheté des Pass en leur accordant deux fois plus de chances d'obtenir des places pour la finale ou une demi-finale ?

C'est normal ! Les neuf plus grands matches, c'est facile à vendre ! Les 55 autres, beaucoup moins. Il est normal de favoriser ceux qui ont acheté des Pass France 98 pour les matches d'une même ville. Ces Pass ont représenté un coup fabuleux pour le Comité d'organisation.

Combien de billets seront vendus à l'unité en mars 1998 ?

Je ne sais pas. Tout le monde veut des billets. Si on en donne à des clubs de football qui n'ont pas pu en acheter, cela limite le nombre de billets à vendre...

Quels matches seront concernés ?

Tous ! Nous pouvons aussi vendre les billets que nous retournent les Fédérations. Tous les billets de la Coupe du monde n'ont pas été vendus ! Qu'est-ce qu'il reste ? 20 % des places que nous devons à la FIFA qui les distribue aux Fédérations directement concernées par le match, 8 à 10 % pour les tour-opérateurs, c'est-à-dire, au total, 30 % en moins dans un stade. Ensuite, il y a des réserves. Parce que, par exemple, le stade de Toulouse n'est pas terminé et que les sièges ne sont pas installés. Y en aura-t-il finalement 36 942 ou bien 37 147, je ne sais pas. Il y a aussi des réserves par rapport aux caméras de télévision. Exemple : NBC veut trois caméras supplémentaires. Il faut donc trouver les emplacements. Si on les met dans le public, on ne peut plus vendre les places derrière, etc. Enfin, il y a les tribunes de presse. Entre les réserves, les tour-opérateurs et les retours des Fédérations, on peut penser qu'il y aura 30 000 à 40 000 billets à l'unité à vendre.

A propos du tirage au sort pour les billets des neuf plus grands matches, certaines personnes se sont inscrites à leur nom mais ont aussi demandé des places au nom de leur beau-frère, de leur oncle, voire de leur poisson rouge. Qu'en pensez-vous ?

Comment voulez-vous que, moi, je surveille tout cela ? Je ne suis pas aux Renseignements généraux ! On a mis 227 000 billets à la disposition du public qui réside en France. Si on voulait, il n'y aurait pas un billet à vendre ! Moi tout seul, je pouvais vendre 80 000 places pour la finale. Si je m'étais appelé Benito Mussolini, avec Fernando Sastro, on aurait rempli les stades à nous deux. Mais on s'est dit, attendez, il faut que les gens aient la possibilité d'acheter des billets. Vous savez, Coca-Cola vient tous les jours demander 5 000 places en plus pour la finale. A la Fédération, ils veulent tous des billets pour les gens qu'ils connaissent. Tout le monde veut un billet pour ses amis. Ce n'est pas tous les jours, la Coupe du monde en France ! Alors, on s'engueule avec tout le monde pour faire plaisir à des gens qui n'ont pas la possibilité, par certains réseaux, de connaître des personnes qui peuvent leur fournir des billets. On pratique des prix qui ne sont pas chers et on peut dire bravo, parce que c'est démocratique. Il y aura des gens qui pourront assister une fois dans leur vie à un match de Coupe du monde.

Que pensez-vous du lynchage médiatique dont Jules fait l'objet ?

Je ne sais pas. Moi, ce qui m'intéresse, c'est Footix.

Et Footix va bien ?

Oui, Footix va très bien. Vous savez comment se fait une mascotte ? Que décide le Comité ? De demander aux huit plus grandes sociétés de design de nous en proposer une. Dans le cahier des charges, parce que l'objectif est commercial, il faut que ce soit un animal. Dans les six projets retenus, il y avait cinq coqs et une grenouille. L'originalité, c'est difficile ! Je trouve que la mascotte, en tant qu'animal, elle n'est pas mal. Elle plaît à tous les partenaires et aux gens dans le monde entier.

Mais ne pensez-vous pas que Jules et Footix se marchent sur les ergots ?

Moi, je trouve qu'il n'est pas normal qu'il y ait une seconde mascotte, alors que le Comité français d'organisation de la Coupe du monde en a déjà une. Qu'une société annexe fasse, avec l'aval de la Fédération, une mascotte de l'équipe de France pour des raisons financières, ce n'est pas normal. Mais je m'en moque ! Elle a le droit de le faire. Ce n'est pas un problème d'organisation, c'est un problème fédéral.

En ce qui concerne Footix, c'est plutôt le nom qui a été critiqué...

Le nom d'une mascotte, c'est encore plus compliqué. Parce que tous les noms sont déposés dans le monde entier. Il faut un nom international. Mais quand vous créez un nom et qu'il est déposé à Singapour, à Tokyo ou à Albi, ça vous coûte un maximum d'argent. Pendant des mois, nous avons recensé les noms qui étaient disponibles. On a fait un concours et c'est Footix qui est sorti. Quand nous sommes arrivés, l'intitulé France 98 était déposé...

Quand vous avez obtenu la Coupe du monde, Frédéric Bredin était ministre des Sports. Elle a laissé sa place en 1993 à Michèle Alliot-Marie qui a laissé la sienne, deux ans plus tard, à Guy Drut, remplacé en juin par Marie-George Buffet. Comment le CFO a-t-il réussi à tracer sa route à travers ces méandres ?

L'intervention de l'Etat n'est pas très importante au niveau du CFO. A part la rénovation des stades et le choix du Stade de France, il n'intervient pas. Il n'a pas à intervenir, il ne donne pas de subventions. Il y a un délégué interministériel. La période Bredin correspond à la création du Comité, la période Alliot-Marie au choix de l'emplacement du Grand Stade et à la rénovation des autres, la période Drut à la construction du Stade de France et, maintenant, il y a la période Buffet où il s'agit de communiquer sur la Coupe du monde.

Y a-t-il eu continuité au niveau de l'Etat ?

Tout le temps, oui. Tout le temps.

LA COMPÉTITION
« Le Brésil est au-dessus »

« Cette Coupe du monde n'était-elle pas l'occasion d'innover avec l'utilisation de la vidéo pour lutter contre les tricheries qui faussent certains résultats ?

Au niveau du Comité d'organisation, cela ne nous regarde pas. Nous nous adaptons aux exigences de la FIFA, c'est elle qui décide. Mais, en revanche, je fais partie d'une commission de la FIFA et, à ce niveau, je peux m'exprimer. Je suis pour la vidéo à cent pour cent. Mais il y a vidéo et vidéo. Je ne suis pas partisan de l'arbitrage vidéo. Je suis pour une aide à l'arbitre, nuance. Par exemple, quand l'arbitre siffle un penalty pour une faute dans les 18 mètres, la vidéo n'est pas là pour lui dire qu'il y avait faute, non, mais pour lui donner certaines informations. Est-ce que le ballon est rentré ou pas ? Est-ce que le but a été marqué de la main ou pas ? Sur la faute en elle-même, la vidéo n'a pas le droit d'intervenir. C'est à l'arbitre de décider. Mon souhait, c'est qu'un jour ou l'autre on puisse arriver à une plus grande justice. Parce que l'arbitre ne peut pas tout voir.

Trente-deux équipes participant à la Coupe du monde, n'est-ce pas beaucoup ? Ne faudrait-il pas des systèmes de qualifications différents, des groupes comme au handball. Quand on voit certaines poules, c'est disproportionné...

La Coupe du monde, c'est la Coupe du monde. Je ne veux pas parler au nom de la FIFA, mais tous les pays du monde ont le droit de participer à la compétition majeure du football.

Si on ne met pas de limite, on passera peut-être, à l'avenir, de trente-deux à trente-six, ou pourquoi pas cinquante équipes ?

Je crois que l'augmentation à trente-deux équipes n'a pas été un problème technique mais politique. Et le Comité a donné son accord, à condition de ne pas perdre d'argent.

Est-il possible d'aller au-delà de trente-deux ?

Je ne pense pas qu'il faille aller au-dessus.

Quels sont les grands favoris de la Coupe du monde, sachant que toutes les grandes équipes seront présentes ?

Il n'y a qu'un grand favori, à mon avis, c'est le Brésil. Les autres peuvent être de bons challengers, et sur un match tout peut arriver, mais les Brésiliens sont supérieurs en valeur absolue.

Le Brésil actuel vous paraît-il supérieur au Brésil 1994 ?

Supérieur *(bof !)*. On peut gagner avec onze défenseurs et on peut perdre avec onze attaquants. Par rapport à 1994, le Brésil a changé et il s'est orienté vers d'autres joueurs. Il a beaucoup plus de possibilités offensives. Mais il est vrai que l'équipe de 1994 était peut-être la moins bonne de toutes les équipes du Brésil, ce qui ne l'a pas empêché de gagner la Coupe du monde.

Quel rôle l'équipe de France est-elle capable de jouer ?

Je pense que c'est un bon challenger. Elle peut même gagner la Coupe du monde. Comme l'Italie ou d'autres.

Préféreriez-vous une sélection nationale qui gagne, un peu à la façon de l'Allemagne en 1990, ou une qui perde en demi-finales, un peu comme la France en 1982, avec le panache ?

Je préfère une équipe qui gagne. Coubertin disait : " L'important, c'est de participer. " Pour moi, l'important, c'est de gagner.

Quelles règles du jeu aimeriez-vous voir modifier ?

Ce sont des problèmes sur lesquels on a commencé à travailler il y a déjà six, sept ans. Après la Coupe du monde 1990 a été instaurée la Task Force pour réfléchir sur l'évolution du football. On peut faire beaucoup de choses dans ce domaine en veillant à ne pas dénaturer le jeu. Que l'on change les mentalités et qu'on essaye d'allonger le temps de jeu me paraît autrement plus intéressant qu'envisager de jouer à dix ou d'agrandir les buts. Ainsi, l'interdiction pour le gardien de se saisir du ballon sur une passe volontaire au pied a-t-elle fait gagner dix minutes de jeu par match. C'est ▶

énorme. On a également fait quelque chose de fabuleux, en crédibilisant le gardien de but. Avant, il ne faisait pas le même sport que nous. Maintenant, il participe au jeu. S'il relance bien, s'il sait jouer, cela donne un plus considérable à l'équipe.

Toutes ces réformes étaient devenues une vraie nécessité ?

A un moment, effectivement, tout le monde a commencé à dire : " Attendez, il y a des choses qui ne vont plus. " Et on a pris les sanctions qu'il fallait vis-à-vis du dernier défenseur qui prend le ballon à la main ou bien qui commet une faute intentionnelle. Le tacle par- derrière sera un jour ou l'autre interdit et puni d'un carton jaune ou d'un carton rouge directement. Peu à peu, ces mesures vont redonner sa place au jeu et au football, comme c'était le cas il y a quelques années. C'est fondamental.

Que pensez-vous plus généralement de l'évolution du jeu, quand vous comparez l'époque où vous avez débuté et maintenant ?

Je ne sais pas si cela vient de l'évolution du jeu ou des entraîneurs. Avant, on jouait avec des milieux offensifs, aujourd'hui on aligne des milieux récupérateurs, ce qui change tout. Je pense qu'il y a dix ou quinze ans, les onze joueurs avaient les qualités pour faire marquer des buts. Maintenant, des joueurs capables de passes décisives, il y en a beaucoup moins. Avant, l'arrière droit pouvait faire une passe décisive; maintenant, l'avant-centre tacle. C'est une caricature, mais qui respecte un peu ce que je pense. On a changé les caractéristiques du jeu.

Vous-même, vous y avez participé lorsque vous étiez sélectionneur ?

Tout dépend, en fait, des joueurs que vous avez. Je n'avais pas de numéro 10 à l'époque, j'avais de superbes attaquants *(NDLR : Papin et Cantona)*, qui marquaient à chaque fois des buts. Donc, j'ai fait en fonction des hommes et des moyens à ma disposition. Maintenant, j'ai certainement renié pas mal de mes conceptions. Un match de football, vous pouvez le gagner de diverses façons.

En France, on aime gagner d'une certaine manière, en jouant bien ?

C'est effectivement une mentalité bien française. C'est toute la différence avec les Italiens. En France, on vous demande de bien jouer ; perdre, cela n'est pas grave. Je me souviens que, lorsque je suis arrivé en Italie, comme je faisais le beau, on m'a très vite rappelé à l'ordre, en me disant : " Tu n'es pas bien Michel, n'oublies pas que le score parfait c'est 0-0, parce que s'il n'y a pas de but, c'est qu'il n'y a pas eu d'erreur. " Un but, c'est toujours une erreur. Et c'est vrai.

Ces idées-là ne font-elles pas leur chemin, même en France ?

Je pense que la France a été longtemps en retard par rapport à la mentalité qui existe dans d'autres pays. A la fin des années 70, on était encore très naïfs, mais on a commencé à changer et les résultats sont éloquents. On arrive maintenant pratiquement en demi-finales de Coupe d'Europe tous les ans. Il y a une transformation complète, bien que le public n'ait pas forcément beaucoup évolué, même s'il y a de plus en plus de supporters de clubs.

Pour en revenir à la compétition elle-même, vous ne croyez pas qu'une élimination précoce de l'équipe de France nuirait au succès de la Coupe du monde ?

L'équipe de France est une locomotive. Une bonne prestation de sa part mettrait obligatoirement tout le pays dans d'excellentes dispositions.

N'est-il pas très décevant qu'un international français, qui touche actuellement 40 millions de centimes par mois, ne mouille pas son maillot dans le cadre d'un match amical, car il sait très bien qu'il figurera parmi les vingt-deux l'année prochaine, en forme ou pas ?

J'ai joué moi-même à soixante-douze reprises en sélection, j'ai vécu ces moments-là. Et je le comprends. Il n'est pas payé par l'équipe de France, il est payé par son club pour bien jouer dans son club, et ses dirigeants s'en fichent qu'il soit bon avec l'équipe de France. Plus vous jouez dans les grands clubs, plus vous avez de pression et, un jour ou l'autre, vous entendez quelqu'un vous dire, au moment où vous partez jouer avec la sélection un match amical : " Attention, ne te blesses pas, tu as un rendez-vous important dans trois jours, n'oublies pas que c'est nous qui te payons. " Je comprends votre réaction, mais, humainement, je conçois que ce soit possible.

Vous n'aviez pas ce comportement. Lors d'un France-Brésil amical, où vous aviez marqué, je me souviens que vous étiez aussi heureux que si vous aviez marqué un but en finale de la Coupe du monde. Actuellement, c'est loin d'être le cas ?

Oui, on était aussi heureux mais on faisait quand même attention à ne pas se blesser.

Dans une compétition qui doit durer trois semaines, le sélectionneur est tenu de se tourner vers les joueurs en forme. Pour l'Euro 96, si on avait appliqué cette règle, on aurait gagné le Championnat d'Europe.

Non, non, c'est de l'absolutisme. Vous raisonnez sans tenir compte des sentiments humains. Si je prends mon exemple, cela signifie que, joueur, j'aurais toujours fait les matches de qualification, sans participer à une Coupe du monde, puisque j'ai toujours été blessé lors du tournoi final.

Supposons que dix joueurs éclatent d'ici le mois de juin prochain, le groupe de quinze ou seize déjà formé risquerait d'être remis en question...

Je n'y crois pas, non. Un sélectionneur est obligé de tenir compte d'un groupe et doit travailler avec. Il le retrouve tous les deux mois, sur trois jours seulement. Le lundi, il forme l'équipe, le mardi, il dirige l'entraînement et le mercredi, c'est le match. Alors, si vous prenez d'autres joueurs, vous faites un autre groupe. Etre sélectionneur, ce n'est pas si facile.

Ne craignez-vous pas les tensions politiques qui pourraient régner autour de certains matches ? Un face-à-face Corée-Japon serait susceptible d'entrer dans cette catégorie, au même titre qu'un Croatie-Yougoslavie ?

La Corée et le Japon ont montré qu'ils s'entendaient bien... mais, à ce propos, il faut dire deux choses, je crois. Les sportifs, les footballeurs vont venir jouer une Coupe du monde mais, autour d'eux, il est difficile d'éviter un certain matraquage intellectuel. Nous avons bien connu ce phénomène quand on est partis en 1978 en Argentine. On nous a embêtés en voulant nous attribuer une mission politique... ou un rôle d'ambassadeurs. Et cette pression venait de grands intellectuels, de grands philosophes et de grands artistes. La Coupe du monde, ils n'en avaient rien à faire mais ils voulaient que l'on soit porteur d'un message par rapport aux droits de l'homme. Or, quand vous avez vingt et un ans, vous savez à peine ce que c'est. Il faut considérer que le sportif, lui, sa passion, son but dans sa vie, est de jouer une Coupe du monde.

La Coupe du monde 1990 reste l'une des plus pauvres sportivement et techniquement. Qu'est-ce que la situation présente laisse augurer pour l'année prochaine ?

Tout est lié à l'évolution du football dont je viens de parler. Autant le jeu était auparavant basé sur le but à marquer, autant il est désormais axé, depuis une dizaine d'années, sur le but à ne pas encaisser. Ce qui change tout. L'absurdité du football vient du fait que, si vous faites 0-0, vous marquez un point, et si vous ne prenez pas de but, vous êtes sûr d'avoir un point. En revanche, si vous marquez deux buts, vous n'êtes pas sûr d'avoir au moins un point. Tout est parti de ce raisonnement.

Le Mondiale 90 a donné lieu à des actes contraires à l'esprit du jeu (agression sur Klinsmann). Plus jamais ça !

Photo Jean-Claude PICHON

SON AVENIR
« La direction que je vais prendre sera définitive »

« Vous occupez la fonction de président du Comité d'organisation jusqu'au 12 juillet. Le 13 juillet au matin, n'aurez-vous pas envie de couper complètement, de faire un tour du monde en bateau, de partir en plein milieu de l'océan Pacifique ?

Ce n'est pas mon style. Je suis à peine sorti de la rade que, déjà, je veux faire demi-tour. J'aime trop vivre en collectivité. Maintenant, si vous me dites que je vais partir trois semaines ou un mois avec des copains, ma famille, dans un endroit où je vais pouvoir m'amuser, jouer un peu au tennis-ballon, un peu aux cartes et au golf, je dis oui, j'accepte. Mais faire un tour du monde pendant un an, non.

Loin de toute pression, ça ne vous tente pas ?

La pression, je l'ai connue tous les trois jours, de l'âge de dix-sept ans jusqu'à trente-deux ans. Parce que j'avais des matches tous les trois jours. Ensuite, quand j'ai été sélectionneur, j'avais une responsabilité différente. A ce poste, vous faites tout et après, sur le terrain, vous ne décidez de rien, ce n'est pas vous qui êtes important. Il y avait une pression par rapport au résultat et pendant certaines périodes, mais entre le dernier match de mars et le premier d'août, pendant cinq mois, il n'y en avait pas. Au Comité d'organisation, je ne peux pas dire que j'ai connu la pression. Tout est donc relatif.

Pourriez-vous vivre après la Coupe du monde sans une activité liée au football ?

Oui, mais...

Vous êtes très sollicité par la Juve, a-t-on dit ?

On m'a demandé un jour si ça m'intéressait de revenir, mais il y a quelque temps.

Lors de la prochaine élection présidentielle, si on vous proposait le poste de ministre des Sports, accepteriez-vous ?

Non.

Pour quelle raison ? S'il y en a une...

Il y en a deux. Un, cela ne m'intéresse pas, et deux, je ne vois pas ce que je viendrais faire là-dedans. Je ne suis pas né pour être ministre. Je n'en ai pas besoin. Même si j'en avais besoin, je ne voudrais pas, et comme je n'en ai pas besoin, je le veux d'autant moins.

Votre fonction future, au sein du football, vous imaginez qu'elle puisse revêtir une dimension plutôt française, italienne, européenne ou mondiale ?

Je n'ai pas de réponse à donner aujourd'hui, parce que je ne sais pas. A quarante-deux ans, après une expérience très importante dans une société qui s'appelle le CFO et dans laquelle j'ai évolué intellectuellement, j'arrive à une sorte de croisée des chemins. J'ai fait beaucoup de choses, surtout dans le football. J'ai également appris à connaître d'autres milieux, ceux de la télé, de la pub. J'ai eu plus ou moins de succès dans les affaires. Aujourd'hui, j'ai le choix : je peux ne rien faire, faire autre chose que du football, aller sur le terrain, prendre un club, aller dans des instances internationales. La direction que je vais prendre sera définitive. Il m'est simplement plus difficile de prendre la bonne décision aujourd'hui, à quarante-deux ans, qu'à trente-deux ou à trente-huit, quand j'étais sélectionneur.

Quand allez-vous répondre à toutes ces interrogations ?

Je ne sais vraiment pas. Pour la FIFA, c'est maintenant ou dans quatre ans; pour les clubs, c'est toutes les fins de saison. Pour ne rien faire, c'est tout le temps.

Vous êtes-vous fixé une date limite pour décider ?

J'attends la fin de la Coupe du monde, mais, comme tout le monde me pose cette question tout le temps, je suis obligé d'y penser.

Toutes ces questions vous ennuient ?

Non, cela veut dire que les gens s'intéressent à ce que je fais, à ce que je suis. C'est donc un grand plaisir et un grand bonheur que les gens se préoccupent de mon avenir. Et je crois que si on veut pousser un peu plus

loin, je ressens une attente des gens du football ou de ceux qui m'apprécient pour que je fasse quelque chose.

Avez-vous peur de vieillir ?

Je n'ai pas peur de vieillir, pas peur de ne plus jouer au football.

Etes-vous d'accord avec Pelé quand il dit qu'il faudrait un sportif, un footballeur, à la tête de la FIFA ?

Je suis trop à l'intérieur en tant que président du Comité d'organisation pour prendre position sur le sujet, mais je pense la partager, d'autant qu'après vingt-quatre ans de présidence de Joao Havelange une ouverture se dessine. Mais si l'ouverture se réalise sur Lennart Johansson ou un autre, ce sera la même chose qu'Havelange. A la FIFA, on parle plus des problèmes des Coupes du monde 2002 ou 2006, ou de relations financières avec les partenaires, de contrats... que de football. C'est un monde politique. Et le monde du foot en a un peu assez de ne pas être pris en considération. Il y a un déphasage trop grand. C'est ce que pense Pelé, c'est ce que pensent les gens du football. Il n'y a aucune relation entre les gens de la FIFA et le footballeur.

Vous voyez souvent vos anciens copains ?

Oui, j'en vois pas mal. Cela a des avantages de jouer au football tous les dimanches. On reste un peu dans le monde du foot.

Hormis le football, vous avez le temps d'avoir des hobbies ?

Moi, je n'en ai jamais eu. Mon père ne m'a jamais offert de Meccano ou de Lego, mais plutôt des ballons et des chaussures de foot. Et puis, je préfère me trouver avec ma famille, ma femme, mes enfants, mes amis, à faire une partie de cartes que lire un bouquin pendant trois heures dans un fauteuil. Je crois aux relations humaines, à la société, au bien des gens. C'est une déformation qui vient de la pratique d'un sport collectif. Les émotions, les joies, vous les partagez toujours à onze; donc, mes sentiments, je les partage toujours avec les gens que j'aime.

Quel conseil donneriez-vous à votre fils, s'il voulait devenir footballeur professionnel ?

Mon fils n'en était pas loin. Il jouait à Boulogne-Billancourt. Il a eu des contacts de clubs, puis il a dit non. Il a préféré poursuivre ses études, aller en boîte, danser le soir, plutôt que d'aller se coucher à 8 heures du soir, comme son père l'a fait.

Vous l'auriez encouragé ?

S'il avait été très très bon, je l'aurais encouragé.

Le nom de Platini n'aurait-il pas été lourd à porter ?

Cela fait quand même dix-huit ans qu'il porte ce nom. Il s'y habitue.

Vous êtes à la tête du CFO depuis plus de cinq ans. Qu'est-ce que cela vous a apporté et vous a appris humainement ?

C'est difficile de répondre parce que c'était la première fois que j'arrivais dans un monde de salariés, un monde nouveau que je ne connaissais pas du tout, avec des réactions difficiles à comprendre. J'y ai rencontré des gens qui sont porteurs du projet ou qui sont venus, comme beaucoup ces deux dernières années, parce qu'ils cherchaient du boulot. Certains sont très intéressés, d'autres moyennement ou pas du tout par la Coupe du monde. Cette expérience m'a permis de voir comment fonctionnent les hommes à travers une société.

Pouvez-vous nous parler de Fernand Sastre, avec lequel vous formez un tandem très complémentaire ?

Je pense que cela se passe bien entre nos deux générations, nos deux cultures, nos deux approches du monde différentes. Je l'admire dans la mesure où cela ne doit pas être toujours facile de coexister avec moi. Il l'a très bien pris, très bien accepté et très bien compris. Il a un passé, un savoir, des connaissances et moi, j'apprends énormément d'un vieux " roublard " comme Fernand.

La manière dont vous avez su franchir les différentes étapes de l'organisation de la Coupe du monde à la tête du Comité constitue un succès pour toute votre équipe ?

En ce qui concerne le Comité, que l'on soit ancien inspecteur des Impôts, énarque ou ancien footballeur, quand on commence, on est tous au même point. Personne ne sait comment les choses vont se dérouler jusqu'à la Coupe du monde. C'est un truc fabuleux, qui n'existe pas, qui a commencé en 1992 et qui finira le 13 juillet 1998. Et on progresse tous avec le dossier. Mais entre Fernand Sastre, Jacques Lambert et moi, il y a toujours une grande démocratie concernant les décisions à prendre. »

Dix lecteurs pour un (ex-) numéro 10

Un ballon, un numéro 10 et un rêve tout éveillé pour dix lecteurs de *FF*.

Photo PICHON/BOUTROUX

Franck Dupont
29 ans, Caluire (69), comptable.

« Platini a occupé toute ma jeunesse puisque j'avais des posters de lui partout dans ma chambre et que j'achetais tous les bouquins le concernant. Impressionné, je n'ai pas dormi les cinq nuits précédant ma rencontre avec lui. J'avais tellement peur de me fâcher avec lui qu'au départ je n'osais même pas lui poser toutes les questions préparées. Mais, au final, cette entrevue restera le troisième plus beau jour de ma vie, derrière celui de mon mariage et celui de la naissance de mon fils. »

Yves Hervé
33 ans, Pouldreuzic (29), ouvrier.

« Rencontrer Platini, le meilleur joueur français de tous les temps, représentait pour moi un véritable rêve de gosse. A son arrivée, un immense frisson m'a parcouru. Je garderai enfouie à jamais dans ma mémoire sa poignée de main. Moi, le Breton monté à Paris, j'ai pu saluer de près un monument et discuter très simplement avec lui pendant plus de deux heures. Sûr que je vais faire des jaloux parmi mes collègues de travail... »

Mathieu Dousselain
34 ans, La Bussière (86), employé à France Télécom.

« Je me doutais que j'allais rencontrer quelqu'un de discret. Ses adieux très sobres au football en mai 1987 – juste un signe de la main sur le terrain de la Juventus, à l'occasion de son dernier match pro – m'avaient marqué. Mes bonnes impressions se sont confirmées : Platini, derrière un abord un peu froid, m'est apparu comme un personnage très impressionnant... par sa simplicité et son ouverture d'esprit. Vraiment la marque des plus grands. »

Yannick Le Poder
27 ans, Tarbes (65), fonctionnaire à France Télécom.

« La rumeur présentait Platini, qui m'a tellement fait rêver lorsqu'il jouait, comme quelqu'un de pas toujours très sympa. Mais j'ai pu me rendre compte qu'il valait mieux juger par soi-même. J'ai ainsi beaucoup apprécié sa franchise et sa disponibilité, bien loin des dangereux a priori. Il a parfaitement joué le jeu, sans jamais tomber dans les travers de la langue de bois. Finalement, il s'agit vraiment d'un type qui mérite d'être connu plus en détail. »

Pascal Lemaire
38 ans, Montmirail (51), technicien pour une société pétrolière.

« Un joueur capable de faire basculer un match à lui tout seul, même à 50 % de ses moyens, il n'en existe pas beaucoup. Platini était de ceux-là. Sûr de lui sur un terrain, il donne la même impression de sérénité en dehors. Rien ne semble pouvoir l'atteindre, surtout pas la pression, comme il nous l'a souvent répété. Avant, j'admirais le joueur. Désormais, je respecte en plus l'homme. »

Philip Bedrossian
25 ans, Maisons-Alfort (94), comptable dans une banque.

« Pour moi, Platini a toujours représenté davantage qu'un simple footballeur d'exception. C'est un homme qui a pratiquement toujours su rester fidèle à ses convictions et à ses valeurs, faites de simplicité, de franchise et d'honnêteté. Un véritable modèle qui s'étend bien au-delà du contexte sportif. Apparemment, il n'a pas changé. Et le plus fort, c'est qu'il parviendrait presque à nous faire oublier qui il est, tant il paraît abordable. »

Eric Carillo
29 ans, Chilly-Mazarin (91), fonctionnaire de police.

« Lui, le meilleur joueur français de tous les temps, aurait très bien pu nous envoyer balader ou essayer de nous berner avec un discours détourné. Pas du tout. Visiblement, ce n'est pas le genre à employer un langage d'énarque pour noyer la difficulté ni à se prendre la tête avec des formules. Direct, il sait aller à l'essentiel, même en cas de difficulté. Cela rend le personnage d'autant plus fort et sympathique. »

Landry Canu
17 ans, Lectoure (32), étudiant.

« Comme je suis jeune et que je ne possède donc pas les mêmes repères que ceux de la génération Platini, je n'avais gardé de lui qu'une image un peu floue sous le maillot de Saint-Etienne. Il n'empêche que, lorsque je l'ai aperçu en face de moi, j'ai eu à ce moment-là l'impression que plus rien n'existait autour. Comme si sa présence effaçait tout ce qui pouvait se passer aux alentours. Comme en plus il n'a pas la grosse tête, tout s'est parfaitement déroulé. »

Vianney Haeuw
24 ans, Lille, service national.

« Pour une star, j'ai trouvé Platini plutôt abordable et très réceptif. Même s'il s'agit d'un homme certainement très pressé et surtout très occupé, il a su se montrer très disponible et assez simple. J'ai en plus beaucoup apprécié en certaines occasions sa malice et son sens de l'humour. Finalement, l'original ressemble très peu à sa marionnette des Guignols, qui le fait plutôt passer pour un demeuré relativement triste. »

Christophe Cognard
23 ans, Lyon (69), service national.

« Même s'il ne courait pas plus vite et ne sautait pas plus haut que les autres, j'ai toujours considéré Platini comme l'égal d'un Pelé ou d'un Maradona. Car il était unique lorsqu'il s'agissait de faire vivre le ballon. En " civil ", ce sont les mêmes impressions de facilité et de simplicité qui dominent. Sans nous prendre de haut, il a su se mettre à notre niveau sans le moindre problème. J'aurais bien poursuivi la conversation avec lui quelques heures encore... »

Réalisation GUY SITRUK

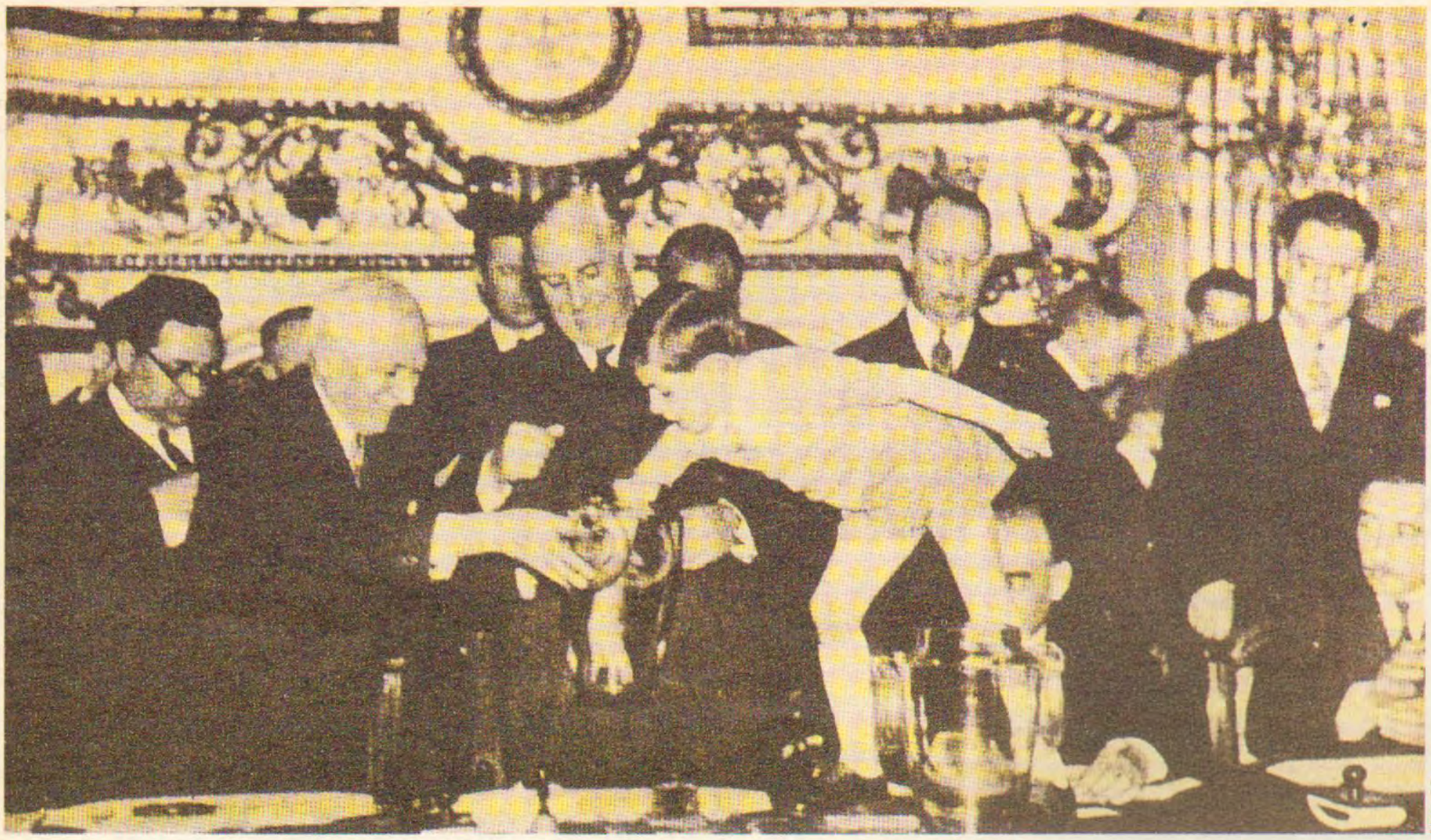


Photo DR

Pour le Mondial 38, sans télé, mais dans la transparence...

Il y a soixante ans, le tirage au sort de la Coupe du monde ne se déroulait pas en mondovision, devant un milliard de téléspectateurs, mais en petit comité, dans des salons lambrissés, avec pour témoins les seuls officiels de la FIFA. Mais sans magouilles pour autant. L'urne dans laquelle Yves Rimet, petit-fils de Jules, le créateur de la Coupe du monde, avait plongé sa main innocente était... transparente. « Je m'en souviens comme si c'était hier », confie l'intéressé, désormais retraité sur la Côte d'Azur. Alors âgé de six ans, Yves Rimet a été marqué par deux détails : il est monté sur la table pour se hisser à la hauteur de l'urne et il a eu peur devant les flashes des photographes. « S'il n'y avait pas eu mon grand-père, je me serais enfui en courant... »

Les dinosaures de Platini

Mais où était donc Michel Platini pour avoir « séché » la présentation de l'affiche officielle du Mondial 98 ? Le coprésident du CFO était en fait aux Etats-Unis. Platini faisant mystère de ce rapide aller et retour à Los Angeles, au siège de Hewlett Packard, partenaire de France 98, Jacques Lambert, directeur du Comité, a d'abord essayé d'entraîner les journalistes sur une fausse piste, par un joli clin d'œil : « On était à Hollywood pour négocier avec Steven Spielberg la réalisation d'un film sur la Coupe du monde. » Un journaliste a alors glissé insidieusement : « Ça va être une suite du *Monde Perdu* de *Jurassic Park*, avec plein de dinosaures... » Et Platini, passant par là, qui lance, histoire de plaisanter : « Oui, il y aura Le Graët et Simonet ! »

Qui veut des places peu chères ?

Les clubs des Bouches-du-Rhône avaient reçu, il y a quelques semaines, un courrier les informant qu'ils pouvaient se manifester auprès des dirigeants de leur district départemental afin d'obtenir des places pour assister au tirage au sort de la Coupe du monde. Cette perspective ne les a, semble-t-il, que modérément enchantés. Six clubs seulement ont renvoyé leur demande dans les délais requis. Et pourtant, les places étaient tellement peu chères qu'elles étaient gratuites !

Les loges ? De la folie !

Pour des raisons pratiques, les loges du Stade-Vélodrome louées pour la saison par les sponsors de l'OM ont été laissées à la disposition de leurs utilisateurs habituels pour l'après-midi du tirage au sort. Elles devraient être normalement garnies, les annonceurs ayant fait savoir qu'ils saisiraient cette opportunité.

Une pub sur le maillot de la Squadra ?

Suivant une tradition établie de longue date, le maillot de l'équipe d'Italie est vierge de toute publicité. Même le nom de l'équipementier de la Squadra Azzurra n'y est pas mentionné. Les Italiens considèrent en effet le maillot bleu frappé de l'écusson vert-blanc-rouge comme un prolongement du drapeau national. Mais cela pourrait changer. Nike négocie, en effet, actuellement avec les dirigeants transalpins pour que son swoosh, la virgule symbolisant la marque, figure sur les tenues officielles de la Squadra lors du Mondial 98. Une concession qui risque d'ajouter quelques zéros avant la virgule sur le chèque.

Le rugby vainqueur sur le terrain du foot !

La désignation par le CFO des tour-opérateurs officiels chargés de commercialiser les séjours en France, à l'occasion de la Coupe du monde, fait jaser dans le milieu des agences de voyages. Parmi les TO sélectionnés s'en trouvent deux basés en Grande-Bretagne, dont le savoir-faire n'est plus à démontrer, mais qui sont plutôt spécialisés dans... le rugby : Gulliver Sport Travel, que dirige John Hall, et Mike Burton Sport Travel, dont le patron est un ancien pilier du quinze d'Angleterre.

Et le Vélodrome ne se vidait pas...

Pendant le Mondial, Georges Carnus rejoindra l'équipe des volontaires de Marseille pour s'occuper de l'organisation des levers de rideau des matches disputés au Stade-Vélodrome.
Habitant Nice, Carnus n'est nullement rebuté à l'idée d'effectuer des aller et retour entre sa résidence et Marseille. « Ma fille est à l'école à Aix, je dormirai chez elle. Et puis ma " participation " à la Coupe du monde est pour moi l'occasion de retrouver le Stade-Vélodrome, où j'ai vécu l'un des moments les plus forts de ma vie, lors du France-Portugal de l'Euro 84. L'émotion avait été si forte après la qualification arrachée par les Bleus de Michel Hildago dans les toutes dernières secondes qu'une demi-heure après la fin du match les tribunes étaient encore pleines. Les spectateurs ne voulaient pas partir... »

Amoros aura du boulot

Bien qu'il connaisse les couloirs du Stade-Vélodrome depuis son passage à l'OM, Manuel Amoros va devoir se familiariser à nouveau avec les lieux. Le toujours recordman des sélections en équipe de France (82) a en effet une double tâche à l'occasion du tirage au sort : d'abord, adjoint de Parreira à la tête de la sélection du Reste du monde, « Manu » foncera, ensuite, au coup de sifflet final jusqu'au micro d'Eurosport, étant consultant de la chaîne câblée pour le tirage des poules. A noter, à son propos, que, même si les Bleus vont jusqu'au bout en Coupe du monde et que Laurent Blanc ou Didier Deschamps jouent tous les matches, Amoros gardera son record de sélections.

Des kinés de première main

Pour masser les jambes de trente-deux des meilleurs joueurs de la planète, il fallait sélectionner les meilleurs kinés du monde. En l'occurrence, ce sont les deux de l'OM, Jacques Bailly et Alain Sultanian, pour l'Europe, et Jean-Pierre Luongo, d'Endoume, pour le Reste du monde. Luongo était, lors du Mundial 82, aux côtés de Jean-Pierre Sereni, le « mago » des Bleus.

Cyclone sur Bora

Bora Milutinovic ne viendra pas à Marseille pour le tirage au sort. Le sélectionneur mexicain a été brutalement débarqué, alors qu'il venait de qualifier son équipe. Et qu'il caressait le projet de s'offrir un séjour à... Bora Bora si le Mexique atteignait son objectif : passer le premier tour en juin 1998, comme nous nous en étions fait l'écho ici-même.
Curieusement, la nouvelle de la disgrâce de Bora est tombée juste au moment où un cyclone arrivait sur Bora Bora...

Gili-Beckenbauer, le couple impossible

L'histoire n'est qu'un éternel recommencement. Il y a sept ans, Gérard Gili claquait la porte de l'Olympique de Marseille qu'il venait de conduire à deux titres de champion de France, parce que Bernard Tapie venait de bombarder Franz Beckenbauer, le Kaiser, au-dessus de lui comme manager général. Depuis, Gili a entraîné les Girondins de Bordeaux et Montpellier, puis à nouveau Marseille, avant d'en être débarqué. Etant toujours au chômage, Michel Platini avait envisagé de l'aider à l'occasion du tirage au sort du Mondial. Ainsi, l'avait-il désigné pour être, à la tête de l'équipe d'Europe, l'un des adjoints de... Franz Beckenbauer. Gérard Gili a refusé la proposition du coprésident du CFO.

Chiffres

35 000. *C'est le nombre de nuitées réservées par le Brésil pour ses supporters à l'occasion de la Coupe du monde. Les chambres ont été retenues pour toute la durée de la compétition, les Brésiliens étant persuadés que leur équipe ira en finale ! A propos du Brésil, il faut également noter que l'installation de la Seleçao à Lésigny, au château de la Grande Romaine, a provoqué une grosse flambée des prix dans les hôtels situés à proximité, journalistes et supporters étant, semble-t-il, adeptes de ce que l'on pourrait appeler un « marquage à la culotte »...*

Enfant de la balle

Kheops (IAM)

Ce mardi soir, ils mettent le feu au Zénith. Mais, jeudi, ils auraient aimé enflammer le Vélodrome pour le tirage au sort. Car les rappeurs marseillais n'ont d'yeux que pour l'OM, le club qui rythme leur existence. Surtout celle de Kheops, le DJ d'IAM, auteur d'un premier double album solo intitulé *Sad Hill*.

Photo DR

IDENTITÉ. « Je suis fier d'être marseillais. Normalement, on aurait dû chanter au Vélodrome le soir du tirage au sort. On en rêvait. Finalement, ça n'a pas marché. Maintenant, il faut récupérer des places pour la Coupe du monde. A l'OM, je paie mon billet comme les autres, mais là j'espère bien être invité. »
DROIT AU BUT. « On a tout fait pour envoyer l'OM plus bas que terre, jusqu'à nous rétrograder. Malgré tout, le club s'en est sorti. Moi, à l'instar du reste du groupe, je suis un drogué de l'OM. Mon fils n'a que cinq ans, mais il aime déjà l'OM. Quand Akhenaton m'a appelé à New York pour m'annoncer que Ravanelli avait signé, je suis devenu fou. »
PERDU DE VUE. « L'OM, j'ai tellement ça dans le sang que j'en porte le maillot sur scène. Les lendemains de défaite ou de match nul, je boycotte *L'Equipe* et *France Football*. J'avais quelques amis au club, dont Barthez. Mais, depuis qu'il est passé à l'ennemi, j'ai moins de nouvelles. »
FREE STYLE. « Quand on supporte l'OM, il est inconcevable d'aimer le PSG. Malgré tout, ce club bénéficie de l'indulgence de la presse. Regardez comment Ravanelli a été accusé de tous les maux après le match au Parc. Pour la main de Vata en demi-finale de Coupe d'Europe, on n'en a pas autant parlé ! A Paris, ils sont ridicules, de vrais amateurs. Parfois, je regarde la cassette du match contre la Juventus : elle me fait beaucoup rire. »
PERSONNALITÉ. « L'ambition de tout Marseillais, c'est un jour d'acheter l'OM. A Marseille, seuls les joueurs qui ont du caractère réussissent. Regardez Gravelaine, qui faisait banquette à Paris. Et Lama, je suis sûr qu'il aurait été un dieu chez nous. Pedros, lui, n'a pas supporté la pression. Nous, à la différence de Paris, on est déjà devenu légende. »
COMPLEXE. « L'équipe de France, elle est nulle. Jacquet fait n'importe quoi. Moi, je supporte les Bleus uniquement parce qu'il y a Laurent Blanc. »

ARNAUD RAMSAY

Des invitations chèrement payées

Un entrepreneur marseillais assure avoir reçu un drôle de coup de fil d'un interlocuteur se présentant au nom du CFO pour lui annoncer une bonne nouvelle : « Vous êtes parmi les acheteurs de places au Stade-Vélodrome pour le premier tour du Mondial, nous vous offrons deux invitations pour le tirage au sort. » Mais plus tard, l'homme rappelle pour revenir sur sa promesse : « Vous aviez acheté des Pass à titre personnel. Pour vous délivrer les invitations, il faudrait que vous preniez des places pour votre entreprise dans les catégories loges ou prestige. Il n'est pas trop tard... » Lesquelles places sont plus chères. L'entrepreneur a refusé mais se demande si le Vélodrome fera le plein pour tous les matches.

Vols spéciaux à Marignane

Gros trafic en perspective à l'aéroport de Marseille-Provence, à l'occasion du tirage au sort. Dix mille voyageurs supplémentaires sont attendus. Certains devant arriver par des vols privés, des aires de stationnement seront dégagées à leur intention. Un vol régulier supplémentaire d'Air France, compagnie partenaire de France 98, a également été prévu le 4 décembre tard dans la soirée. Il rendra service à de nombreuses personnes, notamment des journalistes qui n'ont pas trouvé de chambres, les hôtels du département affichant déjà complet...

Carnus est prêt à « tirer les boules »

Georges Carnus a été désigné par Michel Platini pour « tirer les boules », comme dit l'ancien gardien avec son accent gorgé de soleil. il sera, avec Kopa pour les années 50-60, Trésor pour les années 70-80 et Papin pour les années 80-90, celui qui nouera le destin des trente-deux équipes. Carnus représentera les années 60-70, époque à laquelle il gardait le but de Saint-Etienne, de l'OM et de l'équipe de France. « J'en suis très fier et très honoré », avoue-t-il, avec une émotion qui n'est pas feinte. « Jojo » est en effet un miraculé, ayant échappé en 1973 à un accident de voiture dans lequel périrent son épouse et ses enfants. Depuis, Carnus a refait sa vie et après avoir sillonné la France comme VRP chez Adidas, il est, depuis février, un jeune préretraité heureux de cinquante-sept ans.

Photo Loïc CARRET

Carole a de saines lectures

Si quelque chose ne se passe pas bien lors du tirage au sort de la Coupe du monde, ce ne sera sûrement pas la faute à Rousseau, Carole de son prénom. L'animatrice de TF 1, tout en répondant au cahier des charges de la FIFA qui exigeait une présence féminine, a mis toutes les chances de son côté pour pouvoir tenir la dragée haute à Roger Zabel... en potassant les derniers numéros de *France Football*. Si elle continue comme ça, la Une va peut-être la retenir comme consultante pour faire la pige à Guy Roux...

Hidalgo, des Bleus à l'âme

Une vieille connaissance sur le banc de l'équipe d'Europe : Michel Hidalgo, désigné par Platini comme premier adjoint de Franz Beckenbauer. Sauf erreur, l'ancien sélectionneur des Bleus ne s'est pas assis sur un banc de touche depuis plus de treize ans. La dernière fois, c'était à Paris pour la victoire de la France à l'Euro 84. Et l'avant-dernière fois, c'était au Stade-Vélodrome pour la demi-finale France-Portugal. Avec cette image devenue légendaire de son émotion après le but décisif de Platini dans les ultimes secondes et de sa main tendue vers le capitaine des Bleus. Ses lèvres avaient alors dessiné un simple mot pour Platini : « Bravo... »

Femmes interdites pour les Bulgares

Elle est loin l'époque où les équipes nationales des pays de l'Est mégotaient sur la dépense pour loger leurs joueurs. Cette année, la Bulgarie a mis le paquet, et même un gros paquet de dollars cash, pour louer à l'intention de ses joueurs une résidence luxueuse digne tout à la fois de l'hôtellerie française et de leur quatrième place lors de la dernière Coupe du monde. Chaque joueur aura même sa chambre individuelle. Seule grosse différence avec la World Cup 1994 : les épouses, fiancées et petites amies seront interdites de visite. Explication laconique du sélectionneur, Hristo Bonev : « Nous irons en France pour jouer au football, pas pour aller à un bal masqué ! »

Rai pense surtout à la fête

Le 1er juillet 1998 sera une date importante du Mondial : ce sera le premier jour sans football depuis le 10 juin. L'occasion pour Rai d'organiser une maxi-fête au Parc des Princes, selon notre jeune confrère *Sports Sélection* qui décrypte chaque semaine la presse étrangère et a pêché l'info au Brésil. Le capitaine du PSG, qui rêve de se lancer après sa carrière dans l'organisation de concerts, a déjà l'accord de Michel Denisot et attend des réponses de Gilberto Gil, Jorge Ben et Chico Buarque, entre autres. Il doit aussi obtenir l'autorisation de la FIFA, le Parc devant accueillir après le concert un quart de finale et le match pour la troisième place. Ce projet confirme qu'à trente-deux ans Rai, pourtant au sommet de son art, a tiré un trait sur le Mondial français.

Paroles, paroles

« La France n'a pas encore compris que le Mondial était une grande opération de promotion. » **Michel Platini**, AFP.

« La seule Coupe du monde dont je me souvienne, c'est celle de 1982. J'ai vu la finale Italie-Allemagne avec mon père, c'est la seule fois où je l'ai vu pleurer devant du sport tellement il était heureux ! » **Chiara Mastroianni**, Le Journal du dimanche.

« Il y a en France au moins deux croyances qui résistent à toute critique et au démenti des faits. La première est qu'Aimé Jacquet aurait une chance de nous faire gagner la Coupe du monde. La deuxième est que la politique de la monnaie forte nous permettrait un jour de créer de vrais emplois et de partager les richesses. » **Julien Dray**, député, au cours du congrès du PS, Libération.

Paris-Marseille, l'autre revanche

Déjà le match retour entre les deux rivaux héréditaires, trois semaines après le sulfureux match aller ? Pas du tout. Ce Paris-Marseille-là ne doit faire chauffer que le stade Delort, juste derrière le Vélodrome : il n'oppose « que » les sélections des collaborateurs du Comité d'organisation. Avec, en vedette, Platini pour diriger le jeu des Parisiens.

Durand réunit les anciens de l'OM

Si vous devez voir Jean-Philippe Durand entre le 10 juin et le 12 juillet, dépêchez-vous : le carnet de rendez-vous de l'ex-capitaine de l'OM est déjà presque plein. Les jours où il n'y aura pas de matches au Vélodrome, Durand prévoit de réunir les anciens joueurs marseillais de passage dans la ville à l'occasion du Mondial pour disputer quelques matches amicaux. Les nostalgiques des années Tapie vont pouvoir rajeunir de quelques années. Durand profite du tirage au sort pour se faire la main en organisant un match de « vieilles gloires », le 6 décembre à La Ciotat.

Photo Alain LANDRAIN

Platini n'est pas rancunier

Pour être l'un des adjoints de Beckenbauer, entraîneur de l'équipe d'Europe lors de son match contre le Reste du monde, Platini a désigné Robert Buigues, quarante-sept ans. Une belle occasion pour cet ancien de l'OM, chômeur depuis un an, de se rappeler au bon souvenir du milieu du football. Buigues sait qu'il doit ce « coup de pouce » à ses liens avec Platini qui est aussi son coéquipier au Variétés Club de France. « Et pourtant, avoue-t-il, avant d'être amis, nous nous sommes durement affrontés lors d'un Bordeaux-Nancy, en 1977. A l'aller, nous avions pris six buts. Au retour, nous avions gagné 1-0 grâce à un but que j'avais inscrit. Mais, marquant Michel, je lui avais donné un coup de coude... »

Le plus beau

MARSEILLE. *Le Stade-Vélodrome sera jeudi le théâtre du tirage au sort de la seizième Coupe du monde, la première qui réunira 32 participants. Le long marathon des éliminatoires n'a laissé aucune grosse pointure sur le carreau, et comme il y a huit ans en Italie aucun vainqueur potentiel n'a été écarté de la phase finale.*

Quatre jours après le dernier de ses 642 matches éliminatoires, la seizième Coupe du monde, la dernière du siècle, entre dans son ultime ligne droite. Jeudi, au Stade-Vélodrome de Marseille, la FIFA procédera au tirage au sort de la phase finale qui réunira les 30 rescapés de cette première phase et les deux qualifiés d'office, le Brésil (tenant) et la France (pays organisateur).

Le bilan chiffré de ces éliminatoires démontrerait, s'il en était encore besoin, la prodigieuse universalité du premier sport de la planète : 642 matches, on l'a dit, ayant opposé 168 des 172 nations engagées (il y a eu deux forfaits en route, ceux des Bahamas et des Bermudes) et 1 916 buts marqués, depuis le 10 mars 1996 à Roseau, capitale de la Dominique, où furent frappés les trois coups par deux petites îles des Caraïbes (Dominique-Antigua, 3-3).

Vingt et un mois plus tard, on a donc joué 228 matches en Europe (667 buts), 72 en Amsud (184 buts), 91 en Afrique (229 buts), 129 en Asie (450 buts), 98 en Amérique centrale (295 buts), 22 en Océanie (85 buts), plus les deux rencontres toutes chaudes du dernier barrage (6 buts). Et qualifié quatorze nations européennes (plus la France), quatre sud-américaines (plus le Brésil), cinq africaines, quatre asiatiques et trois centraméricaines.

Le Mondial 98 étant le premier dont la phase finale rassemblera 32 équipes (qui en comptait 24 depuis 1982 et 16 auparavant), on ne peut s'étonner que les pays importants ne soient pas nombreux à rester sur le carreau : deux places de plus étaient réservées à l'Europe, à l'Afrique et à l'Asie-Océanie, une à l'Amérique du Sud et à l'Amérique centrale.

LES MALHEURS DU PORTUGAL

Les trois quarts de ceux qui étaient présents il y a quatre ans aux Etats-Unis pour la dernière édition seront ici l'été prochain : Allemagne, Arabie saoudite, Argentine, Belgique, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Colombie, Corée du Sud, Espagne, Etats-Unis, Italie, Maroc, Mexique, Nigeria, Norvège, Pays-Bas, Roumanie. Manquent à l'appel cinq pays européens (Eire, Grèce, Russie, Suède, Suisse) et un sud-américain (Bolivie), remplacés par l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, l'Ecosse, la France et le Paraguay. Les huit places supplémentaires sont revenues à la Croatie et à la Yougoslavie (absentes de la dernière édition pour les raisons politiques que l'on connaît) pour l'Europe, à l'Afrique du Sud et à la Tunisie pour l'Afrique, à l'Iran et au Japon pour l'Asie, au Chili pour l'Amsud et à la Jamaïque pour la Concacaf.

En Europe, qui reste la zone la plus forte et le centre de la planète Football, les principales victimes sont donc :

Dunga, capitaine d'un Brésil 94 triomphant, ne trouvera pas sur sa route la République tchèque (Kuka), écartée du Mondial 98, mais l'Afrique du Sud (Bartlett) et la France (Ba), qui seront au rendez-vous d'un événement qui s'annonce grandiose.

plateau de l'histoire

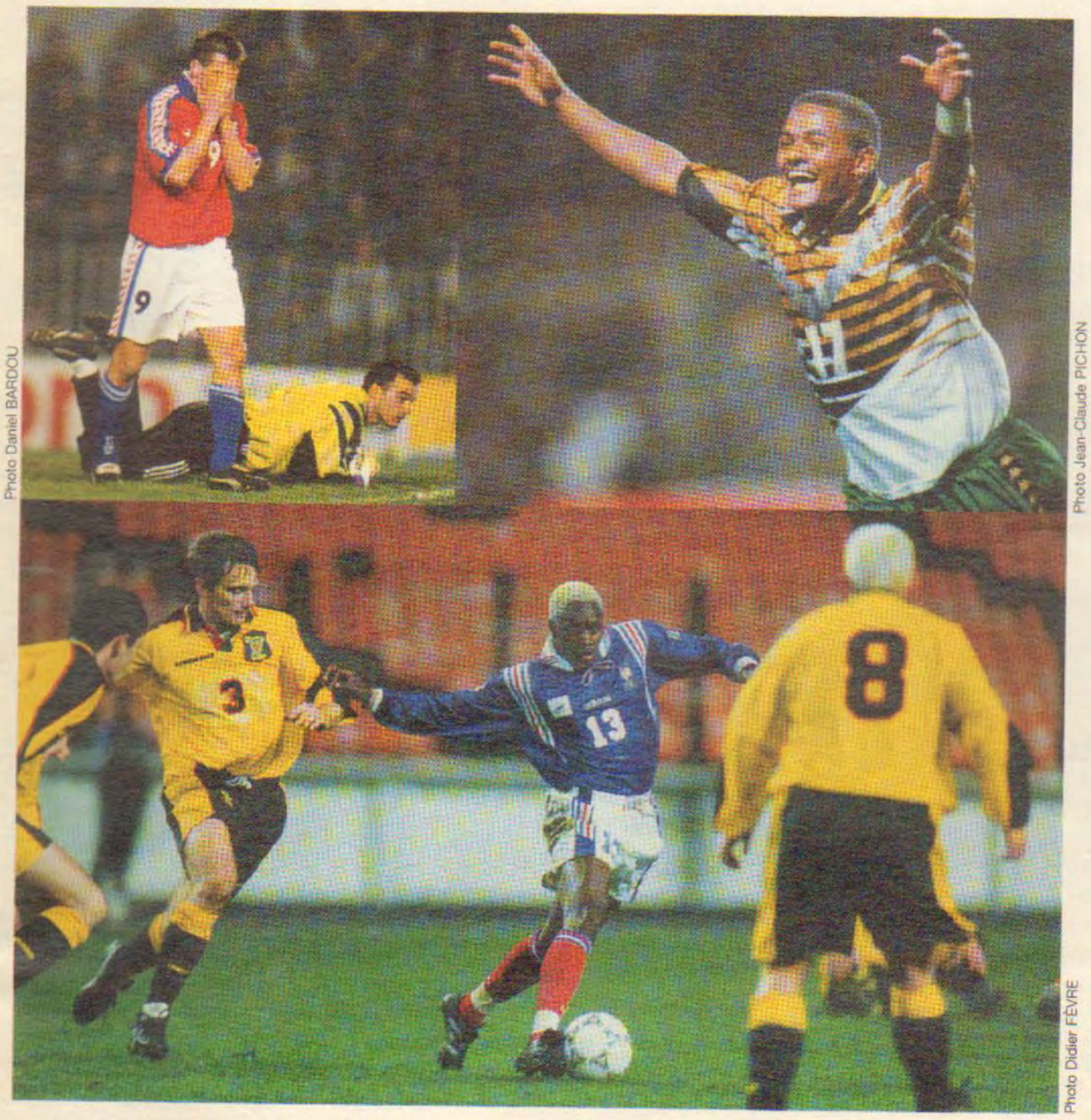


Photo Daniel BARDOU

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Didier FÈVRE

1. La **Suède**, troisième en 1994, dont on savait qu'elle n'avait pas digéré son exploit américain, puisqu'elle avait déjà « loupé » l'Euro 96 en Angleterre ; elle avait pourtant hérité d'un groupe relativement facile, celui de l'Autriche et de l'Ecosse ;

2. La **Russie**, éliminée après un dramatique barrage, par l'Italie, de même d'ailleurs que son voisin ukrainien par la Croatie, ni l'une ni l'autre n'ayant mieux dirigé en football qu'en économie le passage à l'économie de marché et l'exode de leurs meilleurs joueurs ;

3. La **République tchèque**, finaliste du dernier Euro, tombée dans le groupe le plus dur avec l'Espagne et la Yougoslavie ;

4. Le **Portugal**, qui n'a brillé qu'une fois au Mondial (1966), mais dont l'absence est sensible à la fois pour la nombreuse colonie des Portugais de France et parce qu'il présentait une équipe couverte de lauriers dans les compétitions de jeunes et qui, une fois de plus, n'a pu confirmer. Les Portugais n'ont pas digéré la décision de l'arbitre français Batta, expulsant sévèrement leur vedette Rui Costa, qui prenait stupidement trop de temps pour quitter le terrain à l'occasion d'un remplacement, alors qu'ils tenaient le bon bout et s'apprêtaient à expédier l'Allemagne en barrage ; mais ils paient aussi le match nul concédé en Arménie (0-0) dès leur entrée dans la compétition en août 1996.

Les autres nations absentes comme la **Hongrie** et la **Pologne** avaient déjà perdu le contact avant ce Mondial, alors que la **Suisse** et la **Turquie** n'ont pas confirmé leur présence à l'Euro (et au Mondial américain en ce qui concerne la première).

En Amérique du Sud, il y a également longtemps que l'**Uruguay** n'est plus qu'une ombre, alors que la **Bolivie** et le **Pérou** ne sont pas des habitués. Un peu plus haut, les pays centraméricains, le géant mexicain excepté, ont cédé le pas aux Nordistes (États-Unis) et aux Caribéens (la Jamaïque, plus petit pays qualifié, dont il ne faut pas oublier que beaucoup de ses ressortissants renforcent les sélections anglaises, comme les Martiniquais, les Guyanais et les Guadeloupéens améliorent la nôtre). En Asie, énorme et disparate continent, le plus isolé de tous et donc le plus lent à progresser, le Japon a enfin décroché le cocotier, au contraire de la **Chine**, qui a buté sur la dernière marche malgré son énorme réservoir.

Mais c'est plutôt en Afrique qu'il faut chercher les autres absents inattendus du prochain mois de juin. Ce sont l'**Algérie**, sortie au premier tour par le Kenya, et dont les difficultés ont une cause évidente, le **Sénégal**, éliminé au même stade par le Togo, l'**Egypte** et le **Ghana**, qui ont échoué lors du second tour de la zone.

On constate cependant qu'en dehors des deux Confédérations phares, Europe et Amsud, tous ceux qui étaient aux Etats-Unis seront de nouveau en France, ce qui tendrait à prouver que la hiérarchie y demeure encore un peu moins dense, même si leur nombre de qualifiés a augmenté dans des proportions bien plus importantes. En définitive, avec le Mondiale 90 en Italie, c'est le plus beau plateau jamais rassemblé : cette année-là, la France manquait, mais elle n'avait pas encore effectué sa révolution et n'était pas indispensable. Et lors des autres éditions à plus de seize pays, il manquait toujours au moins une pointure (France et Angleterre en 1994, Pays-Bas en 1982 et 1986).

L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE ONT PEINÉ

On le voit, il n'y a pas d'absent de la taille de l'Angleterre, et même de la France, il y a quatre ans aux Etats-Unis. Tous les vainqueurs potentiels sont là, même si l'Italie, et aussi la Croatie et la Yougoslavie ont dû passer par la désagréable épreuve du barrage, malencontreusement instaurée par l'UEFA sous la pression de ses grands pays pour libérer deux dates... que les Italiens ont finalement été contraints de redégager en catastrophe ! Et il s'en est peut-être fallu d'un discutable carton rouge pour que les Allemands se retrouvent dans les mêmes draps.

Mais tout cela, au rythme du football d'aujourd'hui, appartient désormais au passé. Les Italiens se sont montrés plutôt besogneux lors de ces éliminatoires et les Allemands n'y ont sans doute jamais été aussi mauvais depuis qu'ils y participent. Mais on les connaît trop pour penser qu'il faut les rayer de la liste des favoris pour la compétition qui s'annonce.

Pas plus qu'ils ne seront rayés de celle des têtes de série que la FIFA établit en ce moment même à Marseille et qu'elle divulguera ce soir*. Une liste à laquelle il est moins important qu'en d'autre temps d'appartenir, dans la mesure où les organisateurs français ont supprimé à peu près tous les avantages souvent réservés à ces privilégiés. Tout le monde jouera dans trois stades différents au premier tour, les délais de récupération seront identiques, ou presque, pour les concurrents d'un même groupe.

L'important est plutôt que les groupes en question soient les plus équilibrés possible, qu'ils respectent à la fois les indispensables critères géographiques et sportifs (les seconds avant les premiers, car depuis quelques années ils ne vont plus tout à fait dans le même sens avec les progrès du tiers-monde). Ainsi la fête sera digne d'un programme qui a été la première réussite du CFO français, puisque lorsqu'on l'étudie de près il est le plus égalitaire et le plus équilibré qui ait jamais été proposé pour cadre à une Coupe du monde.

UN PREMIER TOUR PLUS HOMOGÈNE

Une Coupe dont l'une des caractéristiques principales sera justement la difficulté accrue de son premier tour. Compte tenu des huit qualifiés supplémentaires, c'est la moitié de l'effectif et non le tiers qui sera renvoyé à la maison au soir du 26 juin. Alors que les groupes du premier tour ne s'annoncent pas globalement plus faciles que lors des trois éditions précédentes, il n'y aura plus de rattrapage pour les meilleurs troisièmes, ce qui avait permis il y a quatre ans à l'Argentine et surtout à l'Italie, futur finaliste, de monter en marche dans le train des huitièmes de finale. Sans doute la majorité des principaux favoris survivra-t-elle à ce premier écrémage ; mais ceux qui traîneront en route et n'assureront pas la première place de leur groupe devront affronter dès le premier tour couperet un autre prétendant. C'est pour cela qu'il importe, encore plus que d'habitude, que les huit groupes éliminatoires soient aussi harmonieux que possible, ce qui n'est pas facile à réaliser*.

Si l'on divise en effet les 32 qualifiés en quatre groupes d'après leur valeur supposée, que constate-t-on ? Que celui qui regroupe les nations possédant le répondant pour être tête de série selon ces critères (très théoriques, reconnaissons-le) est plus encombré que les trois autres, puisque ce classement à la tête du client pourrait s'établir ainsi :

A : Brésil, Allemagne, Italie, Espagne, Argentine, Angleterre, France, Pays-Bas, Nigeria, Yougoslavie, Croatie, Roumanie, Bulgarie ;

B : Norvège, Colombie, Mexique, Danemark, Belgique, Ecosse, Autriche ;

C : Paraguay, Afrique du Sud, Cameroun, Tunisie, Maroc, Chili ;

D : Corée du Sud, Arabie saoudite, Iran, Japon, Etats-Unis, Jamaïque.

Les « zones » B et C sont particulièrement homogènes, mais voilà à peu près la hiérarchie sportive qu'il faudrait respecter au plus près possible. Et compte tenu des critères géographiques et indiciaux pris en compte, c'est une tâche extrêmement difficile. Les travaux en cours à Marseille, selon le résultat desquels sera effectué ce tirage, s'avèrent donc très importants. Il y aura des pleurs et des grincements de dents, c'est inévitable. Souhaitons simplement qu'ils ne soient pas trop nombreux.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Voir notre édition de vendredi 28 novembre.*

Les 32 qualifiés

❑ EUROPE (15)
France (qualifiée d'office)
Allemagne
Angleterre
Autriche
Belgique
Bulgarie
Croatie
Danemark
Ecosse
Espagne
Italie
Norvège
Pays-Bas
Roumanie
Yougoslavie

❑ AMÉRIQUE DU SUD (5)
Brésil (qualifié d'office)
Argentine
Chili
Colombie
Paraguay

❑ AFRIQUE (5)
Afrique du Sud
Cameroun
Maroc
Nigeria
Tunisie

❑ ASIE (4)
Arabie Saoudite
Corée du Sud
Iran
Japon

❑ CONCACAF (3)
Etats-Unis
Jamaïque
Mexique

A NOS LECTEURS. En raison de l'horaire tardif du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde, jeudi à Marseille, la parution de notre prochain numéro sera décalée du vendredi 5 au samedi 6 décembre.
Cette disposition exceptionnelle permettra à la rédaction de *France Football* de relater, analyser et commenter de la façon la plus complète l'événement qui lance véritablement la Coupe du monde 1998.

Six heures de spec

COMPTE À REBOURS. *Le programme détaillé des opérations prévues jeudi à Marseille a fait l'objet de négociations serrées entre le Comité français*

13 h 45 > Ultime contrôle de sécurité à l'intérieur du Stade-Vélodrome.
Ouverture des portes.

> Contrôle du service médical, des haut-parleurs, du tableau d'affichage, du personnel, des vestiaires, du marquage du terrain, des panneaux de changement de joueurs, etc.

14 h 45 > Arrivée au stade des ramasseurs de balles et des porteurs de drapeaux.

15 h 15 > Arrivée au stade des deux équipes et des arbitres.

15 h 40 > Distribution de la liste des joueurs aux médias, aux arbitres, aux speakers, aux équipes et aux officiels.

Rappelons que le match mettra aux prises deux sélections, l'une rassemblant les joueurs européens autour de Franz Beckenbauer (Allemagne), l'autre réunissant les joueurs du Reste du monde autour de Carlos Alberto Parreira (Brésil).

La sélection européenne comprendra, sous réserve de modifications de dernière minute :

Gardiens : Andreas Köpke (ALL, Olympique de Marseille), Frode Grodaas (NOR, Chelsea).
Défenseurs : Paolo Maldini (ITA, Milan AC), Fernando Hierro (ESP, Real Madrid), Ned Zelic* (AUS, Auxerre), Bertrand Crasson (BEL, Naples).
Milieux : Gary McAllister (ECO, Coventry), Heimo Pfeifenberger (AUT, Werder Brême), Krassimir Balakov (BUL, VfB Stuttgart), Alan Nielsen (DAN, Tottenham Hotspur), Paul Ince (ANG, Liverpool), Zinedine Zidane (FRA, Juventus).
Attaquants : Patrick Kluivert (HOL, Milan AC), Alen Boksic (CRO, Lazio Rome), Marius Lacatus (ROU, Steaua Bucarest), Dejan Savicevic (YOU, Milan AC).

Face à elle, la sélection du Reste du monde aura le visage suivant :

Gardiens : Jacques Songo'o (CAM, Deportivo La Corogne), Ruben Diaz (PAR, Monterrey).
Défenseurs : Marcelo Balboa (USA, Colorado Rapids), Hong Myung-bo (CDS, Bellmare Hiratsuka), Hussein Souleimani (ARS, Al Ahly Djeddah), Javier Margas (CHI, Universidad), Nourredine Naybet (MAR, Deportivo La Corogne), David Nyathi (AFS, Saint Galles).
Milieux : Hidetoshi Nakata (JAP, Bellmare Hiratsuka), Marcelino Bernal (MEX, Monterrey), Anthony De Avila (COL, Metros Stars).
Attaquants : Gabriel Batistuta (ARG, Fiorentina), Deon Burton (JAM, Derby County), Nwankwo Kanu (NIG, Inter Milan), Ronaldo (BRE, Inter Milan), Adel Sellimi (TUN, FC Nantes), Ali Daei* (IRA, Bielefeld).

* *Participation liée à la qualification du pays.*

15 h 57 > Mise en place des ramasseurs de balles.

16 h 00 > Echauffement des joueurs.

16 h 20 > Fin de l'échauffement des joueurs.

16 h 27 > Inspection finale du terrain.

16 h 31 > Six enfants portant le drapeau jaune FIFA du fair-play et un enfant portant un second drapeau identique pénètrent sur le terrain et se dirigent vers le rond central, accompagnés d'un marathonien qui participe à la tournée Snickers (distribution de 10 000 billets de la Coupe du monde aux jeunes de toutes les villes traversées au cours d'un incroyable relais pédestre de 7 000 kilomètres à travers l'Hexagone).

> Sepp Blatter, Fernand Sastre et Michel Platini remettent le drapeau de la FIFA au marathonien qui fait alors un mini-tour de terrain avant de sortir par le couloir des joueurs.

16 h 35 > Les arbitres et les équipes sont alignés dans le tunnel, précédés d'enfants qui portent les 32 drapeaux.

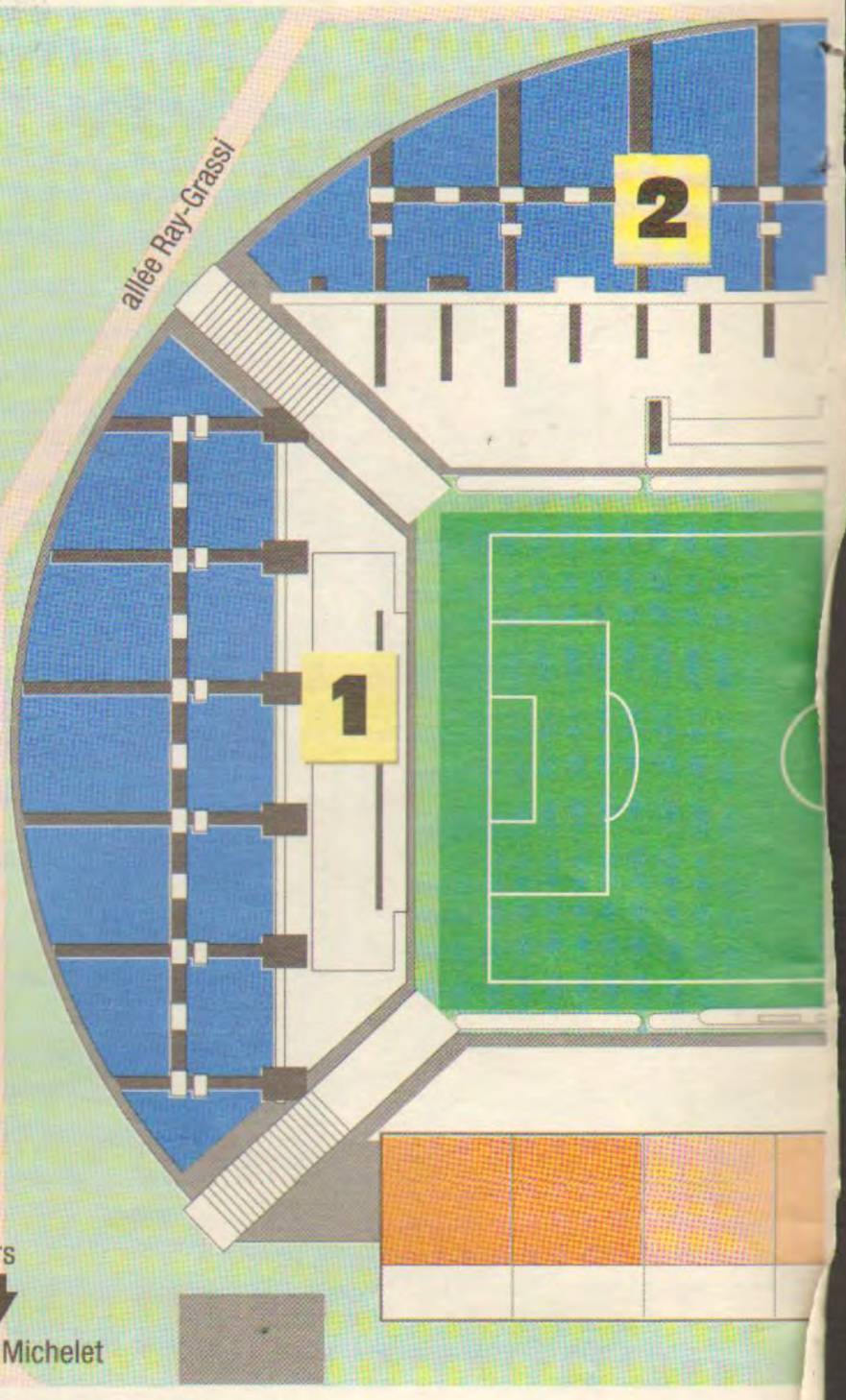
16 h 37 > Diffusion de l'hymne de la FIFA.

2 Tribune Ganay

Il s'agit de l'ouverture officielle de la tribune, dont les travaux viennent tout juste d'être bouclés. Elle accueille, pour l'occasion, 18 000 jeunes issus de la Ligue de la Méditerranée et du milieu associatif, choisis par la Mairie de Marseille, le conseil général et le conseil régional.

1 Tribune Ray-Grassi

Les travaux, à cet emplacement, ne sont pas encore achevés. La scène est installée juste derrière le but et réunit tous ceux qui participent au tirage au sort : Sepp Blatter pour la FIFA, Roger Zabel et Carole Rousseau pour TF 1, ainsi que les huit invités du CFO et de la FIFA.



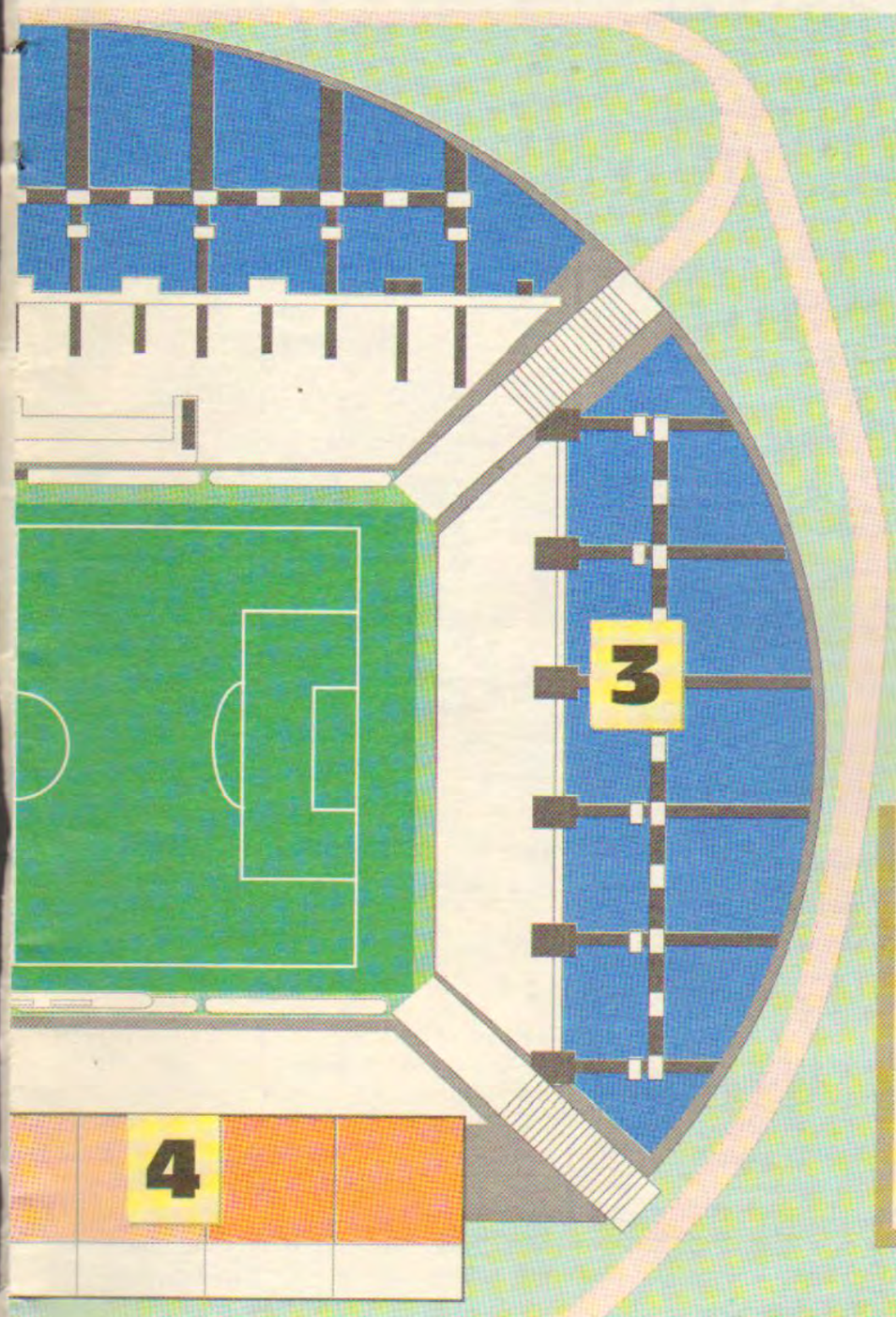
Le calendrier de la Coupe du monde 1998

PREMIERE PHASE

	Mercredi 10 juin	Jeudi 11 juin	Vendredi 12 juin	Samedi 13 juin	Dimanche 14 juin	Lundi 15 juin	Mardi 16 juin	Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin	Vendredi 19 juin	Samedi 20 juin	Dimanche 21 juin	Lundi 22 juin
Saint-Denis Stade de France	Brésil-A2 17 h 30			E1 - E2 21 heures					France-C3 21 heures				
Paris Parc des Princes						F1 - F2 21 heures				D2 - D4 17 h 30		H1- H3 14 h 30	
Lens Félix-Bollaert			C3 - C4 17 h 30		H3 - H4 21 heures							F1 - F3 17 h 30	
Lyon Stade Gerland				E3 - E4 17 h 30		G1 - G2 17 h 30						F2 - F4 21 heures	
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard					F3 - F4 14 h 30			B2 - B4 17 h 30		D1 - D3 21 heures			
Marseille Stade-Vélodrome			France-C2 21 heures			G3 - G4 14 h 30					E1 - E3 21 heures		
Montpellier La Mosson	A3 - A4 21 heures		D3 - D4 14 h 30					B1 - B3 21 heures					G2 - G4 17 h 30
Toulouse Stadium municipal		B3 - B4 21 heures			H1 - H2 17 h 30				C2 - C4 17 h 30				G1 - G3 21 heures
Bordeaux Parc Lescure		B1 - B2 17 h 30					A2 - A4 17 h 30				E2 - E4 14 h 30		
Nantes La Beaujoire				D1 - D2 14 h 30			Brésil-A3 21 heures				H2 - H4 17 h 30		

tacle au Vélodrome

d'organisation, la FIFA et TF1 qui retransmet la cérémonie en direct. Voici le détail, minute par minute, d'un après-midi exceptionnel.



3 Tribune Chevalier-Roze

Ouverte depuis plusieurs semaines, elle rassemble plus de 12 000 supporters de l'Olympique de Marseille. Aidé par le CFO et le club pour la confection de drapeaux et de banderoles, ils se déclarent prêts à assurer une ambiance foot qu'aucune cérémonie de tirage au sort n'a jamais connue.

4 Tribune Jean-Bouin

Elle rassemble environ 5 000 personnes réparties en trois collèges différents. C'est à cet endroit que seront regroupés d'une part tous les officiels, d'autre part tous les invités, enfin l'ensemble des journalistes venus du monde entier qui sont, au dernier pointage, au nombre de 1 000.

16 h 37 > Diffusion de l'hymne de la FIFA.
> Les 32 jeunes porteurs de drapeaux pénètrent sur le terrain, suivis par les quatre arbitres et par les deux équipes, les Européens à gauche, le Reste du monde à droite.
> Les équipes et les arbitres s'alignent à 10 m de la ligne de touche, face à la tribune officielle, tandis que, derrière, les 32 drapeaux forment un arc de cercle.

16 h 39 > Présentation des joueurs.
> Distribution de médailles.

16 h 43 > Poignées de main. Photos des équipes.

16 h 44 > Choix du camp.

16 h 45 > Coup d'envoi de la rencontre.

17 h 30 > Mi-temps (qui ne doit absolument pas excéder quinze minutes, d'un coup de sifflet à l'autre).

17 h 43 > Les équipes reviennent sur le terrain.

17 h 45 > Seconde période.

18 h 30 > Fin du match.

Présidé par... le Premier ministre !

Le tirage au sort sera placé sous la présidence de... Lionel Jospin, Premier ministre, qui entend démontrer par sa présence combien la France attache de l'importance à « sa » Coupe du monde. Plusieurs membres du gouvernement pourraient l'entourer dont, naturellement, Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports. D'autres personnalités politiques sont annoncées : Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, Lucien Weygan, président du conseil général, Tony Banks, ministre britannique des Sports, ou encore Jim Nwobodo, ministre nigérian de la Jeunesse et des Sports. La FIFA au grand complet, les 32 présidents de Fédération dont les sélections sont qualifiées, les 32 entraîneurs figurent aussi dans la corbeille présidentielle (198 places) et dans le bloc réservé aux délégations (247 places). Parmi les anciens joueurs, les têtes d'affiche ont pour noms Bobby Charlton et Geoff Hurst, Pelé et... Michel Platini qui cumule les fonctions.

18 h 55 > Transfert de chaque équipe au complet du vestiaire à la salle réservée derrière la grande scène du virage nord.
> Introduction de la cérémonie du tirage au sort par Roger Zabel (TF1).
> Dévoilement de l'hymne officiel interprété par Axelle Red et Youssou N'Dour.
> Le Brésil, champion du monde en titre, remet le trophée de la Coupe du monde à la France, pays organisateur. En fait, il empruntera le circuit officiel suivant : Ricardo Teixeira, président de la Confédération brésilienne, le confie à Joao Havelange, président de la FIFA, lequel le transmettra ensuite à Claude Simonet, président de la Fédération française, qui le remettra enfin solennellement à Michel Platini, coprésident du Comité français d'organisation.
> Les 32 joueurs montent sur scène.
> Sepp Blatter présente les huit personnalités qui participeront au tirage au sort : quatre Français, Raymond Kopa, Georges Carnus, Marius Trésor et Jean-Pierre Papin, choisis par Michel Platini ; George Weah (Liberia), Mia Hamm (Etats-Unis) et deux entraîneurs des sélections de l'Europe et du Reste du monde, Franz Beckenbauer et Carlos Alberto Parreira, invités par la FIFA.

19 h 10 > Début des opérations. Les joueurs se rassemblent en huit groupes de quatre au fur et à mesure du tirage.

19 h 40 > Fin du tirage au sort.
> Ricky Martin interprète la chanson de la Coupe du monde, *A Cup of life*.

HUITIEMES

Mardi 23 juin	Mercredi 24 juin	Jeudi 25 juin	Vendredi 26 juin
B1 - B4 16 heures			G1 - G4 21 heures
		E2 - E3 16 heures	
	D1 - D4 21 heures		G2 - G3 21 heures
	France-C4 16 heures		H2 - H3 16 heures
A2 - A3 21 heures		E1 - E4 16 heures	
Brésil-A4 21 heures			
		F1 - F4 21 heures	
	D2 - D3 21 heures		
	C2 - C3 16 heures		H1 - H4 16 heures
B2 - B3 16 heures		F2 - F3 21 heures	

	Samedi 27 juin	Dimanche 28 juin	Lundi 29 juin	Mardi 30 juin
Saint-Denis Stade de France		1D - 2C = 4 21 heures		
Paris Parc des Princes	1A - 2B = 1 21 heures			
Lens Félix-Bollaert		1C - 2D = 3 16 h 30		
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard				1H - 2G = 8 21 heures

	Samedi 27 juin	Dimanche 28 juin	Lundi 29 juin	Mardi 30 juin
Marseille Vélodrome	1B - 2A = 2 16 h 30			
Montpellier La Mosson			1F - 2E = 6 16 h 30	
Toulouse Stadium municipal			1E - 2F = 5 21 heures	
Bordeaux Lescure				1G - 2H = 7 16 h 30

QUARTS

	Vendredi 3 juillet	Samedi 4 juillet
Saint-Denis Stade de France	2 - 3 = B 16 h 30	
Lyon Gerland		6 - 7 = D 21 heures
Marseille Vélodrome		5 - 8 = C 16 h 30
Nantes Beaujoire	1 - 4 = A 21 heures	

DEMI-FINALES

	Mardi 7 juillet	Mercredi 8 juillet
Saint-Denis Stade de France		B - D = D2 21 heures
Marseille Vélodrome	A - C = D1 21 heures	

3e PLACE

Paris Parc des Princes — Samedi 11 juillet 21 heures

FINALE

Saint-Denis Stade de France — Dimanche 12 juillet 21 heures

FRANCE 98

Le tout-puissant

DÉCISION. *Secrétaire général de la FIFA depuis seize ans, il dirigera à Marseille son 25e tirage au sort, toutes compétitions confondues. Dans six mois, Joao Havelange préférerait assurément lui céder son fauteuil présidentiel plutôt que de l'abandonner au Suédois Johansson, mais Sepp Blatter, pour l'instant, se contente de citer Confucius : « Ce qui compte, ce n'est pas le titre, c'est le pouvoir. » Portrait.*

Sepp Blatter, qui a fait du théâtre dans sa jeunesse, avoue aimer le show des tirages télévisés.

Connaissez-vous Helmut Käser ? Non ? C'était pourtant le prédécesseur de Joseph Blatter au poste de secrétaire général de la FIFA. Si la mémoire collective ne risque pas d'oublier aussi vite son successeur, c'est en partie grâce à ces fameuses cérémonies de tirage au sort que l'actuel numéro 2 de la Fédération internationale a su dépoussiérer et transformer en véritables spectacles destinés à la planète entière. « L'idée en revient aux Japonais, à l'occasion du Championnat du monde juniors, en 1979, la compétition qui a révélé Maradona. Ils ont voulu effectuer un tirage "un peu enveloppé". J'ai trouvé que c'était bien de donner une autre envergure à des procédures qui étaient jusque-là très froides. J'ai donc repris l'idée. Les tirages au sort sont devenus plus humains. »

Sepp Blatter avoue volontiers qu'il adore se retrouver ainsi sous les projecteurs. « C'est peut-être un côté écolier que j'ai conservé en moi. Jusqu'à mes études universitaires, j'aimais bien faire du théâtre. A Lausanne ou dans les environs, on jouait de petites comédies. J'étais plus doué pour le comique que pour le tragique. »

S'il répète avec soin la mécanique du tirage, pour éviter par exemple de placer, le 4 décembre, deux équipes africaines dans le même groupe, il improvise en revanche commentaires et bons mots. « C'est spontané. Je me laisse guider par l'ambiance. »

Au cours de ces shows, le secrétaire général de la FIFA a aussi l'occasion de faire admirer son don pour les langues, passant avec aisance de l'anglais à l'italien, commençant une phrase en français pour la finir en espagnol ou en allemand, sa langue maternelle. « C'est un talent que j'ai hérité de mes grands-parents paternels. Ils se sont rencontrés dans un grand hôtel de Nice. Lui était valaisan, elle allemande. Lui était concierge, elle gouvernante. Ils étaient agriculteurs pendant l'été et descendaient pour travailler sur la Côte d'Azur pendant l'hiver. Je leur dois aussi mon goût des voyages. »

Né en 1936 au pied du Cervin, dans le Haut-Valais, à deux pas de la frontière italienne, le jeune Joseph Blatter, qui pratique régulièrement la messe buissonnière pour jouer au foot avec une vieille balle de tennis, a vite senti en lui « une force intérieure » qui l'invitait à descendre de ses montagnes. Avec en poche un diplôme d'administration et d'économie décroché sur les bords du Léman, c'est donc tout logiquement dans le tourisme qu'il débute sa carrière, comme secrétaire de l'Office du Valais, avant de devenir, en 1964, dirigeant de la Fédération suisse de hockey sur glace.

Deux ans plus tard, changement de direction : le voilà chef de presse de l'Association suisse de sport. Il est très fier d'ailleurs de faire toujours partie de l'Association suisse des journalistes sportifs : « J'ai assisté à la dernière assemblée générale, à Zurich. Hélas ! je n'ai plus guère le temps d'écrire. Même les éditoriaux de notre mensuel *FIFA News* sont aujourd'hui rédigés par d'autres, mais je les signe, car c'est moi qui fixe le

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

FCB CREASA RCS Paris B 784 828 815

M. Blatter

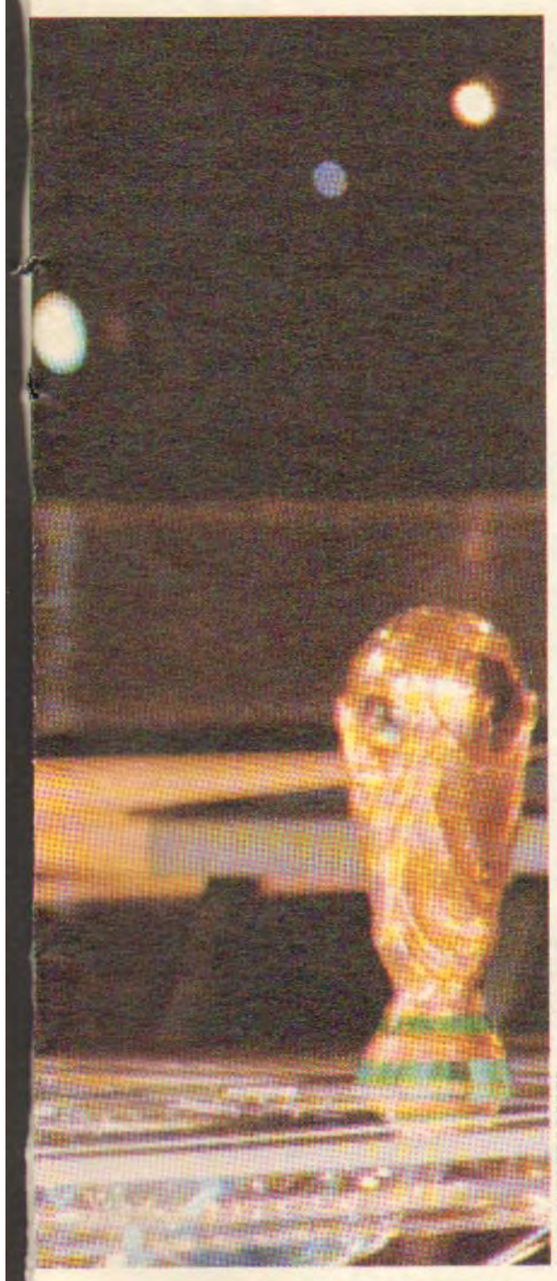


Photo PRESSE SPORTS

thème et qui corrige. » A trente-deux ans, nouveau virage dans sa carrière : il entre chez Longines afin de diriger le secteur du chronométrage sportif.

« PAS QUESTION DE JOUER DÉFENSEUR ! »

Parallèlement, il n'a jamais cessé de jouer au football. En Première Division amateurs, il est avant-centre, puis milieu de terrain. Défenseur ? Pas question ! « Par incompatibilité idéologique ! Dès le début, j'ai compris que l'objectif du football était de marquer des buts. Mon tempérament offensif et positif m'a toujours interdit de jouer derrière. Je n'ai essayé qu'une fois, ce fut un échec. »

Son point fort : la vitesse. « J'étais explosif ! Je courais le 100 mètres sur herbe en 11"4. Et sans chaussures à crampons ! J'étais champion du Valais. A présent, je mise plutôt sur le dribble pour aller vers le but adverse. »

Car le sexagénaire joue encore. Certes, il n'a disputé que trois matches cette année, mais il a déjà réservé une salle à Riyad pour organiser de petits « 5 contre 5 » pendant la Coupe des Confédérations, qui débute en Arabie Saoudite la semaine prochaine.

FERVENT MILITANT DU DIALOGUE NORD-SUD

C'est pour le compte de Longines qu'il participe à l'organisation des JO de 1972 à Munich. Sa biographie officielle ne mentionne pas qu'à la même époque il devient président... de l'Association internationale des amis du porte-jarretelles ! « C'était une blague de carnaval. On m'a nommé président parce que je parlais plusieurs langues. »

En 1975, il rejoint la FIFA, présidée depuis un an par Joao Havelange, comme directeur technique des programmes de développement. Aujourd'hui encore, sa plus grande satisfaction professionnelle provient de la mise en place de ces aides aux pays les moins fortunés dans le but d'universaliser le football. « Nous avons créé, puis concrétisé une grande espérance. Ce dialogue Nord-Sud, ce soutien aux moins favorisés, c'est formidable ! D'en parler, j'en ai la chair de poule. »

Promu directeur technique de l'organisation en 1977, il accède au poste de secrétaire général le 1er novembre 1981. Une ascension payée chèrement, il ne le cache pas : « Je me suis tellement engagé que ma vie de famille en a pâti, c'est certain... jusqu'à la rupture. Aujourd'hui, je vis seul. Ce qui ne veut pas dire isolé. Je vis bien. »

En plus, comme tout bon citoyen helvétique, il a suivi régulièrement des périodes militaires qui lui ont permis d'atteindre le grade de colonel, le plus élevé pour ceux qui ne font pas carrière. « Jusqu'en 1988, j'ai commandé un régiment de soutien de 3 000 hommes. Cela m'a fait du bien. C'était une bonne école de discipline. »

Mais depuis plus de seize ans, c'est une véritable armée que dirige Joseph Blatter, celle qui rassemble les millions de footballeurs des cinq continents. Car le patron, c'est lui. « Confucius disait : "Qu'importe le titre, c'est le pouvoir qui compte." Or, la présidence de la FIFA est une position honorifique, même si c'est l'une des plus importantes du monde du sport. Tandis que le secrétaire général est le directeur exécutif. J'aime, moi, être plongé dans les problèmes quotidiens. Cela me fascine. »

LE SCEPTRE DE SEPP

A en croire le directeur général de France 98, le préfet Jacques Lambert, qui le fréquente beaucoup depuis cinq ans, Sepp Blatter possède justement l'intelligence et la rigueur nécessaires pour traiter les dossiers les plus variés : « Gérer à la fois les problèmes de pays qui naissent à peine au football et ceux de vieilles nations dotées d'une grande tradition footballistique représente une gymnastique intellectuelle redoutable que Joseph Blatter maîtrise parfaitement. » Tout aussi laudative, l'opinion de Fernand Sastre : « Sa compétence et son expérience dans le football international en font le numéro 1 mondial ! »

Doté d'une capacité de travail qui stupéfie tous ses collaborateurs, le secrétaire général sait néanmoins se ménager quelques pauses. En fin d'après-midi, il lui arrive fréquemment de siroter un petit whisky en regardant *Questions pour un champion*. Avec son adjoint, le jeune et brillant Michel Zen-Ruffinen, il aime à parler politique ou cinéma. Au sortir d'une réunion, il lui arrive aussi d'imiter avec talent les participants les plus véhéments. Est-ce pour se changer les idées qu'il copréside l'Association pour l'organisation des JO d'hiver (AOJOH) Sion 2006 ? Ses relations et ses origines valaisannes ont fait de lui le porte-drapeau naturel de ce comité de candidature qui attend un verdict prévu en 1999 (tout devrait se jouer entre l'Autriche et la Suisse).

Mais c'est d'un autre scrutin dont dépend l'avenir de Joseph Blatter. En juin 1998 à Paris, la FIFA, réunie en congrès, désignera son huitième président. Il y a quatre ans, le secrétaire général avait failli se lancer dans la course. Aujourd'hui, malgré ses prudentes dénégations, Sepp rêve peut-être du sceptre.

DOMINIQUE COURDIER,
à Zurich

Déjà présent en 1954 !

S'il est devenu un acteur de premier plan dans l'organisation des Coupes du monde, Sepp Blatter a débuté comme simple figurant : « Lors du Mondial 1954 en Suisse, j'ai participé à Genève à un lever de rideau avant le match France-Mexique (3-2). La sélection du Valais, à laquelle j'appartenais, affrontait une équipe genevoise. Il pleuvait tellement qu'on a dû jouer sur un terrain annexe... » Sepp Blatter avait tout juste dix-huit ans.

« Je ne serai pas candidat ! »

« Le dépôt des candidatures pour la présidence de la FIFA est ouvert depuis le 1er décembre. Serez-vous candidat ?
Non, je ne serai pas candidat !

Pourtant, Joao Havelange préférerait sans doute que son successeur s'appelle Blatter plutôt que Johansson...
Attendez le 7 avril 1998 pour savoir s'il n'y aura qu'un candidat ou s'il y en aura d'autres. Monsieur Havelange a déclaré récemment à Rio qu'il pensait à moi comme successeur. C'est gentil, j'y vois une confirmation de ma valeur, mais laissez-moi où je suis !

Certains pensent que le président actuel de la FIFA fera bientôt un geste dans votre direction, peut-être dès le comité exécutif du 3 décembre à Marseille...
Je ne crois pas. Et surtout, je me sens bien où je suis. Je n'ai pas envie d'occuper d'autres fonctions.

Depuis votre arrivée à la FIFA en 1975, vous n'avez connu qu'un président. Il ne sera pas facile de changer de patron.
Bien sûr, la FIFA sans monsieur Havelange ne sera plus la même FIFA. Mais sans fausse modestie, si je conserve ma position de secrétaire général, ce que j'espère, je pense que l'œuvre entreprise au cours des vingt dernières années pourra être poursuivie.

Votre contrat expire fin 1998. Qu'est-ce qui vous assure qu'il sera renouvelé ?
Je n'ai pas peur de mon avenir.

Platini dit en résumé : après vingt-quatre ans d'Havelange, place aux joueurs ! Partagez-vous son analyse ?
C'est une très belle approche, sûrement valable. Les footballeurs sont une des composantes principales du football, au même titre que les organisateurs, les arbitres et le secteur médical. Il faudrait en effet que nos structures donnent accès à tout le monde, un peu comme le CIO qui accueille des athlètes, des femmes, etc.

Pourquoi pas un ticket Platini-Sastre ?
Il faut demander à Michel Platini.

Si vous n'êtes pas candidat, vous ne ferez pas campagne ?
Je n'ai pas le droit de prendre position ! J'ai déjà donné des instructions aux soixante salariés du secrétariat général pour qu'aucun commentaire ne soit fait ! Tout le monde devra travailler avec le nouveau président. La plus grande prudence et la politesse la plus élémentaire ne permettent pas de faire la moindre déclaration. »

D. CO.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Pour Marseille, c'est le jour du grand pardon

IMAGE. *Théâtre du tirage au sort par la volonté de Michel Platini, Marseille ne veut surtout pas s'emballer. Elle refuse d'admettre que l'événement planétaire vise à effacer l'ardoise d'un passé révolu. Fiers d'être marseillais ? La preuve...*

La guerre des cliniques a fini depuis longtemps de saigner l'actualité de la ville, le trois-mâts de Bernard Tapie a déserté, définitivement, son port d'attache préféré pour glisser sur d'autres eaux, avec changement de proprio, les dernières arêtes de l'« Affaire OM-Valenciennes » ont été avalées, couleuvres comprises, et le temps désormais se charge du reste. Faites-lui confiance.

Quatre ans après, tout appartient déjà à l'histoire, celle que l'on enseigne dans toutes les classes des centres de formation de notre football professionnel comme un exemple à ne pas suivre. Marseille a tiré un trait, et l'OM, ce club créé à son image, l'a imité. Jeudi, en grande pompe, c'est tout le gratin de notre sport qui va absoudre Marseille et l'OM de leurs péchés passés.

Touchée au cœur par l'affaire VA-OM (ici Glassmann et Boksic), Marseille retrouve sa fierté perdue avec l'organisation du tirage au sort.

Photos Alain de MARTIGNAC

Même si l'indigène se fiche du regard des autres, il ne peut échapper à cette exhumation post-mortem en public et devant des millions d'yeux. C'est du moins le ton donné à ce choix, tant par Michel Platini qui l'a souhaité, que par Joao Havelange, président de la FIFA, qui l'a approuvé.

Marseille, selon le coprésident de France 98, « est restée trop longtemps en marge » alors qu'elle est la deuxième ville de France et qu'elle possède l'un des publics les plus chauds de l'Hexagone. « Cette exclusion méritait une fin, dit Platini, et ce tirage au sort va nous fournir l'occasion du grand pardon du monde du football. »

« J'AI LA SENSATION D'ÊTRE INVITÉ CHEZ MOI »

C'est tout Marseille qui va vivre de l'intérieur un événement projeté sur la face du monde entier et en direct. On ne va pas parler d'argent sale, de matches truqués, de joueurs achetés et montrer la ville du doigt de la honte. Non. Marseille a hérité de l'insigne honneur d'organiser un match de gala réunissant de nombreuses stars en lever de rideau d'un tirage au sort attendu et d'un spectacle gardé secret. Alors, fiers d'être marseillais ? « Mais on a toujours été fiers de l'être », corrige d'entrée Patrick Fancello de *La Provence* et coauteur du livre *Il était une fois... le Stade-Vélodrome, de 1937 à 1998*. « Ce ne sont pas les affaires qui ont secoué la ville et le club qui nous ont fait perdre notre fierté. Ça, c'est bien une idée de visiteur. L'OM a été jugé, condamné et basta... De toute façon, Marseille a tout connu, même le déshonneur d'avoir perdu son nom à la fin du XVIII[e] siècle ; on l'appelait alors la " ville sans nom ". »

Avez-vous déjà vu un gars qui sort de taule après dix ans d'incarcération remercier la justice qui l'a condamné ? Marseille a purgé sa peine et n'a pas de comptes à rendre. Plus radical, un photographe du quotidien *La Marseillaise* récuse lui aussi jusqu'à cette fameuse fierté retrouvée. « Il ne faut pas oublier, malgré sa façade bien blanche, que la FIFA est pourrie de l'intérieur, et n'a donc pas de leçon à donner aux ▶

autres. Je veux bien lui prêter ma ville mais pas davantage. Déjà que j'ai la sensation d'être invité chez moi... »

Jean-Philippe Durand sourit et comprend lorsqu'on lui rapporte l'anecdote. L'ex-Olympien, reconverti aujourd'hui dans la communication de l'OM, et ponctuellement chargé de driver les vedettes qui vont se produire en avant-première, remarque que, en effet, « les dirigeants du foot mondial n'ont fait aucun cadeau au club, et l'OM n'a pas besoin de leur pardon. Marseille a payé pour en arriver là aujourd'hui ».

Le compteur a donc été remis à zéro, en attendant la suite au prochain numéro. « De toute façon, on n'aime pas que l'observateur s'apitoie sur notre sort », assure Nicolas Tempier, responsable RTV sur le site de Marseille et parfait autochtone. « Peu importe les moyens, pourvu que ça gagne », nous résume-t-il encore pour mieux cerner les mentalités. « La triche n'est pas propre à Marseille. Les ripoux sont partout même si, ici, ils se cachent moins qu'ailleurs. » La ville va fêter en 1999 son vingt-sixième siècle d'existence, de la même façon que l'OM va, la même année, arroser son centième anniversaire : ce n'est donc pas la première « affaire » venue qui va ternir son image. « Ce n'est pas non plus le regard des autres qui nous importe, explique Tempier. Nous réglons tous nos différends les yeux dans les yeux, entre nous, sans passer par une quelconque procédure judiciaire. Je pense que c'est notre identité qui veut ça. On est comme ça. On ne va pas la perdre sous prétexte que le monde entier nous regarde. »

UN CARTON JAUNE POUR UN BALLON

Le gars d'ici, le vrai, scrute donc toute cette agitation d'un drôle d'air. Pas forcément indifférent, mais il attend pour voir. Va-t-il s'y intéresser de plus près le 4 décembre ? « J'en suis certain, répond Fancello. Déjà, on nous harcèle de demandes de billets d'entrée. Mais il faut rester aussi dans la logique marseillaise, car un tirage au sort de Coupe du monde n'arrivera jamais à la cheville d'un succès de l'OM. Une semaine avant la finale de C 1, à Munich, contre le Milan AC, tous les commerçants avaient décoré leurs devantures. Cette fois, je pense que les gens feront un effort le jour même, mais c'est tout. » En tout cas, la veille au soir, le 3 décembre donc, cinq mille jeunes sont invités à la Fête de la lumière et descendront la Canebière, style retraite aux flambeaux. Il convient, par conséquent, de bien mesurer les effluves des mécontents qui ne vont pas gâcher l'événement pour autant.

Une affiche pour la Coupe du monde, aux couleurs de la mer d'azur, présente la cité phocéenne et rappelle le club de son cœur : l'OM.

Photo DR

« Il y a trois semaines environ, nous raconte Mario Albano, autre journaliste à *La Provence,* lorsque le PSG a refusé dans un premier temps d'accueillir quelques supporters marseillais à Paris pour la venue de l'OM, un fax en forme de menace est parvenu dans quelques rédactions. Bien écrit, il y était question de « pourrir le tirage au sort, si on n'a pas de billets pour le Parc des Princes ».

Une menace en l'air ? Oui, sans doute. Car une chose est claire, ici, on va se mettre en quatre pour faire plaisir à Michel Platini. Marseille n'a pas oublié l'émotion que l'ex-capitaine des Bleus et grand homme du football français a fait passer au Vélodrome, en juin 1984, lors de la demi-finale de l'Euro face au Portugal (3-2). C'est à cette époque que les Ultras sont nés, et Alex n'a pas la mémoire courte.

« C'est Michel aussi qui a insisté pour que le tirage au sort se déroule chez nous, et on l'en remercie. C'est un beau cadeau qu'il nous a fait. C'est également lui qui a voulu que cet événement revienne au football. Il n'a pas lieu à Las Vegas ou dans un endroit équivalent, avec paillettes et petits fours. Il va se dérouler dans un stade, des jeunes vont y être invités, et il a confié aux clubs de supporters de l'OM (Yankees, Ultras, Winners...) le soin d'animer la soirée. On sera 8 500 au Vélodrome. On va parler de nous au bout du monde, et c'est à Michel qu'on le devra. » L'autre jour, Marc Vincent, le Monsieur Coupe du monde de la ville, se souvient « qu'un grand portrait du Che Guevara, honoré à Cuba, est monté puis descendu dans les travées du stade ; c'était bien, émouvant. » Alex et ses copains ont plein d'idées. Dans son bureau, au sous-sol de la boutique des Ultras, quelques trophées dorment en silence et réveillent notre mémoire. Un ballon qui paraît vieux mais ne l'est pas est un fabuleux témoin des jours heureux, même s'il se dégonfle lentement. C'est déjà un trésor, presque une relique.

« Pour l'avoir, Olmeta a même pris un carton jaune, en ne le rendant pas à l'arbitre, nous instruit Alex. C'est le ballon du quart de finale aller, à San Siro, contre le Milan AC (1-1). »

AVEC L'EURO 84 DANS LE RÉTRO

La conversation file et défile à mesure que l'on tourne les pages de l'histoire de l'OM depuis le début des années 90. On laisse les autres dans le rétro de la vie. Mais chacun se souvient de cet Euro 84 qui avait fait souffler sur Marseille un rafraîchissant mistral bleu-blanc-rouge, avant, pendant et après la demi-finale, France-Portugal (3-2 a.p.). Quand bien même l'organisation serait « un bloc rapporté de Paris vers chez nous », constate Nicolas Tempier, la fête va bien avoir lieu. « Seulement, remarque Durand, ce n'est pas l'OM qui va la déclencher. » C'est exact. Le pur, le dur à cuire des environs ne démarre pas au quart de tour, « parce qu'il n'y a aucun lien affectif entre le tirage au sort et la ville, précise Tempier. Le gars qui va voir l'OM régulièrement n'est pas forcément attiré par cet événement, même s'il ne va pas le bouder ». La cité bruisse aujourd'hui au rythme des résultats de l'OM et assez peu autour des futurs adversaires des Bleus. « Il était tout de même temps que notre ville soit enfin mise en lumière, soupire Alex. Depuis juin 1984, l'équipe de France n'est plus jamais venue au Vélodrome. Vous vous rendez compte ? Même lorsque l'OM a fourni sept internationaux à notre sélection, celle-ci n'a pas joué chez nous. Il y avait comme un frein. Même Michel Platini, qui l'a souvent souhaité, n'a pas été écouté. Et là, d'un coup, on va la voir au moins deux fois. En février, en match amical contre la Norvège, et le 12 juin, à l'occasion du premier match des Français dans cette Coupe du monde. Il était temps ! »

Une vraie profession de foi à l'égard d'une équipe qui ne comptera pourtant pas beaucoup de sélectionnés maison. Un explication au fait que les Bleus ne soient suivis que d'un œil. Laurent Blanc concentrera à lui seul tous les appétits marseillais, à moins que ceux-ci ne se souviennent avec affection du tandem Deschamps-Desailly qui lui a rapporté la fameuse Coupe d'Europe des clubs champions.

« On en revient toujours là ! s'exclame Marc Vincent. On peut tout dire, tout écrire à propos de Marseille, mais tant que le club n'aura pas rejoué en Coupe d'Europe l'OM ne sera pas redevenu l'OM. Je ne parle pas d'un match par-ci, par-là. Non, j'évoque une vraie campagne européenne. »

En attendant, la FIFA, installée royalement au Pharo, « à bâbord du port», va pendant une petite semaine voir, écouter vivre Marseille. L'instance planétaire du foot avait poussé la Ligue et la FFF, en 1993, à prendre des sanctions draconiennes à l'égard de l'OM, qui n'a pas mis longtemps finalement pour refaire parler de lui.

PATRICK DESSAULT, à Marseille

Laurent Blanc est lesymbole de l'ambition marseillaise retrouvée, comme Didier Deschamps, le capitaine de 93, fut celui d'un OM qui domina l'Europe.

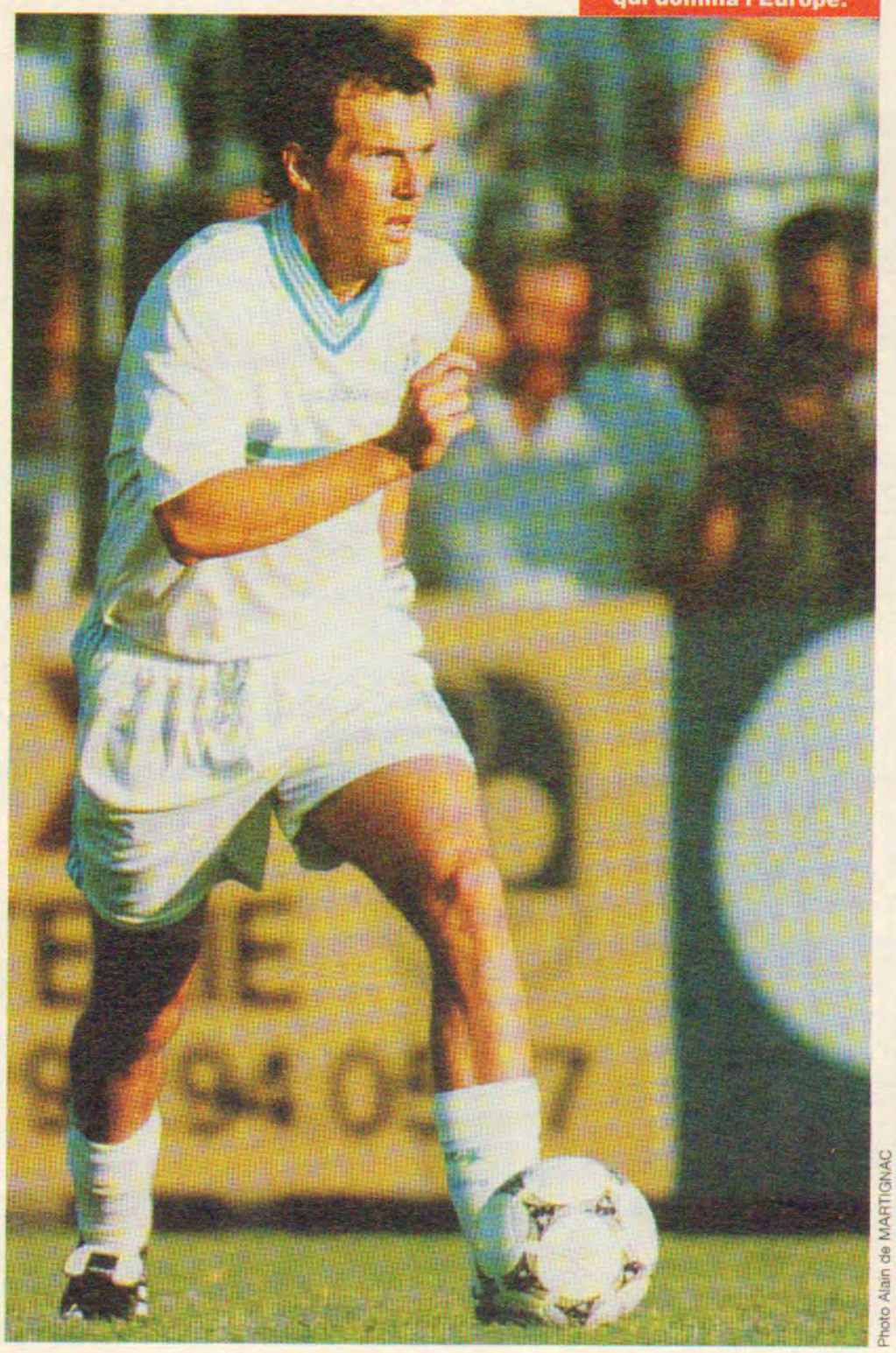


Photo Alain de MARTIGNAC

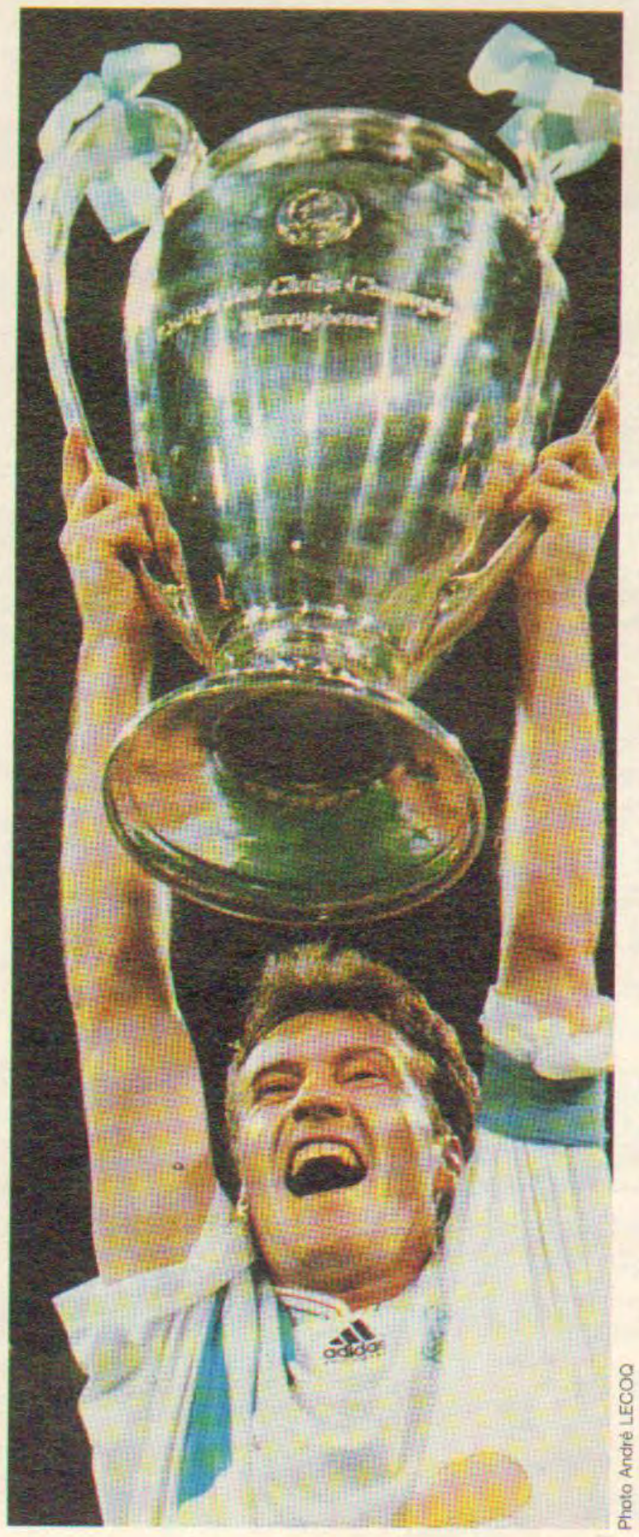
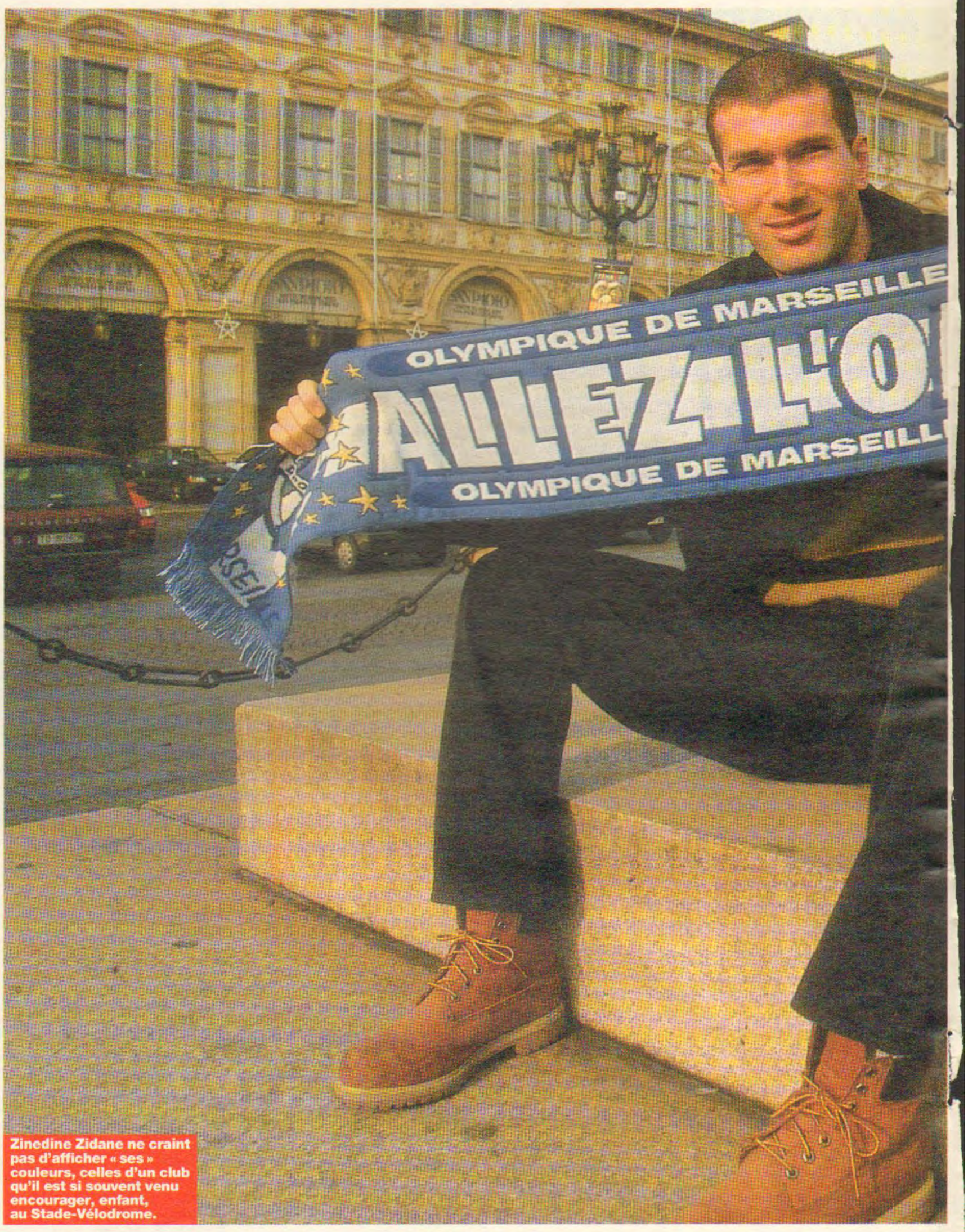


Photo André LECOQ

Zidane : « Moi,

HONNEUR. *Né à Marseille où ses parents vivent toujours, Zinedine Zidane a été choisi pour représenter la France dans le cadre du match qui précédera le tirage au sort. Il accueille cette désignation avec fierté et fait part de ses sentiments sur la ville, l'OM et le Stade-Vélodrome.*



Zinedine Zidane ne craint pas d'afficher « ses » couleurs, celles d'un club qu'il est si souvent venu encourager, enfant, au Stade-Vélodrome.

Assis sur un banc dans les vestiaires de la Juve après une journée d'entraînement, Zinedine Zidane courbe sa grande silhouette pour mieux écouter les questions. Sur Marseille, sa ville. Là où va se dérouler, ce jeudi 4 décembre, le tirage de la phase finale de la Coupe du monde. Là où il va représenter la France au cours d'un match entre la sélection européenne et le reste du monde. D'une voix douce, par des gestes apaisés, Zidane laisse parler son cœur. Il raconte ses souvenirs d'enfant des quartiers nord, ses premiers pas de footballeur ; il explique la famille et l'amitié ; il dit aussi son amour de l'OM et sa fierté de jouer pour la France. Pour *FF,* Zidane, lui si réservé, a ouvert en grand les portes de sa maison intime.

« Zinedine Zidane, vous serez ce jeudi à Marseille pour le premier grand événement de la Coupe du monde. Parlez-nous de ce retour chez vous...

Avant tout, Marseille, c'est ma ville. C'est là où je suis né, là où j'ai connu mes premières sensations dans la vie *(sourire)*. Marseille reste un grand souvenir, un lieu d'attache où je retourne voir mes parents... Une cause importante m'y envoie à nouveau aujourd'hui. C'est une belle occasion, car, depuis que je suis à la Juve, entre les entraînements et les matches, il m'est difficile d'y aller. Lorsque j'ai deux jours de libre, avec ma femme et le petit, j'essaye de partir pour m'y ressourcer. Si ce n'est pas Marseille, c'est souvent la Côte d'Azur : parfois Monaco, parfois Cannes.

Le Marseille de maintenant est-il différent de celui de votre enfance ?

La ville n'a pas trop changé, dans le sens où j'y ai toujours mes amis. Dans les autres domaines que l'affectif, je ne saurais pas dire si la ville s'est transformée, je n'y suis pas assez souvent pour le dire. En ce qui me concerne, je revois là-bas ma famille et les endroits où j'allais étant plus jeune...

Justement, à quelles activités vous livrez-vous quand vous retournez à Marseille ?

J'y ai mes habitudes ! Je vais souvent au restaurant, sur la Canebière par exemple, ou au cinéma. D'autres fois, je vais en pleine campagne, pas loin de chez moi, là où se trouve une bonne brasserie... Je ne suis pas difficile : je me rends aussi à Aix-en-Provence, car ma femme aime bien faire les magasins...

« MERLIN, MON PETIT TERRAIN EN HERBE »

Quels sont vos lieux marseillais de prédilection, ceux où vous aimez vous rendre ?

Je fais souvent un tour du côté de la place Thiers, où l'un de mes amis tient un bar. Un deuxième copain possède un autre bar, 500 mètres plus loin. L'un des deux se trouve sur une montée, en allant vers la rue Paradis *(il mime l'inclinaison de la pente)*, l'autre est situé sur la place. Parfois, aussi, je descends sur le port où je connais un restaurant sympa...

S'il vous fallait parler de souvenirs personnels de Marseille, lesquels choisiriez-vous ?

Isoler un ou deux souvenirs est difficile. C'est, en fait, un ensemble que je garde en mémoire. Des images d'enfant, car je suis parti à treize ans. Mais je parlerais du quartier où j'habitais, à Castellane, dans le 16e arrondissement, là où on organisait des parties interminables de foot. Devant chez moi, sur le terrain, il y avait une place qui faisait 150 mètres de long et une quinzaine de large. C'est là où on jouait. Les cages, c'était un peu les habits, la veste, les pierres, on mettait n'importe quoi. Et par terre, bien sûr, c'était du béton. La pelouse pour nous, c'était trop demander ! Il y avait aussi un petit terrain en herbe, le Merlin, où on allait jouer de temps en temps. Quand on remontait de ce terrain, on s'arrêtait à une fontaine et on se faisait la " courte " pour aller boire l'eau. C'était au premier qui se désaltérait...

« DANS LE VIRAGE NORD, SOUS LE TABLEAU D'AFFICHAGE, C'EST FABULEUX »

Y avait-il place pour d'autres jeux, en dehors du foot ?

(Enjoué) L'as-balle ! Vous connaissez ? Il y a une balle et le but du jeu est que le porteur de cette balle l'envoie sur un autre. Celui qui est touché se saisit alors de la balle et doit, à son tour, s'en débarrasser en touchant un autre joueur. On se fixe une limite de

le Marseillais »

Photo PANORAMIC

temps et, à l'heure dite, le porteur de la balle, le perdant donc, se fait frapper par tous les autres !

Pour revenir au football, on ne peut pas parler de Marseille sans parler du Stade-Vélodrome. Quels y sont vos souvenirs ?

J'en ai vu de grands matches ! Le stade a changé, car il a été refait. Cela va donc être une surprise pour moi, mais le stade tel que je l'ai vu avant était exceptionnel, chaud, car les Marseillais sont chauds avant tout ! J'ai vu passer au Vélodrome de grands joueurs : Förster, Sliskovic, Francescoli, Mozer, Waddle, Allofs, Vercruysse, Papin... En fait, je les ai vus en tant que supporter. Je ne les ai malheureusement pas connus comme joueur, mais ils restent mes plus grands souvenirs de football. Se trouver dans le virage nord, sous le tableau d'affichage, être derrière eux et voir des buts, c'est fabuleux. Parce qu'il y en avait des buts ! On avait une chance inouïe, c'était d'avoir une grande équipe. Aujourd'hui encore, on a une grande équipe, on en a d'ailleurs toujours eu une. Ce sont des souvenirs plein la tête.

Avez-vous envisagé, à un moment donné de votre carrière, de jouer à l'OM ?

Cette pensée ne m'a pas traversé la tête, parce qu'il y a eu Cannes, Bordeaux et la Juventus. Avec la Juve, je suis sur le point de signer un nouveau contrat. Pour l'instant, donc, la question n'est pas d'actualité. Quoi qu'il arrive, même si je ne joue jamais pour Marseille, l'OM restera toujours le numéro un dans mon cœur. Je le suis toujours à la télévision et, dès que je peux voir l'une de ses rencontres, grâce au match à la carte, je le fais. J'adore Marseille. Je suis son premier supporter. Enfant, je rêvais de porter ce maillot blanc. Pour le moment, je suis déjà heureux de le voir en haut de l'affiche.

« JE SUIS PRÉSIDENT D'HONNEUR DE MON PREMIER CLUB, LA CASTELLANE »

De tous les matches vus au Vélodrome, lequel vous a le plus marqué ?

Il y en a eu tellement de grands ! Mais au Vélodrome, on ne voyait pas trop souvent l'équipe de France, alors le match dont je garde le plus fort souvenir, c'est le France-Portugal de 1984. J'avais douze ans pour la demi-finale de l'Euro. La France bat le Portugal 3-2, à la fin. Quel match fantastique ! J'étais dans les tribunes, car j'avais pu avoir une place pour venir avec mes deux, trois potes. Ça reste un truc exceptionnel...

Faites-vous partie de ces sportifs de haut niveau, ayant bien gagné leur vie dans leur carrière, qui estiment qu'ils ont une responsabilité sociale auprès de leur quartier et de leur population d'origine ? Dans votre cas, il s'agit des jeunes des quartiers nord de Marseille...

Ce n'est pas parce que je gagne beaucoup d'argent aujourd'hui que j'ai oublié mes amis. Et mes vrais potes le restent. Même le quartier, je ne l'ai pas oublié. Je suis président d'honneur de mon premier club, à Castellane. Il s'appelle aujourd'hui " La Nouvelle Vague ". Dès que je peux m'y rendre, j'y vais. Je suis toujours derrière lui, je l'aide aussi financièrement et matériellement.

Le tirage au sort de la phase finale va donc, sur une initiative de Michel Platini, se dérouler à Marseille. Le choix du lieu vous touche-t-il ?

C'est une super idée. C'est fabuleux pour Marseille, car les gens ont besoin de ça. Des matches comme celui qui va accompagner le tirage, entre la sélection européenne et le reste du monde, pourrait rassembler 200 000 personnes. Pour les Marseillais, Michel Platini a fait un beau geste.

« ÊTRE UN EXEMPLE POUR LES JEUNES DES QUARTIERS NORD »

Vous êtes sélectionné dans l'équipe européenne où vous représenterez la France, vous allez jouer sur la pelouse du Vélodrome. Quelles émotions ressentez-vous ?

Une fierté. Représenter la France à Marseille, devant ma famille, mes amis, c'est fabuleux. En apprenant ma sélection j'ai eu chaud au cœur, car je vais jouer dans ma ville un match qui rassemblera pratiquement les meilleurs joueurs du monde.

Michel Platini a porté ce maillot de la Juve qui célèbre son centenaire cette année ; avez-vous l'impression de suivre ses traces en Italie ?

Je ne vois pas les choses ainsi. Lui a fait une grande carrière, il a été trois fois meilleur buteur et trois fois Ballon d'Or de *France Football*. Ici, il est respecté, il est grand pour tout le monde. De mon côté, j'essaye de faire mon chemin et mon boulot du mieux possible pour que tout le monde soit content, à commencer par mon entraîneur. Si je joue depuis un an et demi, cela veut dire qu'il est satisfait et j'essaye de continuer dans cette voie. Le stade suivant est de gagner des titres. Quand je suis arrivé ici, je n'en avais aucun. En un an, j'en ai gagné trois sur quatre : la Supercoupe, la Coupe intercontinentale et le Championnat italien. J'ai été en finale de la Ligue des champions. Heureusement, j'ai perdu *(rires)*. Je dis heureusement car, comme ça, il en reste à gagner, et pourquoi pas cette année ?

Aimeriez-vous, à l'image d'un Platini à Turin, être un exemple pour les gens de Marseille ?

Je fais tout pour essayer d'être un exemple, d'abord pour les jeunes, surtout pour ceux des quartiers nord, car le sport est un bon moyen de s'en sortir. Si quelqu'un pouvait dire : " J'aimerais ressembler à Zidane ", j'en serais heureux. Ça me donne des frissons rien que de dire cela, ça veut donc dire beaucoup. Même si je suis encore un petit, je m'efforce en tous les cas d'être un exemple pour tous ces jeunes, de Marseille et de France. »

XAVIER RIVOIRE, à Turin

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Photo Michel DESCHAMPS

Photo PRESSE SPORTS

Le joueur Zidane a grandi. Mais il n'oublie pas les sensations que lui ont procurées les matches à Marseille, particulièrement un France-Portugal en 1984 dont Michel Platini fut l'un des héros.

FRANCE 98

Le tour du monde de Ronaldo

STAR. *Le Brésilien sera l'une des principales têtes d'affiche du match qui précédera le tirage au sort. Avant ce double événement, il se confie sur des thèmes qui touchent, évidemment, à la Coupe du monde.*

Photo PRESSE SPORTS

L'envol de l'aigle Ronaldo. Il faudra savoir le tenir en juin et juillet prochains...

Quelques jours avant le tirage au sort, Ronaldo a évoqué publiquement la Coupe du monde. La star brésilienne, invitée par plusieurs titres européens spécialisés dans le sport, dont *France Football,* s'est exprimé sur la compétition ainsi que sur ses propres ambitions. Ronaldo a présenté les forces du Brésil, champion du monde en titre, dont il constituera le fer de lance. Il a également évalué les chances de la France, qu'il juge très dangereuse. Enfin, avant de parler de son expérience italienne, le joueur de l'Inter Milan a livré ses pronostics sur les noms qui brilleront pendant ce Mondial. Voici France 98 vu, avant l'heure, par Ronaldo...

Coupe du monde 1994.

« Lors de la dernière Coupe du monde, en 1994, aux Etats-Unis, le fait de rester remplaçant *(NDLR : Ronaldo, bien que faisant partie du groupe alors qu'il avait dix-huit ans, n'est jamais entré en jeu)* m'a permis d'apprendre beaucoup. Pour ce que j'ai vu, pour ce que j'ai compris, dans le domaine technique et tactique. Sur un plan humain, je dirais que l'expérience fut très utile aussi. Pour qu'une équipe remporte le trophée, elle a besoin que se crée une amitié au sein du groupe de joueurs. En ce sens aussi la Coupe du monde américaine fut une réussite pour le Brésil, car notre objectif a été atteint : gagner. »

Coupe du monde 1998.

LES CONCURRENTS DU BRÉSIL. « Nous ne sommes pas seuls ! Il y a d'autres grandes équipes. La France bien sûr, l'Italie, qui joue toujours bien, surtout contre le Brésil en Coupe du monde ; je pense aussi à l'Angleterre et à l'Espagne, mais encore à l'Allemagne, qui sera encore là, et à l'Argentine, que je ne voudrais surtout pas oublier. En tout cas, le Brésil n'a pas peur de perdre. Nous voulons évidemment gagner, mais notre force est là : nous ne redoutons pas la défaite. »

LE POTENTIEL BRÉSILIEN. « Par rapport à 1994 et à l'équipe championne du monde, la technique est toujours là, c'est indiscutable. La technique des joueurs brésiliens n'est pas à mettre en doute. Mais ceux qui évoluent en Europe apprennent vraiment à se battre. Quant au partenaire à placer à mes côtés en attaque, c'est un grand problème : il y a tant de très bons attaquants ! Plutôt que d'exprimer telle ou telle préférence ou de penser à la bonne combinaison, je veux penser à moi-même, afin d'assurer ma place, car la concurrence est vive. »

LES CHANCES DE LA FRANCE. « L'équipe de France va réaliser un grand Mondial, car elle peut s'appuyer sur des joueurs talentueux. Leurs qualités individuelles seront d'ailleurs un atout beaucoup plus important, à mes yeux, que le fait de jouer à domicile. C'est un facteur à prendre en considération. La France réussira une grande Coupe du monde grâce à la qualité de ses joueurs ! »

L'ABSENCE DU PORTUGAL ET DE L'URUGUAY. « Je ne peux pas m'expliquer pourquoi le Portugal, qui compte de si grands joueurs dans les meilleures équipes européennes, ne soit pas arrivé à se qualifier pour une seule phase finale de Coupe du monde depuis 1986. L'Uruguay reste aussi pour moi un vrai mystère ; ce pays possède tant de talents. »

CEUX QUI MARQUERONT LA COUPE DU MONDE. « S'il fallait que je choisisse trois noms, je dirais : George Weah..., mais il n'est pas qualifié avec son pays (le Liberia) ! Alors voici les trois : Raul (Espagne et Real Madrid), Predrag Mihajlovic (Yougoslavie et Sampdoria Gênes) et Youri Djorkaeff (France et Inter Milan). »

Ses joueurs modèles.

« Pour parler de la sélection brésilienne, je pense que Romario a beaucoup apporté au football mondial. Au même titre que Maradona. Mais mes modèles sont plutôt Zico et Pelé, des joueurs qui ont eu un comportement exemplaire, à la fois sur et en dehors du terrain. »

Les règles d'arbitrage.

« J'aimerais voir bannir les tacles par-derrière et ceux qui les commettent. Ils devraient être expulsés du terrain. Il y a tellement de joueurs qui ont dû stopper leur carrière à cause de ce genre de geste ! Pour y remédier, j'aimerais d'ailleurs voir deux arbitres de champ officier, au lieu d'un seul. »

Calendrier

« L'idéal serait que les équipes nationales et les fédérations préparent un calendrier en commun. Je comprends que les clubs, qui investissent des millions dans l'acquisition de joueurs, veuillent les conserver. Mais je comprends aussi les fédérations qui souhaitent que leur pays soit représenté au mieux pour les matches des sélections nationales. »

Surmenage.

« Même si je préfère jouer des matches plutôt que de m'entraîner beaucoup sans avoir de compétition officielle, je reconnais avoir besoin d'une coupure. Je n'ose même pas imaginer trois mois de coupure *(NDLR : comme la NBA à l'intersaison).* Si seulement je pouvais disposer d'un mois, un petit mois complet de repos ! Mais, entre le club et l'équipe nationale, c'est absolument impossible. Physiquement, j'ai besoin de travailler régulièrement, et d'effectuer une masse de travail important en présaison. Mentalement, j'ai besoin d'être motivé, mais j'ai la chance de garder cette motivation, pour gagner plus de titres, de trophées et d'honneurs. Je veux gagner tout le temps. »

Expérience italienne.

LES RAISONS DU DÉPART DU BARÇA. « J'ai tenté, pendant sept mois, de resigner un contrat qui paraissait facile à obtenir. Le club et moi étions finalement arrivés à un accord, et j'étais satisfait de la tournure prise par les événements. Puis, le jour de la signature, alors que tout était prêt, les représentants du président Nuñez sont revenus, après le déjeuner, pour m'annoncer que le contrat représentait trop d'argent pour un seul joueur... Moi donc ! Après avoir gagné la Coupe du Roi et fini meilleur buteur du Championnat, je me suis dit : si les difficultés sont si grandes au bout d'un an, elles seront pires dans les dix ans à venir *(NDLR : la durée du contrat initialement prévue avec le Barça).* Je voulais poursuivre avec le Barça, je l'avais dit, mais le club a cru à tort que mon désir de rester au club était plus fort que mes opportunités professionnelles... Le Barça est un très grand club et son public est fantastique. Mais je crois qu'il est mal dirigé, et c'est fort dommage... »

LA VIE À L'INTER. « J'aime me trouver ici, dans cette ville et ce club. Je suis programmé pour y rester encore un bon bout de temps ; je ne veux d'ailleurs pas songer à bouger. Jouer en Italie, c'est un défi que j'avais toujours souhaité. »

LE NIVEAU DU CALCIO. « Je trouve le Calcio beaucoup plus difficile que la Liga espagnole, où les espaces sont beaucoup plus importants. Avant de venir en Italie, je doutais de cet écart entre les deux Championnats, mais je peux le mesurer chaque jour désormais. »

DJORKAEFF. « Le derby *(NDLR : 2-2 face au Milan)* ne reflète pas vraiment le potentiel offensif de l'équipe de l'Inter Milan, car Simeone, du fait de blessures et d'absences, a joué en attaque alors que son poste est plutôt au milieu de terrain. L'équipe est beaucoup plus forte quand Djorkaeff *(NDLR : suspendu pour le derby)* est là. C'est un joueur qui sait se procurer des occasions à chaque match. »

AVENIR. « Je suis pleinement heureux à l'Inter Milan, où j'ai reçu beaucoup d'aide. Les gens m'entourent. Moi qui croyais que mon avenir était au Barça, il est en fait à l'Inter... »

XAVIER RIVOIRE, à Milan

❑ Le sélectionneur national écossais **Craig Brown** a déclaré « n'avoir peur de personne » avant le tirage au sort. Il a tout de même concédé « qu'il serait difficile de jouer contre une équipe africaine ou asiatique », que les Ecossais n'ont que rarement rencontré balle au pied.

❑ Avant de s'envoler vers Marseille pour participer au match Europe-Reste du monde, le meneur de jeu colombien, **Carlos Valderrama,** a fêté à Miami le « lancement » d'un nouveau club de MLS, le Miami Fusion, dont il sera la grande vedette l'année prochaine. La saison dernière, il avait été sacré meilleur joueur du Championnat des Etats-Unis pour le compte d'un autre club de Floride, le Tampa Bay Mutiny.

❑ La délégation anglaise à Marseille sera composée du sélectionneur **Glenn Hoddle,** de son adjoint, John Gorman, du directeur administratif, Graham Kelly, de Pat Smith, vice-directeur administratif, et de David Davies, directeur des affaires publiques.

❑ Le Maroc compte étoffer son programme de matches amicaux d'après-Coupe d'Afrique des nations dès la fin du tirage au sort. Les **Lions de l'Atlas** disposeront de trois mois (mars, avril et mai) après la Coupe d'Afrique des nations pour peaufiner leurs préparatifs.

❑ C'est après le tirage au sort que l'**Ecosse** dévoilera ses plans de préparation pour la Coupe du monde. Il semble acquis que les joueurs se rendront aux Etats-Unis, fin mai, afin d'y disputer deux ou trois matches. Ils avaient fait de même lors de la World Cup 94, disputant deux matches amicaux contre les Etats-Unis à Hartford et Miami.

❑ La Fédération autrichienne s'attend à un chiffre d'affaire de 5 à 6 millions de francs et de 750 000 F de **bénéfice** sur la vente d'articles aux supporters. Soit une hausse sensible par rapport aux dernières phases finales, en 1990 et 1982. C'est une cassette vidéo intitulée *Notre chemin vers la France*, retrospective du parcours de l'équipe national durant les éliminatoires.

❑ Pour **Franz Beckenbauer,** le Brésil est le grand favori du Mondial : « La Seleçao est au-dessus de tout le monde. Je la place devant l'Italie, la France, l'Angleterre, l'Argentine et l'Allemagne. N'ayant pas disputé de matches de qualification, les Brésiliens vont peut-être avoir besoin de quelques matches pour tourner à plein régime. Mais, je ne me fait aucun souci pour la suite des opérations. »

❑ Les Sud-Africains organisent jeudi, jour du tirage au sort, un **banquet** très sélectif. 1 000 rands (environ 1 500 F) sont demandés à l'entrée aux convives, qui auront la chance de côtoyer à cette occasion des invités prestigieux : les joueurs de la sélection. La cérémonie du tirage au sort sera vécue en direct grâce à un écran géant.

Un ballon bien français

Le ballon officiel du Mondial 98 sera dévoilé jeudi midi à Marseille à l'occasion d'une conférence de presse. Présentée par Adidas, l'opération perpétuera un classique du genre puisque la société réinvente les ballons de la Coupe du monde depuis 1970 (Telstar), le dernier en date étant le fameux Questra (1994). Quel nom portera-t-il cette fois ? Et quelles couleurs arborera-t-il ? Le secret a été bien gardé, mais nul doute qu'il aura un nom d'inspiration française et que le dessin permettra de retrouver un des symboles de notre pays. Ce nouveau ballon subira un premier test grandeur nature dans le cadre du match opposant la sélection européenne à celle du Reste du monde dans l'après-midi, au Stade-Vélodrome.

UNE-DEUX

Junji Ogura : « Déjà la pression ! »

Pour sa première participation au tirage au sort d'une phase finale de Coupe du monde, le Japon n'a rien laissé au hasard. Junji Ogura, le directeur général de la Fédération nippone, s'en explique.

« Comment abordez-vous ce premier tirage au sort ?

En réalité, ce n'est pas le premier. J'étais à Las Vegas en observateur il y a quatre ans et j'ai également assisté aux tirages au sort des Jeux Olympiques et du Mondial des moins de 20 ans, pour lesquels le Japon était qualifié. Mais, cette fois-ci, c'est totalement différent.

En quoi est-ce diférent ?

C'est la Coupe du monde, et c'est la première fois que le Japon accède à la phase finale. Notre qualification a provoqué dans tout le pays un énorme engouement, et je ressens déjà la pression de l'événement.

Alors, comment vous êtes-vous organisé ?

Je pars dès le 2 décembre avec trois collaborateurs et Hidetoshi Nakata, le milieu de terrain de Bellemare Hiratsuka, qui est sélectionné pour le match Europe-Reste du monde. Nous allons prospecter auprès des bureaux de chacun des dix sites du Mondial 98 afin de ramasser un maximum de renseignements sur les villes où le Japon jouera.

Vous ne serez que quatre !

Non, une autre délégation, emmenée par Ken Naganuma, le président de la Fédération, nous rejoindra à Marseille. Mais elle ne partira de Tokyo que le 3 décembre, après la Coupe Intercontinentale entre le Borussia Dortmund et Cruzeiro.

Le sélectionneur ne sera pas du voyage ?

Si, bien sûr ! Takeshi Okada nous accompagnera. Son contrat, qui s'achevait fin novembre, vient d'être prolongé de sept mois, jusqu'à la phase finale de la Coupe du monde.

Combien serez-vous exactement ?

Nous sommes onze de la délégation japonaise, mais le comité d'organisation du Mondial 2002 envoie également neuf personnes, qui vont observer le déroulement et l'organisation du tirage au sort.

Que faites-vous après le tirage ?

Certains d'entre nous vont rester en France pour faire le tour des trois villes où nous joueront au premier tour, voir les stades, visiter les terrains d'entraînement, réserver les hôtels... Le travail ne manquera pas après le tirage.

Savez-vous que le Japon est l'adversaire rêvé de bon nombre de pays, car ils pensent se qualifier facilement ?

Je ne le crois pas. Nous avons reçu beaucoup de témoignages de sympathie depuis notre qualification, mais personne ne nous a dit qu'il souhaitait nous rencontrer pour se qualifier plus facilement. J'ai même là deux lettres, des Anglais et des Américains, qui souhaitent à tout prix nous éviter au premier tour... »

Correspondance SHÛICHI TAMURA

❑ Malgré les rumeurs sur la nomination de Carlos Queiroz à la tête de la sélection des Etats-Unis pour le Mondial 98, **Steve Sampson** a été confirmé à son poste. La Fédération américaine vient de signer un contrat avec Nike pour 100 millions de dollars (plus d'un demi milliard de francs), et chercherait un sélectionneur plus confirmé... et conforme à ses ambitions.

FIN D'ABSTINENCE POUR LES ARGENTINS. Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, a enfin décidé d'introduire un peu de fantaisie dans ses méthodes de concentration spartiates. Il renonce à son habituelle interdiction de toute activité sexuelle pendant la compétition. Concrètement, il a autorisé les femmes ou fiancées des joueurs argentins à se rendre à Saint-Etienne, lieu de séjour choisi par l'Argentine, pendant la Coupe du monde. Un geste qui, a-t-il précisé aussitôt, « ne veut pas dire faire l'amour sans limites »...

❑ Pour assister au tirage, la Fédération sud-africaine a délégué son vice-président, Leepile Taunyane, ainsi que Danny Jordaan, membre du bureau exécutif déjà présent à Lens en octobre dernier pour encadrer les **Bafana Bafana** qui affrontaient la France en amical.

❑ La chanteuse belge **Axelle Red** qui entonnera l'hymne officiel du Mondial, intitulé *la Cour des Grands* en duo avec Youssou N'Dour, est une passionnée de football. Son club favori ? Le SC Hasselt, qui évolue en D 4 belge. Elle a déclaré, comblée : « Je suis la femme la plus heureuse du monde. Je réalise le rêve de ma vie. »

❑ Organisatrice du deuxième **Tournoi Hassan II,** la Fédération marocaine profitera de sa présence à Marseille pour boucler définitivement le plateau de mai 1997. Outre la France et le Maroc, la Croatie et la Belgique sont présenties. Dans le cas où un de ces deux pays tomberait dans le groupe de la France ou du Maroc, ils pourraient être remplacés une sélection nationale africaine.

❑ L'**Allemagne** souhaite faire partie du groupe E. Pourquoi ? Parce que c'est le groupe des grands stades (Saint-Denis, Marseille et Lyon notamment) et qu'elle est submergée par les demandes de billets. Sa Fédération a, à elle seule, enregistré 30 000 demandes. Toulouse, Montpellier et Lens ne colleraient pas, aux yeux des Allemands. Seulement, l'Italie, qui se heurte aux mêmes problèmes, a le même desiderata...

❑ Le tirage au sort de la Coupe du monde donne lieu à une véritable guerre des chaînes au **Chili,** qualifié pour la phase finale du Mondial 98. Trois réseaux nationaux envisagent en effet de retransmettre la cérémonie en direct. Et les trois mêmes chaînes se déclarent partantes pour offrir à leurs téléspectateurs le match France-Espagne, le 28 janvier, premier match officiel au Stade de France.

❑ L'Italie pourrait choisir **Carlo De Gaudio** comme chef de la délégation italienne à la Coupe du monde. Agé de 68 ans, ce dirigeant transalpin est délégué de l'UEFA et membre de la commission pour les compétitions de clubs.

❑ Les Sud-Africains ont débarqué ce mardi en France et repartiront dès la fin de la cérémonie — en compagnie bien sûr de leur international **Mark Fish,** sélectionné pour le match Europe-Reste du Monde — puisque les Bafana Bafana doivent affronter le Brésil en amical le 7 décembre, avant de partir en Arabie Saoudite pour la Coupe des Confédérations.

Un drôle de troc pour la Roumanie

L'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe Espoirs 1998 (sans la France, éliminée par la Norvège) contre... le droit de ne pas se plaindre de son sort au tirage : c'est le curieux troc qui, selon le quotidien *Ziua*, aurait été proposé à la Fédération roumaine par la FIFA et l'UEFA. La Roumanie, tête de série incontournable pour le Mondial 98 (dans le classement mondial-FIFA comme dans celui des trois dernières Coupes du monde) ne conviendrait pas aux organisateurs, qui préféreraient une équipe plus médiatique (africaine par exemple). « La Roumanie est victime d'une conspiration », s'indigne Dan Petrescu, l'arrière droit de Chelsea, qui ne viendra pas à Marseille pour le match Europe-Reste du monde. Marius Lacatus, l'attaquant de Steaua qui a remplacé Petrescu dans la sélection européenne, tient le même discours : « Il y a quatre équipes des Balkans en phase finale et ça dérange les Occidentaux, car nous ne sommes pas des équipes financièrement intéressantes. » En Roumanie, on craint fort d'être le dindon du tirage.

❑ Invité à participer au match Europe-Reste du monde, le Colombien **Faustino Asprilla** a déclaré forfait en invoquant des problèmes de santé. « Tino » se plaint du problème d'effectif que connaît le staff médical de son club de Newcastle pour expliquer ses problèmes : « Il n'y a que deux personnes pour soigner dix joueurs malades. » Le médecin de la sélection, German Ochoa, devrait donc se rendre à son chevet ce mardi.

CLIN D'ŒIL

Et si Ping mangeait Jules ?

Photo PRESSE SPORTS

Photo Bruno FABLET

Pour sa première participation à une phase finale de Coupe du monde, la Jamaïque a décidé de mettre un tigre dans son moteur. La mascotte de leur équipe nationale, leur « Jules » à eux, n'est pas un frêle poulet, mais un fier et dangereux tigre nommé Ping. Espérons que ce gros matou (qui ne doit pas résider en Jamaïque, d'ailleurs) ne mangera pas tout cru notre Jules bien Aimé...

Europe-Reste du monde sans McAllister

Quelques changements de dernière minute sont intervenus dans les deux sélections composées pour le match Europe-Reste du monde *(voir page 16)* qui aura lieu juste avant le tirage au sort, jeudi à Marseille. Ainsi, l'Ecossais Gary McAllister, blessé au genou lors d'un match avec Coventry contre Leicester, samedi en Championnat d'Angleterre, a déclaré forfait. L'Américain Marcelo Balboa ne fera pas, lui non plus, le voyage jusqu'en Provence : il a été remplacé par Eric Wynalda, le meilleur buteur de tous les temps pour les Etats-Unis. Côté belge, après les refus de Luc Nilis (PSV Eindhoven) et Franky Van der Elst (FC Bruges) de représenter les Diables Rouges, c'est finalement Dominique Lemoine — l'ancien joueur de Mulhouse qui vient de rallier le Standard de Liège après une petite année à l'Espanyol de Barcelone — qui a été préféré à Bertrand Crasson. A signaler enfin que Ned Zelic, l'Australien d'Auxerre, ne sera pas de la fête, tandis que l'Iranien Ali Daei jouera avec l'Europe.

❑ Le président de la Confédération sud-américaine **Nicolas Leoz** a un programme chargé en décembre : ce mardi, il est à Tokyo pour la finale de la Coupe intercontinentale. Après le tirage à Marseille, il se rendra au Paraguay pour le comité exécutif de la Confédération des 10 et 11 décembre. Puis, avant la fin de l'année, il devra trancher le problème de l'organisation de la Copa America 1999, attribuée au Paraguay, qui n'a pas encore fourni de garanties financières.

❑ Les Autrichiens s'inquiètent du mode de classement retenu pour désigner les rangs des équipes lors du tirage. Dans le classement actuel, ils occupent le 26e rang. Si on prend en compte toutes les Coupes du monde, autre possibilité, l'**Autriche** est 16e et se place au 18e rang si ce sont les trois dernières qui sont retenues.

❑ Saïd Belkhayat, le porte-parole de la Fédération marocaine, et Issa Hayatou, le président de la confédération africaine, s'envoleront de Marseille pour Rabat dès vendredi matin pour assister à la finale retour de la **Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe** qui opposera l'Etoile du Sahel (Tunisie) aux FAR de Rabat.

❑ Avant de s'envoler pour la France et Marseille, **Danny Jordaan,** qui conduit la délégation sud-africaine, a tenu à voyager en Europe en compagnie d'un agent de voyages et d'un représentant des médias afin de dénicher le site qui servira de base aux champions d'Afrique en juin prochain.

❑ La mode est au match opposant une sélection nationale ou continentale à une équipe du reste du monde. Après le match Europe-Reste du monde du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde, jeudi à Marseille, un match de gala **Paraguay-Reste du monde** sera organisé pour l'inauguration du nouveau siège de la Confédération sud-américaine.

❑ L'Ecosse garde secret le lieu où ses joueurs vivront la phase finale de la Coupe du monde. Un seul indice : les joueurs s'installeront dans le Sud ou le Sud-Est de la France. Pourquoi ? Pour des raisons d'**acclimatation.** Séjourner dans le Nord poserait des problèmes aux Ecossais en cas de matches à jouer au sud de la Loire...

❑ L'**Argentine** a déjà arrêté son programme pour l'année prochaine. Du 11 au 30 janvier, vingt joueurs évoluant dans les clubs argentins se retrouveront pour un stage avec des matches en Europe contre les Pays-Bas, la Russie, l'Eire et le pays de Galles du 1er au 20 février. A partir du 13 mai, l'Argentine disputera trois nouveaux matches contre des adversaires de premier plan, peut-être l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne.

❑ Pour son séjour de juin prochain en France, l'Autriche élira domicile dans un **4-étoiles** à Margaux, dans la région bordelaise. Une délégation autrichienne a inspecté une vingtaine d'hôtels et une dizaine de centres d'entraînement. Quant au stage de février, il aura lieu soit à Bordeaux, soit à la « Borghesiana », près de Rome.

❑ **Georges Leekens,** le sélectionneur belge, envisage d'emmener ses présélectionnés en stage dans le sud de la France. Trois lieux de séjour sont à l'étude : Vichy, Aix-en-Provence, où les Diables Rouges ont déjà séjourné à l'époque de Paul Van Himst, et Font-Romeu.

❑ Avant même le tirage au sort, Danny Jordaan, qui conduit la délégation sud-africaine, a fait savoir quel était son souhait quant aux adversaires de ses Bafana Bafana pour la phase finale : « Ecosse, Corée du Sud et Autriche. » Pour ce dernier pays, la Safa serait bien renseignée puisque l'attaquant international sud-africain, **Brendan Augustine,** évolue depuis deux saisons dans la ligue Autriche, au Linz ASK.

❑ L'Allemagne avait envisagé que ses joueurs restent en Allemagne durant la Coupe du monde, pour ne se déplacer qu'au moment des matches. Mais le **règlement FIFA** est formel : les compétiteurs doivent loger dans le pays organisateur.

Platini plus fort que Havelange !

Imaginez Pelé en train de commenter en direct le tirage au sort du Mondial 98 depuis... un hôtel de la région de Marseille. C'est la scène à laquelle on aurait eu droit si Michel Platini, le coprésident du Comité d'organisation (CFO), n'avait pas imposé à la FIFA la présence à la cérémonie, au Stade-Vélodrome, du plus grand joueur de tous les temps. Malgré tout le poids de Mastercard, l'un des sponsors de la FIFA dont il est la tête d'affiche, Pelé n'avait pas été invité au tirage, car entre lui et Joao Havelange, le patron de la FIFA, le torchon brûle toujours. Echaudé par ce qui s'était passé il y a quatre ans à Las Vegas, Pelé n'avait d'ailleurs pas insisté pour être au Vélodrome jeudi soir, mais accepté la proposition de Mastercard de commenter le tirage depuis un hôtel de la région. Mis au courant de cette affaire, Michel Platini s'est insurgé et a obtenu de la FIFA que Pelé soit convié au tirage en bonne et due forme.

❑ La presse sud-américaine a largement fait écho des **menaces de grève** des transports en commun qui planent sur Marseille pour le 4 décembre. Elle craint que cela n'entrave sérieusement le déroulement de la cérémonie et, surtout, ne détériore ses conditions de travail.

❑ Au printemps, l'Autriche a prévu quatre **matches de préparation** à domicile : contre la Hongrie le 25 mars, le Liechtenstein le 2 ou le 3 juin. Pour les deux autres dates, le 22 avril et le 27 mai, des contacts ont été pris avec les Etats-Unis, l'Angleterre, le Cameroun, la Grèce, l'Australie et le Brésil.

❑ **Mario Kempes,** l'ancien « Matador » argentin, meilleur buteur et vedette de la Coupe du monde 1978, dit ne rien attendre du Mondial 98. « J'espère seulement que le jeu sera moins ennuyeux qu'en Italie, en 1990, ou aux Etats-Unis en 1994. Mais je crains que, avec 32 équipes, la mesquinerie ne prenne encore le dessus. »

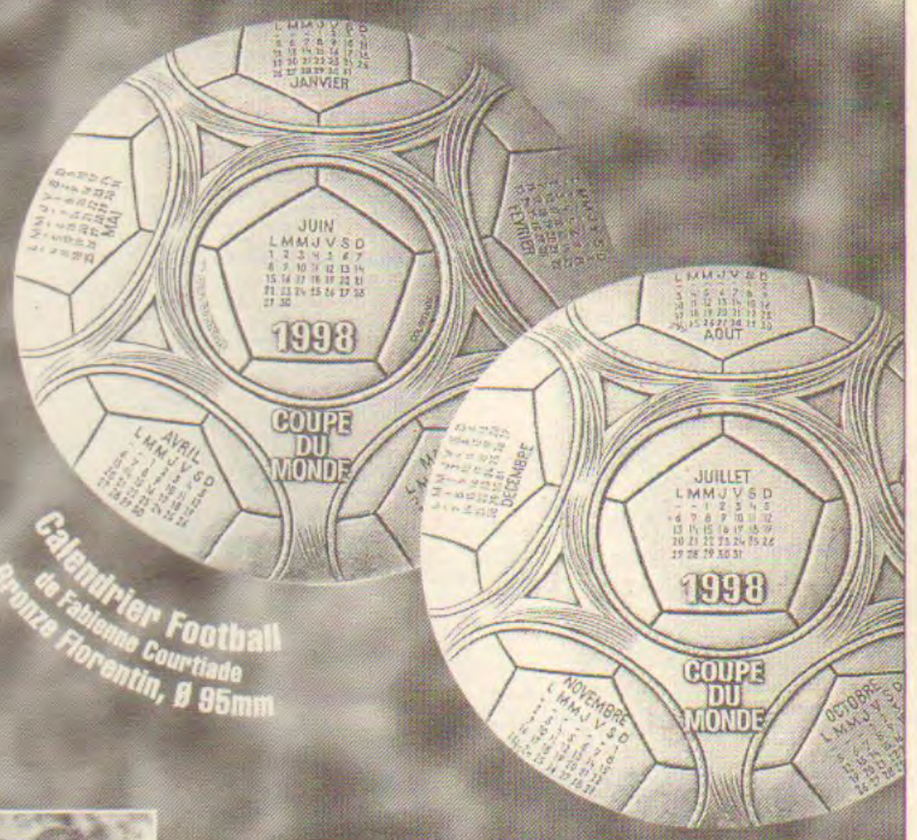
Manuel Lapuente sélectionneur du Mexique

Velibor « Bora » Milutinovic remercié mardi dernier, le poste de sélectionneur du Mexique n'est pas resté vacant longtemps. Dès vendredi, la Fédération mexicaine a communiqué le nom de son successeur : il s'agit de Manuel Lapuente (53 ans), ancien entraîneur des clubs de Puebla et de Necaxa, qui s'est d'ailleurs déjà occupé une fois de l'équipe nationale. Lapuente étrennera ses nouveaux galons lors... du tirage au sort à Marseille avant de conduire une sélection passablement rajeunie à la Coupe des Confédérations en Arabie Saoudite.

MONNAIE DE PARIS

FOURNISSEUR DES DIEUX DEPUIS CHARLEMAGNE

"Chaque jour, vivez à l'heure de la Coupe du Monde."



Calendrier Football de Fabienne Courtiade Bronze Florentin, Ø 95mm

A l'occasion du tirage des équipes participant à la Coupe, découvrez une médaille unique : le Calendrier "Football", frappé en exclusivité par la Monnaie de Paris. Jusqu'au 31/01/98, profitez de l'offre de lancement et recevez en cadeau la monnaie Universalité de Football.

Pour tout achat avant le 31/01/98, en cadeau, la monnaie Universalité du Football.

BON DE COMMANDE

CADEAU

❑ Merci de m'envoyer la médaille Calendrier "Football". Si je passe commande avant le 31/01/98, je recevrai en cadeau la Monnaie Universalité du Football, qualité Brillant Universel (Prix Public : 60F).

	Prix unitaire	Qté	Prix total
Calendrier "Football"	360,00 F		
Participation aux frais de port			29,00 F
Montant total du règlement			

Mes coordonnées (à remplir en lettres capitales) ❑ F ❑ M

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Tél. (facultatif) : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

Veuillez trouvez ci-joint le règlement suivant : _____ F

Mon règlement : ❑ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Monnaie de Paris

❑ Carte bancaire (CB, Visa, Eurocard MasterCard)

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Expire fin : |_|_|_|_|

Date et signature indispensables :

739 A

❑ Je désire recevoir des informations sur la collection complète des monnaies "Coupe du Monde 98".

Bon de commande à retourner sous enveloppe affranchie à l'adresse suivante : Monnaie de Paris - Agence comptable - Opération Coupe du Monde - 11, quai de Conti - 75270 Paris Cedex 06

Pour toute information : 01.40.46.58.96

Sauf avis contraire de votre part, ces informations seront conservées et éventuellement utilisées dans le cadre d'actions commerciales menées par la Monnaie de Paris. Elles pourront donner lieu à l'exercice du droit d'accès et rectification auprès de la Monnaie de Paris dans les conditions prévues par la loi n° 78-17 du 06/01/78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

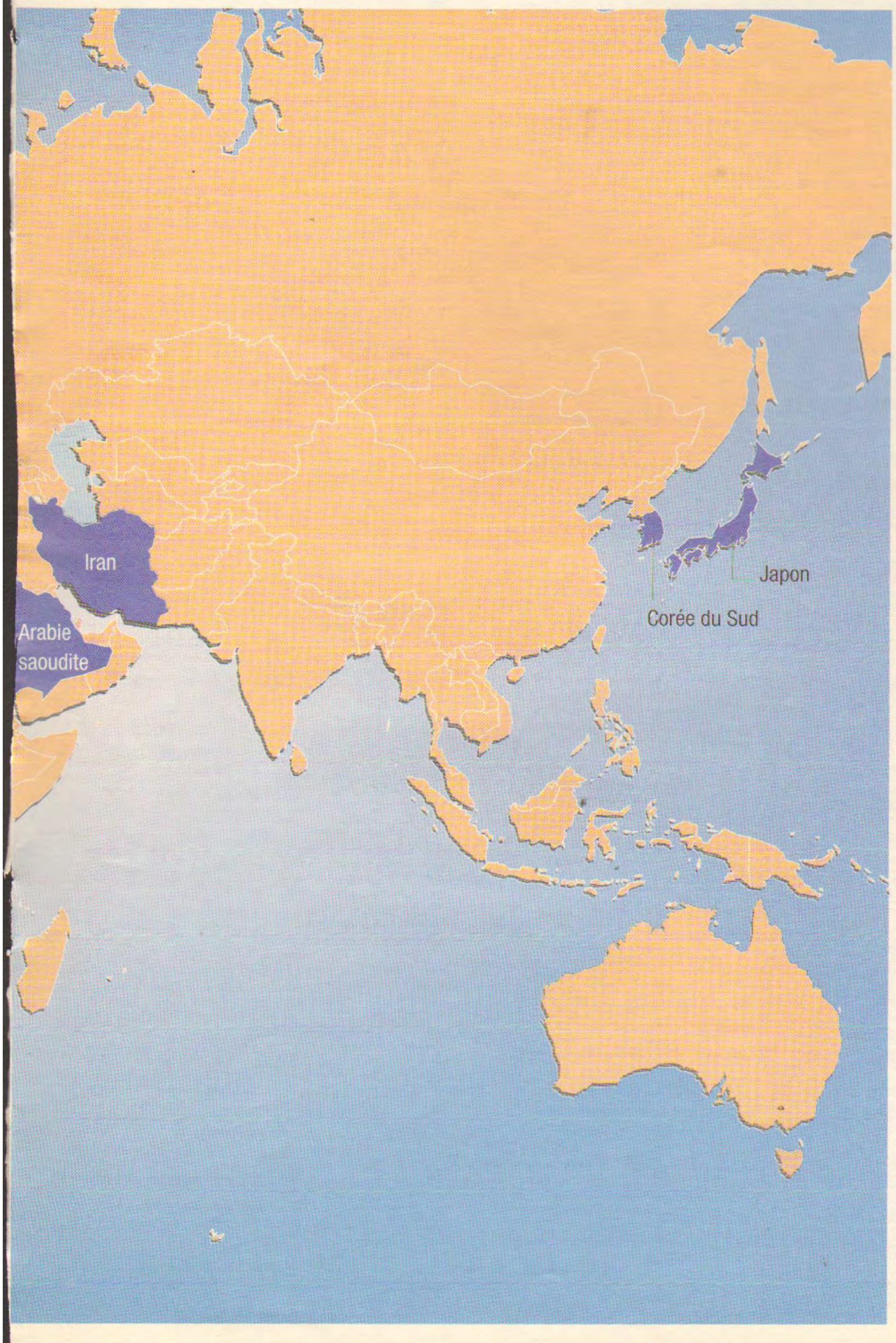
McCANN COMMUNICATIONS - R.C. NANTERRE B 662 008 947 - Photos non contractuelles

Les 32 qualif

GÉO-FOOTBALL. *Pour la première fois de l'histoire, la phase finale de la Coupe du monde accueillera 32 pays,*

iés à la carte

en comptant l'organisateur et le précédent lauréat. Qui sont-ils et où se trouvent-ils sur la planète football ?



Allemagne

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 9 de la zone Europe devant l'Ukraine, le Portugal, l'Arménie, l'Irlande du Nord et l'Albanie.
Bilan : 10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 23 buts marqués, 9 buts encaissés.
Equipe type : Köpke (Olympique Marseille/FRA) - Köhler (Borussia Dortmund), Sammer (Borussia Dortmund), Helmer (Bayern Munich) - Heinrich (Borussia Dortmund), Eilts (Werder Brême), Hässler (Karlsruhe), A. Möller (Borussia Dortmund), Ziege (Milan AC/ITA) - Bierhoff (Udinese/ITA), Klinsmann (Sampdoria Gênes/ITA).
Meilleur buteur : Bierhoff, 6.
Sélectionneur : Berti Vogts (depuis juillet 1990).
Son passé en phase finale : 13 participations (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990, 1994). Vainqueur en 1954, 1974 et 1990 ; finaliste en 1966, 1982 et 1986 ; demi-finaliste en 1934, 1958 et 1970 ; quart-finaliste en 1962, 1978 et 1994 ; éliminé au premier tour en 1938.
Bilan en phase finale : 73 matches, 42 victoires, 16 nuls, 15 défaites, 154 buts marqués, 97 buts encaissés.
Passé contre la France : 20 matches, 7 victoires, 5 nuls, 8 défaites, 39 buts marqués, 34 encaissés.

Angleterre

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 2 de la zone Europe devant l'Italie, la Pologne, la Géorgie et la Moldavie.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 2 buts encaissés.
Equipe type : Seaman (Arsenal) - G. Neville (Manchester United), Southgate (Aston Villa), S. Campbell (Tottenham), Le Saux (Chelsea) - Beckham (Manchester United), Batty (Newcastle), Ince (Liverpool), Gascoigne (Glasgow Rangers/ECO) - A. Shearer (Newcastle), Sheringham (Manchester United).
Meilleur buteur : A. Shearer, 5.
Sélectionneur : Glenn Hoddle (depuis juillet 1996).
Son passé en phase finale : 9 participations (1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1982, 1986, 1990).
Vainqueur en 1966 ; demi-finaliste en 1990 ; quart-finaliste en 1954, 1962, 1970, 1982 et 1986 ; éliminé au premier tour en 1950 et 1958.
Bilan en phase finale : 41 matches, 18 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 55 buts marqués, 38 buts encaissés.
Passé contre la France : 33 matches, 23 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 127 buts marqués, 35 buts encaissés.

Autriche

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 4 de la zone Europe devant l'Ecosse, la Suède, la Lettonie, l'Estonie et le Bélarus.
Bilan : 10 matches, 8 victoires, 1 nul, 1 défaite, 17 buts marqués, 4 buts encaissés.
Equipe type : Konsel (AS Roma/ITA) - Schöttel (Rapid Vienne), Feiersinger (Borussia Dortmund/ALL), Pfeffer (Austria Vienne) - H. Cerny (Munich 1860/ALL), Kühbauer (Real Sociedad/ESP), Pfeifenberger (Werder Brême/ALL), Prilasnig (Sturm Graz), A. Herzog (Werder Brême/ALL) - Polster (FC Cologne/ALL), Vastic (Sturm Graz).
Meilleur buteur : Polster, 7.
Sélectionneur : Herbert Prohaska (depuis janvier 1993).
Son passé en phase finale : 6 participations (1934, 1954, 1958, 1978, 1982, 1990). Demi-finaliste en 1934 et 1954 ; quart-finaliste en 1978 et 1982 ; éliminé au premier tour en 1958 et 1990.

Bilan en phase finale : 26 matches, 12 victoires, 2 nuls, 12 défaites, 40 buts marqués, 43 buts encaissés.
Passé contre la France : 19 matches, 8 victoires, 1 nul, 10 défaites, 34 buts marqués, 32 buts encaissés.

Belgique

Son parcours en phase éliminatoire : deuxième du groupe 7 derrière les Pays-Bas et devant la Turquie, le pays de Galles et Saint-Marin. Vainqueur du barrage qualificatif contre l'Eire (1-1, 2-1).
Bilan : 10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.
Equipe type : De Wilde (Sporting Portugal/POR) - Crasson (Naples/ITA), De Roover (NAC Breda/HOL), Van Meir (Lierse), Léonard (Monaco/FRA) - Van der Elst (FC Bruges), Staelens (FC Bruges), Scifo (Anderlecht), Van Kerckhoven (Lierse) - Oliveira (Fiorentina/ITA), Nilis (PSV Eindhoven/HOL).
Meilleur buteur : Oliveira, 6.
Sélectionneur : Georges Leekens (depuis février 1997).
Son passé en phase finale : 8 participations (1930, 1934, 1954, 1970, 1982, 1986, 1990, 1994). Demi-finaliste en 1986 ; quart-finaliste en 1982 ; éliminé en 8es de finale en 1934, 1954, 1990 et 1994 ; éliminé au premier tour en 1930 et 1970.
Bilan en phase finale : 29 matches, 9 victoires, 4 nuls, 16 défaites, 37 buts marqués, 53 buts encaissés.
Passé contre la France : 67 matches, 28 victoires, 17 nuls, 22 défaites, 154 buts marqués, 120 buts encaissés.

Bulgarie

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 5 de la zone Europe devant la Russie, Israël, Chypre et le Luxembourg.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 2 défaites, 18 buts marqués, 9 buts encaissés.
Equipe type : Zdravkov (Slavia Sofia) - Kichichev (Bursaspor/TUR), T. Ivanov (Austria Vienne/AUT), Iordanov (Sporting Portugal/POR), I. Petkov (Litex Lovetch) - Letchkov (Besiktas Istanbul/TUR), Yankov (Besiktas Istanbul/TUR), Balakov (VfB Stuttgart/ALL) - Kostadinov (UNAM/MEX), L. Penev (Compostelle/ESP), Stoïchkov (FC Barcelone/ESP).
Meilleur buteur : Balakov et Kostadinov, 5.
Sélectionneur : Hristo Bonev (depuis juillet 1996).
Son passé en phase finale : 6 participations (1962, 1966, 1970, 1974, 1986, 1994). Demi-finaliste en 1994 ; éliminé en 8es de finale en 1986 ; éliminé au premier tour en 1962, 1966, 1970 et 1974.
Bilan en phase finale : 23 matches, 3 victoires, 7 nuls, 13 défaites ; 21 buts marqués, 46 buts encaissés.
Passé contre la France : 20 matches, 8 victoires, 4 nuls, 8 défaites, 25 buts marqués, 33 encaissés.

Croatie

Son parcours en phase éliminatoire : deuxième du groupe 1 de la zone Europe derrière le Danemark et devant la Grèce, la Bosnie et la Slovénie. Qualifiée après deux matches de barrage face à l'Ukraine (2-0, 1-1).
Bilan : 10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 20 buts marqués, 13 buts encaissés.
Equipe type : Ladic (Croatia Zagreb) - Bilic (Everton/ANG), G. Juric (Croatia Zagreb), Simic (Croatia Zagreb) - Stanic (Parme/ITA), Soldo (VfB Stuttgart/ALL), Prosinecki (Croatia Zagreb), Boban (Milan AC/ITA), Jarni (Betis Séville/ESP) - Suker (Real Madrid/ESP), Boksic (Lazio Rome/ITA).
Meilleur buteur : Suker, 5.
Sélectionneur : Miroslav Blazevic (depuis 1994).
Son passé en phase finale : néant.
Bilan en phase finale : néant.
Passé contre la France : néant.

Danemark

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 1 de la zone Europe devant la Croatie, la Grèce, la Bosnie et la Slovénie.
Bilan : 8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.
Equipe type : Schmeichel (Manchester United/ANG) - Laursen (Derby County/ANG), Helveg (Udinese/ITA), J. Högh (Fenerbahçe/TUR), Heintze (Bayer Leverkusen/ALL) - Thornsen (Everton/ANG), Al. Nielsen (Tottenham/ANG), Frandsen (Bolton Wanderers/ANG), M. Laudrup (Ajax Amsterdam/HOL) - M. Molnar (FC Séville/ESP), B. Laudrup (Glasgow Rangers/ECO).
Meilleur buteur : B. Laudrup, 4.
Sélectionneur : Bo Johansson (depuis juillet 1996).
Son passé en phase finale : 1 participation (1986). Eliminé en 8es de finale (1986).
Bilan en phase finale : 4 matches, 3 victoires, 1 défaite, 10 buts marqués, 6 buts encaissés.
Passé contre la France : 8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 33 buts marqués, 8 buts encaissés.

Ecosse

Son parcours en phase éliminatoire : deuxième du groupe 4 de la zone Europe derrière le Danemark et devant la Suède, la Lettonie, l'Estonie et le Bélarus. Qualifié au titre de meilleur deuxième tous groupes confondus.
Bilan : 10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.
Equipe type : Leighton (Hibernians Edimbourg) - Boyd (Celtic Glasgow), C. Hendry (Blackburn Rovers/ANG), Calderwood (Tottenham/ANG), T. McKinlay (Celtic Glasgow) - C. Burley (Celtic Glasgow), G. McAllister (Coventry/ANG), P. Lambert (Borussia Dortmund/ALL), Collins (Monaco/FRA) - D. Jackson (Celtic Glasgow), K. Gallacher (Blackburn Rovers/ANG).
Meilleur buteur : Gallacher, 6.
Sélectionneur: Craig Brown (depuis novembre 1993).
Son passé en phase finale : 7 participations (1954, 1958, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990). Eliminé au premier tour en 1954, 1958, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990.
Bilan en phase finale : 20 matches, 4 victoires, 6 nuls, 10 défaites, 23 buts marqués, 35 buts encaissés.
Passé contre la France : 11 matches, 6 victoires, 5 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Espagne

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 6 de la zone Europe devant la Yougoslavie, la République tchèque, la Slovaquie, les îles Féroé et Malte.
Bilan : 10 matches, 8 victoires, 2 nuls, 26 buts marqués, 6 buts encaissés.
Equipe type : Zubizarreta (Valence) - Abelardo (FC Barcelone), Roberto Rios (Athletic Bilbao), Alkorta (Athletic Bilbao), Sergi (FC Barcelone) - Nadal (FC Barcelone), Hierro (Real Madrid) - Luis Enrique (FC Barcelone), Raul (Real Madrid) - Kiko (Atletico Madrid), Alfonso (Betis Séville).
Meilleur buteur : Alfonso, 5.
Sélectionneur : Javier Clemente (depuis septembre 1992).
Son passé en phase finale : 9 participations (1934, 1950, 1962, 1966, 1978, 1982, 1986, 1990, 1994). Demi-finaliste en 1950 ; quart-finaliste en 1934, 1982, 1986 et 1994 ; éliminé en 8es de finale en 1990 ; éliminé au premier tour en 1962, 1966 et 1978.
Bilan en phase finale : 37 matches, 15 victoires, 9 nuls, 13 défaites, 53 buts marqués, 44 buts encaissés.
Passé contre la France : 24 matches, 10 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 50 buts marqués, 28 encaissés.

France

Son parcours en phase éliminatoire : néant, qualifié d'office en tant que pays organisateur.
Equipe type : Barthez (Monaco) - Thuram (Parme/ITA), Desailly (Milan AC/ITA), L. Blanc (Marseille), Lizarazu (Bayern Munich/ALL) - Karembeu (Sampdoria Gênes/ITA), Deschamps (Juventus Turin/ITA), Zidane (Juventus Turin/ITA), Djorkaeff (Inter Milan/ITA) - Ba (Milan AC/ITA), Maurice (Paris-SG).
Sélectionneur : Aimé Jacquet (depuis décembre 1993).
Son passé en phase finale : 9 participations (1930, 1934, 1938, 1954, 1958, 1966, 1978, 1982, 1986). Demi-finaliste en 1958, 1982 et 1986 ; quart-finaliste en 1938 ; éliminé en 8es de finale en 1934 ; éliminé au premier tour en 1930, 1954, 1966 et 1978.
Bilan en phase finale : 34 matches, 15 victoires, 5 nuls, 14 défaites, 71 buts marqués, 56 buts encaissés.

Italie

Son parcours en phase éliminatoire: deuxième du groupe 2 de la zone Europe derrière l'Angleterre et devant la Pologne, la Géorgie et la Moldavie. Qualifié après deux matches de barrage face à la Russie (1-1, 1-0).
Bilan : 10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 0 défaite, 13 buts marqués, 2 buts encaissés.
Equipe type : Peruzzi (Juventus) - Cannavaro (Parme), Ferrara (Juventus), Costacurta (Milan AC), P. Maldini (Milan AC) - Pessotto (Juventus), Albertini (Milan AC), Di Matteo (Chelsea/ANG), D. Baggio (Parme) - Vieri (Atletico Madrid/ESP), Ravanelli (Marseille/FRA).
Meilleur buteur : Ravanelli, 3.
Sélectionneur : Cesare Maldini (depuis décembre 1996).
Son passé en phase finale : 13 participations (1934, 1938, 1950, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990, 1994). Vainqueur en 1934, 1938 et 1982 ; finaliste en 1970 et 1994 ; demi-finaliste en 1978 et 1990 ; huitième-finaliste en 1986 ; éliminé au 1er tour en 1950, 1954, 1962, 1966, 1974.
Bilan en phase finale : 61 matches, 35 victoires, 14 nuls, 12 défaites, 97 buts marqués, 59 encaissés.
Passé contre la France : 30 matches, 17 victoires, 7 nuls, 6 défaites ; 74 buts marqués, 42 encaissés.

Norvège

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 3 de la zone Europe devant la Hongrie, la Finlande, la Suisse et l'Azerbaïdjan.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 2 nuls, 21 buts marqués, 2 buts encaissés.
Equipe type : Grodaas (Chelsea/ANG) - Haaland (Leeds/ANG), H. Berg (Manchester United/ANG), R. Johnsen (Manchester United/ANG), Björnebye (Liverpool/ANG) - J. Flo (Strömsgodset), Rekdal (Hertha Berlin/ALL), Solbakken (Lillestrøm), Mykland (Panathinaïkos Athènes/GRE), Rudi (Molde) - T.-A. Flo (Chelsea/ANG).
Meilleur buteur : Solbakken, 4.
Sélectionneur : Egil Olsen (depuis 1990).
Son passé en phase finale : 2 participations (1938, 1994). Eliminé en 8es de finale en 1938 ; éliminé au premier tour en 1994.
Bilan en phase finale : 4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.
Passé contre la France : 12 matches, 3 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 10 buts marqués, 14 buts encaissés.

Pays-Bas

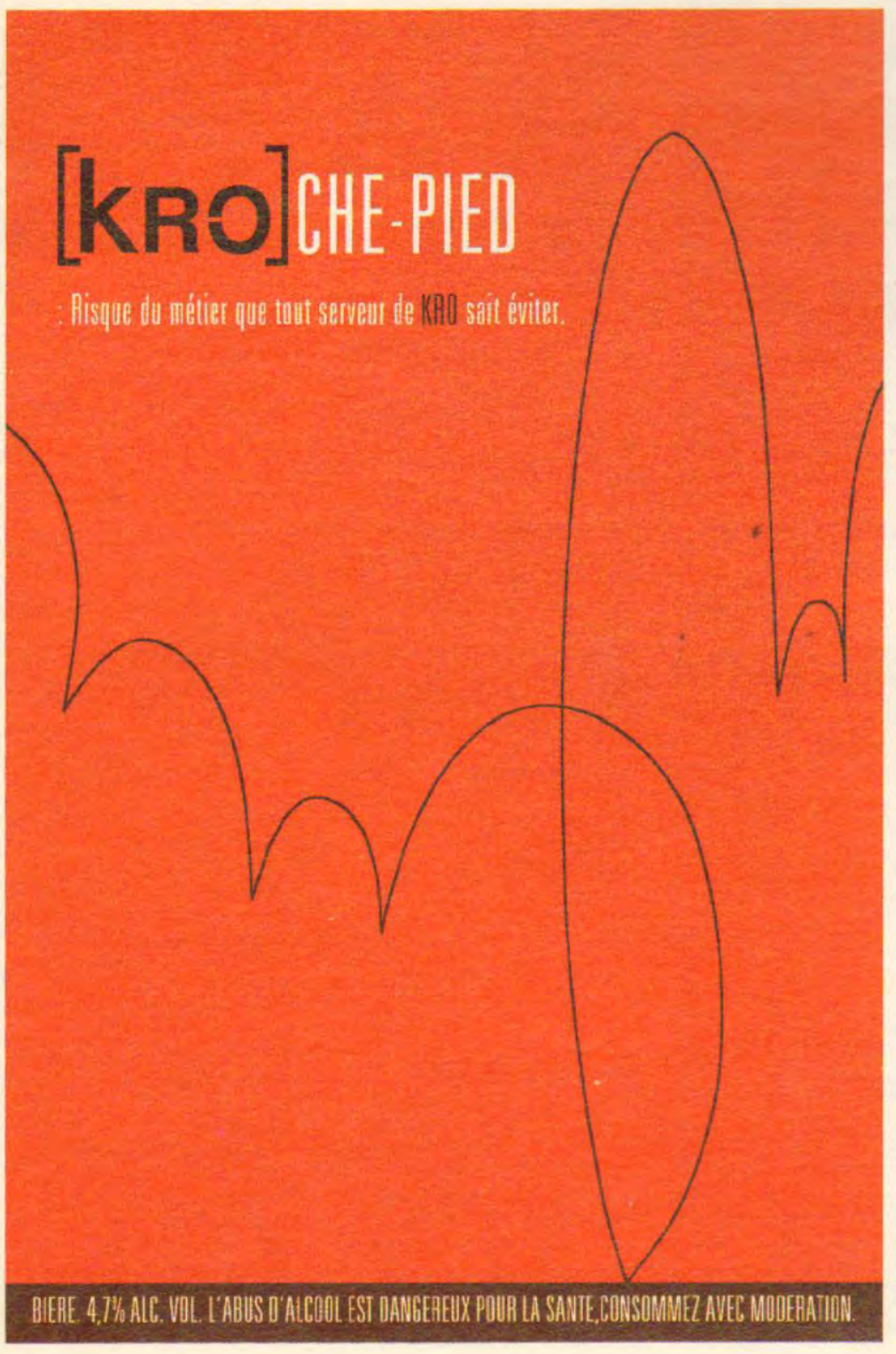
Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 7 de la zone Europe devant la Belgique, la Turquie, le pays de Galles et Saint-Marin.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 26 buts marqués, 4 buts encaissés.
Equipe type : Van der Saar (Ajax Amsterdam) - Reiziger (FC Barcelone/ESP), Stam (PSV Eindhoven), F. de Boer (Ajax Amsterdam), Numan (PSV Eindhoven) - R. de Boer (Ajax Amsterdam), Jonk (PSV Eindhoven), Seedorf (Real Madrid/ESP), Cocu (PSV Eindhoven) - Bergkamp (Arsenal/ANG), Kluivert (Milan AC/ITA).
Meilleur buteur : Bergkamp, 7.
Sélectionneur : Guus Hiddink (depuis janvier 1995).
Son passé en phase finale : 6 participations (1934, 1938, 1974, 1978, 1990, 1994). Finaliste en 1974 et 1978 ; quart-finaliste en 1994 ; éliminé en 8es de finale en 1934, 1938 et 1990.
Bilan en phase finale : 25 matches, 11 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 43 buts marqués, 29 buts encaissés.
Passé contre la France : 19 matches, 8 victoires, 3 nuls, 8 défaites, 44 buts marqués, 32 buts encaissés.

Roumanie

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du groupe 8 de la zone Europe devant l'Eire, la Lituanie, la Macédoine, l'Islande et le Liechtenstein.
Bilan : 10 matches, 9 victoires, 1 nul, 37 buts marqués, 4 buts encaissés.
Equipe type : Stelea (Salamanque/ESP) - D. Petrescu (Chelsea/ANG), Dobos (AEK Athènes/GRE), Prodan (Atletico Madrid/ESP), Selymes (Anderlecht/BEL) - Galca (Espanyol Barcelone/ESP), Gh. Popescu (Galatasaray Istanbul/TUR), Hagi (Galatasaray/TUR), D. Munteanu (FC Cologne/ALL) - Moldovan (Grasshopper Zurich/SUI), Vladoiu (FC Cologne/ALL).
Meilleur buteur : Popescu, 8.
Sélectionneur : Anghel Iordanescu (depuis juin 1993).
Son passé en phase finale : 6 participations (1930, 1934, 1938, 1970, 1990, 1994). Quart-finaliste en 1994, éliminé en 8es de finale en 1934 et 1990, éliminé au premier tour en 1930, 1938 et 1970.
Bilan de la phase finale : 17 matches, 6 victoires, 4 nuls, 7 défaites, 26 buts marqués, 29 buts encaissés.
Passé contre l'équipe de France : 9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites ; 11 buts marqués, 12 buts encaissés.

Yougoslavie

Son parcours en phase éliminatoire : deuxième du groupe 6 derrière l'Espagne et devant la République tchèque, la Slovaquie, les îles Féroé et Malte. Vainqueur du barrage qualificatif contre la Hongrie (7-1 et 5-0).
Bilan : 12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 41 buts marqués, 8 buts encaissés.
Equipe type : Krajl (Partizan Belgrade) - Mirkovic (Atalanta Bergame/ITA), G. Djorovic (Celta Vigo/ESP), M. Djukic (Valence/ESP), S. Mihajlovic (Sampdoria Gênes/ITA) - Savicevic (Milan AC/ITA), D. Stojkovic (Nagoya Grampus Eight/JAP), Jokanovic (Tenerife/ESP), Jugovic (Lazio Rome/ITA) - Mijatovic (Real Madrid/ESP), S. Milosevic (Aston Villa/ANG).
Meilleur buteur : Mijatovic, 14.
Sélectionneur : Slobodan Santrac (depuis juillet 1995).
Son passé en phase finale : 8 participations (1930, 1950, 1954, 1958, 1962, 1974, 1982, 1990). Demi-finaliste en 1930 et 1962 ; quart-finaliste en 1954, 1958, 1974 et 1990; éliminé au premier tour en 1950 et 1982.
Bilan en phase finale : 33 matches, 14 victoires, 7 nuls, 12 défaites, 55 buts marqués, 42 buts encaissés.
Passé contre la France : 25 matches, 10 victoires, 7 nuls, 8 défaites, 39 buts marqués, 38 buts encaissés.



Argentine

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe Amsud devant le Paraguay, la Colombie, le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.

Bilan : 16 matches, 8 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.

Equipe type : Roa (Majorque/ESP) - Zanetti (Inter Milan/ITA), Sensini (Parme AC/ITA), Ayala (Naples/ITA), Paz (Tenerife/ESP) - Ortega (Valence/ESP), Veron (Sampdoria Gênes/ITA), Almeyda (Lazio Rome/ITA), Simeone (Inter Milan/ITA) - Crespo (Parme AC/ITA), C. Lopez (FC Valence/ESP).

Meilleurs buteurs : Batistuta, Crespo, Ortega, 6.

Sélectionneur : Daniel Passarella (depuis septembre 1994).

Son passé en phase finale : 11 participations (1930, 1934, 1958, 1962, 1966, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990, 1994). Vainqueur en 1978 et 1986 ; finaliste en 1930 et 1990 ; quart-finaliste en 1966, 1974 et 1982 ; huitième-finaliste en 1934 et 1994 ; éliminé au premier tour en 1958 et 1962.

Bilan en phase finale : 52 matches, 26 victoires, 9 nuls, 17 défaites, 90 buts marqués, 65 buts encaissés.

Passé contre la France : 9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

Brésil

Son parcours en phase éliminatoire : exempté (tenant du titre et qualifié d'office).

Equipe type : Taffarel (Atletico Mineiro) - Cafu (AS Roma/ITA), Gonçalves (Cruzeiro), Aldair (AS Roma./ITA), Roberto Carlos (Real Madrid/ESP) - Dunga (Jubilo Iwata/JAP), Flavio Conceiçao (Deportivo La Corogne/ESP), Leonardo (Milan AC/ITA), Denilson (Betis Séville/ESP) - Ronaldo (Inter Milan/ITA), Romario (FC Valence/ESP).

Sélectionneur : Mario Zagallo (depuis septembre 1994).

Son passé en phase finale : 15 participations (1930, 1934, 1938, 1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990, 1994). Vainqueur en 1958, 1962, 1970, 1994 ; finaliste en 1950 ; demi-finaliste en 1938, 1974, 1978 ; quart-finaliste en 1954, 1982 et 1986 ; huitième-finaliste en 1934 et 1990 ; éliminé au premier tour en 1930 et 1966.

Bilan en phase finale : 73 matches, 49 victoires, 13 nuls, 11 défaites, 159 buts marqués, 68 buts encaissés..

Passé contre la France : 8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 17 buts marqués, 10 buts encaissés.

Chili

Son parcours en phase éliminatoire : quatrième du groupe Amsud derrière l'Argentine, le Paraguay et la Colombie et devant le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.

Bilan : 16 matches, 7 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 32 buts marqués, 18 buts encaissés.

Equipe type : Tapia (Universitad Catolica) - F. Rojas (Colo Colo), Margas (Universitad Catolica), Reyes (Colo Colo), Ponce (Universitad Catolica) - Musrri (Universitad de Chile), Acuna (Universitad de Chile), Sierra (Colo Colo) - Salas (River Plate/ARG), Zamorano (Inter Milan/ITA).

Meilleur buteur : Zamorano, 12.

Sélectionneur : Nelson Acosta (depuis juin 1996).

Son passé en phase finale : 6 participations (1930, 1950, 1962, 1966, 1974, 1982). Demi-finaliste en 1962 ; éliminé au premier tour en 1930, 1950, 1966, 1974 et 1982.

Bilan en phase finale : 21 matches, 7 victoires, 3 nuls, 11 défaites, 26 buts marqués, 32 buts encaissés.

Passé contre la France : 3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 9 buts encaissés.

Colombie

Son parcours en phase éliminatoire : troisième du groupe Amsud derrière l'Argentine et le Paraguay et devant le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.

Bilan : 16 matches, 8 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 23 buts marqués, 15 buts encaissés.

Equipe type : O. Cordoba (Boca Juniors/ARG) - Cabrera (America), Mendoza (Atletico Nacional), Bermudez (Boca Juniors/ARG), Moreno (Tolima) - Serna (Atletico Nacional), Rincon (Palmeiras/BRE), Lozano (Junior), Valderrama (Tampa Bay/USA) - De Avila (Metrostars/USA), Asprilla (Newcastle/ANG).

Meilleur buteur : Asprilla, 6.

Sélectionneur : Hernan Dario Gomez (depuis juillet 1994).

Son passé en phase finale : 3 participations (1962, 1990, 1994). Huitième-finaliste en 1990 ; éliminé au premier tour en 1962 et 1994.

Bilan en phase finale : 10 matches, 2 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 20 buts encaissés.

Passé contre la France : 1 match, 1 défaite, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Paraguay

Son parcours en phase éliminatoire : deuxième du groupe Amsud derrière l'Argentine et devant la Colombie, le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.

Bilan : 16 matches, 9 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 21 buts marqués, 14 buts encaissés.

Equipe type : Chilavert (Velez Sarsfield/ARG) - Ayala (River Plate/ARG), Rivarola (Gremio/BRE), Gamarra (Benfica/POR) - Enciso (Inter Porto Alegre/BRE), Bourdier (Olimpia), Acuna (Real Saragosse/ESP), Benitez (Espanyol Barcelone/ESP), Arce (Gremio/BRE) - Rojas (Independiente/ARG), Ovelar (Guarani).

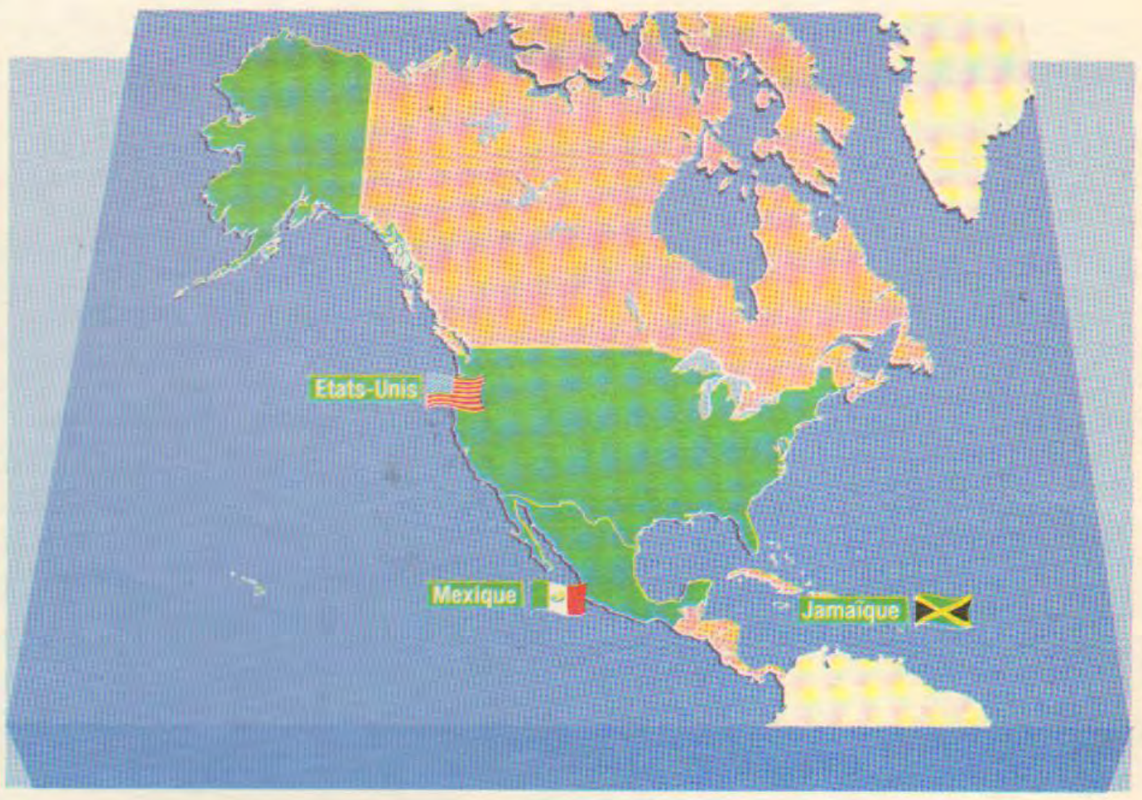
Meilleurs buteurs : Benitez, Gamarra, Rojas, 3.

Sélectionneur : Paulo Cesar Carpeggiani (depuis février 1996).

Son passé en phase finale : 4 participations (1930, 1950, 1958, 1986). Huitième-finaliste en 1986 ; éliminé au premier tour en 1930, 1950 et 1958.

Bilan en phase finale : 11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 25 buts encaissés.

Passé contre la France : 1 match, 1 défaite, 3 buts marqués, 7 buts encaissés.



Etats-Unis

Son parcours éliminatoire : premier du groupe 1 du premier tour Concacaf, devant le Costa Rica, le Guatemala ainsi que Trinité-et-Tobago.

Deuxième du tour final Concacaf, derrière le Mexique et devant la Jamaïque, le Costa Rica, le Salvador et le Canada.

Bilan : 16 matches, 8 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 27 buts marqués, 14 buts encaissés.

Equipe type : Keller (Leicester City/ANG) - Pope (Washington DC Utd), Lalas (Emelec Guayaquil/EQU), Balboa (Colorado Rapids), Agoos (Washington DC Utd) - C. Jones (Los Angeles Galaxy), Cl. Reyna (Wolfsburg/ALL), Dooley (Columbus Crew), Harkes (Washington DC Utd) - Moore (New England Revolution), Wynalda (San Jose Clash).

Meilleur buteur : Wynalda, 5

Sélectionneur : Steve Sampson (depuis le 14 avril 1995).

Son passé en phase finale : 5 participations (1930, 1934, 1950, 1990, 1994).

Demi-finaliste en 1930 ; huitième-finaliste en 1934 et 1994 ; éliminé au premier tour en 1950 et 1990.

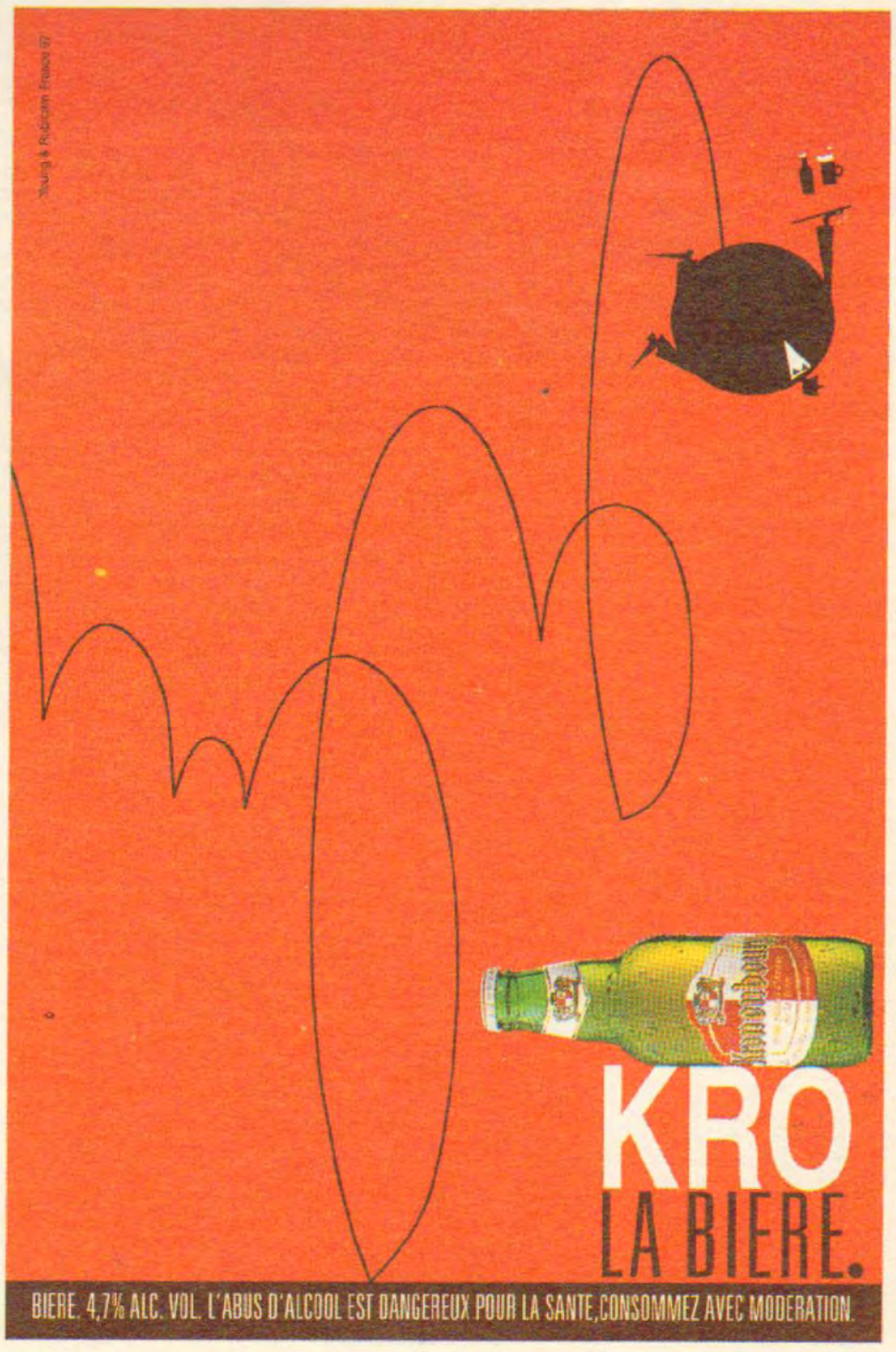
Bilan en phase finale : 14 matches, 4 victoires, 1 nul, 9 défaites ; 17 buts marqués, 33 encaissés.

Passé contre la France : 2 matches, 2 défaites ; 0 but marqué, 9 encaissés.

Jamaïque

Son parcours éliminatoire : vainqueur du Surinam (1-0, 1-0) au deuxième tour Caraïbes. Vainqueur de la Barbade (1-0, 2-0) au troisième tour Caraïbes.

Premier du groupe 3 du premier tour ▶



FRANCE 98

Concacaf, devant le Mexique, le Honduras ainsi que Saint-Vincent-et-les Grenadines. Troisième du tour final Concacaf, derrière le Mexique et les Etats-Unis, devant le Costa Rica, le Salvador et le Canada.
Bilan : 20 matches, 11 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 24 buts marqués, 15 buts encaissés.
Equipe type : Barrett (Violet Kickers) - Dixon (Hazard Utd), Brown (Wadadah), Goodison (Olympic Garden) - Malcolm (Seba Utd), Whitmore (Seba Utd), Cargill (Harbour View), Simpson (Portsmouth/ANG), Gardener (Harbour View) - Burton (Derby County/ANG), Hall (Portsmouth/ANG).
Meilleur buteur : Boyd, Whitmore, 5.
Sélectionneur : René Simoes (BRE, depuis 1994).
Son passé en phase finale : néant.
Passé contre la France : néant.

Mexique

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe final de la zone Concacaf devant les Etats-Unis, la Jamaïque, le Costa Rica, le Salvador et le Canada.
Bilan : 10 matches, 4 victoires, 6 nuls, 23 buts marqués, 7 buts encaissés.
Equipe type : Campos (Galaxy/USA) - Pardo (Atlas), Suarez (Guadalajara), Davino (America), R. Ramirez (Guadalajara) - Alfaro (Toluca), Coyote (Guadalajara), Galindo (Cruz Azul), Garcia Aspe (America) - Alves « Zague » (America), Hermosillo (Cruz Azul).
Meilleur buteur : Hermosillo, 7.
Sélectionneur : Veribor « Bora » Milutinovic (depuis septembre 1995).
Son passé en phase finale : 10 participations (1930, 1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1978, 1986, 1994). Quart-finaliste en 1970 et 1986, huitième-finaliste en 1994, éliminé au premier tour en 1930, 1950, 1954, 1958, 1962, 1966 et 1978.
Bilan en phase finale : 33 matches, 7 victoires, 8 nuls, 18 défaites, 31 buts marqués, 68 buts encaissés.
Passé contre la France : 4 matches, 1 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.

Afrique du Sud

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur (1-0, 3-0) du Malawi au premier tour. Premier du groupe 3 de la zone Afrique devant le Congo, la Zambie et la Rép. démocratique du Congo (ex-Zaïre).
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.
Equipe type : Arendse (Fulham/ANG) - Motaung (Kaizer Chiefs), Radebe (Leeds Utd/ANG), N. Tovey (Kaizer Chiefs), Fish (Bolton Wanderers/ANG) - E. Tinkler (Barnsley/ANG), Khumalo (Kaizer Chiefs), Moshoeu (Koçaelispor/TUR), Buthelezi (Mamelodi Sundowns) - P. Masinga (Bari/ITA), Bartlett (Colorado Rapids/USA).
Meilleur buteur : P. Masinga, 4.
Sélectionneur : Clive Barker (depuis le 1er mars 1994)
Son passé en phase finale : néant.
Passé contre la France : 1 match, 1 défaite ; 1 but marqué, 2 buts encaissés.

Cameroun

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 4 de la zone Afrique devant l'Angola, le Zimbabwe et le Togo.
Bilan : 6 matches, 4 victoires, 2 nuls, 9 buts marqués, 3 buts encaissés.
Equipe type : Songo'o (Deportivo La Corogne/ESP) - Song Bahanag (FC Metz/FRA), Mimboe (Cerro Porteno/PAR), Kalla (Panahaiki Patras/GRE), Etchi (Cotonsport Garoua) - Njitap (Gençlerbirligi/TUR), R. Billong (AS Saint-Etienne/FRA), Tchoutang (sans club), Wome (Lucchese/ITA) - Mboma (Gamba Osaka/JAP), Tchami (Hertha Berlin/ALL).
Meilleur buteur : Mboma, 5.
Sélectionneur : Jean Manga Onguéné (depuis le 1er juillet 1997)
Son passé en phase finale : 3 participations (1982, 1990, 1994). Quart-finaliste en 1990, éliminé au premier tour en 1982 et 1994.
Bilan en phase finale : 11 matches, 3 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 14 buts marqués, 22 buts encaissés.
Passé contre la France : néant.

Maroc

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 5 de la zone Afrique devant la Sierra Leone, le Ghana et le Gabon.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul ; 14 buts marqués, 2 buts encaissés.
Equipe type : Brazi (FAR Rabat) - El Hadrioui (Benfica Lisbonne/POR), Naybet (Deportivo La Corogne/ESP), Rossi (Rennes/FRA), Saber (Sporting Portugal/POR) - Chippo (FC Porto/POR), Azzouzi (SpVgg Greuther Fürth/ALL), Chiba (Compostelle/ESP), Hadji (Sporting Portugal/POR) - Bassir (Deportivo La Corogne/ESP), Fertoute (Belenenses/POR).
Meilleur buteur : Bassir, 4.
Sélectionneur : Henri Michel (depuis le 1er octobre 1995).
Son passé en phase finale : 3 participations (1970, 1986, 1994). Huitième-finaliste en 1986 ; éliminé au premier tour en 1970 et 1994.
Bilan en phase finale : 10 matches, 1 victoire, 3 nuls, 6 défaites, 7 buts marqués, 13 buts encaissés.
Bilan contre la France : 1 match, 1 défaite ; 1 but marqué, 2 encaissés.

Nigeria

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 1 de la zone Afrique devant la Guinée, le Kenya et le Burkina Faso.
Bilan : 6 matches, 4 victoires, 1 nul et 1 défaite, 10 buts marqués, 4 buts encaissés.
Equipe type : Baruwa (FC Sion/SUI) - C. Babayaro (Chelsea/ANG), West (Inter Milan/ITA), Okechukwu (Fenerbahçe Istanbul/TUR) - Finidi George (Betis Séville/ESP), S. Oliseh (Ajax Amsterdam/HOL), Okocha (Fenerbahçe Istanbul/TUR), Adepoju (Real Sociedad/ESP), Amunike (FC Barcelone/ESP) - Amokachi (Besiktas Istanbul/TUR), Akpoborie (VfB Stuttgart/ALL).
Meilleur buteur : Amokachi, 4.
Sélectionneur : James Peters (depuis le 1er septembre 1997).
Son passé en phase finale : 1 participation (1994). Huitième-finaliste en 1994.
Bilan : 4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 7 buts marqués, 4 buts encaissés.
Passé contre la France : néant.

Tunisie

Son parcours en phase éliminatoire : vainqueur du Rwanda (3-1, 2-0) au premier tour. Premier du groupe 2 de la zone Afrique devant l'Egypte, le Liberia et la Namibie.
Bilan : 8 matches, 7 victoires, 1 nul, 15 buts marqués, 2 buts encaissés.
Equipe type : Zitouni (Club Africain Tunis) - Thabet (Espérance Tunis), Badra (Espérance Tunis), S. Trabelsi (CS Sfaxien), Chouchane (Etoile du Sahel) - Beya (Fribourg/ALL), Chihi (Espérance Tunis), Bouazizi (Etoile du Sahel), Souayah (CS Sfaxien) - Jelassi (Etoile du Sahel), A. Sellimi (FC Nantes/FRA).
Meilleur buteur : A. Sellimi, 4.
Sélectionneur : Henri Kasperczak (depuis le 1er juillet 1994).
Son passé en phase finale : 1 participation (1978). Eliminé au premier tour.
Bilan en phase finale : 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite ; 0 but marqué, 2 encaissés.
Passé contre la France : 1 match, 1 défaite ; 0 but marqué, 2 encaissés.

Arabie Saoudite

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 1 du premier tour asiatique devant la Malaisie, Taiwan et le Bangladesh. Premier du groupe A du dernier tour asiatique devant l'Iran, la Chine, le Qatar et le Koweït.
Bilan : 14 matches, 9 victoires, 3 nuls, 2 défaite ; 26 buts marqués, 7 buts encaissés.
Equipe type : Al Daeya (Al-Tai Médine) - Al Jahni (Al-Ahli Djeddah), Al Khlioui (Al-Ahli Djeddah), Souliman (Al-Ahli Djeddah), Souleimani (Al-Ahli Djeddah) - K. Al Dossari (Al-Hilal Riyad), Maatar (Al-Ahli Djeddah), Al Temaoui (Al-Hilal Riyad), Al Mouwalid (Al-Ahli Djeddah) - Al Mehallel (Al-Chabab Riyad), Al Jabeur (Al-Hilal Riyad).
Meilleur buteur : Al Mouwalid, 8.
Sélectionneur : Otto Pfister (ALL, depuis octobre 1997)
Son passé en phase finale : 1 participation (1994). Huitième-finaliste en 1994.
Bilan en phase finale : 4 matches, 2 victoires, 2 Défaites ; 5 buts marqués, 6 buts encaissés.
Passé contre la France : néant.

Corée du Sud

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 6 du premier tour asiatique, devant la Thaïlande et Hongkong. Premier du groupe B du dernier tour asiatique, devant le Japon, les Emirats arabes unis, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan.
Bilan : 12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite ; 28 buts marqués, 8 buts encaissés.
Equipe type : Kim Byung-ji (LG Cheetahs) - Choi Young-il (Daewoo Royals), Hong Myung-bo (Hiratsuka Bellmare/JAP), Lee Min-sung (Daewoo Royals) - Lee Ki-hyung (Suwon Bluewings), Ko Jeong-woon (Osaka Cerezo/JAP), Yoo Sang-chul (Ulsan Hyundai), Lee Sang-yoon (Ilhwa Chunma), Ha Séok-ju (Daewoo Royals) - Choi Yong-su (Chunbuk Dinos), Park Kun-ha (Suwon Bluewings).
Meilleur buteur : Choi Yong-su, 9.
Sélectionneur : Cha Bum-kun (depuis janvier 1997).
Son passé en phase finale : 4 participations (1954, 1986, 1990, 1994).
Eliminé au premier tour en 1954, 1986, 1990 et 1994.
Bilan en phase finale : 11 matches, 3 nuls, 8 défaites ; 9 buts marqués, 34 encaissés.
Passé contre la France : néant.

Iran

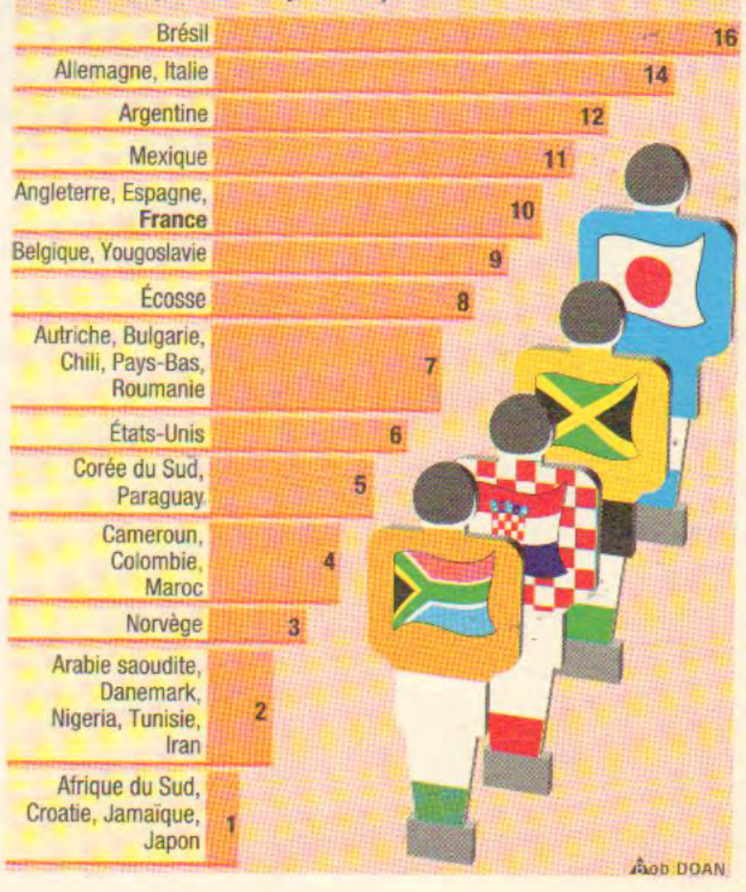
Son parcours en phase éliminatoire : Premier du groupe 2 du premier tour, devant la Syrie. Deuxième du groupe A du dernier tour, derrière l'Arabie Saoudite et devant la Chine. Battu (3-2 au but décisif) par le Japon en match de barrage pour l'attribution de la 3e place de l'Asie en phase finale. Qualifié aux dépens de l'Australie lors du barrage Asie-Océanie.
Bilan : 17 matches, 8 victoires, 6 nuls, 3 défaites ; 57 buts marqués, 17 encaissés.
Equipe type : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi - Ali Reza Mansourian, Hamid Estili, Karim Bagheri, Mehradad Minavanchal - Khodadad Azizi, Ali Daei.
Meilleur buteur : Karim Bagheri, 19 buts (18 en zone Asie, 1 en barrage Asie-Océanie.
Sélectionneur : Valdir « Badu » Vieira (depuis le 8 novembre 1997)
Son passé en phase finale : 1 participation (1978). Éliminé au premier tour en 1978.
Bilan : 3 matches, 1 nul, 2 défaites ; 2 buts marqués, 8 buts encaissés.
Passé contre la France : 1 match en 1978, 1 défaite ; 1 but marqué, 2 encaissés.

Japon

Son parcours en phase éliminatoire : premier du groupe 4 du premier tour asiatique, devant le sultanat d'Oman, le Népal et Macao. Deuxième du groupe B du deuxième tour asiatique, derrière la Corée du Sud, devant les Emirats arabes unis, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Vainqueur du barrage asiatique contre l'Iran au « but décisif » (3-2).
Bilan : 15 matches, 9 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 51 buts marqués, 12 buts encaissés.
Equipe type : Kawaguchi (Yokohama Marinos) - Narahashi (Kashima Antlers), Akita (Kashima Antlers), Ihara (Yokohama Marinos), Soma (Kashima Antlers) - Nakata (Bellmare Hiratsuka), Yamaguchi (Yokohama Flügels), Kitazawa (Yomiuri Verdy Kawasaki), Nanami (Jubilo Iwata) - Wagner Lopes (Bellmare Hiratsuka), Kazu Miura (Yomiuri Verdy Kawasaki).
Meilleur buteur : Kazu Miura, 15.
Sélectionneur : Takeshi Okada (depuis octobre 1997).
Son passé en phase finale : néant.
Bilan en phase finale : néant.
Passé contre la France : 1 match, 1 défaite ; 1 but marqué, 4 encaissés.

4 bizuths au Mondial

(Nombre de phases finales de Coupe du monde disputées par les 32 qualifiés)



Iran

MIRACULÉ. *Devancé par l'Arabie saoudite, battu par le Japon, mené 2-0 par l'Australie, l'Iran a échappé à l'élimination au terme d'un incroyable retour.*

Considéré comme qualifié pour la phase finale après sa victoire (4-1) sur la Chine mi-octobre, l'Iran s'est retrouvé à deux doigts de l'élimination un mois plus tard. Entre ces deux dates, il n'avait plus gagné la moindre rencontre, perdant la première place du groupe A (directement qualificative pour France 98) au profit de l'Arabie saoudite, puis le barrage asiatique devant le Japon (3-2 au but décisif) en Malaisie.

Quatrièmes de la zone Asie, les Iraniens semblaient promis à l'élimination devant l'Australie, l'ogre de la zone Océanie. Tenus en échec (1-1) à Téhéran, menés 2-0 à Melbourne, ils se sont finalement qualifiés grâce aux buts marqués à l'extérieur (2-2) au terme d'une incroyable égalisation. Désormais dirigé par l'expérimenté Brésilien Valdir « Badu » Vieira, l'Iran doit prendre confiance en ses formidables moyens pour se hisser au niveau que laisse entrevoir le talent de ses meilleurs joueurs.

MOHAMED FAWAZ

Photo MAG'SPORTS

En haut, de gauche à droite : Mohammad Ali Payravani, Ali Asghar Modir Rosta, Karim Bagheri, Alireza Mansourian, Reza Shahroudi, Ali Daei. Accroupis : Ali Akbar Ostadasadi, Kia Mehdi Mahdavikia, Hamid Reza Estili, Mohammad Khakpour, Ahmadreza Abedzadeh.

Photo AFP

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954								
1958								
1962								
1966								
1970								
1974	⚽							
1978	⚽	⚽	⚽					
1982								
1986								
1990	⚽							
1994	⚽							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
1	3	0	1	2	2	8	- 6

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

« Badu » Vieira : « On peut rivaliser avec l'Europe »

« L'Iran était mené 2-0 en Australie. Il est revenu au score en trois minutes. Comment expliquez-vous cette qualification inespérée ?
Nous avons eu de la chance, mais les joueurs iraniens ont beaucoup de talent. A la mi-temps du match contre l'Australie, à Melbourne, je leur ai simplement dit de jouer comme ils savent le faire.
Quel est le potentiel réel du football iranien ?
Le niveau du football est très élevé en Iran. Il peut rivaliser avec le football européen. D'ailleurs, plusieurs joueurs iraniens évoluent en Bundesliga.
Vous avez été nommé en catastrophe, après la défaite de l'Iran au Qatar, début novembre. Allez-vous continuer ?
Je suis arrivé pour m'occuper de l'équipe olympique dans la perspective des JO de Sydney, et on m'a parachuté à la tête de la sélection en course pour le Mondial en France. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'on me confie une telle responsabilité. Maintenant, je n'ai toujours aucun contrat. On m'a dit que j'en aurai un bientôt. Je l'espère. »

LE JEU ET LES JOUEURS

Un trio d'attaque phénoménal

Avec 35 buts à eux trois, Karim Bagheri, Ali Daei et Khodadad Azizi — qui jouent tous les trois en Allemagne — ont réussi plus de la moitié des 57 buts inscrits (en 17 matches) par les Iraniens au cours de cette campagne. Leur pourcentage aurait pu être encore plus impressionnant si Khodadad Azizi n'avait pas été mis à l'écart pendant quatre matches en raison d'un désaccord avec le précédent sélectionneur, Mohamed Mayeli-Kohan, ou si Karim Bagheri n'avait pas été suspendu pour deux matches (contre le Japon et l'aller face à l'Australie) suite à son expulsion au Qatar. Autant ce trio d'attaque est phénoménal, autant la défense est fébrile. Malgré l'expérience de joueurs comme Mohammad Khakpour (28 ans) — qui joue à Singapour — ou le gardien Ahmadreza Abedzadeh, les lignes arrière craquent facilement sous la pression. Dans le système de jeu instauré par Mohamed Mayeli-Kohan et guère modifié par le Brésilien Valdir « Badu » Vieira, la défense est pourtant renforcée, avec cinq éléments. Mais le schéma de jeu évolue très rapidement du 5-3-2 au 4-4-2, voire au 3-5-2 avec les montées des latéraux, surtout celles de Mehdi Mahdavikia, ancien ailier reconverti en arrière, sur le flan droit.

M. F.

Equipe type

Population : 60 millions d'habitants.
Superficie : 1 648 000 km².
Capitale : Téhéran.
Monnaie : rial.
Langue : persan.
Couleurs nationales : maillot vert, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Pirouzi, Pas, Saipa, Istiklal SC.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE ASIE

Premier tour
Groupe 2
(Iran, Syrie, Kirghizistan, Iles Maldives)
Matches aller à Damas,

▶ *Lundi 2 juin 1997,*
Iran - Iles Maldives : 17-0 (6-0). Buts : Karim Bagheri (10e, 13e, 16e, 62e, 64e, 68e, 85e), Khodadad Azizi (12e, 37e), Hamidreza Estili (30e, 49e, 55e), Reza Shahroudi (56e), Mehdi Mahdavikia (64e), Ali Daei (76e, 78e), Mehradad Minavanchal (88e).

▶ *Mercredi 4 juin 1997,*
Iran - Kirghizistan : 7-0 (1-0). Buts : Karim Bagheri (36e, 53e), Ali Daei (58e), Farhad Madjidi (69e, 88e), Mehradad Minavanchal (77e), Ali Moussavi (83e).

▶ *Vendredi 6 juin 1997,*
Syrie - Iran : 0-1 (0-0). But : Ali Daei (65e).
Matches retour à Téhéran

▶ *Lundi 9 juin 1997,*
Iran - Kirghizistan : 3-1 (1-1). Buts : Khodadad Azizi (3e, 79e), Karim Bagheri (52e) pour l'Iran ; Serguei Rostov (19e) pour le Kirghizistan.

▶ *Mercredi 11 juin 1997,*
Iran - Iles Maldives : 9-0 (7-0). Buts : Alireza Mansourian (15e, 45e), Karim Bagheri (22e, 39e), Ali Daei (33e, 44e), Mehdi Mahdavikia (35e), Reza Shahroudi (67e), Khodadad Azizi (89e).

▶ *Vendredi 13 juin 1997,*
Iran - Syrie : 2-2 (2-2). Buts : Reza Shahroudi (10e), Alireza Mansourian (29e) pour l'Iran ; Al-Bouchi (12e), Biyazid (40e) pour la Syrie.

Tour final
Groupe A
(Arabie Saoudite, Iran, Chine, Koweit, Qatar)

▶ *Samedi 13 septembre 1997, à Dalian,*
Chine - Iran : 2-4 (1-0). Buts : Fan Zhiyi (43e s.p.), Li Ming (54e) pour la Chine ; Karim Bagheri (61e s.p.), Mehdi Mahdavikia (68e, 84e), Ali Asghar Modir Rosta (86e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian, Karim Bagheri, Mehradad Minavanchal - Ali Asghar Modir Rosta, Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 19 septembre 1997, à Téhéran,*
Iran - Arabie Saoudite : 1-1 (0-1). Buts : Al-Souaied (33e) pour l'Arabie Saoudite ; Karim Bagheri (64e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Naim Saadavi (Reza Shahroudi) - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian (Farhad Madjidi), Karim Bagheri, Mehradad Minavanchal - Ali Asghar Modir Rosta (Mohsen Garroussi), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 26 septembre 1997, à Koweit City,*
Iran - Koweit : 1-1 (0-1). But : Yassem Al-Houaidi (20e) pour le Koweit ; Karim Bagheri (90e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian (Dariouche Yazdani), Karim Bagheri, Mehradad Minavanchal (Farhad Madjidi) - Khodadad Azizi (Ali Asghar Modir Rosta), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 3 octobre 1997, à Téhéran,*
Iran - Qatar : 3-0 (2-0). Buts : Ali Daei (35e), Karim Bagheri (45e, 57e).
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Ali Akbar Ostadasadi (Mehrab Bakhtiari), Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili (Ismail Halali), Alireza Mansourian, Karim Bagheri, Yahia Golmohammadi - Ali Asghar Modir Rosta (Hachem Heidari), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 17 octobre 1997, à Téhéran,*
Iran - Chine : 4-1 (2-0). Buts : Alireza Mansourian (2e), Ali Asghar Modir Rosta (43e), Karim Bagheri (71e), Ali Daei (75e).
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Ali Akbar Ostadasadi, Mohammad Khakpour, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian, Karim Bagheri, Ali Asghar Modir Rosta, Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 24 octobre 1997, à Riyad,*
Arabie Saoudite - Iran : 1-0 (1-0). But : Khaled Messaed (89e).
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Ali Akbar Ostadasadi, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian, Karim Bagheri, Ali Asghar Modir Rosta (Yahia Mohammadi) - Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 31 octobre 1997, à Téhéran,*
Iran - Koweit : 0-0.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Yahia Mohammadi, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian (Mehradad Minavanchal), Karim Bagheri - Khodadad Azizi (Ali Asghar Modir Rosta), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

▶ *Vendredi 7 novembre 1997, à Doha,*
Qatar - Iran : 2-0. Buts : Mohamed Salem Anzi (35e, 80e).
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Ali Akbar Ostadasadi, Reza Shahroudi (Mohsen Garroussi) - Hamidreza Estili (Mehradad Minavanchal), Alireza Mansourian, Karim Bagheri - Khodadad Azizi (Ali Asghar Modir Rosta), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

Barrage Asie

▶ *Dimanche 16 novembre 1997, à Johor Bahru (Malaisie),*
Japon - Iran : 3-2 au but décisif (1-0, 2-2). Buts : Nakayama (39e), Jo (76e), Okano (118e) pour le Japon ; Khodadad Azizi (46e), Ali Daei (59e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Ali Akbar Ostadasadi (Mehradad Minavanchal, 55e) - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian, Javad Zarinche (Mehdi Pashazadeh, 65e), Majid Maiou Motlagh (Ali Asghar Modir Rosta, 80e) - Khodadad Azizi, Ali Daei. Entr. : « Badu » Vieira.

ASIE-OCÉANIE

Barrages

▶ *Samedi 22 novembre 1997, à Téhéran,*
Iran - Australie : 1-1 (1-1). Buts : Kewell (19e) pour l'Australie ; Khodadad Azizi (42e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Naim Saadavi, Reza Shahroudi - Hamidreza Estili, Alireza Mansourian (Ebrahmi Tahami, 64e), Mehdi Pashazadeh (Farhad Madjidi, 74e) - Khodadad Azizi, Ali Daei. Entr. : « Badu » Vieira.

▶ *Samedi 29 novembre 1997, à Melbourne,*
Australie - Iran : 2-2 (1-0). Buts : Kewell (32e), A. Vidmar (48e)) pour l'Australie ; Karim Bagheri (77e), Khodadad Azizi (80e) pour l'Iran.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mehdi Mahdavikia, Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Naim Saadavi (Ebrahmi Tahami, 76e ; Ali Akbar Ostadasadi, 87e), Reza Shahroudi (Alireza Mansourian, 57e) - Hamid Estili, Karim Bagheri, Mehdi Pashazadeh - Khodadad Azizi, Ali Daei. Entr. : « Badu » Vieira.

Bilan

17 matches, 8 victoires, 6 nuls, 3 défaites ; 57 buts marqués, 17 encaissés.

Joueurs utilisés (sur 11 matches, à partir du deuxième tour) : Ahmadreza Abedzadeh, Mehdi Mahdavikia, Hamidreza Estili, Alireza Mansourian, Ali Daei (11); Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi (10); Karim Bagheri, Ali Asghar Modir Rosta (9); Khodadad Azizi (7); Mehradad Minavanchal, Ali Akbar Ostadasadi (6); Naim Saadavi, Mehdi Pashazadeh, Farhad Madjidi (3); Ebrahmi Tahami, Yahia Mohammadi, Mohsen Garroussi (2); Mehrab Bakhtiari, Yahia Golmohammadi, Ismail Halali, Hachem Heidari, Majid Maiou Motlagh, Dariouche Yazdani et Javad Zarinche (1).

Buteurs

(sur les 17 matches disputés)

1. Karim Bagheri, 19.
2. Ali Daei, 9.
3. Khodadad Azizi, 8.
4. Ali Reza Mansourian, Mehdi Mahdavikia, 4.
6. Reza Shahroudi, Hamid Estili, 3.
8. Ali Asghar Modir Rosta, Farhad Madjidi, Mehradad Minavanchal, 2.
11. Ali Moussavi, 1.

50 petites histoires d'une planète en folie

Presque deux années de compétition ont délivré leur lot d'événements, anecdotiques ou dramatiques, aux quatre coins d'un monde toujours plus avide de ballon rond. En route pour le grand voyage universel !

1996

10 MARS À ROSEAU. Le premier des 639 matches éliminatoires du Mondial 98 se déroule dans une petite île des Antilles, à l'occasion de la rencontre Dominique - Antigua-et-Barbuda (3-3). Pour l'histoire, le premier buteur de la compétition est dominicain et se nomme Tony... Dominique.

24 AVRIL À BELGRADE. Privée de compétition officielle internationale depuis quatre ans, la « nouvelle » Yougoslavie, réduite à la Serbie et au Monténégro, entame victorieusement sa campagne qualificative face aux îles Féroé (3-1).

31 MAI À ZURICH. Le Comité exécutif de la FIFA, après examen des plaintes de sept Fédérations d'Amsud, autorise finalement la Bolivie à disputer ses matches éliminatoires à La Paz, située à plus de 3 600 mètres d'altitude. En contrepartie, les équipes visiteuses ont le droit d'arriver dix jours avant le match pour s'acclimater.

16 JUIN À LUSAKA. A l'issue de la victoire de la Zambie sur le Soudan (3-0), dix spectateurs meurent piétinés et étouffés dans le stade et cinquante autres blessés. Les victimes sont venues s'écraser sur les grilles qui avaient été fermées au moment de la sortie du président de la République, Frederick Chiluba.

16 JUIN À ALGER. Première grosse surprise des éliminatoires. Dès le premier tour de la zone Afrique, l'Algérie, incapable de refaire son retard du match aller (1-3), est éliminée par le modeste Kenya qui ne s'incline au retour que 0-1. Par la suite l'Algérie portera réclamation contre l'inscription d'un joueur kenyan qui n'avait pas présenté son passeport... FIFA...

31 AOÛT À EREVAN. Français d'origine arménienne mais ne comptant aucune sélection chez les Bleus, Michel Der Zakarian effectue ses débuts sous le maillot de l'Arménie, opposée au Portugal (0-0) pour son entame qualificative. Une première qui tourne court puisque le défenseur sort sur une civière au bout de neuf minutes de jeu, victime d'une déchirure musculaire au mollet.

ZONE EUROPE

TOUT LE MONDE EST LÀ !

Anciens vainqueurs de la Coupe du monde, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie font partie des quatorze européens qualifiés pour la phase finale. La formule du « meilleur deuxième » a cependant failli coûter sa place à la Squadra Azzurra.

« Les Fédérations européennes, y compris la nôtre, ont eu tort d'accepter la formule du meilleur deuxième », martelait Cesare Maldini à la fin d'Italie-Russie. Déjà, avant la rencontre de Naples, son collègue russe, Boris Igniatiev, n'avait pas caché son mécontentement : « L'Italie ou la Russie devra se passer de Coupe du monde, alors que la Jamaïque est sur le point de se qualifier. C'est incroyable ! » Le sélectionneur russe est probablement mal inspiré de critiquer la présence des Jamaïquains en France. Car il s'attaque à l'esprit même du Mondial, qui permet à de prétendues petites nations de football de se confronter aux « monstres » que sont le Brésil, l'Argentine, l'Italie ou l'Allemagne. Mais il est vrai que les mésaventures des ex-républiques de l'Union soviétique – Russie et Ukraine éliminées au cours des barrages – sont exclusivement imputables à une formule, véritable piège pour plusieurs sélections de premier plan. Cela, dès le tirage au sort des éliminatoires en décembre 1995, avec « l'association » de l'Angleterre et de l'Italie dans le groupe 2 ou de l'Espagne, de la Yougoslavie et de la République tchèque dans le groupe 6.

Avec ce marathon de dix-neuf mois, il s'agissait là des premières éliminatoires organisées avec la formule dite du « meilleur deuxième ». C'est-à-dire que les premiers des neuf groupes ainsi que le meilleur deuxième du lot se trouvaient directement qualifiés pour la phase finale de France 98. Les huit autres dauphins ayant ensuite la lourde tâche de se disputer en deux manches les quatre places restantes.

Fabio CANNAVARO (Italie)
Titulaire indiscutable depuis l'arrivée de Cesare Maldini, le défenseur d'origine napolitaine est un élément d'une rare efficacité. Avec Cannavaro en défense centrale, l'Italie n'a encaissé qu'un seul but en huit matches de qualifications. Agé de seulement vingt-quatre ans, il forme à Parme avec le Français Thuram l'une des meilleures charnières du Calcio.

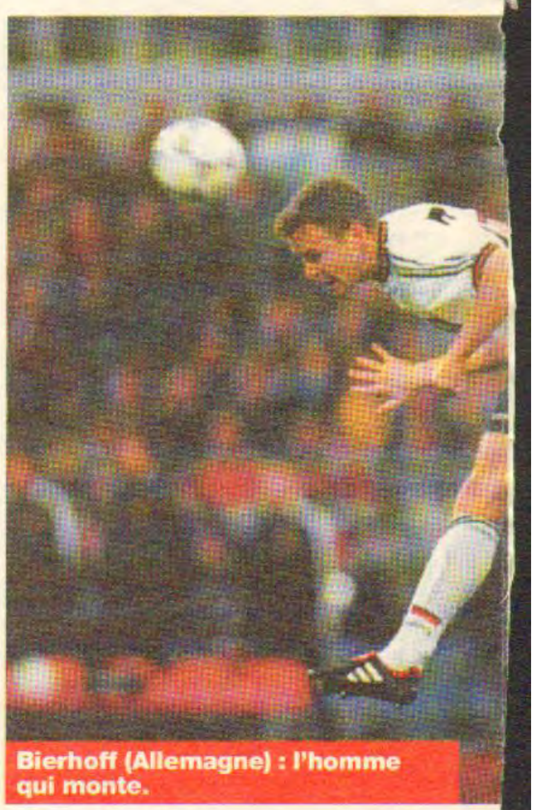
Oliver BIERHOFF (Allemagne)
Berti Vogts lui doit une fière chandelle. En trois occasions (en Irlande du Nord, face à l'Albanie et à l'Ukraine), lors des éliminatoires du Mondial 98, l'avant-centre de l'Udinese a sorti l'Allemagne de l'ornière en marquant dans le dernier tiers du match. Avec six buts dans un groupe 9, il a porté à treize son total en 19 sélections. Auteur d'un doublé en finale de l'Euro 96, Bierhoff (vingt-neuf ans) rêve à de nouveaux exploits en France.

Cette formule, on vient donc de le constater, n'a pas fait que des heureux. En premier lieu, l'Italie, obligée de livrer deux exténuantes batailles face à la Russie. Propulsée dans une poule plutôt relevée *(NDLR : outre l'Angleterre, le groupe 2 comprenait deux bonnes sélections avec la Pologne et la Géorgie, ainsi qu'une Moldavie qui, en huit matches de qualification, n'a jamais pris plus de trois buts à la fois)*, la Squadra Azzurra a dû attendre le dernier jour des éliminatoires pour assurer sa présence au Mondial 98. Mais la formule n'explique pas tout. Après son succès (1-0) de Wembley, l'Italie s'est compliqué la vie en allant partager les points à Chorzow et à Tbilissi. Les joueurs de Maldini ont fait preuve d'un excès de confiance qui a failli leur coûter cher. Et plonger les organisateurs dans l'embarras.

Pour des raisons sportives et économiques, ils étaient nombreux à redouter l'hypothèse d'une Coupe du monde sans l'Italie. Cette dernière va finalement les soulager en obtenant son billet pour France 98. Les Italiens se qualifient sans avoir perdu le moindre match en phase éliminatoire. Dans le même groupe, on sait que les Anglais, eux, se sont qualifiés les premiers malgré une défaite à Wembley contre les Italiens. Et s'il convient de revenir sur l'Angleterre, c'est surtout au regard du jeu qu'elle a développé tout au long des éliminatoires. Arrivé à la tête de la sélection au lendemain de l'Euro, Glenn Hoddle a su définitivement démarquer l'Angleterre de ses canons traditionnels (« kick and rush », etc.). Aujourd'hui, cette équipe possède une remarquable organisation de jeu. Elle privilégie le jeu court et le contrôle du ballon, sans rien perdre de sa légendaire agressivité britannique. Et surtout, les hommes d'Hoddle sont capables de se muer en admirables dompteurs de ballon, comme Beckham, Gascoigne, Ince, Scholes et McManaman. Vainqueur du Tournoi de France, l'Angleterre tentera de se répéter dans quelques mois à la Coupe du monde. Sans nourrir aucun complexe, bien sûr.

LUIS ENRIQUE (Espagne)
En quarts de finale de la World Cup 1994, un coup de coude de l'Italien Tassotti lui avait fracturé le nez et l'image de son visage en sang avait ensuite fait le tour du monde. Depuis, le polyvalent Luis Enrique, âgé de vingt-sept ans, a pris une dimension nouvelle, aussi bien en équipe nationale qu'à Barcelone où il est arrivé en provenance du... Real Madrid durant l'été 1996.

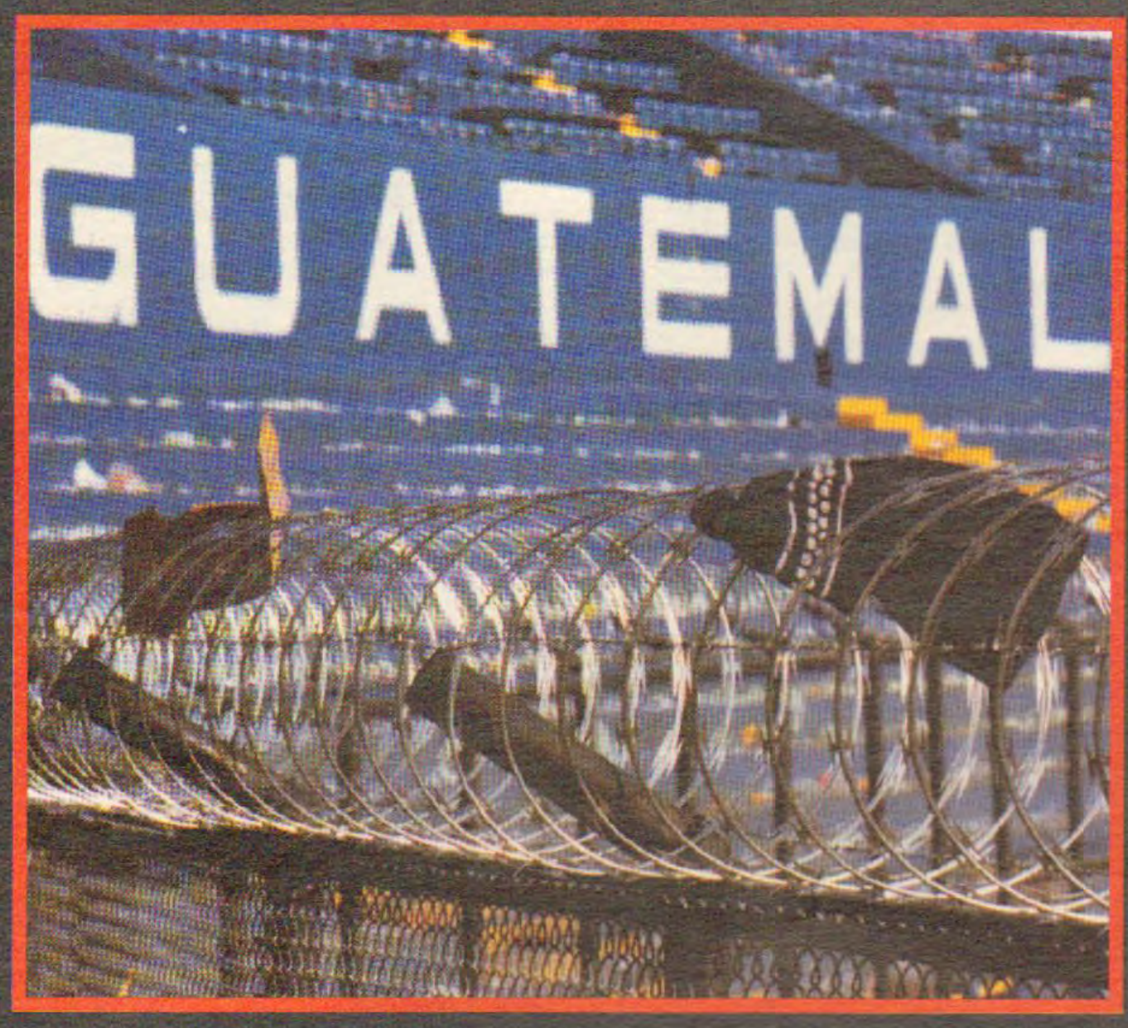
Autre parcours impressionnant, autre fait marquant de ces éliminatoires, le parcours de la Roumanie qui fut la première nation européenne à avoir obtenu sa qualification sur le terrain – le 20 août



Bierhoff (Allemagne) : l'homme qui monte.

9 OCTOBRE À TALLINN. A l'occasion du match Estonie-Ecosse, seuls les Ecossais sont présents pour le coup d'envoi. Les Estoniens, victimes d'un malentendu consécutif à un changement d'horaire de dernière minute, se trouvent alors à plus de 70 kilomètres du stade. Le match est finalement rejoué à Monaco le 11 février 1997 (0-0).

16 OCTOBRE À GUATEMALA CITY. Quelques minutes avant le coup d'envoi du match Guatemala-Costa Rica, un gigantesque mouvement de foule au sein du stade Mateo-Flores coince brutalement de nombreux spectateurs le long des grilles. Bilan : 91 morts et une centaine de blessés. La vente de faux billets serait à l'origine de cette catastrophe.



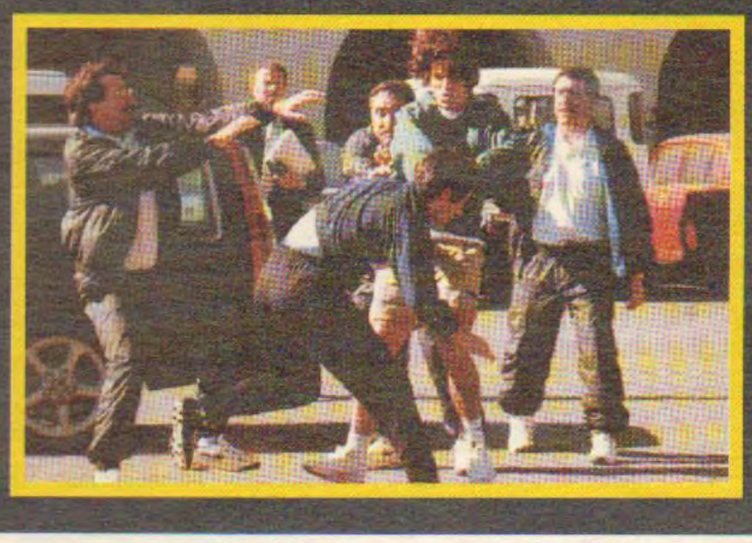
23 DÉCEMBRE À CHYPRE. Neuf jours après sa défaite à domicile face à la Bulgarie (1-3), l'équipe de Chypre est soupçonnée de corruption, certains de ses joueurs auraient été achetés. Si aucune preuve ne peut être finalement apportée, l'affaire fait cependant une victime : le sélectionneur chypriote, Andreas Michaelidès, lequel est démis de ses fonctions.

1997

12 FÉVRIER À BARRANQUILLA. Parce qu'il a refusé de se couper les cheveux à la demande de son entraîneur, Daniel Passarella, qui exige de tous ses sélectionnés une coupe « réglementaire », Fernando Redondo ne fait pas partie de la formation argentine victorieuse de la Colombie (1-0). Un succès facilité au passage par une énorme bourde du gardien local Faryd Mondragon, coupable d'une grossière erreur de jugement sur l'unique but argentin.

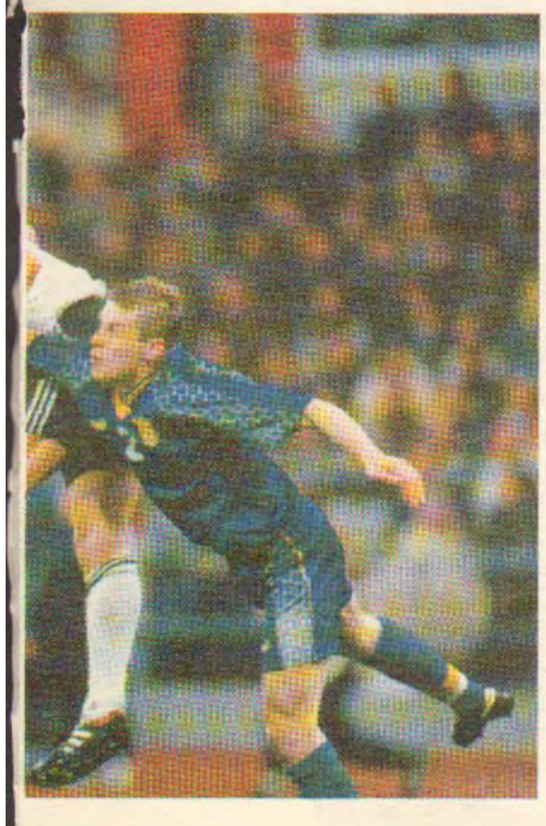
12 FÉVRIER À LONDRES. Cesare Maldini, fraîchement nommé à la tête de la sélection italienne en remplacement d'Arrigo Sacchi, inaugure ses galons en match officiel en conduisant la Squadra à la victoire (1-0) à Wembley, face à l'Angleterre.

26 MARS À LISBONNE. Furieux de ne pas être retenu pour le match en Irlande du Nord (0-0), le Portugais Ricardo Sa Pinto entreprend son sélectionneur, Artur Jorge, à l'occasion de la dernière séance d'entraînement, avant de lui administrer un violent coup de poing à la figure ainsi que plusieurs coups de pied.



Paul INCE (Angleterre)
Il fait la pluie et le beau temps dans l'entrejeu de la sélection anglaise. De retour cet été en Premier League, à Liverpool, après deux saisons à l'Inter, Paul Ince est considéré, à trente ans, comme un milieu de terrain complet : à son incroyable combativité et à sa prestance physique, le capitaine de l'Angleterre a su ajouter une enviable maturité tactique.

Predrag MIJATOVIC (Yougoslavie)
Avec quatorze buts, le joueur du Real est le meilleur buteur européen des éliminatoires. Auteur de sept buts en deux matches de barrage face à la Hongrie, Mijatovic est en train de boucler, à vingt-huit ans, la plus belle année de sa carrière qui l'a vu, en juin dernier, remporter le Championnat d'Espagne.



ZONE AMSUD

L'ARGENTINE REINE DU MARATHON

L'Amérique du Sud s'est offert, pour le Mondial 98, les éliminatoires les plus longues de son histoire. Il y eut en tout 72 matches pour neuf équipes, et surtout une rencontre clé : Colombie-Argentine, à Barranquilla...

Mercredi 12 février 1997. S'il fallait ne retenir qu'une date, ce serait celle-là. A Barranquilla, l'Argentine de Daniel Passarella débarque la queue entre les jambes. Elle n'a que dix points en sept matches, et partage la troisième place de la zone Amsud avec l'Uruguay, à sept longueurs de la Colombie, le leader, qui l'accueille dans une ville où il reste invaincu. Une Argentine qui ne possède que deux points d'avance sur le huitième, le Chili, au moment de disputer le dernier des matches aller. « Nous attendions ce match avec impatience, reconnaît aujourd'hui Daniel Passarella. Les Colombiens étaient au top, ils jouaient très bien et ne s'étaient jamais inclinés à Barranquilla. Alors que nous, il nous fallait changer et faire oublier les deux matches nuls concédés à domicile (face au Chili et au Paraguay). J'avais décidé d'aller treize jours avant le match à Santa Marta, près de Barranquilla. Ça nous a permis de nous adapter à la chaleur, mais surtout de souder le groupe. J'étais sûr de gagner, et tout s'est passé comme prévu, malgré l'expulsion de Berizzo qui nous a obligés à jouer une grande partie du match à dix. Cette rencontre a tout changé. »

Passarella a raison. Au-delà du succès (1-0), l'Argentine a pu entamer ce jour-là une longue remontée, lui permettant de remporter la zone Amsud et se qualifier plus facilement que prévu. Certes, les Argentins allaient s'incliner quelques semaines plus tard, à La Paz, face à la Bolivie, mais la suite allait être d'une tout autre teneur. Car l'Argentine a enfin découvert son gardien (Carlos Roa); elle opte pour une défense à trois (un libero plus deux stoppeurs) plutôt qu'une ligne de quatre défenseurs appliquant la zone, comme c'était le cas jusque-là ; et elle laisse Gabriel Batistuta en Italie, optant pour Hernan Crespo comme attaquant de pointe. Les résultats sont spectaculaires : cinq victoires d'affilée, dont deux à l'extérieur, au Paraguay et au Chili, deux équipes qui avaient remporté tous leurs matches à domicile.

Si le 12 février 1997 a marqué ces élimi- ▶

1997, au terme d'une victoire (4-2) face à la Macédoine – et reste celle qui a réalisé le plus beau parcours (neuf victoires, un nul, 37 buts marqués en matches de poule).

Une confirmation : la Norvège. Conduits par Egil « Drillo » Olsen, les Scandinaves vont participer à leur deuxième phase finale de suite, la troisième dans l'absolu. Forte de l'apport de ses mercenaires de la Premier League, la Norvège a réalisé une véritable promenade de santé dans le groupe 3. Il lui reste à espérer faire un peu plus de chemin qu'aux Etats-Unis. A la World Cup 1994, les Norvégiens avaient été éliminés au premier tour à la différence de buts...

La présence de l'Autriche en juin prochain peut être classée au rayon des surprises. En effet, elle s'apprête à effectuer son retour dans une grande compétition après huit ans d'absence (dernière participation des Autrichiens à une phase finale : Italia 90). Pour se qualifier, son sélectionneur, Herbert Prohaska, a misé sur l'expérience des Konsel, Pölster, Feiersinger, Pfeffer, Pfeifenberger, Schöttel, qui ont tous dépassé les trente ans. Cette recette sera-t-elle suffisante pour briller en France ?

Enfin, au rang des déceptions, on peut citer la Suisse, seulement quatrième du groupe 3, et la Suède, mise hors d'état de nuire par l'Autriche et l'Ecosse. Mais les deux plus gros échecs des éliminatoires concernent la République tchèque et le Portugal. Les finalistes de l'Euro 96 ont, il est vrai, eu la malchance de tomber dans l'un des groupes les plus difficiles (le 6). Pourtant, les Tchèques n'ont à aucun moment inquiété les ténors du groupe, n'obtenant qu'un point en quatre matches face à l'Espagne et à la Yougoslavie. Quant aux Portugais, ils sont les grands perdants du sprint qui les a opposés à l'Allemagne et à l'Ukraine, dans le groupe 9. A l'image des deux dernières éditions, les Lusitaniens seront encore privés de Coupe du monde.

ROBERTO NOTARIANNI

Marcelo SALAS (Chili)
On attendait Zamorano, on a découvert Salas. Du coup, avec sa paire ZaSa, le Chili s'est trouvé armé du plus formidable duo offensif de l'Amérique du Sud (dix-neuf buts à eux deux). Marcelo Salas, dit El Matador, n'a que vingt-trois ans, un visage poupin et un physique normal. Il possède pourtant toutes les qualités du buteur qui ne déçoit jamais. Il s'est, en effet, révélé dans les moments difficiles lorsque, aussi bien avec son club argentin River Plate qu'avec le Chili, la victoire était impérative.

29 MARS À GRENADE. En raison de la situation insurrectionnelle qui règne sur son territoire, l'Albanie est contrainte de recevoir ses hôtes... en Espagne. Un exil soldé par une double défaite face à l'Ukraine (0-1), puis face à l'Allemagne (2-3), une semaine plus tard.

2 AVRIL À SARAJEVO. Bologne, c'est fini ! L'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine, obligée jusqu'à maintenant de jouer « à domicile » en Italie – 1-4 face à la Croatie en novembre –, obtient de la FIFA le droit d'évoluer désormais à Sarajevo. Un retour au pays soldé toutefois par une défaite (0-1) face à la Grèce.

5 AVRIL À LAGOS. Pour son premier match à la tête du Nigeria, en remplacement de Shuaibu Ahmodu, le Français Philippe Troussier obtient une victoire face à la Guinée (2-1). Mais une énorme bousculade, provoquée par la fermeture d'une des sorties du stade réservée aux officiels, entraîne la mort de cinq personnes.

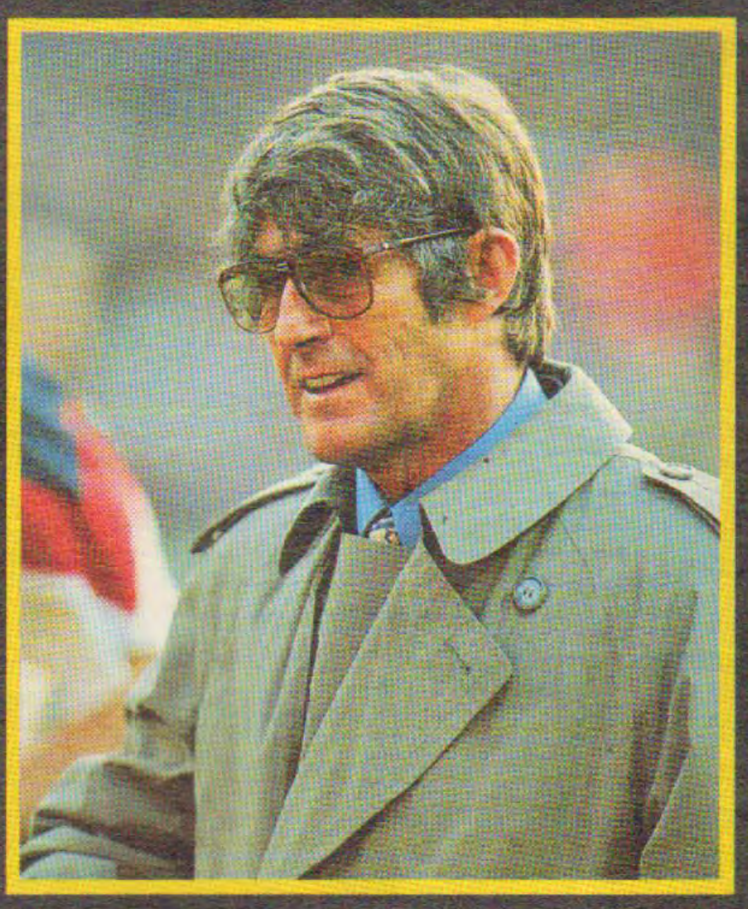
9 AVRIL À HARARE. Interdit d'accueillir des matches éliminatoires en raison de l'instabilité politique enregistrée dans le pays, le Zaïre reçoit finalement la Zambie (2-2) dans la capitale zimbabwéenne, avant d'aller à Lomé (Togo), la semaine suivante, pour y affronter l'Afrique du Sud. Le Liberia de George Weah, pour des motifs identiques, se trouve lui aussi contraint d'évoluer hors de ses frontières, à Accra (Ghana).

13 AVRIL À MANADO. A la fin de la rencontre Indonésie-Yémen (0-0), des membres de la délégation indonésienne, s'estimant lésés, réclament l'argent (160 000 F) qu'ils ont versé avant le match à quatre Yéménites pour lever le pied. Ils menacent même de faire sauter le bus adverse si l'argent ne leur est pas rendu... ce qui est fait ! Par la suite, les quatre Yéménites sont radiés à vie par leur Fédération.

17 AVRIL À MONTRÉAL. La Fédération canadienne conteste la régularité de la défaite enregistrée par sa sélection face aux Etats-Unis un mois plus tôt (0-3), arguant que l'un des joueurs américains, David Wagner, n'avait pas le droit de porter le maillot de la sélection des Etats-Unis. L'intéressé aurait en effet disputé les éliminatoires de la Coupe du monde des moins de 18 ans avec l'Allemagne. La FIFA classe l'affaire quelques semaines plus tard.

19 AVRIL À BOSTON. A peine trois ans après avoir quitté les Etats-Unis avec, à la clé, une place de huitième-finaliste pour la sélection yankee lors de la World Cup 1994, Bora Milutinovic revient au « pays » à la tête, cette fois, du Mexique. Il y décroche un nul (2-2) qui lui ouvre pratiquement les portes de la qualification pour la France.

30 AVRIL À TEL-AVIV. En inscrivant un doublé face à Chypre (2-0), l'Israélien Elie Ohana est rentré dans la petite histoire en devenant l'auteur symbolique du millième but réalisé lors de cette phase éliminatoire.



natoires côté argentin, ce fut aussi le cas du côté colombien. Cette défaite fait très mal au sein d'un groupe qui commençait déjà à se croire qualifié. Du coup, la Colombie ne remporte qu'un seul point sur les quatre matches qui suivent, s'inclinant notamment, une nouvelle fois, à Barranquilla face au Pérou (1-0). Une chute sans conséquences graves, puisque l'équipe d'Hernan Dario Gomez avait ramassé assez de points au début de l'éliminatoire. Mais ce fut le signe d'un passage à vide qui a montré les limites d'une équipe colombienne dont le jeu repose toujours sur des cadres vieillissants...

A l'image de l'Argentine et de la Colombie, d'autres équipes ont connu des parcours irréguliers dans cette très longue phase éliminatoire qui s'est étirée sur dix-huit mois. Ce fut le cas du Chili, qui n'était que huitième à l'issue des matches aller, et qui s'est ensuite réveillé au point d'arracher in extremis la quatrième place au Pérou, au bénéfice du goal-average. Un Chili pour lequel tout s'est joué le 12 octobre dernier, avec une très nette victoire sur le Pérou (4-0) grâce à un triplé de son jeune buteur Marcelo Salas, véritable révélation de ces éliminatoires.

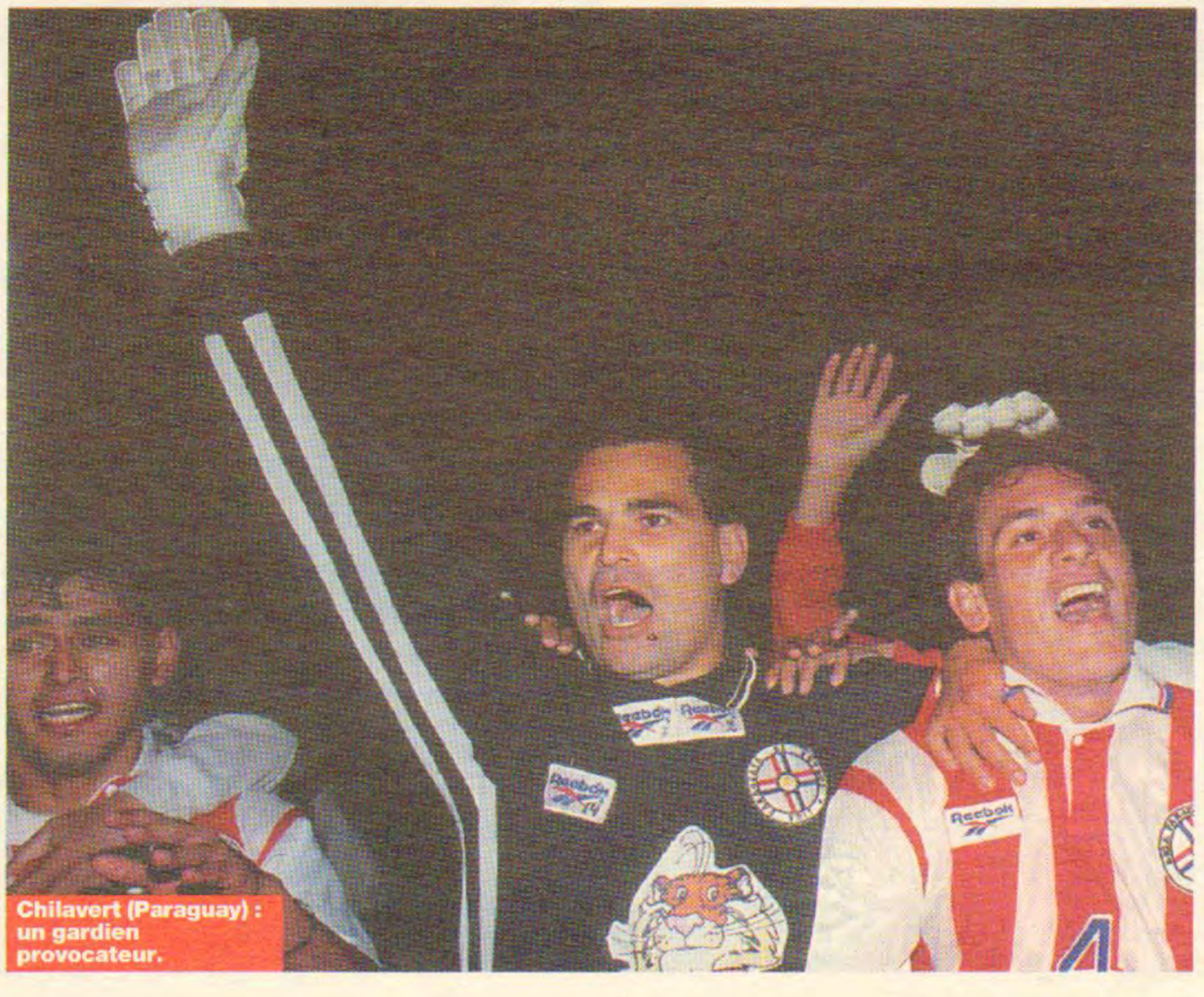
Seul le Paraguay, étonnant deuxième sud-américain, aura offert un visage régulier. Une équipe bien organisée en défense, disposant d'un gardien exceptionnel (José Luis Chilavert), très solide dans son fief d'Asuncion (sept victoires et une seule défaite) et redoutable à l'extérieur grâce à l'efficacité de ses contre-attaques. Le premier à en faire l'expérience a été l'Uruguay, battu dans son stade Centenario par l'équipe de Paulo Cesar Carpeggiani (2-0) le 2 juin 1996. Le début d'un calvaire pour la Céleste, qu'on aura rarement vue aussi triste, usant trois sélectionneurs dont le vieux Roque Maspoli (80 ans) à la poursuite d'un passé glorieux, mais de plus en plus lointain. Pour les étonnants Paraguayens, ce fut en revanche le départ d'une superbe campagne qui fera trembler l'Argentine à Buenos Aires (1-1) ou la Bolivie à La Paz (0-0)...

A La Paz, justement, la joie aura été de courte durée. Les Boliviens se sont battus comme des diables pour garder le droit de disputer leurs matches à 3 600 mètres d'altitude, droit que lui refusaient ses voisins sud-américains avec le soutien de la FIFA. Grâce au soutien, entre autres, de Jacques Chirac – qui reçut, le 15 mars dernier, le « Condor d'Or » dans un stade Hernando Siles en folie pour son appui à la cause bolivienne –, la FIFA était en effet revenue sur sa décision le 31 mai 1996. Mais les Boliviens n'ont remporté que quatre des huit matches disputés à La Paz, concédant quatre autres matches nuls. Un résultat trop maigre pour espérer se qualifier, étant donné la faiblesse traditionnelle de l'équipe boilivienne à l'extérieur (un seul point recueilli en huit matches).

ALEXANDRE VALENTE

José Luis CHILAVERT (Paraguay)

Non seulement, il arrête tout, mais il tire aussi les penalties et les coups francs avec une redoutable efficacité. Considéré comme le meilleur gardien sud-américain, José Luis Chilavert a confirmé avec le Paraguay les qualités hors du commun que Carlos Bianchi avait su mettre en valeur dans son club argentin de Velez Sarsfield. Provocateur, avec une langue bien pendue et un côté fanfaron souvent déplaisant, Chilavert est, à vingt-huit ans, à pleine maturité et Paulo Cesar Carpeggiani, le sélectionneur, lui a confié un rôle de leader qui lui a permis de faire d'une équipe assez quelconque un groupe redoutable.



Chilavert (Paraguay) : un gardien provocateur.

Faustino ASPRILLA (Colombie)

Meilleur buteur de l'équipe de Colombie, Asprilla a démontré une fois de plus à quel point sa présence est nécessaire à la formation désormais entraînée par Hernan Dario Gomez. L'attaquant de Newcastle a souvent été décisif, surtout dans la première partie des éliminatoires, lorsque la Colombie se baladait en tête de la zone sud-américaine. Mais il a fallu que « Tino » vienne à manquer, que ce soit à la suite d'une suspension, de blessures ou d'un manque de motivation, pour que la Colombie change radicalement de visage, au point de frôler la catastrophe.

Daniel PASSARELLA (Argentine)

Rarement sélectionneur a été autant critiqué. Trois ans après sa nomination, Daniel Passarella fait toujours grincer des dents du côté de Buenos Aires, et pourtant ses résultats plaident en sa faveur : il a remporté la médaille d'argent à Atlanta avec l'équipe olympique et a permis à l'équipe nationale de terminer en tête de la poule unique des éliminatoires. Mais ses méthodes restent souvent discutables. Passarella a ainsi mis à l'écart certaines vedettes dans des circonstances peu claires (Redondo aurait eu les cheveux trop longs, Balbo aurait traîné les pieds, Batistuta se serait mal inscrit dans son système). De plus, sa manie du secret, ses concentrations spartiates et ses manières brutales envers la presse ne lui valent pas que des amis.

28 MAI À SÉOUL. Une quarantaine de jours avant de passer sous l'autorité chinoise, Hongkong s'incline sévèrement (0-4) face à la Corée du Sud, à l'occasion de son ultime match sous le statut de colonie britannique.

2 JUIN À DAMAS. Record battu pour des éliminatoires de Coupe du monde : en match de poule de la zone Asie, l'Iran n'a pas fait de détail face aux îles Maldives, écrasées 17-0 ! Des petits problèmes de défense pas vraiment accidentels ni isolés puisque les îles Maldives encaissent au total 53 buts lors de leurs six rencontres.

7 JUIN À LAGOS. Juste quelques heures avant le Maroc d'Henri Michel et la Tunisie d'Henri Kasperczak, le Nigeria de Philippe Troussier, à la faveur de sa victoire (3-0) face à son poursuivant kenyan, devient le premier pays à se qualifier sur le terrain pour la phase finale.

8 JUIN À VALLADOLID. En s'inclinant (0-1) en Espagne, les récents vice-champions d'Europe tchèques encaissent là non seulement leur troisième défaite en cinq matches, mais perdent déjà pratiquement toute chance de qualification.

8 JUIN À BOURGAS. En conflit ouvert avec les dirigeants et le sélectionneur, Hristo Bonev, Hristo Stoïchkov boycotte l'équipe de Bulgarie depuis le début des éliminatoires. Réclamant même le retour de Penev à la tête de l'équipe. Jusqu'à ce match face au Luxembourg (4-0), qui marque le retour du buteur colérique, en compagnie de deux autres fugueurs repentis, Iordan Letchkov et Lubo Penev. Pas rancunier et bon élève, Hristo Stoïchkov offre même des fleurs à la femme du sélectionneur bulgare !

14 JUIN À CHORZOW. A l'issue de la rencontre Pologne-Géorgie, quatre joueurs de la délégation visiteuse (Tskhadadzé, Djamarauli, Kavelashvili et Nemsadzé) quittent le stade prématurément sans l'autorisation de leur entraîneur, avant de boire plus que de raison dans l'avion du retour. La sanction tombe quelques semaines plus tard : exclusion à vie de la sélection pour les fêtards.

29 JUIN À ALMATY. Pas du genre à faire dans la dentelle du côté de Bagdad ! Eliminée de la course au Mondial après le double revers enregistré face au Kazakhstan (1-2 à domicile et 1-3 à Almaty), l'équipe de l'Irak essuie les foudres du président de la Fédération, Oudaï Saddam Hussein, le fils de son père. Si des sources diplomatiques révèlent que les fautifs auraient même été fouettés sous la plante des pieds, une enquête officielle conclut qu'il ne s'est rien passé.

ZONE CONCACAF

COMME UN AIR DE REGGAE

Considérée, à juste titre, comme une des zones les plus faibles de la planète foot, la Concacaf a fait oublier ce handicap en établissant toutes sortes de records, dont celui de la plus grande catastrophe de l'histoire des Coupes du monde. Côté sourire, l'avènement inattendu de la Jamaïque.

Dans la zone Concacaf, qui réunit l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes, la tradition veut que l'équipe la plus solide à la maison se qualifie aisément. Le Mexique, les Etats-Unis et la Jamaïque l'ont confirmé de manière éclatante en remportant onze points sur quinze à la maison dans la phase finale, au terme d'éliminatoires particulièrement longues puisque la Concacaf a été la première confédération à se mettre en marche, le 10 mars 1996, avec le match Dominique-Antigua.

Dans ce cadre, le grand événement dans la zone Concacaf reste la qualification de la Jamaïque. Et comment ! Les « Reggae Boys » ont dû ramer pendant vingt matches pour obtenir le précieux sésame, période pendant laquelle ils se sont transformés en véritables « Reggae Lions ». Le mérite en revient au Brésilien René Simoes, dont l'engagement comme sélectionneur il y a trois ans a donné un véritable coup de fouet au football jamaïquain, qui a fait un bond spectaculaire au classement de la FIFA, passant de la 98e à la 39e place. Et pourtant, à l'issue d'une longue phase préliminaire, la Jamaïque a connu un passage à vide au début du tour final, concédant deux lourdes défaites (6-0 face au Mexique, 3-1 face au Costa Rica).

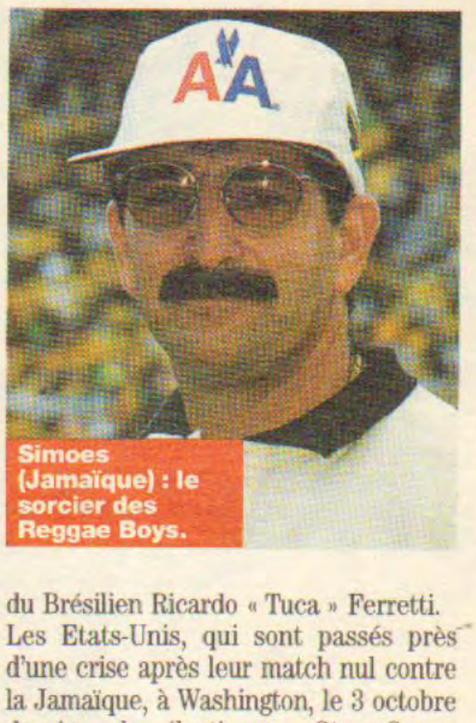
« Quand je suis arrivé en Jamaïque, j'ai constaté que le football était considéré comme un sport de délinquants, explique René Simoes. Je me suis donc employé à donner aux joueurs de l'espoir. J'ai convaincu plein de gens que le foot, c'était autre chose, y compris un vecteur d'ascension sociale du fait des salaires pratiqués à l'étranger. » A l'époque, il est vrai, la réussite était associé à Bob Marley ou à Merlene Ottey. Aujourd'hui, tout a changé, et le foot est devenu un puissant outil commercial en Jamaïque. « Il n'y avait ni structures ni force mentale chez les joueurs. C'est surtout sur ce dernier point que j'ai beaucoup insisté. Avec des gagneurs, nous avons réussi de grandes choses. Mes joueurs croient en eux, en ce qu'ils font. Ils sont, de ce fait, devenus invincibles. » Pour preuve, le but jamaïquain est resté inviolé à domicile pendant la phase finale des éliminatoires. « Les dirigeants ont compris qu'il fallait travailler sur le long terme. En trois ans, nous avons joué plus de trente matches à domicile, sans jamais nous incliner. Et nous avons également fait des tournées au Brésil, en Argentine, au Mexique, en Europe, en Afrique. »

De son côté, le Mexique a confirmé son rang de puissance régionale en étant l'équipe qui a marqué le plus de buts (23), en restant invaincu, en alignant le meilleur buteur régional (Carlos Hermosillo), en attirant le plus grand nombre de spectateurs, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur, et en obtenant le plus grand nombre de points en déplacement (7). Autant de bons points qui ne suffisent pourtant pas à masquer les points faibles de l'équipe de Bora Milutinovic, tenue en échec sur ses quatre dernières rencontres. Du coup, l'avenir de Bora s'annonce de plus en plus incertain, les rumeurs annonçant le prochain retour de Miguel Mejia Baron (sélectionneur en 1994) ou encore de l'Argentin Cesar Luis Menotti (déjà passé par là lui aussi) ou du Brésilien Ricardo « Tuca » Ferretti.

Les Etats-Unis, qui sont passés près d'une crise après leur match nul contre la Jamaïque, à Washington, le 3 octobre dernier – le sélectionneur Steve Sampson a même été mis en cause – se sont bien ressaisis par la suite. Non seulement ils ont cartonné dans leurs deux derniers matches (3-0 face au Canada, 4-2 face au Salvador), mais ils ont surtout ramené le nul du stade Aztec de Mexico (0-0), malgré leur infériorité numérique pendant une bonne partie de la rencontre. Un match qui, soit dit en passant, a permis d'établir le record des spectateurs de ce Mondial 98, 120 000 personnes ayant assisté à ce choc au stade Aztec. De quoi rassurer Sampson, même ▶

« Ronaldo » BURTON (Jamaïque)

Si le football de la Jamaïque a tant progressé au fur et à mesure des éliminatoires, c'est dû en grande partie à cet avant-centre qui joue à Derby County, en Premier League anglaise. Agressif, puissant, rusé, il ne perd jamais la balle en chemin. Il a inscrit quatre buts décisifs, contre le Canada (1-0), le Costa Rica (1-0), les Etats-Unis (1-1) et le Salvador (2-2). Il a ainsi donné à son pays 8 des 14 points qui lui permettent d'avoir un billet pour la phase finale en France.



Simoes (Jamaïque) : le sorcier des Reggae Boys.

RENÉ SIMOES (Jamaïque)

Il y a trois ans, la Jamaïque ne représentait rien au niveau football. L'arrivée de l'entraîneur brésilien, en octobre 1994, a tout changé. L'organisation du foot dans le pays a pris un tour radicalement différent et la qualification pour la phase finale constitue une récompense largement méritée. Avec sa foi en Dieu, René Simoes a transmis aussi sa rage de vaincre et un sens de la discipline à des joueurs dont il a su tirer le meilleur profit.

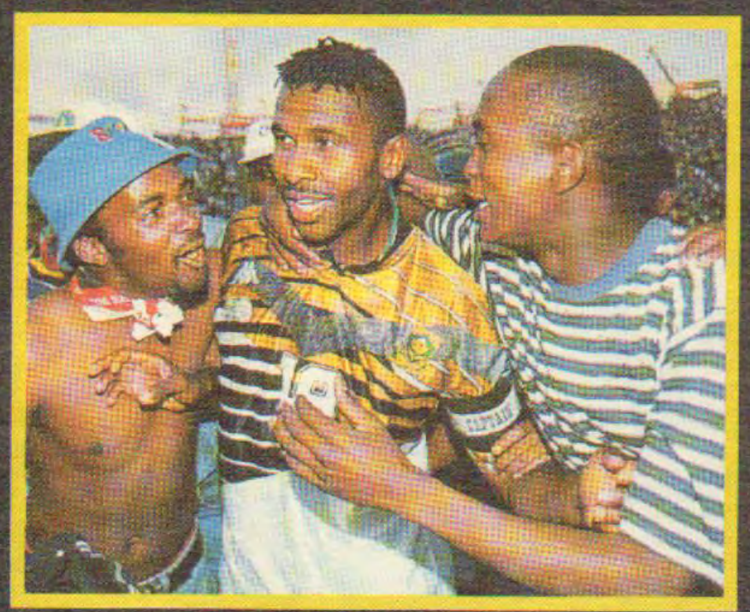
Velibor « Bora » MILUTINOVIC (Mexique)

Après avoir dirigé le Mexique en 1986, le Costa Rica en 1990 et les Etats-Unis en 1994, Bora Milutinovic a conduit la sélection mexicaine à la phase finale du Mondial 98. Quatre sur quatre pour l'entraîneur serbe ? Malheureusement non. Attaqué de toutes parts, il vient d'être débarqué de son poste et le Mexique lui cherche désormais un successeur. Condamné pour services rendus sans doute...

23 JUILLET À BOGOTA. Auteur du but victorieux face à l'Equateur (1-0), le Colombien Anthony de Avila frappe encore plus fort les esprits, à la sortie des terrains, en dédiant carrément sa réalisation aux deux chefs, emprisonnés, du cartel de la drogue de Cali, les frères Gilberto et Miguel Rodriguez Orejuela.

17 AOÛT À JOHANNESBURG. Devant 90 000 spectateurs, les Bafana Bafana décrochent leur premier billet pour une phase finale de Coupe du monde grâce à leur victoire face au Congo (1-0). Une qualification qui intervient un an après le sacre de l'Afrique du Sud en Coupe d'Afrique des nations et cinq ans après sa réintégration dans le giron international.

20 AOÛT À BUCAREST. La Roumanie, vainqueur de la Macédoine (4-2), devient la première équipe européenne à se qualifier sur le terrain pour la phase finale. Un accessit décroché avec brio, puisque la Roumanie va terminer l'épreuve invaincue en dix rencontres.

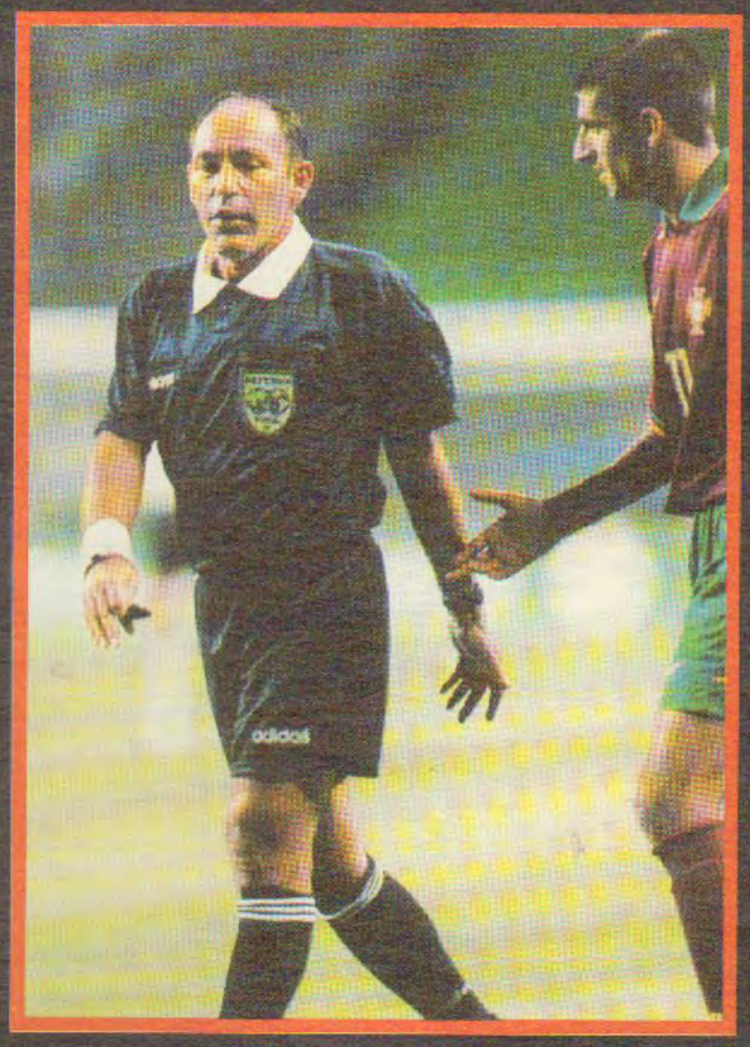


20 AOÛT À ISTANBUL. Hakan Sükür, l'attaquant de la sélection ottomane, rentre dans l'histoire locale en devenant le troisième Turc à inscrire quatre buts en sélection nationale. Une performance réalisée devant le pays de Galles (6-4).

24 AOÛT À BRATISLAVA. Si la rencontre ne revêt aucun enjeu sportif, les deux formations étant déjà pratiquement écartées de la course à la qualification, l'opposition entre la Slovaquie et la République tchèque (2-1) a une forte portée symbolique. C'est, en effet, la première fois que les deux nations, nées du « divorce de velours » le 1er janvier 1993, s'affrontent dans une compétition officielle.

27 AOÛT À SAN JOSÉ. Quelques jours avant d'affronter les Etats-Unis lors du tour final de la zone Concacaf, le sélectionneur du Costa Rica, Juan Luis Hernandez, provoque une mini-polémique en gardant secrètes ses options de jeu. « Si les médias publient que je vais à la Maison-Blanche avec un missile pour tuer le président Bill Clinton, alors il y a toutes les chances pour que quelqu'un soit là pour m'attendre. » Des précautions toutefois insuffisantes puisque les Américains s'imposent 1-0 sur un terrain plutôt « mouvant ». La pelouse du stade de Portland n'a été en effet plantée que quelques jours plus tôt sur la surface synthétique d'origine, habituellement réservée à l'équipe de base-ball.

6 SEPTEMBRE À BERLIN. Le Portugal, en déplacement en Allemagne pour son match de la dernière chance, se trouve à quelques minutes de l'exploit en menant alors 1-0. Jusqu'à ce que l'arbitre, le Français Marc Batta, ne s'en mêle – ou s'emmêle – en expulsant (avec un second carton jaune) le Portugais Rui Costa (76e), coupable à ses yeux de quitter le terrain trop lentement lors de son remplacement. Cinq minutes plus tard, les Allemands égalisent et écartent ainsi presque définitivement les hommes d'Artur Jorge de la course à la qualification.



Claudio REYNA (Etats-Unis)
C'est une des touches latines dans l'équipe de Steve Sampson. Très talentueux, il est le cerveau de la sélection américaine. Ce milieu de terrain qui évolue à Wolfsburg, en Allemagne, a prouvé en équipe nationale que le Bayer Leverkusen avait commis une erreur en ne lui faisant pas confiance. Il n'a pas cessé de confirmer à mesure du déroulement des éliminatoires, jusqu'à devenir un des joueurs clés de la Concacaf.

ZONE AFRIQUE

LE MAGHREB ENTRE RIRE ET LARMES

Si l'absence de l'Algérie a de quoi surprendre, l'Afrique du Nord sera néanmoins représentée en France par la Tunisie et le Maroc, ce dernier, sous la conduite d'Henri Michel, semblant taillé pour progresser encore et étonner le monde entier.

si le président de la Fédération nord-américaine, Alan Rothenberg, refuse toujours de le rassurer, répétant qu'il donnera le nom du sélectionneur pour la Coupe du monde le 4 décembre à Marseille...

A côté de la joie des Jamaïquains et des Mexicains, la tristesse des Centre-Américains n'en est que plus grande. Pour la deuxième fois de suite, l'Amérique centrale n'ira pas en Coupe du monde. Le Honduras, le Guatemala et Panama ont échoué dès la phase préliminaire. Le Costa Rica, qui faisait partie des favoris, et le Salvador sont tombés plus tard. La faute en revient d'abord aux dirigeants, incapables de toute planification et dont le seul plaisir semble être de changer d'entraîneur à la première occasion. Le meilleur exemple est celui du Costa Rica qui, depuis 1992 et son élimination de la World Cup 94, a changé sept fois de sélectionneur. Pendant la phase éliminatoire du Mondial 98, les « Ticos » ont vu passer le Brésilien Valdeir « Badu » Vieira, l'Argentin Horacio Cordero et l'Espagnol Juan Luis Hernandez Fuertes.

Mais ces éliminatoires resteront surtout endeuillées par la catastrophe du 16 octobre 1996, lorsque 83 spectateurs ont perdu la vie au stade Mateo Flores du Guatemala, alors qu'ils s'apprêtaient à assister au match Guatemala-Costa Rica. La plus grande tragédie de l'histoire des Coupes du monde...

RODRIGO CALVO CASTRO

C'est sans doute le 14 juin prochain que sonnera véritablement l'heure des regrets pour l'Algérie. Deux ans, jour pour jour, après son élimination précoce par le Kenya au premier tour des éliminatoires continentales, au moment où l'un des cinq qualifiés africains disputera son premier match de phase finale. Vécue comme une catastrophe nationale et un immense drame sportif dont les conséquences se faisaient toujours sentir quelques semaines avant le tirage au sort du Mondial, la sortie de route des Fennecs a sérieusement affecté les (nombreux) nostalgiques de la bande à Belloumi et Madjer, Ballons d'Or africains qui avaient mené la jeune république à sa première phase finale de Coupe du monde, en Espagne, il y a déjà quinze ans. Elle qui rêvait à voix haute de France 98, l'Algérie se contentera de suivre le dernier Mondial du siècle à distance, sur un territoire on l'espère apaisé et où les conflits fratricides, qui n'ont pas épargné le mouvement sportif et le football en particulier, se seront tus. L'Algérie sera, cependant, présente par le biais de sa diaspora, généreuse et folle de football, installée en France, et ne manquera pas de soutenir ses voisins du Maghreb, Maroc et Tunisie, considérés désormais comme des habitués à ce niveau de la compétition.

Le Maroc, par exemple, et c'est l'une des grandes satisfactions des éliminatoires, présente toutes les qualités (techniques) et le potentiel humain d'un quart-finaliste. Oubliées les années de galère (1990 à 1994-95), et place à un véritable élan dicté par la politique fédérale du président Benslimane. Lequel a notamment favorisé l'essor et le développement du football de jeunes, matérialisé par le titre juniors obtenu à Meknès par le Maroc. A l'humanisme d'Henri Michel – invaincu en compétitions internationales, CAN et Mondial confondus – s'est ajouté un ardent désir des joueurs et des dirigeants de prouver (et ce définitivement) que le foot du royaume chérifien est entré dans l'ère moderne. Rigueur et discipline, appliquées à la sélection et à l'ensemble des composantes du foot marocain, en font un possible outsider, la modestie du sélectionneur marocain dût-elle en souffrir ! C'est le Maroc d'Hadji et de Naybet, de Triki aussi, Français de cœur après avoir animé un certain temps le Championnat hexagonal, qui va déferler avec noblesse et discrétion sur notre pays.

Rien à voir, sans doute, avec les attitudes « tapageuses » que nous ont infligées Cameroun et Nigeria. S'il fallait retenir une idée, essentielle, concernant l'un et l'autre – par ailleurs voisins géographiques –, c'est bien cette propension à vivre perpétuellement la compétition sur le fil du rasoir. Querelles techniques et affaires d'argent ou d'encadrement – Troussier et Depireux victimes tous deux du « coup de la machette » qui les a décapités une fois la qualification acquise sous leur direction – ont hélas rythmé la vie de ces sélections adulées et surmédiatisées, en raison d'un passé récent plus que flatteur. Le Nigeria n'a pas laissé la meilleure impression durant le parcours des éliminatoires ; le Cameroun, lui, a redressé le cap, clouant le bec à ceux qui le croyaient parti pour

Philemon « Chippa » MASINGA (Afrique du Sud)
A trente et un ans, le meilleur buteur de l'histoire des Bafana Bafana, depuis leur réintégration au sein de la FIFA en 1992, peut s'enorgueillir d'avoir pris une part considérable dans la qualification des siens, grâce à quatre buts au cours des éliminatoires. Son expérience à l'étranger (en Suisse puis, cette saison, à Bari, en Italie), et son sens du but en font un danger permanent. Seul défaut connu : un tempérament de feu (déjà trois expulsions en Serie A), qui contraste avec son attitude courtoise hors du terrain.

Samir TRABELSI (Tunisie)
Discret jusqu'alors en équipe nationale, le nouveau capitaine de la sélection – il a succédé au gardien El Ouaer – a pris ses nouvelles fonctions à cœur. Patron écouté de la défense, il a mis son expérience au service d'un groupe solide qui n'a encaissé qu'un but en poule. Le défenseur du CS Sfaxien dispose de relais sur le terrain comme son coéquipier Skander Souayah, le gaucher du milieu. Apprécié de tout le groupe, Samir jouit d'une taille avantageuse qui a contrarié bon nombre d'attaquants.

Salaheddine BASSIR (Maroc)
Ses quatre buts en éliminatoires lui ont valu un transfert au Deportivo La Corogne à la fin de l'été. Pièce maîtresse des Lions de l'Atlas version Henri Michel, Salaheddine est également, en digne héritier de Merry Krimau, le roi des cannoniers des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations avec cinq buts. Cet attaquant de poche, formé au Raja Casablanca – qu'il avait quitté pour tenter l'expérience dans le Golfe –, s'est affirmé au cours de l'année passée et disputera sa première phase finale de Coupe du monde.

7 SEPTEMBRE À ABERDEEN. Parce que trois joueurs écossais avaient indiqué qu'ils refuseraient de jouer contre le Bélarus (4-1) le jour des obsèques de Lady Diana, le match est finalement reporté au lendemain.

25 SEPTEMBRE À LAGOS. Premier pays engagé dans les éliminatoires à se qualifier sur le terrain, le Nigeria, à l'initiative de sa Fédération (NFA), ne peut se priver d'une coutumière petite crise en débarquant son entraîneur, Philippe Troussier. James Peters, un des ex-adjoints du « Sorcier blanc », assure jusqu'à présent l'intérim.

28 SEPTEMBRE À TOKYO. A l'occasion du 56e face-à-face de son histoire, la Corée du Sud s'impose chez ses ennemis intimes, et coorganisateurs du Mondial 2002, du Japon (2-1). Une victoire obtenue malgré le renfort de dernière minute de l'attaquant brésilien Wagner Lopes, naturalisé japonais quinze jours plus tôt.

28 SEPTEMBRE EN GRÈCE. Pour protester contre la nouvelle possibilité offerte aux clubs d'utiliser en Championnat désormais six (au lieu de quatre précédemment) joueurs hors CEE, tous les footballeurs grecs observent dix minutes d'arrêt de travail avant l'entame des matches. Une action que les intéressés envisagent de reconduire, profitant de la proximité de la rencontre Grèce-Danemark, pour mieux faire passer le message.

11 OCTOBRE À EREVAN. La Fédération portugaise craint que la rencontre Arménie-Ukraine ne se traduise par un « match truqué » qui permettrait aux Ukrainiens de s'assurer la deuxième place du groupe à ses dépens. Une suspicion malsaine née des déclarations d'un journaliste russe prétextant qu'« il s'agit de personnes qui, il n'y a pas si longtemps, appartenaient à l'ex-URSS et qui se connaissaient très bien ». En dépit de cette campagne d'intox, l'Ukraine s'impose 2-0.

11 OCTOBRE À ROME. Au cours du match capital pour l'attribution de la première place du groupe entre l'Italie et l'Angleterre (0-0), une bagarre éclate dans les tribunes du stade Olympique entre les supporters anglais et les policiers italiens. Bilan : 28 arrestations, 16 inculpations et 85 blessés.

18 OCTOBRE À LA PAZ. Ramiro Castillo, le capitaine de la sélection bolivienne, met fin à ses jours en se pendant à l'aide d'une cravate dans le bureau de son domicile. Agé de trente et un ans, « Chocolatin » ne s'était pas remis de la disparition de son fils José Manuel, survenue brutalement en juin dernier. Une tragédie qui l'avait déjà amené à ne pas disputer la finale de la Copa America face au Brésil, qui se tenait le lendemain.

19 OCTOBRE À SYDNEY. Eparpillés dans le monde entier, certains des internationaux australiens rencontrent quelques difficultés pour exercer leur profession. Ainsi, le très rigoureux ministère du Travail « aussie » vient de retirer son permis de travail à Zeljko Kalac, le gardien de la sélection évoluant à Portsmouth, et de refuser d'en délivrer un à Steve Horvat, un défenseur d'Hajduk Split, parce que ni l'un ni l'autre n'ont joué 75 % des matches internationaux disputés par l'Australie au cours des deux dernières années. Une mesure destinée en fait à davantage fidéliser les mercenaires de la sélection.

quelques années de disette, à la suite d'une CAN en Afsud complètement ratée, les problèmes dans la coulisse ayant pris le pas sur le volet sportif... Enfin, et c'est important, l'Afrique délé-

Sunday OLISEH (Nigeria)
Sans doute le meilleur joueur des éliminatoires dans la zone Afrique. Présent chez les Super Eagles sans discontinuer depuis août 1993, Sunday apparaît comme le leader de la sélection sur le terrain, en dépit des clans qui existent toujours chez les champions olympiques. Joueur polyvalent, tantôt libero en club (à l'Ajax), tantôt milieu en sélection, son immense charisme s'est concrétisé en éliminatoires par un but, inscrit à Lagos face au Kenya (3-0), pour le dernier match de qualification disputé au stade Surulere. A vingt-trois ans, il disputera sa deuxième phase finale de Coupe du monde.

guera en France sa jeunesse et ses meilleures forces vives, à l'exception de l'Algérie, de l'Egypte ou même du Ghana. Les cinq invités du grand banquet présentent des visages juvéniles. McCarthy pour les Bafana Bafana sud-africains, Saber pour les Lions de l'Atlas marocains, Wome le Lion Indomptable camerounais, Kanu le prodige nigérian et Imad Ben Younes le Tunisien seront les chefs de file d'un football continental en plein progrès, comme le niveau des éliminatoires l'a constamment démontré. A tel point que, mis à part « l'écart algérien », tous les favoris sont au rendez-vous...

FRANK SIMON

ZONE ASIE

TOUJOURS LES MÊMES, LE JAPON EN PRIME

Malgré les crises politiques, les bouleversements économiques et la rivalité entre monde musulman et Extrême-Orient, les valeurs du football asiatique restent d'une étonnante stabilité...

Déjà, lors des éliminatoires de la World Cup 1994, ils avaient trusté les trois premières places du tournoi final (au Qatar), même s'il n'y avait que deux billets pour l'Amérique. Deux ans plus tard, à Atlanta, ils étaient tous les trois de la fête olympique. Arabie saoudite, Corée du Sud, Japon : c'est le tiercé gagnant du football asiatique, depuis plusieurs années déjà. Les Coréens en sont à leur quatrième phase finale de Coupe du monde d'affilée, les Saoudiens à leur deuxième (après avoir atteint les huitièmes de finale aux Etats-Unis en 1994), et si les Japonais n'en sont qu'à leur première ils ont tout de même battu les Brésiliens au premier tour des JO d'Atlanta et ont été champions d'Asie des nations en 1992.

Les trois élus ont pourtant connu des fortunes diverses, tout au long de cette année. Si les Coréens n'ont éprouvé guère de difficultés pour se qualifier, les Saoudiens en ont eu un peu plus (match décisif gagné au Qatar, là où l'Iran avait laissé filer la qualification une semaine plus tôt), et les Japonais beaucoup plus... puisqu'ils ont dû attendre la 118e minute de la prolongation du barrage en Malaisie pour obtenir leur billet. Aux trois premières places (qualificatives, cette fois), on retrouve donc les trois favoris, ce dont personne ne se plaindra, compte ▶

Mohamed Al-DEAYA (Arabie saoudite)
C'est le meilleur gardien du continent asiatique ! En arrêtant un penalty contre l'Iran et un autre face à la Chine, il a largement contribué à la qualification des Saoudiens pour leur deuxième phase finale de Coupe du monde d'affilée. Déjà présent aux Etats-Unis pour la World Cup 1994, il sera en France l'an prochain. Alors qu'il n'a que vingt-cinq ans et joue dans le modeste club d'Al-Tai, à Médine, il totalise déjà 89 sélections. Son expérience et sa sérénité dans le but sont des atouts importants pour des Saoudiens qui avaient atteint les huitièmes de finale aux Etats-Unis.

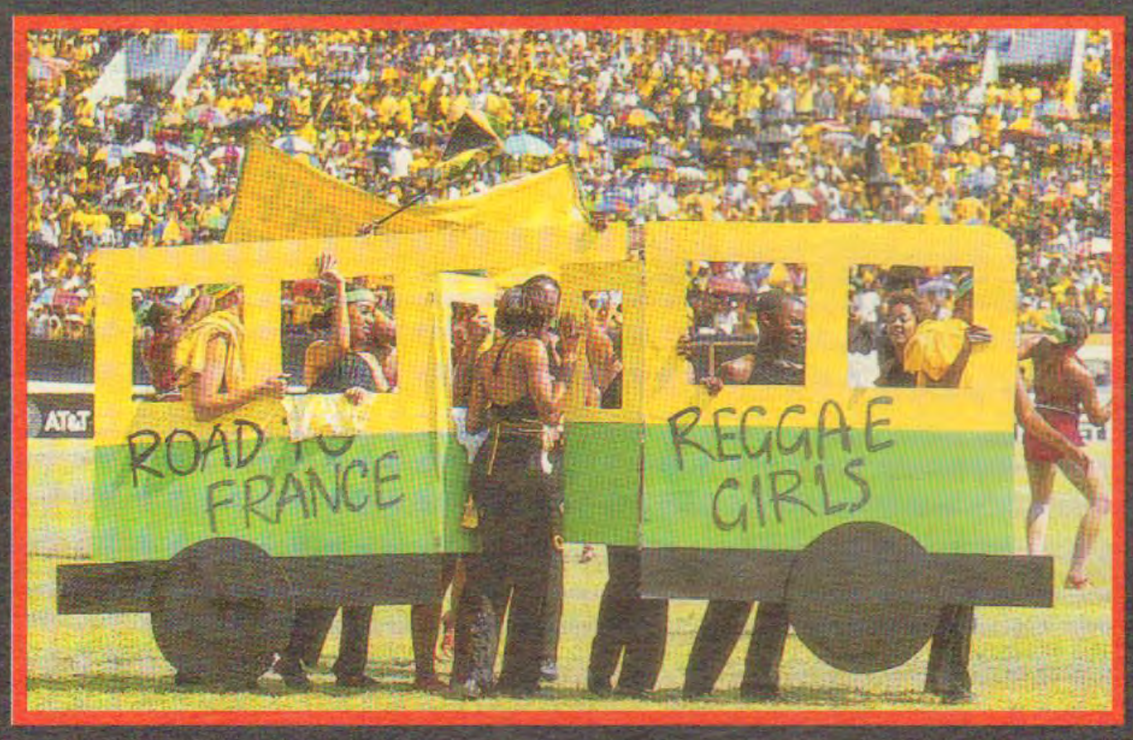
Hidetoshi NAKATA (Japon)
S'il n'a fait ses débuts internationaux qu'en mai dernier, en amical contre la Corée du Sud, Hidetoshi Nakata s'est très vite imposé (douze matches joués sur quinze), au sein de l'équipe japonaise qui s'est qualifiée cet automne pour la première phase finale de Coupe du monde de son histoire. A vingt ans à peine, le meneur de jeu de Bellmare Hiratsuka est déjà le dépositaire du jeu nippon et il porte une bonne part des espoirs d'un peuple dont la passion pour le football est aussi intense que récente.

Trabelsi (Tunisie): un leader est né.

Nakata (Japon) : le dépositaire du jeu.

9 NOVEMBRE À VOLGOGRAD. A quelques jours de la rencontre face à l'Italie, au lieu de dormir paisiblement avec ses partenaires dans le centre de la sélection russe basé à Novogorsk, Valery Yessipov se trouve au Paris Nocturne, une boîte à la mode de Volgograd. Il y noie dans la vodka, en compagnie de quelques amis, sa déception d'avoir perdu devant le Spartak le titre de champion, lors de l'ultime journée. Un écart qui prive l'imprudent de match.

10 NOVEMBRE À SANTIAGO. Au moment de disputer un match crucial face à la Bolivie, le Chili se trouve paralysé depuis le 2 septembre par une grève des footballeurs qui militent pour une hausse des rémunérations. Une menace que le sélectionneur national, Nelson Acosta, balaie d'un « il faut jouer contre la Bolivie... Même avec des juniors ! » Leurs aînés seront finalement alignés quelques jours plus tard et décrocheront la qualification (3-0).



15 NOVEMBRE À KIEV. L'Ukrainien Sergueï Nagorniak ne peut pas disputer le barrage retour face à la Croatie (1-1), puisqu'il a été contrôlé positif au Bromantan lors du match aller. Il s'agit là du premier cas de dopage enregistré.

16 NOVEMBRE À JOHOR. Ce n'est qu'à la 118e minute de leur match que les Japonais se qualifient pour leur première phase finale de Coupe du monde grâce au but décisif d'Okano inscrit face à l'Iran (3-2), relégué ainsi en séance de rattrapage face à l'Australie.

16 NOVEMBRE À KINGSTON. Grâce à son match nul (0-0) obtenu face au Mexique, la Jamaïque décroche son premier billet pour une phase finale. Vingt matches lui ont été nécessaires pour obtenir la récompense suprême.

16 NOVEMBRE À SANTIAGO. A l'issue de la rencontre Chili-Bolivie (3-0), des débordements populaires dans le centre-ville, et notamment sur la Plaza Italia où s'agglutinent près de 8 000 supporters venus célébrer la qualification, entraînent la mort de deux personnes ainsi que l'arrestation d'une centaine d'autres. Une bande de malfrats profite de la confusion pour dérober 7 000 dollars dans une station de métro voisine.

25 NOVEMBRE À MEXICO. En dépit de la qualification acquise pour la phase finale, Juan José Leano, président du Conseil national de la Fédération mexicaine, annonce le limogeage de l'entraîneur de la sélection, Bora Milutinovic. En guise de justification, le style de jeu poussif de son équipe lui est reproché. Il est remplacé par le Mexicain Manuel Lapuente.

29 NOVEMBRE À MELBOURNE. Vingt ans après leur dernière qualification, les Iraniens décrochent l'ultime place restante pour la phase finale à la faveur d'un incroyable retournement de situation face à l'Australie. Menée 2-0 à vingt minutes du coup de sifflet final après avoir concédé le nul à domicile lors du match aller (1-1), la sélection iranienne parvient à égaliser (2-2) et à décrocher in extremis son billet pour la France.

ZONE OCÉANIE

AUSTRALIE SI SEULE AU MONDE

Encore raté ! Même invaincue en éliminatoires, l'Australie est éliminée de la phase finale. L'Océanie n'aura donc pas de représentant en France.

Alors qu'elle a sa place « réservée » parmi les seize qui participent au tournoi de foot des Jeux Olympiques ou dans les vingt-quatre du Mondial des moins de 20 ans, l'Australie doit encore passer par de multiples barrages pour figurer parmi les trente-deux de la Coupe du monde. Ce fut encore le cas cette fois-ci même si elle n'a pas perdu le moindre match.

Dans sa quête d'une place en Coupe du monde, l'Australie, dont la dernière et unique participation remonte à 1974, est prête à toutes les combines. L'une de ses stratégies consiste à gonfler le nombre de membres de la Confédération d'Océanie (OFC) pour que la FIFA lui attribue enfin une place directement qualificative pour la phase finale. Alors, l'Océanie fait des petits, des tout petits même, comme les îles Cook (18 500 habitants), les Tonga (99 000) ou les Samoa occidentales (183 000), dont les premiers pas en Coupe du monde, à l'occasion des éliminatoires de France 98, se sont soldés pour les trois (qui figuraient pourtant dans le même groupe) par une élimination dès le tour préliminaire. Seule des quatre novices de cette édition, l'imposante Papouasie-Nouvelle-Guinée (4 millions d'habitants, plus que la Nouvelle-Zélande) a atteint le premier tour mais à quel prix...

Conflits territoriaux et guerres tribales ont failli transformer en drame le tour préliminaire disputé en septembre 1996 à Lae (PNG). Fort heureusement, les Papous sont sortis vainqueurs de ce groupe qualificatif, au terme d'une victoire (2-1) sur Vanuatu grâce à des buts de Furigi (88e) et Karong (89e). La peur des Papous est telle que les Néo-Zélandais ont intrigué jusqu'au dernier moment pour que leur rencontre (en mai 1997) se joue sur terrain neutre. La FIFA n'a pas cédé et la Nouvelle-Zélande a dû s'incliner (1-0). C'est là que l'ambition de nations déjà tournées vers le XXIe siècle se heurte à la réalité de l'Océanie. Pour se faire valoir aux yeux du monde et de la FIFA, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont obligées de prendre comme figurants des pays qui en sont encore à l'âge de la pierre. En football encore plus que dans les autres secteurs, les Australiens sont en avance sur les autres. Sur un continent où on « fabrique » d'abord des rugbymen, l'Australie sort régulièrement de bons footballeurs, souvent issus des communautés italienne, grecque ou croate. Mais le manque de structures et le niveau moyen du Championnat les obligent à s'exiler, s'ils veulent progresser. On dénombre ainsi plus de cent pros australiens à l'étranger, au Japon, en Asie du Sud-Est (Malaisie, Singapour), en Amérique latine et, surtout, en Europe.

Venables (Australie) : un entraîneur déçu.

Devant cette réalité, la Fédération australienne s'est choisi, en novembre 1996, un nouveau sélectionneur, l'Anglais Terry Venables, basé à... Londres. Pour préparer la Coupe du monde, « Tel » a mis sur pied deux équipes : une avec les joueurs restés au pays et l'autre avec les expatriés en Europe. En vain. **X. B.**

Terry VENABLES (Australie)
Nommé en novembre 1996, quelques mois après la fin de sa mission à la tête de la sélection anglaise, Terry Venables n'a débarqué en Australie qu'en janvier, pour une semaine, avant de repartir en Angleterre. Malgré de nombreuses critiques, son management a fait preuve de son efficacité : il a organisé deux équipes, une avec les joueurs restés au pays et une autre avec ceux qui évoluent en Europe, et chacune s'est préparée de son côté. Il n'a ensuite plus eu qu'à composer la meilleure sélection pour les éliminatoires.

▶ tenu de leurs références. A ce trio, il convient d'ajouter l'Iran, qualifié aux buts à l'extérieur (1-1 à Téhéran, 2-2 à Melbourne) à l'issue d'une double confrontation incertaine jusqu'au bout avec l'Australie, vainqueur de la zone Océanie. Cette qualification symbolise le retour au premier plan d'un football perse qui a survolé le continent dans les années 70 : l'Iran a été sacré champion d'Asie des nations trois fois de suite (1968, 1972, 1976) et s'est qualifié pour le Mundial 78 en Argentine (à l'issue d'un barrage contre... l'Australie). Ces éliminatoires étaient pourtant apparues comme celles d'une nouvelle ère après l'échec des équipes d'Extrême-Orient (Chine, Corée du Sud, Japon), lors de la dernière Coupe d'Asie des nations, en décembre 1996 aux Emirats arabes unis. L'éternel match entre pays musulmans (du Proche-Orient) et nations d'Extrême-Orient n'allait-il pas être bouleversé par l'émergence des équipes d'une Asie du Sud-Est en plein boom économique et l'irruption des anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale ? Ni la Thaïlande ni l'Indonésie – qui s'étaient toutes les deux qualifiées pour la Coupe d'Asie des nations aux Emirats –, d'une part, ni l'Ouzbékistan – vainqueur du tournoi de foot des Jeux asiatiques en 1994 à Hiroshima – ni le Kazakhstan, d'autre part, n'ont pu rompre cette implacable logique. Malgré tous les changements politiques et économiques en Asie, la hiérarchie du football reste la même.

XAVIER BARRET

Wynton RUFER (Nouvelle-Zélande)
S'il a bien aidé (quatre buts en deux matches) les Kiwis à atteindre le dernier tour Océanie, il n'a rien pu faire pour empêcher la déroute (0-3) devant l'Australie et n'a même pas joué le match retour à Sydney. Seul Néo-Zélandais dont la notoriété a fait le tour du monde, de l'Angleterre (Norwich) au Japon (Jef United), en passant par la Suisse (FC Zurich, Aarau puis Grasshopper) et l'Allemagne (Werder Brême), Wynton Rufer a mis un terme à sa carrière cet été, à l'âge de trente-quatre ans, après avoir aidé le FC Kaiserslautern à remonter en Bundesliga.

Photos P. 36-37 : M. DESCHAMPS, D. FÈVRE, AP (2) ; P. 38-39 : A. LANDRAIN, PRESSE SPORTS, AP (2), REUTERS ; P. 42-43 : N. LUTTIAU, ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS, EMPICS/PRESSE SPORTS, MAG'SPORTS, SHOT ; P. 44 : B. FABLET, AFP, REUTERS.

168 pays, 643

ÉLIMINATOIRES. *Du 10 mars 1996 au 29 novembre 1997, le monde entier s'est renvoyé la balle pour*

Photo REUTERS

Zone Europe

Le premier de chaque groupe était qualifié ainsi que le meilleur deuxième sur l'ensemble des neuf groupes. Les huit autres deuxièmes s'affrontaient en barrages aller-retour.

GROUPE 1

Grèce - Bosnie	3-0
Slovénie - Danemark	0-2
Bosnie - Croatie	1-4
Croatie - Grèce	1-1
Croatie - Danemark	1-1
Danemark - Grèce	2-1
Grèce - Slovénie	2-0
Slovénie - Bosnie	1-2
Croatie - Slovénie	3-3
Bosnie - Grèce	0-1
Grèce - Croatie	0-1
Danemark - Slovénie	4-0
Danemark - Bosnie	2-0
Bosnie - Danemark	3-0
Croatie - Bosnie	3-2
Slovénie - Grèce	0-3
Bosnie- Slovénie	1-0
Danemark - Croatie	3-1
Grèce - Danemark	0-0
Slovénie - Croatie	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Danemark**	17	8	5	2	1	14	6
2. Croatie	15	8	4	3	1	17	12
3. Grèce	14	8	4	2	2	11	4
4. Bosnie	9	8	3	0	5	9	14
5. Slovénie	1	8	0	1	7	5	20

GROUPE 2

Italie - Géorgie	1-0
Angleterre - Pologne	2-1
Angleterre - Italie	0-1
Moldavie - Italie	1-3
Géorgie - Angleterre	0-2
Italie - Moldavie	3-0
Pologne - Moldavie	2-1
Moldavie - Angleterre	0-3
Pologne - Italie	0-0
Pologne - Angleterre	0-2
Italie - Pologne	3-0
Angleterre - Géorgie	2-0
Géorgie - Moldavie	2-0
Pologne - Géorgie	4-1
Angleterre - Moldavie	4-0
Géorgie - Italie	0-0
Modavie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pologne	0-3
Italie - Angleterre	0-0
Géorgie -Pologne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Angleterre**	19	8	6	1	1	15	2
2. Italie	18	8	5	3	0	11	1
3. Pologne	10	8	3	1	4	10	12
4. Géorgie	10	8	3	1	4	7	9
5. Moldavie	0	8	0	0	8	2	21

GROUPE 3

Suisse - Norvège	0-1
Azerbaïdjan - Hongrie	0-3
Azerbaïdjan - Suisse	1-0
Finlande - Suisse	2-3
Norvège - Azerbaïdjan	5-0
Norvège - Hongrie	3-0
Hongrie - Finlande	1-0
Azerbaïdjan - Finlande	1-2
Norvège - Finlande	1-1
Suisse - Hongrie	1-0
Hongrie - Norvège	1-1
Finlande - Azerbaïdjan	3-0
Hongrie - Suisse	1-1
Finlande - Norvège	0-4
Azerbaïdjan - Norvège	0-1
Suisse - Finlande	1-2
Norvège - Suisse	5-0
Hongrie - Azerbaïdjan	3-1
Finlande - Hongrie	1-1
Suisse - Azerbaïdjan	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Norvège**	20	8	6	2	0	21	2
2. Hongrie	12	8	3	3	2	10	8
3. Finlande	11	8	3	2	3	11	12
4. Suisse	10	8	3	1	4	11	12
5. Azerbaïdjan	3	8	1	0	7	3	22

GROUPE 4

Autriche - Ecosse	0-0
Biélorussie - Estonie	1-0
Lettonie - Suède	1-2
Estonie - Ecosse	0-0
Suède - Biélorussie	5-1
Biélorussie - Lettonie	1-1
Estonie - Biélorussie	1-0
Lettonie - Ecosse	0-2
Autriche - Lettonie	2-1
Ecosse - Estonie	2-0
Suède - Autriche	0-1
Ecosse - Suède	1-0
Ecosse - Autriche	2-0
Autriche - Estonie	2-0
Suède - Ecosse	2-1
Lettonie - Biélorussie	2-0
Estonie - Suède	2-3
Lettonie - Autriche	1-3
Biélorussie - Écosse	0-1
Estonie - Lettonie	1-3
Estonie -Autriche	0-3
Biélorussie - Suède	1-2
Autriche - Suède	1-0
Lettonie - Estonie	1-0
Ecosse - Biélorussie	4-1
Belarus - Autriche	0-1
Suède - Lettonie	1-0
Ecosse - Lettonie	2-0
Autriche - Belarus	4-0
Suède - Estonie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Autriche**	25	10	8	1	1	17	4
2. **Ecosse**	23	10	7	2	1	15	3
3. Suède	21	10	7	0	3	16	9
4. Lettonie	10	10	3	1	6	10	14
5. Estonie	4	10	1	1	8	4	16
6. Bélarus	4	10	1	1	8	5	21

GROUPE 5

Israël - Bulgarie	2-1
Russie - Chypre	4-0
Chypre - Bulgarie	1-3
Chypre - Israël	2-0
Chypre - Russie	1-1
Israël - Russie	1-1
Luxembourg - Bulgarie	1-2
Israël - Luxembourg	1-0
Luxembourg - Russie	0-4
Bulgarie - Chypre	4-1
Luxembourg - Israël	0-3
Israël - Chypre	2-0
Russie - Luxembourg	3-0
Russie - Israël	2-0
Bulgarie - Luxembourg	4-0
Bulgarie - Israël	1-0
Luxembourg - Chypre	1-3
Bulgarie - Russie	1-0
Chypre - Luxembourg	2-0
Russie - Bulgarie	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bulgarie**	18	8	6	0	2	18	9
2. Russie	17	8	5	2	1	19	5
3. Israël	13	8	4	1	3	9	7
4. Chypre	10	8	3	1	4	10	15
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	2	22

GROUPE 6

Yougoslavie - Iles Féroé	3-1
Iles Féroé - Espagne	2-6
Slovaquie - Iles Féroé	3-0
Espagne - Yougoslavie	2-0
République tchèque - Malte	6-0
Yougoslavie - République tchèque	1-0
Espagne - Slovaquie	4-1
Malte - Espagne	0-3
Iles Féroé - Yougoslavie	1-8
Slovaquie - Malte	6-0
République tchèque - Espagne	0-0
Yougoslavie - Malte	6-0
Iles Féroé - Slovaquie	1-2
Espagne - Malte	4-0
République tchèque - Yougoslavie	1-2
Malte - Slovaquie	0-2
Malte - Iles Féroé	1-2
Yougoslavie - Espagne	4-0
Yougoslavie - Slovaquie	2-0
Espagne - République tchèque	1-0
Iles Féroé - Malte	2-1
République tchèque - Iles Féroé	2-0
Slovaquie - Rép. tchèque	2-1
Iles Féroé - République tchèque	0-2
Slovaquie - Yougoslavie	1-1
Malte - République tchèque	0-1
Slovaquie - Espagne	1-2
Malte - Yougoslavie	0-5
République tchèque - Slovaquie	3-0
Espagne - Iles Féroé	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Espagne**	26	10	8	2	0	26	6
2. Yougoslavie	23	10	7	2	1	29	7
3. Rép. tchèque	16	10	5	1	4	16	6
4. Slovaquie	16	10	5	1	4	18	14
5. Iles Féroé	6	10	2	0	8	10	31
6. Malte	0	10	0	0	10	2	37

GROUPE 7

Galles - Saint-Marin	6-0
Belgique - Turquie	2-1
Turquie - Saint-Marin	7-0
Pays-Bas - Galles	7-1
Saint-Marin - Belgique	0-3
Belgique - Pays-Bas	0-3
Saint-Marin - Galles	0-5
Galles - Belgique	1-2
Pays-Bas - Saint-Marin	4-0
Galles - Pays-Bas	1-3
Galles - Turquie	0-0
Turquie - Pays-Bas	1-0
Saint-Marin - Pays-Bas	0-6
Turquie - Belgique	1-3
Belgique - Saint-Marin	6-0
Turquie - Galles	6-4
Pays-Bas - Belgique	3-1
Saint-Marin - Turquie	0-5
Belgique - Pays-de-Galles	3-2
Pays-Bas - Turquie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Pays-Bas**	19	8	6	1	1	26	4
2. Belgique	18	8	6	0	2	20	11
3. Turquie	14	8	4	2	2	21	9
4. Galles	7	8	2	1	5	20	21
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	0	42

GROUPE 8

Islande - Macédoine	1-1
Liechtenstein - Eire	0-5
Roumanie - Lituanie	3-0
Macédoine - Roumanie	0-3
Eire - Macédoine	3-0
Lituanie - Liechtenstein	2-1
Macédoine - Liechtenstein	3-0
Eire - Islande	0-0
Islande - Roumanie	0-4
Liechtenstein - Macédoine	1-11
Lituanie - Islande	2-0

matches, 30 élus

désigner ses 30 représentants en phase finale. Où ils ont rejoint la France et le Brésil, qualifiés d'office.

Photo SIPA PRESS

Photo AP

La Roumanie fut la première à s'envoler vers la France, à l'image de Georghe Hagi toujours aussi inspiré. L'heure de la qualification ne sonna que plus tard pour la Norvège de Flo et l'Angleterre de Gascoigne.

Zone Amsud

Les quatre premiers de la poule unique étaient directement qualifiés.

POULE UNIQUE

1re journée

Argentine - Bolivie	3-1
Venezuela - Uruguay	0-2
Colombie - Paraguay	1-0
Equateur - Pérou	4-1

2e journée

Venezuela - Chili	1-1
Uruguay - Paraguay	0-2
Equateur - Argentine	2-0
Pérou - Colombie	1-1

3e journée

Bolivie - Venezuela	6-1
Colombie - Uruguay	3-1
Pérou - Argentine	0-0
Chili - Equateur	4-1

4e journée

Argentine - Paraguay	1-1
Bolivie - Pérou	0-0
Colombie - Chili	4-1
Equateur - Venezuela	1-0

5e journée

Venezuela - Argentine	2-5
Uruguay - Bolivie	1-0
Paraguay - Chili	2-1
Equateur - Colombie	0-1

6e journée

Bolivie - Colombie	2-2
Paraguay - Equateur	1-0
Pérou - Venezuela	4-1
Chili - Uruguay	1-0

7e journée

Argentine - Chili	1-1
Bolivie - Paraguay	0-0
Venezuela - Colombie	0-2
Uruguay - Pérou	2-0

8e journée

Bolivie - Equateur	2-0
Venezuela - Paraguay	0-2
Uruguay - Argentine	0-0
Pérou - Chili	2-1

9e journée

Bolivie - Chili	1-1
Colombie - Argentine	0-1
Paraguay - Pérou	2-1
Equateur - Uruguay	4-0

10e journée

Bolivie - Argentine	2-1
Uruguay - Venezuela	3-1
Paraguay - Colombie	2-1
Pérou - Equateur	1-1

11e journée

Argentine - Equateur	2-1
Colombie - Pérou	0-1
Paraguay - Uruguay	3-1
Chili - Venezuela	6-0

12e journée

Argentine - Pérou	2-0
Equateur - Chili	1-1
Uruguay - Colombie	1-1
Venezuela - Bolivie	1-1

13e journée

Venezuela - Equateur	1-1
Pérou - Bolivie	2-1
Paraguay - Argentine	1-2
Chili - Colombie	4-1

14e journée

Bolivie - Uruguay	1-0
Argentine - Venezuela	2-0
Colombie - Equateur	1-0
Chili - Paraguay	2-1

15e journée

Equateur - Paraguay	2-1
Venezuela - Pérou	0-3
Uruguay - Chili	1-0
Colombie - Bolivie	3-0

16e journée

Colombie - Venezuela	1-0
Paraguay - Bolivie	2-1
Pérou - Uruguay	2-1
Chili - Argentine	1-2

17e journée

Argentine - Uruguay	0-0
Paraguay - Venezuela	1-0
Equateur - Bolivie	1-0
Chili - Pérou	4-0

18e journée

Argentine - Colombie	1-1
Uruguay - Equateur	5-3
Pérou - Paraguay	1-0
Chili - Bolivie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Argentine**	30	16	8	6	2	23	13
2. **Paraguay**	29	16	9	2	5	21	14
3. **Colombie**	28	16	8	4	4	23	15
4. **Chili**	25	16	7	4	5	32	18
5. Pérou	25	16	7	4	5	19	20
6. Equateur	21	16	6	3	7	22	21
7. Uruguay	21	16	6	3	7	18	21
8. Bolivie	17	16	4	5	7	18	21
9. Venezuela	3	16	0	3	13	8	41

En Amsud, l'Argentine dut employer les grands moyens pour dégager sa route et terminer première. Devant la Colombie, elle aussi qualifiée, Batistuta se charge de faire le ménage.

❑ **Norvégiens** et **Roumains** ont été les plus dominateurs en Europe. Les premiers ont terminé en tête d'un groupe de cinq avec une avance de huit points sur le deuxième ; les seconds ont dominé leur groupe 8, fort de six équipes, en reléguant le deuxième, l'Eire, à dix points.

❑ C'est au cours de la dix-huitième et dernière journée de la poule que le **record de buts** inscrits sur un match dans la zone Amsud est tombé avec la victoire 5-3 de l'Uruguay sur l'Equateur.

❑ Un quintuplé a été inscrit au cours des 72 matches de poule Amsud. Son auteur ? **Zamorano**, cinq fois buteur avec le Chili face au Mexique (6-0), le 16 novembre.

❑ Dans la poule de neuf sud-américaine, seuls **l'Argentine, le Pérou et la Bolivie** sont parvenus à conserver leur invincibilité à domicile.

❑ Bon nombre de **scores larges** ont été relevés dans cette zone Asie. Outre le 17-0, record infligé par l'Iran aux îles Maldives lors du premier tour, signalons, dans ce même groupe, les deux victoires sans appel de la Syrie face aux mêmes îles Maldives : 12-0 à l'aller, 12-0 au retour et, dans le groupe 4, le double 10-0 infligé à Macao par le Japon.

❑ Pas un seul doublé ! Ils s'y sont mis à sept pour inscrire l'ensemble des buts de la rencontre Bolivie-Venezuela (6-1). Sept buts signés **Sandy, Etcheverry, Baldivieso, Coimbra, Berthy Suarez, Paniagua (BOL) et Tortolero (VEN)**. Un cas similaire s'est produit au cours du match gagné 5-2 par les Argentins au Venezuela.

GROUPE 9

Roumanie - Liechtenstein	8-0
Lituanie - Roumanie	0-1
Macédoine - Eire	3-2
Roumanie - Eire	1-0
Liechtenstein - Lituanie	0-2
Eire - Liechtenstein	5-0
Macédoine - Islande	1-0
Islande - Lituanie	0-0
Liechtenstein - Islande	0-4
Eire - Lituanie	0-0
Roumanie - Macédoine	4-2
Islande - Eire	2-4
Liechtenstein - Roumanie	1-8
Lituanie - Macédoine	2-0
Roumanie - Islande	4-0
Lituanie - Eire	1-2
Islande - Liechtenstein	4-0
Eire - Roumanie	1-1
Macédoine - Lituanie	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Roumanie**	28	10	9	1	0	37	4
2. Eire	18	10	5	3	2	22	8
3. Lituanie	17	10	5	2	3	11	8
4. Macédoine	13	10	4	1	5	22	18
5. Islande	9	10	2	3	5	11	16
6. Liechtenstein	0	10	0	0	10	3	52

GROUPE 9

Irlande du Nord - Ukraine	0-1
Arménie - Portugal	0-0
Portugal - Ukraine	1-0
Allemagne - Irlande du Nord	1-1
Albanie - Arménie	1-1
Irlande du Nord - Albanie	2-0
Arménie - Allemagne	1-5
Albanie - Ukraine	0-1
Irlande du Nord - Arménie	1-1
Albanie - Portugal	0-3
Ukraine - Portugal	2-1
Portugal - Allemagne	0-0
Irlande du Nord - Portugal	0-0
Allemagne - Ukraine	2-0
Arménie - Irlande du Nord	0-0
Albanie - Allemagne	2-3
Ukraine - Irlande du Nord	2-1
Ukraine - Arménie	1-1
Portugal - Albanie	2-0
Ukraine - Allemagne	0-0
Irlande du Nord - Allemagne	1-3
Ukraine - Albanie	1-0
Portugal - Arménie	3-1
Arménie - Albanie	3-0
Allemagne - Portugal	1-1
Albanie - Irlande du Nord	1-0
Allemagne - Arménie	1-1
Allemagne - Albanie	4-3
Portugal - Irlande du Nord	1-0
Arménie - Ukraine	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Allemagne**	22	10	6	4	0	23	9
2. Ukraine	20	10	6	2	2	10	6
3. Portugal	19	10	5	4	1	12	4
4. Arménie	8	10	1	5	4	8	17
5. Irlande du Nord	7	10	1	4	5	6	10
6. Albanie	4	10	1	1	8	7	20

BARRAGES

Matches aller

Russie - Italie	1–1
Eire - Belgique	1–1
Hongrie - Yougoslavie	1–7
Croatie - Ukraine	2–0

Matches retour

Italie – Russie	1–0
Belgique – Eire	2–1
Yougoslavie – Hongrie	5–0
Ukraine - **Croatie**	1–1

Photo Henri SZWARC

Zone Concacaf

TOURS PRÉLIMINAIRES

Premier tour Caraïbes

Matches aller/retour

République dominicaine - Aruba	3-2/3-1
Guyana - **Grenade**	1-2/0-6
Dominique - Antigua-et-Barbuda	3-3/3-1
Bahamas - **St-Kitts-et-Nevis**	forfait

Deuxième tour Caraïbes

Matches aller/retour

Bermudes - **Trinité-et-Tobago**	forfait
Porto Rico - **St-Vincent-et-Gr.**	1-2/0-7
Iles Caïmans - **Cuba**	0-1/0-5
St-Kitts-et-Nevis - Ste-Lucie	5-1/1-0
Haïti - Grenade	6-1/1-0
Surinam - **Jamaïque**	0-1/0-1
Dominique - **Barbade**	0-1/0-1
Rép. dominicaine - Antilles néerl.	2-1/0-0

Troisième tour Caraïbes

Matches aller/retour

Cuba - Haïti	6-1/1-1
St-Kitts/Nevis - **St-Vincent-et-Gr.**	2-2/0-0
Barbade - **Jamaïque**	0-1/0-2
Rép. dominicaine - **Trinité-et-Tob.**	1-4/0-8

Amérique centrale

Matches aller/retour

Nicaragua - **Guatemala**	0-1/1-2
Belize - **Panama**	1-2/1-4

TOUR DEMI-FINALE

Groupe 1

Trinité-et-Tobago - Costa Rica	0-1
Trinité-et-Tobago - Guatemala	1-1
Etats-Unis - Guatemala	2-0
Etats-Unis - Trinité-et-Tobago	2-0
Costa Rica - Guatemala	3-0
Trinité-et-Tobago - Etats-Unis	0-1
Guatemala - Costa Rica	1-0
Costa Rica - Etats-Unis	2-1
Guatemala - Trinité-et-Tobago	2-1
Etats-Unis - Costa Rica	2-1
Costa Rica - Trinité-et-Tobago	2-1
Guatemala - Etats-Unis	2-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etats-Unis	13	6	4	1	1	10	5
2. Costa Rica	12	6	4	0	2	9	5
3. Guatemala	8	6	2	2	2	6	9
4. Trinité-Tobago	1	6	0	1	5	3	9

Etats-Unis et Costa Rica qualifiés pour le tour final.

Groupe 2

Canada - Panama	3-1
Cuba - Salvador	0-5
Cuba - Panama	3-1
Panama - Salvador	1-1
Canada - Cuba	2-0
Cuba - Canada	0-2
Panama - Canada	0-0
Canada - Salvador	1-0
Salvador - Panama	3-2
Salvador - Cuba	3-0
Salvador - Canada	0-2
Panama - Cuba	3-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	16	6	5	1	0	10	1
2. El Salvador	10	6	3	1	2	12	6
3. Panama	5	6	1	2	3	8	11
4. Cuba	3	6	1	0	5	4	16

Canada et Salvador qualifiés pour le tour final.

Groupe 3

Jamaïque - Honduras	3-0
St-Vincent-et-Grenadines - Mexique	0-3
Honduras - Mexique	2-1
St-Vincent-et-Grenadines - Jamaïque	1-2
St-Vincent-et-Grenadines - Honduras	1-4
Mexique - Jamaïque	2-1
Honduras - Jamaïque	0-0
Mexique - St-Vincent-et-Grenadines	5-1
Mexique - Honduras	3-1
Jamaïque - St-Vincent-et-Grenadines	5-0
Honduras - St-Vincent-et-Grenadines	11-3
Jamaïque - Mexique	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	13	6	4	1	0	12	3
2. Mexique	12	6	4	0	2	14	6
3. Honduras	10	6	3	1	2	18	11
4. St-Vincent	0	6	0	0	6	6	30

Jamaïque et Mexique qualifiés pour le tour final.

TOUR FINAL

Les trois premiers de la poule finale directement qualifiés pour la phase finale en France.

Mexique - Canada	4-0
Jamaïque - Etats-Unis	0-0
Etats-Unis - Canada	3-0
Costa Rica - Mexique	0-0
Costa Rica - Etats-Unis	3-2
Canada - Salvador	0-0
Mexique - Jamaïque	6-0
Etats-Unis - Mexique	2-2
Canada - Jamaïque	0-0
Salvador - Costa Rica	2-1
Costa Rica - Jamaïque	3-1
Jamaïque - Salvador	1-0
Canada - Costa Rica	1-0
Salvador - Mexique	0–1
Salvador - Etats-Unis	1–1
Costa Rica - Salvador	0–0
Etats-Unis - Costa Rica	1–0
Jamaïque - Canada	1–0
Jamaïque - Costa Rica	1–0
Salvador - Canada	4–1
Etats-Unis - Jamaïque	1–1
Mexique - Salvador	5–0
Canada - Mexique	2–2
Mexique - Etats-Unis	2–2
Canada - Etats-Unis	0–3
Salvador - Jamaïque	2–2
Mexique - Costa Rica	3–3
Jamaïque - Mexique	0–0
Costa Rica - Canada	3–1
Etats-Unis - Salvador	4–2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mexique**	18	10	4	6	0	23	7
2. **Etats-Unis**	17	10	4	5	1	17	9
3. **Jamaïque**	14	10	3	5	2	7	12
4. Costa Rica	12	10	3	3	4	13	12
5. Salvador	10	10	2	4	4	11	16
6. Canada	6	10	1	3	6	5	20

Les Etats-Unis se sont battus comme des beaux diables, à l'image de John Harkes, ici face au Guatemala, pour réaliser leur rêve (photo du haut). Et dans le même temps, la belle perf revient à la Jamaïque qui a eu recours à un marathon de 20 rencontres pour décrocher son billet pour la France. L'équipe de Benson sera suivie avec intérêt et curiosité en France.

Photo AFP

Photo Bruno FABLET

Zone Afrique

Photo REUTERS

La Tunisie a décroché haut la main sa qualification, bien emmenée par des joueurs d'expérience comme Adel Sellimi.

Le vainqueur de chacun des cinq groupes du deuxième tour était directement qualifié pour la phase finale en France.

PREMIER TOUR

Matches aller/retour

Mauritanie - Burkina Faso	0-0/0-2
Gambie - Liberia	2-1/0-4
Guinée Bissau - Guinée	3-2/1-3
Malawi - Afrique du Sud	0-1/0-3
Namibie - Mozambique	2-0/1-1
Ouganda - Angola	0-2/1-3
Burundi - Sierra Leone	1-0/1-0
Congo - Côte d'Ivoire	2-0/1-1
Kenya - Algérie	3-1/0-1
Madagascar - Zimbabwe	1-2/0-4
Maurice - Zaire	1-5/0-2
Rwanda - Tunisie	1-3/0-2
Soudan - Zambie	2-0/0-3
Swaziland - Gabon	0-1/0-2
Togo - Sénégal	2-1/1-1
Tanzanie - Ghana	0-0/1-2

DEUXIÈME TOUR

Groupe 1

Nigeria - Burkina Faso	2-0
Guinée - Kenya	3-1
Kenya - Nigeria	1-1
Burkina Faso - Guinée	0-2
Nigeria - Guinée	2-1
Kenya - Burkina Faso	4-3
Burkina Faso - Nigeria	1-2
Kenya - Guinée	1-0
Nigeria - Kenya	3–0
Guinée - Burkina Faso	3–1
Burkina Faso - Kenya	2–4
Guinée - Nigeria	1–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nigeria**	13	6	4	1	1	10	4
2. Guinée	12	6	4	0	2	10	5
3. Kenya	10	6	3	1	2	11	12
4. Burkina Faso	0	6	0	0	6	7	17

Groupe 2

Egypte - Namibie	7-1
Liberia - Tunisie	0-1
Tunisie - Egypte	1-0
Namibie - Liberia	0-0
Liberia - Egypte	1-0
Namibie - Tunisie	1-2
Namibie - Egypte	2-3
Tunisie - Liberia	2-0
Liberia - Namibie	1–2
Egypte - Tunisie	0–0
Egypte - Liberia	5–0
Tunisie - Namibie	4–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Tunisie**	16	6	5	1	0	10	1
2. Egypte	10	6	3	1	2	15	5
3. Liberia	4	6	1	1	4	2	10
4. Namibie	4	6	1	1	4	6	17

Groupe 3

Afrique du Sud - Zaire	1-0
Congo - Zambie	1-0
Zambie - Afrique du Sud	0-0
Zaire - Congo	1-1
Congo - Afrique du Sud	2-0
Zaire - Zambie	2-2
Zambie - Congo	3-0
Zaire - Afrique du Sud	1-2
Congo - Zaire	1–0
Afrique du Sud - Zambie	3–0
Afrique du Sud - Congo	1–0
Zambie - Zaire	2–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Afrique du Sud**	13	6	4	1	1	7	3
2. Congo	10	6	3	1	2	5	5
3. Zambie	8	6	2	2	2	7	6
4. RD Congo	2	6	0	2	4	4	9

Groupe 4

Togo - Cameroun	2-4
Angola - Zimbabwe	2-1
Zimbabwe - Togo	3-0
Cameroun - Angola	0-0
Angola - Togo	3-1
Cameroun - Zimbabwe	1-0
Cameroun - Togo	2-0
Zimbabwe - Angola	0-0
Togo - Zimbabwe	2–1
Angola - Cameroun	1–1
Togo - Angola	1–1
Zimbabwe - Cameroun	1–2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cameroun**	16	6	5	1	0	11	4
2. Angola	10	6	2	4	0	7	4
3. Zimbabwe	4	6	1	1	4	6	7
4. Togo	2	6	0	2	4	5	14

Groupe 5

Maroc - Sierra Leone	4-0
Gabon - Ghana	1-1
Ghana - Maroc	2-2
Sierra Leone - Gabon	1-0
Gabon - Maroc	0-4
Sierra Leone - Ghana	1-1
Ghana - Gabon	3-0
Sierra Leone - Maroc	0-1
Gabon - Sierra Leone	reporté/non joué*
Maroc - Ghana	1–0
Ghana - Sierra Leone	0–2
Maroc - Gabon	2–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Maroc**	16	6	5	1	0	14	2
2. Sierra Leone	7	5	2	1	2	4	6
3. Ghana	6	6	1	3	2	7	7
4. Gabon	1	5	0	1	4	1	11

** La rencontre Gabon - Sierra Leone ne s'est pas déroulée en raison de la situation politique en Sierra Leone.*

❑ De tous les pays européens engagés dans des groupes de cinq, ce sont les **Pays-Bas** qui se sont montrés les plus offensifs, inscrivant 26 buts au total de leurs huit matches.

❑ Grâce à son 11-1 obtenu à Eschen, face au Liechtenstein, c'est la **Macédoine** qui s'est offert la victoire la plus large dans la zone Europe.

❑ L'équipe de **Saint-Marin**, engagée dans le groupe 7 aux côtés des Pays-Bas, de la Belgique, de la Turquie et du pays de Galles, a été la seule à ne pas inscrire un seul but au cours des éliminatoires de la zone Europe.

❑ Au cours de ces éliminatoires européennes, les **Arméniens** ont été les grands spécialistes du match nul. Sur les dix matches qu'ils ont disputés, ils en ont obtenu cinq, un contre chacun de leurs adversaires du groupe 9 (Albanie, Allemagne, Irlande du Nord, Portugal, Ukraine).

❑ Quatre **quadruplés** ont été réalisés dans la zone Europe, par Popescu (Roumanie, au Liechtenstein), Hakan Sükür (Turquie, contre Galles), Oktay (Turquie, contre Saint-Marin) et Mijatovic (Yougoslavie, contre la Hongrie).

❑ **Trois buts en un match**, ils sont seize buteurs européens à l'avoir fait : Kirsten (Allemagne, en Albanie), Bierhoff (Allemagne, en Irlande du Nord), Polster (Autriche, en Estonie), Oliveira (Belgique, en Turquie), Connolly (Eire, contre le Liechtenstein), Julen Guerrero (Espagne, à Malte), Gaveski (Macédoine, au Liechtenstein), Rekdal (Norvège, contre la Hongrie), Bergkamp (Pays-Bas, contre Galles), Juskowiak (Pologne, en Géorgie), Munteanu (Roumanie, au Liechtenstein), G. Popescu (Roumanie, en Macédoine), Gliha (Slovénie, contre la Croatie), Türkyilmaz (Suisse, contre l'Azerbaïdjan), Mijatovic (Yougoslavie, en Hongrie), Milosevic (Yougoslavie, aux îles Féroé).

Zone Asie

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour était qualifié pour le tour final. Les premiers des deux groupes de ce tour final étaient directement qualifiés pour la phase finale en France alors que les deux deuxièmes disputaient un match de barrage entre eux. Le vainqueur était qualifié pour la phase finale tandis que le perdant disputait un barrage aller/retour contre le vainqueur de la zone Océanie pour devenir le 32e et dernier qualifié.

PREMIER TOUR

Groupe 1

Matches aller

(à Kuala Lumpur, Malaisie)

Taiwan - Arabie saoudite	0-2
Malaisie - Bangladesh	2-0
Bangladesh - Taiwan	1-3
Malaisie - Arabie saoudite	0-0
Bangladesh - Arabie saoudite	1-4
Malaisie - Taiwan	2-0

Matches retour

(à Djeddah, Arabie saoudite)

Taiwan - Malaisie	0-0
Arabie saoudite - Bangladesh	3-0
Taiwan - Bangladesh	1-2
Arabie saoudite - Malaisie	3-0
Bangladesh - Malaisie	0-1
Arabie saoudite - Taiwan	6-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	16	6	5	1	0	18	1
2. Malaisie	11	6	3	2	1	5	3
3. Taiwan	4	6	1	1	4	4	13
4. Bangladesh	3	6	1	0	5	4	14

Arabie saoudite qualifiée pour le tour final.

Groupe 2

Matches aller

(à Damas, Syrie)

Maldives - Iran	0-17
Syrie - Kirghizistan	3-0 (par forfait)
Kirghizistan - Iran	7-0
Syrie - Maldives	12-0
Kirghizistan - Maldives	3-0
Syrie - Iran	0-1
Iran - Kirghizistan	3-1
Maldives - Syrie	0-12

Matches retour

(à Téhéran, Iran)

Iran - Maldives	9–0
Kirghizistan - Syrie	2–1
Iran - Syrie	2–2
Maldives - Kirghizistan	6–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	16	6	5	1	0	39	3
2. Syrie	10	6	3	1	2	30	5
3. Kirghizistan	9	6	3	0	3	12	14
4. Iles Maldives	0	6	0	0	6	0	59

Iran qualifié pour le tour final.

Groupe 3

Matches aller

(à Manama, Bahrein)

Jordanie - Emirats arabes unis	0-0
Bahrein - Emirats arabes unis	1-2
Bahrein - Jordanie	1-0

Matches retour

(à Sharjah, Emirats arabes unis)

Jordanie - Bahrein	4-1
Emirats - Bahrein	3-0
Emirats - Jordanie	2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EAU	10	4	3	1	0	7	1
2. Jordanie	4	4	1	1	2	4	4
3. Bahrein	3	4	1	0	3	3	9

EAU qualifiés pour le tour final.

Groupe 4

Matches aller

(à Mascate, sultanat d'Oman)

Népal - Macao	1-1
Oman - Japon	0-1
Macao - Japon	0-10
Oman - Népal	1-0
Népal - Japon	0-6
Oman - Macao	4-0

Matches retour

(au Japon)

Japon - Macao	10–0
Népal - Oman	0–6
Japon - Népal	3–0
Macao - Oman	0–2
Japon - Oman	1–1
Macao - Népal	2–1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	16	6	5	1	0	31	1
2. Oman	13	6	4	1	1	14	2
3. Macao	4	6	1	1	4	3	28
4. Népal	1	6	0	1	5	2	19

Japon qualifié pour le tour final.

Groupe 5

Indonésie - Cambodge	8-0
Indonésie - Yémen	0-0
Cambodge - Yémen	0-1
Cambodge - Indonésie	1-1
Yémen - Ouzbékistan	0-1
Yémen - Cambodge	7-0
Ouzbékistan - Cambodge	6-0
Indonésie - Ouzbékistan	1-1

L'Arabie saoudite n'a jamais baissé les bras, en Asie. Résultat, Hussein Omar et ses partenaires ont coiffé sur le fil tous leurs adversaires.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Yémen - Indonésie	1–1
Ouzbékistan - Indonésie	3–0
Cambodge - Ouzbékistan	1–4
Ouzbékistan - Yémen	jamais joué

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	13	5	4	1	0	15	2
2. Yémen	8	5	2	2	1	9	2
3. Indonésie	7	6	1	4	1	11	6
4. Cambodge	1	6	0	1	5	2	27

Ouzbékistan qualifié pour le tour final.

Groupe 6

Hongkong - Corée du Sud	0-2
Thaïlande - Corée du Sud	1-3
Thaïlande - Hongkong	2-0
Hongkong - Thaïlande	3-2
Corée du Sud - Hongkong	4-0
Corée du Sud - Thaïlande	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	10	4	3	1	0	9	1
2. Thaïlande	4	4	1	1	2	5	6
3. Hongkong	3	4	1	0	3	3	10

Corée du Sud qualifiée pour le tour final.

Groupe 7

Liban - Singapour	1-1
Singapour - Koweït	0-1
Koweït - Liban	2-0
Singapour - Liban	1-2
Koweït - Singapour	4-0
Liban - Koweït	1–3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweït	12	4	4	0	0	10	1
2. Liban	4	4	1	1	2	4	7
3. Singapour	1	4	0	1	3	2	8

Koweït qualifié pour le tour final.

Groupe 8

Turkménistan - Chine	1-4
Tadjikistan - Viêt Nam	4-0
Turkménistan - Viêt Nam	2-1
Tadjikistan - Chine	0-1
Viêt Nam - Chine	1-3
Turkménistan - Tadjikistan	1-2
Chine - Turkménistan	1-0
Viêt Nam - Tadjikistan	0-4
Chine - Tadjikistan	0-0
Viêt Nam - Turkménistan	0-4
Chine - Viêt Nam	4–0
Tadjikistan - Turkménistan	5–0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	16	6	5	1	0	13	2
2. Tadjikistan	13	6	4	1	1	15	2
3. Turkménistan	6	6	2	0	4	8	13
4. Viêt Nam	0	6	0	0	6	2	21

Chine qualifiée pour le tour final.

Groupe 9

Kazakhstan - Pakistan	3-0
Pakistan - Irak	2-6
Irak - Kazakhstan	1-2
Pakistan - Kazakhstan	0–7
Irak - Pakistan	6–1
Kazakhstan - Irak	3–1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kazakhstan	12	4	4	0	0	15	2
2. Irak	6	4	2	0	2	14	8
3. Pakistan	0	4	0	0	4	3	22

Kazakhstan qualifié pour le tour final.

Groupe 10

***Tournoi** à Doha (Qatar)*

Qatar - Sri Lanka	3-0
Inde - Philippines	2-0
Qatar - Philippines	5-0
Sri Lanka - Inde	1-1
Philippines - Sri Lanka	0-3
Qatar - Inde	6-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	9	3	3	0	0	14	0
2. Sri Lanka	4	3	1	1	1	4	4
3. Inde	4	3	1	1	1	3	7
4. Philippines	0	3	0	0	3	0	10

Qatar qualifié pour le tour final.

TOUR FINAL

Groupe A

Chine - Iran	2-4
Arabie saoudite - Koweït	2-1
Iran - Arabie saoudite	1-1
Qatar - Koweït	0-2
Qatar - Chine	1-1
Koweït - Iran	1-1
Iran - Qatar	3-0
Chine - Arabie saoudite	1-0
Koweït - Chine	1-2
Arabie saoudite - Qatar	1-0
Koweït - Arabie saoudite	2-1
Iran - Chine	4-1
Arabie saoudite - Iran	1-0
Koweït - Qatar	0-1
Chine - Qatar	2-3
Iran - Koweït	0-0
Arabie saoudite - Chine	1-1
Qatar - Iran	2-0
Chine - Koweït	1-0
Qatar - Arabie saoudite	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arabie saoudite**	14	8	4	2	2	8	6
2. Iran	12	8	3	3	2	13	8
3. Chine	11	8	3	2	3	11	14
4. Qatar	10	8	3	1	4	7	10
5. Koweït	8	8	2	2	4	7	8

Groupe B

Corée du Sud - Kazakhstan	3-0
Japon - Ouzbékistan	6-3
Emirats arabes unis - Kazakhstan	4-0
Ouzbékistan - Corée du Sud	1-2
Emirats arabes unis - Japon	0-0
Kazakhstan - Ouzbékistan	1-1
Ouzbékistan - Emirats arabes unis	2-3
Japon - Corée du Sud	1-2
Kazakhstan - Japon	1-1
Corée du Sud - Emirats arabes unis	3-0
Kazakhstan - Corée du Sud	1-1
Ouzbékistan - Japon	1-1
Kazakhstan - Emirats arabes unis	3-0
Corée du Sud - Ouzbékistan	5-1
Ouzbékistan - Kazakhstan	4-0
Japon - Emirats arabes unis	1-1
Corée du Sud - Japon	0-2
Emirats arabes unis - Ouzbékistan	0-0
Emirats arabes unis - Corée du Sud	1-3
Japon - Kazakhstan 5-1	

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Corée du Sud**	19	8	6	1	1	19	7
2. Japon	13	8	3	4	1	17	9
3. EAU	9	8	2	3	3	9	12
4. Ouzbékistan	6	8	1	3	4	13	18
5. Kazakhstan	6	8	1	3	4	7	19

BARRAGE

Japon - Iran 3-2*

** Au but décisif.*

Zone Océanie

PREMIER TOUR

Le vainqueur de la double confrontation entre le gagnant du groupe 1 et celui du groupe 2 rencontrait le quatrième de la zone Asie pour une place en phase finale en France.

Groupe Mélanésie

Papouasie-Nlle-Guinée - îles Salomon	1-1
Iles Salomon - Vanuatu	1-1
Papouasie-Nlle-Guinée - Vanuatu	2-1

Papouasie-Nlle-Guinée qualifiée pour le tour suivant. Les îles Salomon en barrage contre le vainqueur du groupe Polynésie.

Groupe Polynésie

Tonga - îles Cook	2-0
Samoa occidentales - îles Cook	2-1
Tonga - Samoa occidentales	1-0

Tonga en barrage contre le deuxième du groupe Mélanésie.

Barrages

Matches aller/retour

Tonga - **îles Salomon**	0-4/0-9

Iles Salomon qualifiées pour le tour suivant.

DEUXIÈME TOUR

Groupe 1

Australie - Iles Salomon	13-0
Australie - Tahiti	2-0
Tahiti - Iles Salomon	1-4
Australie - Tahiti	5-0
Iles Salomon - Australie	2-6
Iles Salomon - Tahiti	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	12	4	4	0	0	26	2
2. Iles Salomon	4	4	1	0	2	7	21
3. Tahiti	1	4	0	1	3	2	12

Groupe 2

Papouasie-Nlle-Guinée - Nlle-Zélande	1-0
Fidji - Nouvelle-Zélande	0-1
Nlle-Zélande - Papouasie-Nlle-Guinée	7-0
Fidji - Papouasie-Nlle-Guinée	3-1
Nouvelle-Zélande - Fidji	5-0
Papouasie-Nlle-Guinée -Fidji	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	9	4	3	0	1	13	1
2. Fidji	6	4	2	0	2	4	7
3. Pap.-Nlle-Guinée	3	4	1	0	3	2	11

Finale

Australie - Nouvelle-Zélande	3-0
Nouvelle-Zélande - Australie	0-2

L'Australie rencontrait en matches de barrage (aller/retour) l'Iran.

Asie-Océanie

BARRAGES

Match aller

Iran - Australie	1-1

Match retour

Australie - **Iran**	2-2

Harry Kewell, ici à la lutte avec Naïm Saadavi, aura eu beau marquer une nouvelle fois contre l'Iran, rien n'y a fait. Les Australiens, en concédant un incroyable match nul à Melbourne, laissent la dernière place de qualifié aux joueurs de « Badu » Vieira.

Photo AP

Comment ils se sont qualifiés

	J.	G.	N.	P.	bp	bc
Jamaïque	20	11	6	3	24	15
Iran	17	8	6	3	57	17
Mexique	16	8	6	2	37	13
Etats-Unis	16	8	6	2	27	14
Argentine	16	8	6	2	23	13
Paraguay	16	9	2	5	21	15
Colombie	16	8	4	4	23	15
Chili	16	7	4	5	32	18
Japon	15	9	5	1	51	12
Arabie saoudite	14	9	3	2	26	7
Yougoslavie	12	9	2	1	41	8
Corée du Sud	12	9	2	1	28	8
Roumanie	10	9	1	0	37	4
Espagne	10	8	2	0	26	6
Autriche	10	8	1	1	17	4
Ecosse	10	7	2	1	15	3
Belgique	10	7	1	2	23	13
Allemagne	10	6	4	0	23	9
Italie	10	6	4	0	13	2
Croatie	10	5	4	1	20	13
Tunisie	8	7	1	0	15	2
Norvège	8	6	2	0	21	2
Pays-Bas	8	6	1	1	26	4
Angleterre	8	6	1	1	15	2
Afrique du Sud	8	6	1	1	11	3
Bulgarie	8	6	0	2	18	9
Danemark	8	5	2	1	14	6
Maroc	6	5	1	0	14	2
Nigeria	6	4	1	1	10	4
Cameroun	6	4	2	0	10	4

❑ Avec **52 buts**, le Liechtenstein remporte la palme de la défense la plus perméable en Europe. Mais au classement à la moyenne, avec 5,2 buts encaissés par match, il ne figure qu'en deuxième position, derrière Saint-Marin, 5,25.

❑ **Cinq pays** ont terminé invaincus cette phase éliminatoire européenne : la Norvège, l'Espagne, la Roumanie, l'Allemagne et l'Italie. Cette dernière a été la seule à ne pas terminer en tête de son groupe.

❑ Lors du 17-0 historique de l'Iran face aux Maldives, **Karim Bagheri** a inscrit la bagatelle de sept buts. A noter que l'Iran ne menait que... 6-0 à la mi-temps.

❑ Lors des dix matches de poules composant le deuxième tour de la zone Asie, le **Qatar** a été le seul à n'encaisser aucun but.

❑ Le 9 juin à Téhéran, les **Maldives** s'inclinaient 12-0 face à la Syrie. Non sans avoir longtemps tenu. A la pause, le score n'était que de 1-0. Le **Maroc** a terminé avec la meilleure attaque du second tour de la zone Afrique : 14 buts marqués en six matches.

❑ Le seul triplé de cette zone Afrique revient au Camerounais **Tchami**, auteur de trois des quatre buts du Cameroun au Togo (2-4, groupe 4).

❑ 10 matches, 4 victoires et 6 nuls. Vainqueur de son groupe, le **Mexique** n'a jamais connu la défaite dans la zone Concacaf.

❑ Meilleur buteur de la zone Océanie, le joueur des îles Salomon **Berry** a inscrit un but face à Vanuatu, les quatre suivants au cours des deux matches face à Tonga et les deux derniers contre Tahiti.

1916 buts et la couronne

BUTEURS. *De l'Iranien Bagheri, meilleur buteur des éliminatoires, à John, de Saint-Lucie, ou Mani, des îles*

Zone Europe

Nombre de matches disputés :	228
Nombre de buts marqués :	667
Moyenne de buts par match :	2,93

1. Mijatovic (Yougoslavie), 14.
2. Milosevic (Yougoslavie), 10.
3. Popescu (Roumanie), Hakan Sükür (Turquie), 8.
5. Polster (Autriche), Cascarino (Eire), Bergkamp (Pays-Bas), K. Andersson (Suède), Savicevic (Yougoslavie), 7.
10. Bierhoff (Allemagne), Oliveira (Belgique), Gallacher (Ecosse), Moldovan (Roumanie), 6.
14. Kirsten (Allemagne), Shearer (Angleterre), Staelens (Belgique), Balakov, Kostadinov (Bulgarie), Suker (Croatie), Afonso (Espagne), Sumiala (Finlande), Saunders (Galles), Hagi (Roumanie), Otkay (Turquie), 5.
25. Stöger (Autriche), Nilis (Belgique), Bolic (Bosnie), Boksic (Croatie), B. Laudrup (Danemark), Connolly (Eire), Hierro, Luis Enrique (Espagne), M. Hugues (Galles), Stojkovski (Macédoine), Solbakken (Norvège), F. De Boer, Van Hooydonk (Pays-Bas), Figo (Portugal), Smicer (République tchèque), D. Munteanu, Petrescu (Roumanie), Tittel (Slovaquie), Türkyilmaz (Suisse), Chevtchenko (Ukraine), 4.
45. Hässler, Klinsmann (Allemagne), Sheringham (Angleterre), Assadourian (Arménie), Herzog (Autriche), Bilic, Boban (Croatie), Al. Nielsen (Danemark), Julen Guerrero (Espagne), T. Jonsson (îles Féroé), Litmanen (Finlande), Melville (Galles), Nikolaidis (Grèce), Dowie (Irlande du Nord), Ohana (Israël), Ravanelli (Italie), Gaveski, Hristov (Macédoine), T.-A. Flo, Rekdal, Solksjaer (Norvège), Juskowiak (Pologne), Craioveanu, Gilca (Roumanie), Kolyvanov (Russie), Dubovsky, Jancula, Majoros (Slovaquie), Gliha (Slovénie), Dahlin, Zetterberg (Suède), Rebrov (Ukraine), 3.
77. Kola (Albanie), Gascoigne, I. Wright (Angleterre), Petrossian (Arménie), E. Lokonda MPenza (Belgique), Makovsky (Bélarus), Saliharmidzic (Bosnie), Gogic, Ioanou, Papavassiliou (Chypre), Vlaovic (Croatie), M. Molnar (Danemark), Hopkin (Ecosse), Keane, N. Quinn (Eire), Amor, Guardiola, Pizzi (Espagne), Kristal (Estonie), Arge, O. Hansen, Muller (îles Féroé), Giggs, Pemmbridge (Galles), S. Arveladze, Ketsbaia (Géorgie), Illes, Klausz, Nyilas (Hongrie), A. Gudjohnssen, T. Gudmundsson, B. Gunnarsson (Islande), Banin, Zohar (Israël), Casiraghi, Maldini, Vieri, Zola (Italie), Chvlyakov, Rimkus, Zemlinsky (Lettonie), Ciric, Dzokici, T. Micevski (Macédoine), Rudi (Norvège), R. De Boer, Jonk, Kluivert (Pays-Bas), Pedro Barbosa (Portugal), Bejbl, P. Berger, Kuka (République tchèque), Alenitchev, Bestchastnykh, Nikiforov, Simoutenkov, Youran (Russie), Simon (Slovaquie), Zahovic (Slovénie), Chapuisat, M. Yakin (Suisse), Arif (Turquie), Maximov (Ukraine), Jokanovic, Jugovic, Mihaijlovic, Stojkovic (Yougoslavie), 2.
144. Fraholi, Haxhi, Tare, R. Vata (Albanie), Basler, Bobic, Helmer, Kuntz, Marschall, Möller (Allemagne), Barmby, L. Ferdinand, Scholes (Angleterre), Avalian, Mikayelian, Vardanian (Arménie), Heraf, Pfeiffenberger, Vastic (Autriche), Litchkine, Rizaiev, Souleymanov (Azerbaïdjan), Claessens, Crasson, Degryse, Van Meir, Verheyen, Wilmots (Belgique), Belkevitch, Gourenko, Katchouro (Bélarus), Baljic, Kodro, Mujcin (Bosnie), Borimirov, Grouev, I. Iliev, Iordanov, T. Ivanov, Letchkov, L. Penev, Stoïchkov (Bulgarie), Maric, Prosinecki, Soldo (Croatie), Gogic, Okas, Pitas, Spoljaric (Chypre), M. Laudrup, P. Pedersen, Rieper, Schjönberg (Danemark), Boyd, Collins, Durie, Jackson, McGinlay, G. McAllister (Ecosse), Harte, Houghton, Irwin, D. Kelly, Mark Kennedy, McAteer, McLoughlin, O'Neill, Townsend (Eire), Kiko, Oli, Raul (Espagne), Hohlov-Simson, Zelinski (Estonie), Petersen (îles Féroé), Kolkka, Paateleinen, Vanhala (Finlande), Blake, Robinson, Savage, Speed (Galles), A. Arveladze, Kinkladze, Tskahdadze (Géorgie), Alexandris, Apostolakis, Batista, Donis, Franzeskos, Konstantinidis, Mahtas, Ouzounidis (Grèce), Halmai, Z. Kovacs, Orosz, F. Urban (Hongrie), M. Hugues, Lennon, Taggart (Irlande du Nord), G. Brumer, R. Harazi (Israël), Danielsson, B. Gundjonsson, T. Gudjonsson, S. Jonsson, Sigurdsson (Islande), R. Baggio, Di Matteo (Italie), Babitchev, Eliseiev, Pahars (Lettonie), M. Frik, Schaedler, Zech (Liechtenstein), Amodio, Langers (Luxembourg), Baburski, V. Micevski, Milosevski, Nedsmedin Medi, Shakiri, Zaharievski (Macédoine), Agius, Sultana (Malte), Curtianu, Kietchenko (Moldavie), Eggen, J. Flo, Jakobsen, Leonhardsen, Strandli (Norvège), J. Bosman, Cocu, Seedorf, Stam, Winter (Pays-Bas), Baluszynski, Bukalski, Citko, Ledwon, P. Nowak, Trzeciak, K. Warzycha (Pologne), Domingos, Fernando Couto, Helder, Joao M.V. Pinto, Rui Costa, Sergio Conceiçao (Portugal), Frydek, Kozel, Kubik, Nedved, Ji. Novotny, H. Siegl (République tchèque), Barbu, Dobos, Dumitrescu, A. Ilie (Roumanie), Grichine, Kantchelskis, Karpine, Ketchinov, Kossolapov, Radimov, Tikhonov (Russie), Moravcik, Timko, Zeman (Slovaquie), R. Andersson, Jonsson, H. Larsson (Suède), Kuntz, Lombardo, Sforza (Suisse), Ertrügül, Hami, Oguz, Safet Akiuz, Sergen (Turquie), Kossovsky, Popov (Ukraine), B. Brnovic, Djukic (Yougoslavie), 1.
C.s.c. : Köhler (Allemagne) pour l'Albanie ; Meet (Estonie) pour l'Ecosse ; Johanssen (îles Féroé) pour l'Espagne ; Lemsalu (Estonie) pour la Lettonie ; Moilanen (Finlande) pour la Hongrie ; Zagorakis (Grèce) pour le Danemark ; Gobi (Saint-Marin) pour la Turquie), 1.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Photo Jean-Louis FEL

Photo AFP

Bagheri s'est fait un nom aux côtés de buteurs plus réputés comme le Japonais Kazu Miura, le Yougoslave Mijatovic ou le Chilien Zamorano.

Zone AmSud

Nombre de matches disputés :	72
Nombre de buts marqués :	184
Moyenne de buts par match :	2,56

1. Zamorano (Chili), 12.
2. Salas (Chili), 11.
3. Asprilla (Colombie), 7.
4. Aguinaga, Graziani (Equateur), Palacios (Pérou), 6.
7. Batistuta, Crespo, Ortega (Argentine), Etcheverry, Sandy (Bolivie), Valderrama (Colombie), E. Hurtado (Equateur), Benitez, Gamarra, Rojas (Paraguay), Otero (Uruguay), 3.
18. Gallardo, C. Lopez, Simeone (Argentine), Baldivieso, Moreno, Suarez (Bolivie), Margas, Reyes (Chili), Bermudez, De Avila, Ricard, Serna (Colombie), Delgado (Equateur), Rivarola, Soto (Paraguay), Carty, Julinho, Maestri, Pereda, Reynoso, J. Soto (Perou), Abreu, Da Silva, Montero, Saralegui (Uruguay), Savarese (Venezuela), 2.
44. Albornoz, Caceres, Gorosito, Morales, Paz, Sorin, Veron (Argentine), Castillo, Coimbra, Cristaldo, Ochoaizpur, Paniagua, Soria (Bolivie), Barrera, Carreno, Cornejo, Estay, Gonzalez (Chili), Aristizabal, Cabrera, De Avila, Rincon, Valenciano (Colombie), Chala, Gavica, I. Hurtado, Montano, Tenorio (Equateur), Acuna, Arce, Baez, Brizuela, Cardoso, Chilavert, Enciso, Torres (Paraguay), Marengo (Pérou), Aguilera, Bengoechea, Cedres, De Los Santos, Poyet, Recoba (Uruguay), Castellin, Dudamel, Guerra, Miranda, Tortolero, Vera (Venezuela), 1.
C.s.c. : Pena (Bolivie) pour l'Uruguay ; Noriega (Equateur) pour l'Argentine.

Barrages Asie-Océanie

1. Kewell (Australie), Azizi (Iran), 2.
3. A. Vidmar (Australie), Bagheri (Iran), 1.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS LANGON-CASTET,** (CFA 2) pour sa belle victoire, 4 à 0, contre Mérignac dans le groupe E.
- **LA FERTÉ VS,** (Division d'Honneur) pour son succès, 4 à 1, contre Sablé FC dans la Ligue du Maine.
- **AUCH GAS AS,** (Division d'Honneur) pour son carton, 8 à 0, contre Onet-le-Château ES dans la Ligue Midi-Pyrénées.
- **ETRAT SPORTIF,** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 3 à 2, face à Neuville-sur-Saône et qui est toujours leader dans la Ligue Rhône-Alpes.

pour Bagheri

Cook, les noms de tous ceux qui ont déjà marqué la Coupe du monde.

Zone Concacaf

Nombre de matches disputés :	98
Nombre de buts marqués :	295
Moyenne de buts par match :	3,01

1. Hermosillo (Mexique), 10.
2. Dely Valdes (Panama), 9.
3. Galindo (Mexique), D. Arce (Salvador), 8.
5. Wanchope (Costa Rica), 6.
Burnbury (Canada), Wynalda (Etats-Unis), Plata (Guatemala), Suazo (Honduras), Boyd, Whitmore (Jamaïque), 5.
12. Gomez (Costa Rica), McBride (Etats-Unis), Chauvet (Haïti), Hind (Saint-Vincent-et-Grenadine), 4.
16. Edwards (Antigua-et-Barbuda), Beschisolido (Canada), Medford (Costa Rica), Darcourt, Martinez (Cuba), Lassiter (Etats-Unis), Flechter (Grenade), Nunez, Santamaria (Honduras), Burton, Young (Jamaïque), Zaguinho (Mexique), Jack (Saint-Vincent-et-Grenadine), Eve, John, Latapy (Trinité-et-Tobago), 3.
32. Garcia, McCallen (Belize), Corrazin (Canada), Cebrango, Henninghon, Rodriguez (Cuba), Jimenez, Pena, Rodriguez (République dominicaine), Pope, Preki, Wegerle (Etats-Unis), Chaves (Grenade), Rodas (Guatemala), Pierre (Haïti), Bennett (Honduras), Williams (Jamaïque), Alves Zague, Luis Garcia, Hernandez, Pelaez, Ramirez (Mexique), Guevara, Mendieta (Panama), Cienfuegos, Renderos, Rivera, Silva De Mello (Salvador), Alleres, Gumbs, Sergeant (Saint-Kitts-et-Nevis), Guy, Harry, Velox (Saint-Vincent-et-Grenadine), Yorke (Trinité-et-Tobago), 2.
67. Clarke (Antigua-et-Barbuda), Gisbertha (Antilles néerlandaises), Davilaar, Deelaar, Malmberg (Aruba), Goodridge, Hunte (Barbade), Aunger, Berdusco, Dasovic, Fletcher, Watson (Canada), Arnaez, Delgado, Llama, Lopez, Marin, Oviedo, Smith, Solis, Soto (Costa Rica), Almando, Bobadilla, More, Perdosa, Rojas (Cuba), Cuevas, Perez, Serreta (République dominicaine), Dangler, Dominic, Edmund, Greeneway, Marshall, Morancie (Dominique), Dooley, Hejduk, Henderson, Jones, Moore, Ramos, Reyna, Stewart (Etats-Unis), Francis, Roberts (Grenade), Funes, Ramirez (Guatemala), Joseph (Guyana), Chevallier, Golman, Rosemond (Haïti), Cruz, Membreno, Pavon, Renau, Zapata (Honduras), Burkin, Cargill, Davis, Goodison, Hall, Lowe (Jamaïque), Alfaro, Alvarez, Del Olmo, Garcia Aspe, Paulo Cesar Chavez (Mexique), Jerez (Nicaragua), Cubillas (Panama), Lugris (Porto Rico), Iraheta, Montes, Nieldeson, Rodriguez, Trigueros, Waldir Guerre (Salvador), Bedford, Kelly-Allers (St-Kitts-et-Nevis), John (Sainte-Lucie), Chewitt, Childs, Huggins, Jose (St-Vincent-et-Grenadines), Marcelle, Nixon, Rougier (Trinité-et-Tobago), 1.
C.s.c. : André (Guyane) pour Grenade ; Gomez (Rép. domin.) pour Trinité-et-Tobago ; Ramirez (Mexique) pour Etats-Unis ; Monroe (Haïti) pour Grenade ; Walker (St-Vincent-et-Grenadines) pour Mexique.

Zone Asie

Nombre de matches disputés :	130
Nombre de buts marqués :	450
Moyenne de buts par match :	3,46

1. Bagheri (Iran), 18.
2. Miura (Japon), 15.
3. Choi Yong-soo (Corée du Sud), 12.
Daei (Iran), 9.
5. Al-Anazi (Qatar), 8.
6. Hao Hai-dong (Chine), 7.
7. Takagi (Japon), 6.
Azizi (Iran), Nakata (Japon), Al-Hoeidi (Koweït), Bazarov (Ouzbékistan), Abdulhafidh (Yémen), 5.
13. Kim Do-haan (Corée du Sud), Bakhit Saad (Emirats arabes unis), Hussein (Irak), Madavikhia, Mansourian (Iran), Nanami (Japon), Zoubarev (Kazakhstan), Al-Bushi (Syrie), Chatskiche (Ouzbékistan), Abakov (Tadjikistan), Agabayev (Turménistan), 4.
24. Al-Dossary, Gaber, Khaled Messad, Al-Sharami (Arabie saoudite), Fan Zhiyi, Li Ming (Chine), Zouhair Bekhit, Mohamed Hamdan, Al-Taliyami (Emirats arabes unis), Putiray, Putro (Indonésie), Estilli, Sharodi (Iran), Bachar Abdallah, Ihara, Wagner Lopes (Japon), Nakata, Esmagambetov, Kalitchine, Loginov, Yevteiev (Kazakhstan), Ali Hassan (Oman), Chkyrine, Fiodorov, Maxsudov (Ouzbékistan), Soufi (Qatar), Arif, Jokhadar, Zaidan (Syrie), Dzhaborov, Mouminov (Tadjikistan), 3.
55. Al-Dhasir, Al-Mowalad, Musab, El-Souayyed, Thounayane (Arabie saoudite), Jwal (Bangladesh), Gao Feng, Peng Weiguo (Chine), Ho Seok-ju, Lee Sang-yoon, See Jung-won, Young Sang-chul (Corée du Sud), Lubis, Wabia (Indonésie), Jathir, Naji (Irak), Majidi, Menavenshin, Rousta (Iran), Akita, Jo, Morishima, Nakayoma, Nishizawa (Japon), Mazbaiev (Kazakhstan), Haybayas, Kotsov, Merznikine (Kirghizstan), Al-Saleh (Koweït), Shehab (Liban), Al-Araimi, Moubarak (Oman), Katchanov, Lebedev (Ouzbékistan), Kamis, Mustafa (Qatar), Pereira (Sri Lanka), Abri, Biasyed (Syrie), Natipong (Thaïlande), Knyazev (Tadjikistan), 2.
96. Al-Mehailel, Al-Shabrani, Al-Temawi (Arabie saoudite), Darwich, Dosari, Rashid (Bahreïn), Ahmed, Al-Amin (Bangladesh), Amatya, Hok (Cambodge), Den Peng, Li-Jinyu, Mao Yi-jun, Mao Wengyu, Su-Mahozen (Chine), Choi Moon-sih, Kim Bong-soo, Ko Joong-won, Lee Ming-sun, Park Kun-ha, Roh Song-rae, Yoo Sang-chul (Corée du Sud), Ali Hassen, Khamid Saad (Emirats arabes unis), Au Wai-lun, Cheng Siu-shing, Lee Kin-wo (Hong Kong), Chapman, Coutinho, Vijayan (Inde), Sudirman (Indonésie), Abbas, Fawazi, Radhi, Saadun, Shaaban (Irak), Azizi, Devi (Iran), Honda, Okano, Omura, Takagi, Yamaguchi, Yohara (Japon), Abuadab, Khatib, Qassem, Shaqran (Jordanie), Baltyev, Sparitchev, Yablochkine, Youriste (Kazakhstan), Bosobov, Cherkov, Ivanov, Kozanov, Rostov, Sardarov (Khirghizistan), Abdul Aziz, Al-Ahmad, Bekhit, Haji, Jamal Moubarak, Outaibi, Saihan (Koweït), Melikian, Nazha (Liban), Chiman, Chon, Martins (Macao), Ahmad, Al-Abedine, Azman, Idris, Sulong (Malaisie), Amatya, Khadka (Népal), Abdel Nour, Al-Busaidi, Al-Mahrougi, Majdi Shabaan, Saeed Shaba, Samir (Oman), Fyodorov, Irismetov, Kambaraliev, Kassimov (Ouzbékistan), Atita, Jabara, Umer (Pakistan), Aziz Hassan, Bakhit, Dahi, Issa, Kami, Kaouari (Qatar), Tan, Zulkarnaen (Singapour), Silva, Stenwall (Sri Lanka), Al-Dhaher, Al-Rifae, Ba Yazdal, Jabban, Kerdaghli, Khaled, Rihawiy, Shaikh, Sorour, Taleb (Syrie), Achourmamadov, Alidodov (Tadjikistan), Che Kuei-jen, Huang Che-Ming, Hu-Sen, Un Wen-han (Taïwan), Dusit, Kritsada, Piyapong (Thaïlande), Brochine, Galyan, Meredov, Tkavadze (Turkménistan), Lee Huynhn-duk, Vinh (Viêt Nam), Dariban, Faei, Said, Shayef (Yémen), 1.
C.s.c. : Raju Kaji Shakya (Népal) pour Oman ; La Xuan Thang (Viêt Nam) pour le Tadjikistan.
Ce classement ne tient pas compte du barrage entre l'Australie et l'Iran qui donne lieu à un classement spécifique donné dans la page ci-contre.

Zone Afrique

Nombre de matches disputés :	91
Nombre de buts marqués :	229
Moyenne de buts par match :	2,52

1. Paulao (Angola), 6.
2. Takawira (Zimbabwe), 5.
3. P. Masinga (Afrique du Sud), M. Zongo (Burkina Faso), Mboma (Cameroun), Ho. Hassan (Egypte), F. Camara (Guinée), Okoth (Kenya), Bassir (Maroc), Amokachi (Nigeria), A. Sellimi (Tunisie), 4.
12. Akwa (Angola), Younga (Congo), Tchami (Cameroun), Maher (Egypte), T. Camara (Guinée), Bahja, Raghib (Maroc), Ouseb (Namibie), Beya (Tunisie), Lota (Zambie), 3.
22. Bartlett (Afrique du Sud), O. Sanou (Burkina Faso), Tchoutang (Cameroun), O. Niere (Congo), Ekakia, Ngonge, Tondelua (République du Congo), Khashaba (Egypte), Gargo, S. Johnson (Ghana), W. Soumah, S. Oularé (Guinée), Tavares (Guinée-Bissau), M. Otieno, M. Sunguti, F. Were (Kenya), Debbah, Weah (Liberia), Shivute, Uri-Khob (Namibie), Amunike (Nigeria), Noutsondjé, Oyawole, B. Salou (Togo), Badra (Tunisie), Kamwandi, Tembo (Zambie), 2.
49. Khumalo, Mkhalele, Moshoeu, Tinkler, Williams (Afrique du Sud), Tasfaout, Zerrouki (Algérie), Paulo Silva, Sousa (Angola), K. Ouedraogo, Br. Traoré, B. Zongo (Burkina Faso), J.-M. Buyi, Wembo (Burundi), Missé Missé (Cameroun), C. Bongo, Imboula, Miyamu (Congo), Bazamba, Emeka, Lembi, Nsunda, Tumba (République du Congo), Dao (Côte d'Ivoire), Ah. Hassan, Emam Hazem, Hanafi, Ib. Hassan, S. Kamouna, Sabri (Egypte), Makaya, Nzue Nguema, Ogandaga, Yala (Gabon), Aziz Corr, I. Sillah (Gambie), F. Aboagye, Arhinful, Moses, Pelé (Ghana), Ti. Bangoura (Guinée), Co, Fernando Manuel (Guinée-Bissau), Kwarula, H. Motego, Simiyu, R. Suleman (Kenya), Clarke, Makor, Prince Daye (Liberia), Haja, Rado, Tiana (Madagascar), Fertoute, Hababi, Hadji, Naybet (Maroc), Mocudé (île Maurice), Macamo (Mozambique), Ortmann, Uutoni (Namibie), Adepoju, Akpoborie, S. Oliseh, W. Oruma (Nigeria), Ibrahim (Ouganda), Mupenzi (Rwanda), Ma. Diallo, O. Traoré (Sénégal), Abu Kanu, Ab. Camara, L. Camara, M. Kallon (Sierra Leone), El Nour, A. Moustapha (Soudan), M. Hussein (Tanzanie), G. Akpalo, Wadja Lantam, T. Salou (Togo), Ben Slimane, Ben Rekhissa, Hichri, Jelassi, J. Limam, Souayah (Tunisie), Kal. Bwalya, Malitkoli, Miti (Zambie), Chihuri, Murewa, A. Ndlovu, Zviripayi (Zimbabwe), 1.
C.s.c. : Palenfo (Burkina Faso) pour la Guinée ; A. Kamara (Sierra Leone) pour le Ghana.

Zone Océanie

Nombre de matches disputés :	22
Nombre de buts marqués :	85
Moyenne de buts par match :	3,86

1. Berry (îles Salomon), 7.
2. Aloisi (Australie), 6.
3. Mori (Australie), Seni (îles Salomon), 5.
5. Coveny, W. Rufer (Nouvelle-Zélande), 4.
7. Arnold, Tapai, Trimboli, A. Vidmar (Australie), 3.
11. Foster, Zelic (Australie), Kirau, Peli, Rukumana (îles Salomon), Moleni (Tonga), 2.
17. Bingley, Bosnich, Slater (Australie), Mani (îles Cook), Alipate Driu, Dugunca, Masi, Peters (Fidji), Elliott, Jackson, Stevens, Van Steeden, Viljoen (Nouvelle-Zélande), Daniel, Furigi, Karong, Moyap, Waiwai (Papouasie-Nouvelle-Guinée), Kwaomae, Suri, Toata, Wabo (îles Salomon), Michael, Tapunu'ui (Samoa occidentales), Ludivion, Rousseau (Tahiti), Tolutua (Tonga), Garo, Naukoot (Vanuatu), 1.
C.s.c. : Kaierea (îles Salomon) pour l'Australie.
Ce classement ne tient pas compte du barrage entre l'Australie et l'Iran qui donne lieu à un classement spécifique donné dans la page ci-contre.

Avec ses dix buts, Hermosillo est le nouveau héros du Mexique.

Photo Bruno FABLET

KRITER
Brut de Brut
EXTRA BRUT
EXTRA BRUT
KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs
PREMIUM SPARKLING WINE
KBB S.A. au capital de 254 772 720 F - R.C.S. Beaune B 343 484 679

Monaco, le retour en force

LEADER. *Les Monégasques n'avaient plus été leaders depuis la saison dernière. Ce week-end, ils ont profité de leur victoire à Châteauroux (0-2) associée à la défaite de l'OM et au match nul de Metz pour reprendre les commandes, au bénéfice d'une meilleure différence de buts. Avec une farouche envie de poursuivre leur superbe série de cinq succès consécutifs.*

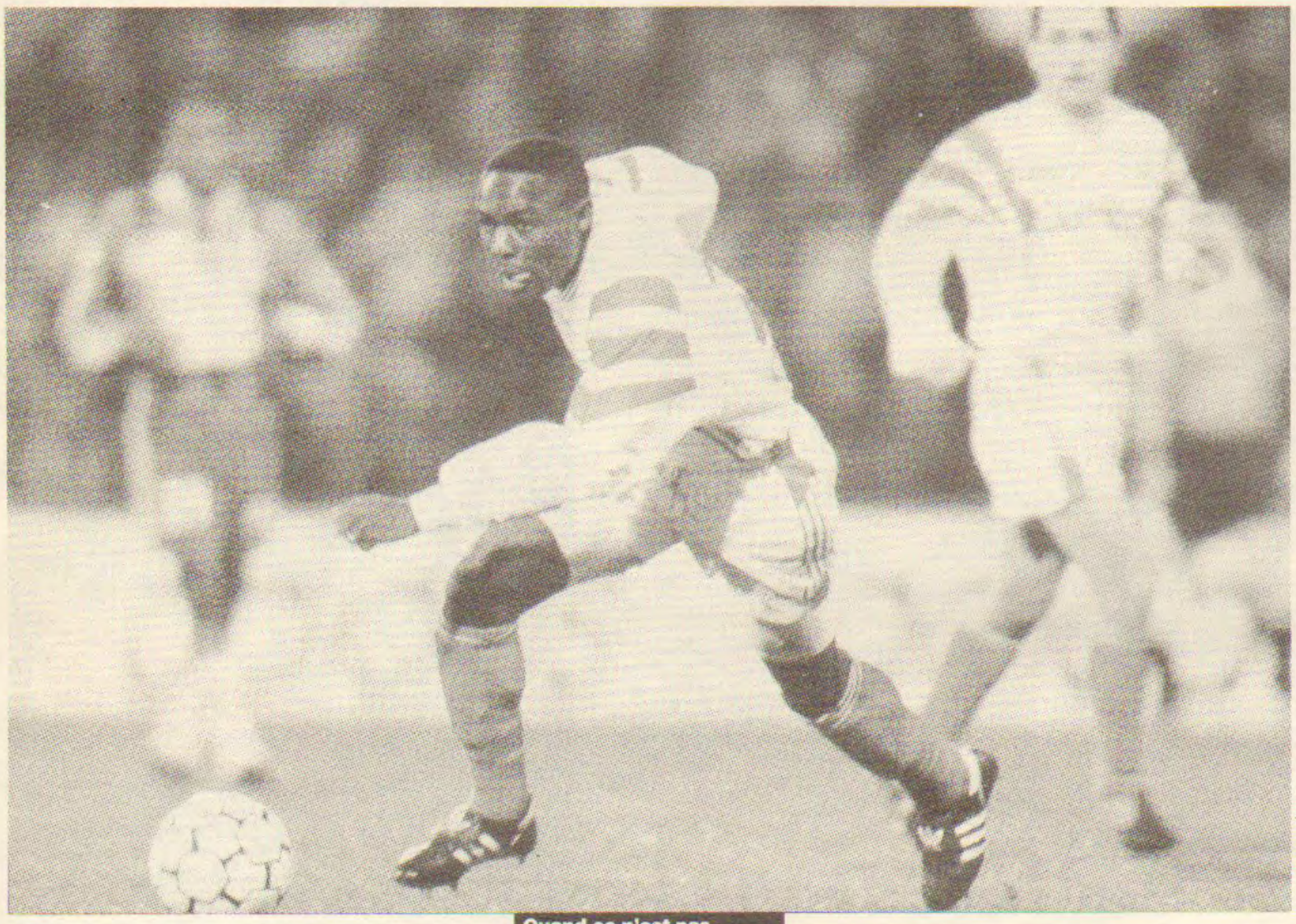


Photo Didier ÈVRE

Quand ce n'est pas Trezeguet, c'est Henry ; et quand ce n'est pas Henry, c'est Ikpeba. A Châteauroux, c'était au tour du Nigérian de frapper.

Dimanche, aucun des joueurs monégasques n'a passé la fin d'après-midi à attendre le résultat de Bordeaux-Metz. A la veille d'une des rares journées de repos que leur offre Jean Tigana dans le cours d'une saison, ils ont préféré décompresser en famille. Mais le soir venu, ils n'ont pas pu ignorer très longtemps que le match nul entre les deux équipes faisait d'eux les nouveaux leaders du Championnat de France de Première Division.

Marseille battu à Nantes et Metz incapable de gagner à Bordeaux, voilà les Monégasques qui repointent le nez et s'installent en tête du classement, une nouveauté cette saison. La dernière fois, c'était à la fin du mois de mai, ça leur avait valu de conquérir leur sixième titre de champion de France. Et, vu les difficultés éprouvées lors du début de saison, on n'imaginait pas les retrouver si tôt à pareille fête.

Il y a peu, Christophe Pignol n'hésitait d'ailleurs pas à déclarer : « Maintenant, il faut arrêter de tirer des plans sur la comète. Il faut réagir à court terme et prendre les matches un par un sans trop se soucier de notre position. » C'était après une défaite à domicile de l'ASM face à Auxerre, et, avec dix points de retard sur le leader parisien, une septième place au classement et déja cinq revers à leur débit, les champions de France paraissaient très mal partis pour conserver leur titre.

Depuis, les coéquipiers de Fabien Barthez ont si bien pris les matches un par un qu'ils les ont tous gagnés. Cinq victoires consécutives face à Guingamp, Nantes, Toulouse, Paris-SG et Châteauroux qui leur ont permis de reprendre successivement tous leurs adversaires. « Si on est surpris de se retrouver là ? Non, répond Pignol. On est certes arrivés très rapidement au commandement. Mais on savait que dans ce Championnat, en restant sans cesse à l'affût des erreurs des autres, il y avait un coup à jouer. On n'a pas laissé passer notre chance. »

« Les autres n'ont pas su profiter des difficultés que nous avons connues en début de Championnat, relève pour sa part Ikpeba, qui, avec ses deux buts à Châteauroux, est repassé seul en tête du classement des buteurs (12 buts). Ils n'ont pas su nous mettre définitivement à distance, et nous voilà de retour. »

UN CALENDRIER FAVORABLE

Une remontée à la vitesse grand V qui était pratiquement programmée à partir du moment où Monaco allait redevenir lui-même. « On savait qu'on aurait des difficultés au début, analyse Benarbia, mais on savait aussi que ça irait beaucoup mieux dès que les nouveaux se seraient adaptés et que la préparation très dure de Claude Puel serait assimilée. C'est ce qui est en train de se passer. On découvre la cohésion et, physiquement, on est très forts. La preuve, on n'a pas souffert à Châteauroux trois jours après un terrible match de Coupe d'Europe. »

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, cette première place au classement tombe dans l'escarcelle des Monégasques au moment même où le calendrier leur fait un clin d'œil. Les champions de France vont en effet avoir l'avantage de recevoir lors des deux prochaines journées (Lyon puis Rennes). Et même s'ils ne sont pas toujours très à l'aise cette saison au stade Louis-II, où ils ont déja perdu deux fois (Metz, Auxerre), ils n'imaginent pas ne pas profiter de l'occasion pour tenter de faire le break. « Lyon nous pose souvent des problèmes, dit Ikpeba. Mais on se doit de prendre six points et de faire un petit écart sur PSG, qui, à mes yeux, reste le favori. » « Etre devant même au goal-average, c'est bien, enchaîne Benarbia. Mais pour se sentir vraiment leaders et dominateurs, il nous faut deux ou trois points d'avance, et c'est pour ça qu'on doit faire le plein chez nous. L'idéal serait d'aller à Metz pour le dernier rendez-vous de l'année avec une avance suffisante pour garder la première place. »

Le petit meneur de jeu de l'équipe de la Principauté, une fois de plus éblouissant à Châteauroux, à tel point qu'on se dit que lui aussi mérite une chance en bleu, n'a pas la mémoire courte. Il sait tout ce que la position de leader, la saison dernière pendant la trêve, avait apporté au groupe monégasque au niveau de la confiance et de la sérénité. Et il ne demande qu'une chose : que l'histoire se répète. « Etre en tête, c'est un plus considérable, souligne Benarbia. Et maintenant qu'on est devant, on a bien l'intention d'y rester jusqu'au bout. On a fait des efforts considérables pour en arriver là et on ne veut pas lâcher. »

« ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ON RECHUTE »

Un avis à rapprocher de celui de Christophe Pignol, un autre ancien champion de France sous les couleurs du FC Nantes en 94-95 et qui confirme que les choses ne sont plus exactement les mêmes quand on se retrouve au commandement. « On va devenir un peu plus l'équipe à battre, mais on va être encore plus motivés, dit-il. Parce que, dans ces cas-là, on est toujours présents. Déjà à Châteauroux, on était là et bien là, malgré les fatigues de la Coupe d'Europe. On savait qu'un bon résultat pouvait nous propulser devant. Eh bien, maintenant, ça va être le cas à chaque match. On n'a pas envie du tout de laisser à d'autres cette place de leader et on va mettre tout en œuvre pour la conserver. Ce qu'on vient de faire depuis quelques semaines est une garantie. Et si on a eu des hauts et des bas depuis le mois d'août, avec le challenge que nous avons désormais à défendre, ça m'étonnerait franchement qu'on rechute. »

Il est vrai que les atouts ne manquent pas à cette équipe monégasque redevenue pimpante et gagnante. Il y a d'abord l'accumulation des grosses performances ces temps derniers en Ligue des champions et en Championnat (deux défaites, dont une imméritée contre Auxerre, en quinze rencontres) qui n'est pas due au hasard. Il y a ensuite l'apparition de nouveaux éléments non négligeables dans le jeu, tel David Trezeguet par exemple qui offre des possibilités exceptionnelles. Il y a enfin et surtout un effectif très riche, qui permet au groupe de se passer à la fois de Barthez, Djetou, Legwinski, Martin et N'Doram et de s'imposer malgré tout à l'extérieur.

Tout cela plaide largement en faveur de la formation de Tigana, même si on attendra encore un peu avant d'en faire une fois pour toutes le favori numéro un à sa propre succession.

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

Faute de trouver l'ouverture tout seul, le PSG a profité d'un coup de tête malheureux de Danjou pour battre Auxerre.

Photo B. FABLET

Paris toujours debout

ESSENTIEL. *Malgré tous ses malheurs, le PSG reste bien placé dans la course au titre après sa victoire contre Auxerre (1-0). Une victoire arrachée dans les dernières minutes, comme à Göteborg mercredi dernier. Mais par les temps qui courent il n'y a pas de petit profit.*

« Il ne faut pas cracher sur les scores de 1-0. » Jimmy Algérino et ses coéquipiers ont gardé leur salive. En une semaine, le PSG a vécu deux matches aux scenarii quasi identiques. Une victoire, mercredi à Göteborg, grâce à un but d'Eric Rabesandratana inscrit à quatre minutes du coup de sifflet final. Et puis, dimanche soir, le PSG a dû attendre la 90e minute pour voir Danjou lui donner le petit coup de pouce et les trois points de la victoire. Paris s'accroche. En Ligue des champions, il conserve un espoir de voir le printemps. En Championnat, il reste dans le trio de tête à un point de Monaco et Metz. « Je répète sans cesse que ce groupe est extrêmement sain, rappelle Claude Le Roy. Il prouve une fois de plus qu'il est capable de réagir malgré tout. Il a des ressources mentales et tactiques extraordinaires. On savait que ce serait un score étriqué contre Auxerre, mais nous sommes toujours vivants avant de basculer en 1998 et de retrouver des conditions meilleures. »

Le match aller à Auxerre avait déjà révélé cette capacité de réaction quand, mené 2-0 à la mi-temps, le PSG était revenu au score avant de l'emporter. On parlait alors de machine, de rouleau compresseur. Le duo Maurice-Simone, en état de grâce, dévorait les ballons de Rai ou de Gava. Depuis, l'infirmerie parisienne n'a pas désempli, la confiance s'est fissurée. Et PSG fait avec les moyens du bord. « C'est une victoire qu'on attendait depuis un certain temps », avouera Paul Le Guen. Depuis le 25 octobre dernier plus précisément et un succès 2-0 sur Lens. Depuis, Paris n'avait inscrit qu'un but, contre Marseille, et obtenu un seul point en quatre journées. « Peut-être que cela va provoquer une bonne dynamique pour la fin de l'année », ajoute Le Guen.

MAURICE ENCORE JUSTE PHYSIQUEMENT

Un discours déjà entendu mercredi dernier en Suède après la victoire de l'espoir. Paris fait le dos rond en attendant. Les qualités mises en avant par chacun traduisent bien les limites actuelles. Paul Le Guen : « Il a fallu s'arracher. » Florian Maurice : « On a gagné avec les tripes. » Jimmy Algérino : « On a tout donné pour arracher ces trois points. » Tant pis pour le jeu. Tant pis pour les sifflets d'un Parc qui chambre en criant « Luis ! Luis ! Luis ! ».

Une attaque muette depuis le 17 octobre

Depuis quelques journées, l'attaque du Paris-SG est en panne. Au cours de leurs cinq dernières rencontres de Championnat, les Parisiens n'ont marqué que deux buts, soit moins d'une réalisation tous les deux matches! De plus, le dernier but marqué par un attaquant de pointe remonte au 17 octobre 1997, lors de Toulouse-PSG (0-2). Depuis ce but inscrit par Florian Maurice (55e minute), aucun attaquant parisien n'a trouvé le chemin des filets. Entre-temps, PSG a marqué quatre fois, par Ngotty et Rai contre Lens (13e journée), Leroy contre Marseille (15e journée) et... Danjou contre son camp dimanche soir au Parc des Princes.

F. M.

L'heure n'est pas au panache et au jeu, mais aux calculs et à la patience. C'est peut-être pour ne pas avoir à répondre aux critiques que Joël Bats et Ricardo, à court d'arguments, ne se sont pas exprimés dimanche soir. Car, en première mi-temps, c'est surtout Auxerre qui a fourni l'essentiel du jeu grâce à la vivacité technique de son milieu de terrain Lachuer-Lamouchi et au talent de Diomède. Paris ne réagissait que par à-coups. Rai, en pointe avec Maurice toujours à court de physique depuis sa blessure, aurait pu ouvrir le score. Rabesandratana, lui, aurait pu doubler sa mise personnnelle après Göteborg sur un superbe coup franc. C'est finalement Frédéric Danjou qui trompa son propre gardien quand le match nul semblait l'issue la plus logique.

Un but symbolique. L'attaque parisienne est en panne. Maurice a accéléré son retour après son entorse. Marco Simone ne rejoindra le groupe à l'entraînement que cette semaine. Loko a disputé un match avec la réserve ce week-end, mais ne devrait être vraiment opérationnel qu'après la trêve. Et James Debbah ne fera pas de miracle, même si c'est lui qui est à l'origine du but de Danjou. Rai ne peut être à la fois en pointe et au milieu du terrain où Franck Gava est parfois un peu isolé.

Seul motif de satisfaction, le PSG semble avoir retrouvé un certain équilibre défensif depuis la déroute monégasque. Christophe Revault s'applique à retrouver une confiance brisée et Eric Rabesandratana s'impose de plus en plus comme un titulaire indiscutable capable de faire la différence. « C'est vrai qu'on manque de spontanéité devant, même si le volume de jeu est important », constate Claude Le Roy. Alors Paris puise, puise toujours plus profondément dans ses réserves. Chaque décision de l'arbitre est prétexte à des palabres. Tant pis pour les avertissements, tant pis s'il faudra aligner une équipe inédite face au Besiktas Istanbul. Pour maintenir l'espoir, le PSG se bat au jour le jour.

PATRICK SOWDEN

ROUX : « C'est vraiment trop cruel ! »

« Pensez-vous que le PSG s'en tire bien avec cette victoire in extremis ?
A l'évidence, un nul n'aurait pas été un résultat illégitime tant mon équipe a soutenu la comparaison avec son adversaire parisien. Dès qu'ils le pouvaient, mes joueurs ont lancé des offensives pour tenter de bousculer la défense adverse. Ils ont attaqué sans réserve, et parfois même ils ont contrôlé les débats grâce à de jolies combinaisons. Tout au long de la rencontre, nous nous sommes élevés au niveau d'un Paris-Saint-Germain fidèle à sa réputation, ce n'est pas rien. Ce constat rend notre défaite encore plus douloureuse. C'est vraiment trop cruel, et je ne peux rien reprocher à mes joueurs.

Mais Christophe Revault n'a pas été très menacé...
Notre gardien n'a pas non plus été très sollicité. Dans l'ensemble, les défenses ont bien tenu. Dommage qu'à la dernière minute, sur une erreur de jeunesse, à savoir un 6 mètres tiré trop vite, nous encaissions ce but. Par ailleurs, il faudra vérifier à la télé si, sur le coup, Frédéric Danjou n'a pas été poussé en arrière.

Les jolis mouvements entrevus en première période vous rassurent-ils pour la suite du Championnat ?
De toute façon, si nous savons depuis le premier jour que le titre est quasi inaccessible pour nous, nous n'avons jamais perdu espoir d'accrocher une place européenne. Dans ce cadre, cette défaite au Parc nous coûte cher au classement, mais il reste seize journées, et Auxerre peut encore se signaler, surtout si les pépins nous épargnent.

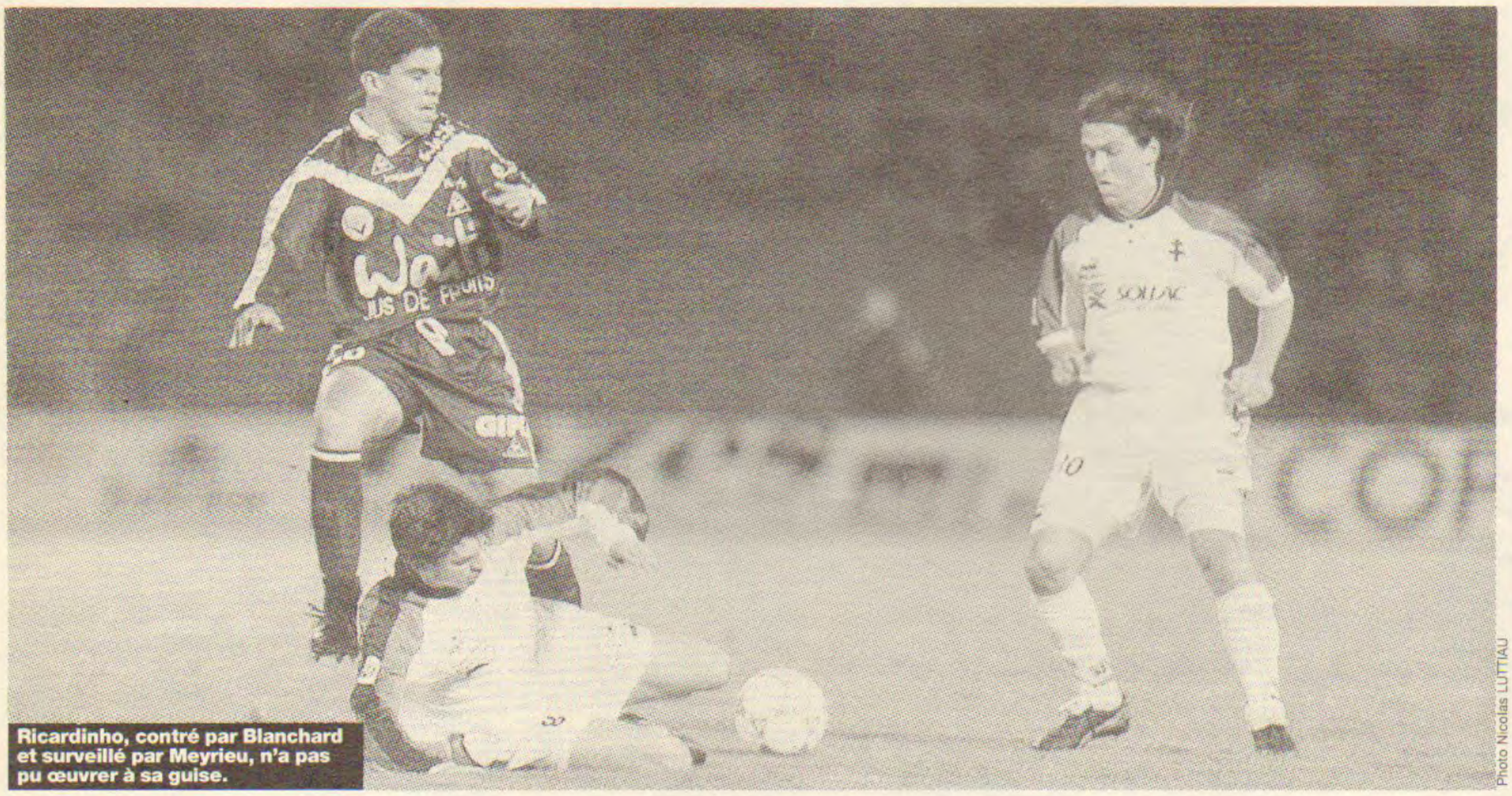
Diomède s'est une nouvelle fois montré fringant, mais, dans l'ensemble, vos attaquants ont semblé manquer de nerfs pour conclure les attaques.
Il faut bien garder en tête que nous jouons notre 31e match de la saison. A ce rythme, je ne peux plus organiser de vrais entraînements. Alors, parfois, les jambes sont lourdes. C'est tout à fait logique. Heureusement, je récupère mes blessés, à savoir Christian Henna, dont la rentrée a été satisfaisante, et Steve Marlet.

Comment jugez-vous le Paris-SG par rapport à l'AS Monaco ?
Je m'en voudrais de me substituer aux journalistes pour évaluer les forces en présence.

Quelle est votre méthode pour oublier ce genre de défaite particulièrement indigeste ?
La suite des événements va suffir à balayer les mauvaises impressions. Dès jeudi, nous affrontons le FC Nantes, qui est en pleine bourre, sa victoire contre Marseille le démontre. Rassurez-vous, même si la défaite à Paris est cruelle, elle ne va pas nous empêcher de poursuivre notre route. »

CHRISTOPHE LARCHER

Les cadeaux de Bordeaux



Ricardinho, contré par Blanchard et surveillé par Meyrieu, n'a pas pu œuvrer à sa guise.

Photo Nicolas LUTTIAU

SURPLACE. *Malgré un doublé de Laslandes, toujours aussi réaliste, les Girondins n'en finissent pas de perdre des points sur leur terrain. Face à Metz, ils ont concédé leur quatrième nul d'affilée à domicile (2-2), alors qu'ils croyaient avoir fait le plus dur. Mais la chance, qui les avait souvent accompagnés en début de saison, ne semble plus au rendez-vous.*

C'est d'abord Lilian Laslandes qui le dit avec sa franchise coutumière : « En début de saison, on avait la baraka. Là, on ne l'a plus. » C'est ensuite François Grenet qui prend le relais, tout aussi direct : « On paie sans doute la réussite qui était la nôtre en début de saison. La roue a tourné. » Et tout cela est vrai. Longtemps, Bordeaux a fait illusion en côtoyant les sommets du Championnat alors qu'il n'était sans doute pas à sa véritable place. Aujourd'hui, la chance n'est plus là pour donner un coup de pouce et Bordeaux doit le plus souvent se contenter d'un point par match (cinq nuls lors des six dernières journées, dont quatre à domicile), quand il ne perd pas comme ce fut le cas à Châteauroux lors de l'avant-dernière journée. Malgré cela, les Girondins occupent une sixième place qui n'a rien d'infamant.

Dimanche soir, dans un parc Lescure loin d'être garni comme l'exigerait normalement la visite d'un champion d'automne, les joueurs de Guy Stephan ont encore dû se satisfaire d'un nul, ce qui d'ailleurs n'est pas aussi mal payé que semblait le croire l'entraîneur bordelais. Ce dernier avouait à l'issue de la rencontre : « Je trouve dommage qu'on ne récolte qu'un point après un match d'aussi bonne qualité. Un match qui ressemble aux six premières minutes de la partie. Pendant les cinq premières, nous avons campé dans les trente derniers mètres messins et, à la sixième, pour sa première attaque, notre adversaire a marqué. »

Un but magnifique au niveau de la conception comme dans sa réalisation, inscrit par Pires avec un calme sidérant. Une action toute en contraste avec la manière employée par les Girondins. Quand les Messins faisaient voltiger le ballon avec une adresse souvent remarquable, les Bordelais portaient la balle avec une constance pénible. « Les Messins possèdent de grosses qualités, poursuit Stephan. Ils se regroupent très vite et giclent très bien. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont en tête du Championnat et c'est aussi pourquoi je suis satisfait de notre jeu. Nous avons également montré de belles qualités. Il y a du mieux dans l'animation et nous avons produit de gros efforts pour revenir et prendre l'avantage. Hélas ! nous avons commis une erreur qui nous a privés de la victoire. »

RICARDINHO MOINS DÉCISIF QUE MICOUD

Guy Stephan parle de mieux dans l'animation, un constat qui ne saute pas aux yeux de tout le monde. En réalité, son équipe manque d'imagination. Elle pousse de façon aveugle et ne parvient que très rarement à déséquilibrer son adversaire. La fantaisie, l'improvisation font défaut. Face à Metz, Ricardinho, chargé d'animer le jeu, a souvent eu le ballon dans les pieds, mais le petit Brésilien n'en a fait que très rarement un usage décisif. Sûr que l'absence de Johan Micoud, meilleur passeur de l'épreuve, handicape sa formation. « Oui, réplique François Grenet, mais "Ricar" a été bon ce soir. Ce n'est donc pas à ce niveau que ça ne va pas. Je pense plutôt qu'on a manqué de fraîcheur et de lucidité pour faire la différence. »

Pour sa part, Guy Stephan insiste : « J'ai vu Bordeaux tenir le ballon la plupart du temps. A 2-1, je pensais qu'on méritait de l'emporter, mais nous n'avons pas su tenir. » Et de déplorer la nouvelle valise de cartons jaunes et l'expulsion, justifiée, de Gralak, la sixième de la saison au total. « Pourtant, mon équipe n'est pas méchante... » En écho, Grenet souffle de nouveau : « Oui, c'est un résultat frustrant et ultra-décevant parce qu'on a entrevu les trois points. Maintenant, il ne faut pas baisser la tête et réagir dès vendredi prochain à Rennes. »

Où les Girondins miseront encore sur Lilian Laslandes, le buteur. Le sauveur. Sans réaliser un match phénoménal au plan technique, l'avant-centre girondin s'est autorisé un nouveau doublé qui le maintient en bonne position au classement des buteurs (10 buts) et tire son équipe d'un mauvais pas. « Sauf que j'aurais préféré que ces deux buts nous permettent de décrocher une victoire. C'est bête de perdre deux points sur une erreur individuelle, mais ça arrive à tout le monde d'en commettre », dit-il, toujours bon camarade.

Et toujours aussi efficace. S'il a touché souvent le ballon, il a été rarement mis en position de frapper, mais son tempérament farouche ne l'a pas trahi. « Sur le premier but, je me rappelle que j'ai déjà eu la même occasion quelques minutes plus tôt, mais cette fois je me suis montré plus prompt que les défenseurs messins. » Il raconte avec la même douceur son second, un but de volée, tout en toucher : « Luccin déborde et me donne le ballon que je frappe de l'extérieur, le goal est lobé. Dommage, on avait fait la différence. »

Un petit bijou qui a entretenu l'espoir chez les Bordelais avant l'égalisation de Franck Histilloles qui profita d'un ballon perdu par Gomis. « Un espoir déçu, mais il ne faut pas avoir de regrets, réagit aussitôt le nouvel international. Personnellement, je ne suis pas inquiet. On reste dans le groupe de tête, même si on recule un peu. » Simplement, faudrait pas que ce surplace s'éternise.

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Gralak, le sixième expulsé

L'exclusion du Brésilien Paolo Gralak contre Metz est la sixième cette saison au débit des Girondins de Bordeaux. Aucune autre équipe ne s'est retrouvée aussi souvent en infériorité numérique. Voici cette liste rouge.

6e journée : Bastia - Bordeaux (4-1), Pavon (main, 2e avertissement) et Micoud (tacle appuyé, 2e avertissement).
12e journée : Guingamp - Bordeaux (0-1), Diabaté (2e avertissement).
14e journée : Toulouse - Bordeaux (2-2), Pavon (tacle par-derrière, 2e avertissement).
15e journée : Bordeaux - Lyon (0-0), Micoud (contestation, 2e avertissement).
18e journée : Bordeaux - Metz (2-2), Gralak (obstruction, 2e avertissement).

Le bonjour de Histilloles

Il n'a pas été aligné d'entrée, mais il n'a manqué qu'une petite demi-heure, le temps pour Robert Pires de marquer un but somptueux, d'être ensuite touché au genou — « le droit, celui où j'avais déjà un peu mal avant le match ; je serai toutefois présent vendredi contre Châteauroux », dixit l'international —, et de sortir pour ne pas aggraver la douleur. Frank Histilloles, qui n'est pas titulaire chez les Messins, n'a donc pas perdu trop de temps, dévoilant rapidement une grosse envie de bien faire. « Pourtant, au début, je me suis demandé ce que je faisais là et je suis rentré dans le match tout seul. »

Avant de finir en trombe et, surtout, d'inscrire le but de l'égalisation, au bout d'un une-deux avec Lukic précédé d'une perte du ballon de Gomis sur le côté gauche de la défense bordelaise. « Ça fait toujours plaisir de marquer contre son ancienne équipe, d'autant que mon départ du club ne s'est pas très bien passé, se souvient sans amertume l'international Espoirs. Je ne dirais pas que c'est une revanche, mais, c'est vrai, c'est quelque chose de particulier. »

D'autant que cette réalisation, « ma seconde, j'avais marqué à Nantes », permet à sa formation de rester en tête de la compétition à égalité avec Monaco. « On a fait un bon match devant une équipe solide, dit en souriant Frank. On a trouvé les ressources pour revenir à la marque. Pour moi, c'est un bon résultat. » Il ajoute : « A ce rythme, on est bien partis pour être européens. Nul à l'extérieur, victoire à la maison, c'est ce qu'il faut faire. Plus ça avance et plus nos chances augmentent. »

Lui qui fut sifflé par les supporters girondins sans que, apparemment, cela le perturbe espère avoir marqué des points auprès de Joël Muller. « J'ai joué quinze matches depuis le début de la saison, mais je n'ai été titulaire que quatre fois, observe-t-il. A Bordeaux, il était prévu que je remplace Bruno Rodriguez en cours de match, mais c'est finalement Robert Pires qui est sorti. Moi, quoi qu'il arrive, j'ai toujours envie de participer. » Il l'a encore prouvé à Lescure.

V. M.

Ravanelli joue les martyrs

CONTRECOUP. *Battu à Nantes (1-0), l'OM perd, après Strasbourg, pour la deuxième fois d'affilée en déplacement. Mais il y a plus grave. Sifflé par le public, « maltraité » par l'arbitre, Ravanelli, payant une réputation de tricheur née au Parc pour un penalty sujet à controverse, serait déstabilisé. Selon Courbis, la crise est sérieuse, elle pourrait même pousser Fabrizio hors de Marseille.*

Les victoires au Parc des Princes (2-1) et devant Auxerre, au Vélodrome, le week-end suivant (4-0), ont-elles fardé les réelles possibilités actuelles des coéquipiers de Laurent Blanc et enflammé les cœurs toujours prêts à battre plus fort quand Marseille redevient l'OM ? Probable. Sûrement même. En tout cas, les deux déplacements qui ont suivi, assortis de deux défaites à la clé (2-0 à Strasbourg et 1-0 à la Beaujoire), soulignent son extrême fragilité, son inconstance du moins, sans doute pas assez mûr encore pour jouer le premier rôle tant les Alsaciens et les Nantais, qui sont loin d'être des cracks, ont montré du doigt ses limites. S'il est évident, comme le dit Rolland Courbis, « que Strasbourg et surtout les Nantais ne sont pas à leur place», on doit s'interroger de la même façon sur le cas marseillais.

UNE CABALE CONTRE LE RENARD ARGENTÉ

Par surcroît, le succès du Parc s'est accompagné d'un fait divers qui est en train d'empoisonner la vie de l'ex-champion d'Europe. Sifflé comme rarement un joueur l'a été à Nantes, Fabrizio Ravanelli a subi pendant quatre-vingt-dix minutes les quolibets de la foule et les humeurs d'un arbitrage qui n'a semblé s'intéresser qu'à lui. M. Serge Léon nous a assuré du contraire. Pour Japhet N'Doram, venu respirer le bon air de sa Loire-Atlantique préférée et soigner son genou qui l'éloigne actuellement de Monaco, c'est très clair : « Il paie là sa simulation du penalty obtenu devant le PSG », et le corps arbitral, dans son ensemble, n'a pas apprécié que l'Italien ait fait passer un de ses collègues (M. Puyalt) pour un imbécile.

C'est humain. S'il n'est pas question, dans ces colonnes, de refaire le procès de l'attaquant italien, son entraîneur s'interroge sur les conséquences à moyen et long termes de la carrière en France de Ravanelli. « Il va falloir qu'on se penche sérieusement sur ce problème, et peut-être même envisager une séparation à l'amiable. L'OM a beaucoup investi dans ce transfert, et si Fabrizio ne peut pas jouer sans être conspué c'est inéluctable. Ce n'est même plus un sujet sportif à régler, mais une vraie question économique et commerciale à se poser. Car Marseille n'a pas envie de se compliquer une vie qui l'est déjà suffisamment. On l'a recruté pour qu'il nous apporte un " plus ", mais s'il devient un " moins "... La presse l'a fait passer pour un tricheur, un voleur, et voilà le résultat. » Heureusement qu'elle a le dos large... L'entraîneur marseillais, lui, l'a mauvaise. Ou du moins il tente de nous le faire croire, le cas Ravanelli maquillant par ailleurs les deux défaites d'affilée de l'OM. « Moi, je suis surpris, nous a confié Robert Budzinski, qu'un gars qui vaut 45 MF et qui reçoit un bon salaire à chaque fin de mois n'endure pas ce genre de chose, ne passe pas au-dessus et ne montre pas, en marquant des buts, qu'il n'est pas un tricheur. Or, il fait tout le contraire et paraît véritablement atteint. Le public s'en est rendu compte et va sans doute continuer. » L'intéressé, lui, en a marre. C'est évident. Il pointe le doigt devant les caméras TV qui ont décortiqué son auto-croc-en-jambe du Parc des Princes qui a permis à l'OM de repartir vainqueur du PSG. A ses yeux, il désigne les coupables avant que Marcel Dib, le directeur sportif, ne lui demande de se calmer. Dans un italo-français de son cru, il nous fait parfaitement comprendre son désarroi.

Photo Alain LANDRAIN

Fabrizio Ravanelli se dit persécuté par le public, la presse et les arbitres.

Et nous répète qu'en douze ans de carrière il n'avait jamais été traité ainsi. « Je suis allé voir l'arbitre en fin de match et je lui ai dit de regarder les images télé pour qu'il comprenne mieux qu'il n'a pas dirigé la partie en vrai pro. Chez lui, au calme, il comprendra et mesurera son erreur. Tout le monde l'a vu. Il n'a fait que siffler contre moi ! » Courbis, en italien, détend l'atmosphère. « De quoi te plains-tu, tu n'as même pas pris un avertissement ! Tu t'améliores. » Tout le monde se marre, évidemment. Lorsque l'on rapporte à Ravanelli les questions que se pose son entraîneur à son propos, il nous assure qu'il n'est pas question « de partir ». Déjà, le champion a repris le dessus.

« JE NE FINIRAI PAS EN ENFER POUR ÇA ! »

Serge Léon, que l'on a rencontré, est lui très serein. Son arbitrage ne lui laisse aucun regret. On lui signale tout de même qu'on a eu la sensation qu'il n'était pas prêt à pardonner quoi que ce soit au joueur de l'OM. « Monsieur Ravanelli est sans arrêt en train de contester l'arbitrage. Ce n'est jamais de sa faute, il lève les bras au ciel ou se prend la tête dans ses mains. C'est vrai aussi que le public nantais ne l'a pas épargné, mais est-ce une raison pour pleurer sans arrêt ? Ça, je ne le tolère pas. Je peux juste vous avouer une erreur, un manque de psychologie de ma part quand, sur une faute nantaise sur lui, j'ai préféré laisser l'avantage pour, ensuite, siffler une faute de Ravanelli qui a voulu se venger, certainement. Mais c'est tout. Quant à moi, je suis hyper-bien sur un terrain, je n'ai aucun état d'âme et je vais revoir les images télé sans aucun regret. De toute façon, je sais que je ne finirai pas en enfer pour ça, et je souhaite, le plus vite possible, arbitrer à Marseille. »

Mais cet épiphénomène ne doit pas occulter qu'il y a eu un match gagné par Nantes, « et loyalement », a reconnu Courbis. Laurent Blanc a souligné également « la qualité du jeu nantais ; il n'y a pas de secret, le meilleur l'emporte toujours. Comme à Strasbourg, on a fait trop d'erreurs techniques, mais, contrairement à la Meinau, on n'a jamais eu l'impression de pouvoir gagner à la Beaujoire ». Bel hommage du gentleman vaincu. Avec cet ultime aveu, signé Teddy Bertin : « Je crois que le rôle de leader ne nous convient pas encore ; on est mieux dans la peau du trouble-fête. » Une autocritique n'a jamais fait de mal à personne...

PATRICK DESSAULT, à Nantes

● Souffrant à une cuisse, **Cédric Bardon**, auquel on prête d'ailleurs l'intention de demander son prêt ou son transfert, ne figurait finalement pas dans le groupe lyonnais chargé d'accueillir Rennes, samedi à Gerland. C'est Frédéric Fouret qui a pris sa place sur le banc des remplaçants.

● L'attaquant bastiais **Pierre-Yves André** était content de retrouver son département natal des Côtes-d'Armor. Plusieurs membres de sa famille étaient venus voir le Lannionnais.

● Si l'on en croit le staff lyonnais, le seul **ticket de sortie** que l'OL devrait autoriser lorsque la période des transferts ouvrira à la mi-décembre, concernera Christophe Cocard. Pour Anselmini, Delmotte, Bardon, Roche ou Fouret, la porte est-elle fermée ?

● Si le contact a bien été établi avec Hubert Fournier — une deuxième offre devait être proposée ce week-end au Borussia Mönchengladbach qui vient de limoger son entraîneur —, **Lyon** aurait une petite préférence pour engager prioritairement l'international belge de Naples, Bertrand Crasson, afin de renforcer sa défense.

● **Jean-Michel Aulas**, qui affirme avoir un budget de recettes de 200 MF pour la saison en cours, se dit persuadé que l'OL va faire un malheur après la trêve. « Je me vois bien être le premier président de club à gagner une Coupe au Stade de France », a même pronostiqué le président de l'OL.

● **Loko** de retour à Cannes ? Patrice Loko a participé samedi dernier à une rencontre entre les deux équipes réserves du PSG (CFA 1 et CFA 2) au Camp des Loges. Il a marqué un but et donné une passe décisive. « S'il est prêt physiquement, il pourrait disputer la rencontre Cannes-PSG le 5 décembre », selon Ricardo.

Tensions à Cannes

Le comité directeur de l'ASC est monté au créneau pour réclamer la transparence sur les finances du club pro et sur les tractations avec les repreneurs. Tenu à l'écart de toutes ces opérations, le groupement sportif qui détient 240 des 800 actions de la SAEMS (dont il est signataire de la convention), et qui est propriétaire du numéro d'affiliation du club, demande la communication des pièces écrites comptables et souhaite que le mandat d'étude des dossiers de reprise soit retiré à Joachim Balicco, car « il ne peut être juge et partie. L'AS Cannes est en train de perdre son âme. Si on continue dans cette voie, à titre personnel je cesserai mes fonctions. Je veux bien être partenaire, mais pas complice ! » Dixit Richard Chiche, le président du groupement sportif.
Par ailleurs, le président du groupement sportif a rapporté que « Joachim Balicco a présenté la semaine dernière devant le maire et ses adjoints un budget faisant état de 75 MF de dépenses et de 47 MF de recettes. Il y a une petite différence, mais nous ne sommes pas inquiets puisque M. Balicco affirme que tout va bien... » Le 8 décembre, on devrait en savoir plus puisque l'ASC passera devant la DNCG.

ROCHE OPÉRÉ D'UN MÉNISQUE. Alain Roche a été opéré du ménisque interne du genou droit vendredi dernier. Blessé à Göteborg en Ligue des champions où il fut remplacé en cours de match par Algérino, il sera indisponible au moins jusqu'à la trêve hivernale.

● Pour la première fois depuis la venue de son ancien club (Strasbourg lors de la 1re journée), **Franck Sauzée,** qui souffrait des tendons, a été titularisé à la Mosson samedi face au Havre. Mais de nouveau atteint au mollet, il a dû quitter ses camarades à la pause.

● **Saliou Lassissi** est revenu dans le groupe rennais pour le déplacement à Lyon. Le défenseur a profité des absences de Capron et de Silvestre pour réintégrer un groupe d'où il était exclu depuis les vacances.

● **Pascal Bedrossian** ne pouvait pas espérer de plus beau cadeau pour son vingt-troisième anniversaire.
L'ex-Cannois est revenu dans l'équipe de Guy David après plusieurs mois d'absence pour cause de santé.

● Dirigeants, entraîneurs, joueurs et supporters rennais sont associés à la terrible douleur de **Jean-Claude Darcheville** dont la famille vient d'être cruellement endeuillée. La compagne du joueur, ses deux petites filles et son beau-frère sont décédés dans un accident de la route qui a fait six morts en Guyane.

● Blessé contre Göteborg, **Alain Roche** a passé des examens médicaux. Le défenseur parisien, qui souffre d'un blocage du genou droit, pourrait être touché au ménisque et manquerait la rencontre contre Besiktas, le 10 décembre en Ligue des champions.

● Pour renflouer les caisses de **Cannes**, il y avait déjà Arsenal (qui réclame un audit externe), un holding « suisse » représenté par Joachim Balicco (la société Footex), IFC et un consortium de financiers italiens (qui aurait présenté un chèque certifié de 11 millions de francs suisses) qui se sont portés candidats. Voilà maintenant la Fiorentina qui vient de soumettre une offre de partenariat similaire à celle des Londoniens, avec prêt de joueurs à l'ASC. Reste que, concrètement, on ne voit rien venir...

Trezeguet avec les Bleus à Tignes

Aimé Jacquet emmènera 29 joueurs en stage d'oxygénation à Tignes du 21 au 26 décembre. Il s'est privé des internationaux évoluant dans le Championnat d'Angleterre (Lebœuf, Petit, Vieira), qui n'observent pas de trêve. Il a retenu les titulaires qui ne jouent pas en ce moment (Lama, Lizarazu, Karembeu) et intégré le jeune attaquant monégasque Trezeguet, « anticipant sur une prochaine sélection », selon ses propres paroles.
Au cours de ce stage où ils seront accompagnés de leurs familles, les Bleus ne toucheront pas le ballon. Jacquet a confirmé que cette liste « ne l'engage nullement en vue du Mondial, où il n'y aura de toute façon que 22 joueurs ». La liste est la suivante :
Gardiens : Fabien Barthez (Monaco), Bernard Lama (Paris-SG), Lionel Letizi (Metz), Lionel Charbonnier (Auxerre) ;
Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille), Vincent Candela (AS Rome), Marcel Desailly (Milan AC), Alain Goma (Auxerre), Pierre Laigle (Sampdoria), Bixente Lizarazu (Bayern), Bruno Ngotty (Paris-SG), Lilian Thuram (Parme) ;
Milieux : Ibrahim Ba (Milan AC), Alain Boghossian (Sampdoria), Didier Deschamps (Juventus), Franck Gava (Paris-SG), Christian Karembeu (Sampdoria), Reynald Pedros (Lyon), Zinedine Zidane (Juventus) ;
Attaquants : Youri Djorkaeff (Inter), Christophe Dugarry (FC Barcelone), Stéphane Guivarc'h (Auxerre), Thierry Henry (Monaco), Marc Keller (Karlsruhe), Lilian Laslandes (Bordeaux), Florian Maurice (Paris-SG), Nicolas Ouédec (Espanyol), Robert Pires (Metz), David Trezeguet (Monaco).

● Avant de se rendre en stage en Tunisie du 1er au 6 janvier avec ses coéquipiers, le capitaine parisien **Rai** tient à être présent lors de l'inauguration du nouveau stade de Sao Paulo.

● L'attaquant guingampais **Anthony Bancarel** va mieux après sa fêlure du péroné. Encore un peu juste pour reprendre, il espère être d'attaque dans une dizaine de jours.

● **Marco Simone** pourrait être aligné contre Besiktas, le 10 décembre en Ligue des champions. L'attaquant italien, qui se remet plus vite que prévu de son claquage, suit un entraînement spécifique depuis plusieurs jours.

● **Claude Le Roy**, le directeur sportif du PSG, s'est rendu vendredi dernier à Tunis avec Guy Adam, le coordinateur sportif du club, afin de préparer le stage des Parisiens qui aura lieu au début de janvier 1998.

● Suspendu, **Manuel Dos Santos** a raté samedi son premier match de la saison sous les couleurs du Montpellier-Hérault.

● N'ayant pas récupéré totalement de sa tendinite au pied gauche, l'arrière gauche guingampais **Nicolas Laspalles** a dû déclarer forfait dans la semaine précédant le match contre Bastia. Il devrait reprendre la compétition prochainement.

● Le milieu de terrain offensif guingampais, **David Garcion**, suspendu six mois pour dopage, est requalifié officiellement depuis le 1er décembre. Il devrait rapidement faire son apparition dans le groupe guingampais. Peut-être à Strasbourg ?

● L'attaquant de l'AS Monaco, **Victor Ikpeba**, a été désigné meilleur joueur africain de l'année par la Confédération africaine. Le Nigérian devance son coéquipier Japhet N'Doram et l'ancien défenseur nigérian de l'AJ Auxerre, Taribo West.

● La rencontre **Lens-Marseille** fera de nouveau le plein au stade Félix-Bollaert. Déjà, dans un passé tout récent (février 1992), cette rencontre avait permis d'établir un nouveau record de spectateurs dans un stade français avec 48 912 spectateurs. Cette fois-ci, dans un stade déjà prêt pour la Coupe du monde, ils seront 42 000 âmes, toutes les places étant déjà vendues pour cette rencontre.

● Les dirigeants de Toulouse ont décidé de faire appel de la sanction des deux matches ferme infligée au défenseur latéral **Nicolas Paviot** exclu face à Metz, le 21 novembre. Verdict de la commission d'appel de la Ligue mercredi.

● Grande fête en perspective ce week-end à Marseille à l'initiative de **Jean-Philippe Durand**. « L'OM Star Club », qui veut rassembler toutes les anciennes gloires olympiennes, fera ses débuts samedi à La Ciotat, alors que dimanche on fêtera l'ouverture du musée-boutique.

● **Ibrahima Bakayoko** a « déserté » les terrains d'entraînement de Grammont l'espace de quelques jours afin de rejoindre ses camarades de l'équipe nationale ivoirienne au domaine de Tournon (Aix-en-Provence) pour y préparer la CAN.

UNE-DEUX

Bravo : « Je ne suis pas fini !

Photo Jean-Michel DANCET

Auteur de son premier but à Gerland, Daniel Bravo a montré samedi, face à Rennes, qu'il était un renfort de qualité pour l'OL.

« Un but pour votre premier match à domicile, c'est un début idéal...

Ce n'était pas mon objectif. L'essentiel, c'était d'être bon devant mon nouveau public et de rattraper notre défaite à Cannes (0-1). J'ai marqué, nous avons gagné, que demander de plus ?

Après une longue absence, ou en êtes-vous physiquement ?

Ceux qui m'ont vu jouer samedi soir ont pu se rendre compte que j'étais très bien. Je le dois au gros travail que je n'ai jamais arrêté de faire à l'entraînement. Alors même s'il faut un peu de temps pour retrouver le rythme de la compétition, j'ai fini sans crampe et sans fatigue.

Quel a été l'accueil de Gerland ?

J'ai vraiment été très bien accueilli. Le public a compris que je n'étais pas venu à Lyon pour me reposer, mais pour aider l'équipe. J'ai montré mon envie de jouer et ma volonté d'apporter quelque chose. Même si je n'ai pas d'esprit de revanche, je veux prouver que j'ai encore quelques belles années devant moi et que je ne suis pas fini.

L'élimination en Coupe d'Europe face à l'Inter n'est-elle pas, en quelque sorte, une bonne chose pour la suite du Championnat ?

Non, ce n'est jamais bon de perdre. Que ce soit pour les joueurs ou pour le public. Avec Reynald, nous aurions également aimé pouvoir jouer en Coupe d'Europe. Lyon ne méritait pas de perdre comme ça.

Avec votre arrivée et celle de Pedros, les objectifs du club ont-ils changé ?

L'objectif a toujours été d'être européen. L'équipe est de très bonne qualité mais avec beaucoup de jeunes. Avec Reynald (Pedros), nous devons apporter notre expérience afin de trouver un bon équilibre. C'est une grosse responsabilité, mais nous tâcherons d'être à la hauteur. »

PASCAL GRÉGOIRE

FIL ROUGE

LAMA LYONNAIS ? Ayant toujours affirmé que l'OL ferait l'essentiel de son marché pour la saison 1998-99 dès la prochaine trêve, Jean-Michel Aulas n'aurait pas renoncé à convaincre Bernard Lama de venir renforcer Lyon. **LE PSG NE VEUT PLUS D'EDMILSON.** Acheté pour près de 20 MF au FC Porto, le Brésilien Edmilson a laissé les dirigeants du PSG sur leur faim. Au point que ces derniers ont fait savoir à plusieurs agents que le PSG s'en débarrasserait volontiers si quelques clubs s'avèrent intéressés... **L'INTER S'IMPATIENTE.** En vertu de protocoles d'accord qui auraient été conclus avec le Bordelais Luccin et les Rennais Dabo et Silvestre, l'Inter de Milan souhaitait engager dès cet hiver Mickaël Silvestre, mais le Stade Rennais a refusé.

Reims, le retour de la passion

DERBY. *Vainqueur de la Coupe de France en 1950 et 1958, le Stade de Reims, nouvelle formule, continue sa route après un 7e tour serré contre Sainte-Anne (2-1). Au-delà de cette rencontre fratricide, ce duel entre voisins de CFA 2 a démontré le potentiel public champenois. On attend maintenant le retour du Stade au plus haut niveau.*

Dans les entrailles poussiéreuses du vieux stade Auguste-Delaune, une odeur particulière plane à la fin du derby. Celle d'un vent nouveau, d'une querelle de clocher enfin terminée entre les deux clubs. Les plus pessimistes pronostiquaient un match tendu où les deux équipes auraient cherché, par la force, à imposer leur supériorité. Mais non. Les Rémois ont fait honneur au football. Pour preuve, chacune à leur tour, les vainqueurs en tête, les formations ont reçu les honneurs du large public (2 327 entrées payantes) venu voir ce énième choc intra-muros. La logique du classement — le Stade caracolant en tête de son groupe C alors que Sainte-Anne ferme la marche du groupe A — a bien été respectée, mais, dans les propos des dirigeants, le fait marquant de ces retrouvailles est l'enterrement de cette vieille hache de guerre.

Photo Jackie DELORME

Reconverti en défenseur en D 1 à Caen puis à Lille, Joël Germain a retrouvé le poste d'avant-centre de ses débuts au Stade de Reims. Pour le plus grand bonheur de ses dirigeants, puisque les Champenois tournent à l'impressionnante moyenne de 4 buts par match.

DEUX BUTEURS « FAUX FRÈRES »

Bien que secoué par la courte défaite, Jean-Claude Parage, l'entraîneur de Sainte-Anne, équipe issue d'un quartier périphérique de la cité des sacres, se réjouissait du cours des événements. Dans la victoire du Stade, il voit même, en filigrane, celle de son club. Façon *Ecole des fans*, presque tout le monde a gagné à l'écouter. « El Quardaoui et Nouri, les deux buteurs stadistes, ont été formés chez nous, constate, un brin nostalgique, Jean-Claude Parage. Quelque part, on sera donc représentés au 8e tour ! Cette saison, cinq anciens de notre équipe ont rejoint le Stade. Vu les ambitions stadistes, je comprends en partie leur choix. Nous, on veut rester à notre place, celle d'un bon club formateur. Notre plus grand plaisir serait que la ville retrouve le professionnalisme. A ce moment-là, les deux clubs pourraient travailler en harmonie. Tout le monde y gagnerait ! »

A commencer par le public. En se payant le luxe d'afficher la meilleure affluence de tous les Championnats nationaux (National, CFA et CFA 2 confondus) lors de la 10e journée, le Stade de Reims, leader invaincu de son groupe avec onze victoires pour autant de journées et une différence de buts de + 39 (!), prouve qu'il est plus que jamais porteur d'espoirs dans cette ville classée au rang des chefs-d'œuvre en péril au début des années 90. Les gens croient d'autant plus en cette renaissance que des dirigeants sérieux sont enfin revenus aux commandes pour redorer le prestigieux label.

« REIMS, ÇA SIGNIFIE ENCORE QUELQUE CHOSE »

Mis en bière avec un déficit de 50 MF, le Stade, rebaptisé Champagne, renaît donc à l'ambition cinq ans après le grand plongeon. Doucement mais sûrement, Christophe Chenut et son équipe, tenaillés par la flamme rouge et blanc, veulent faire revivre le célèbre maillot à lacet. Sans folie des grandeurs mais avec le respect dû à son patrimoine. « Quand nous sommes arrivés au club, voici maintenant plus d'un an, notre premier objectif était de restaurer un climat de confiance, insiste le dynamique président stadiste. Tout de suite, on a senti du répondant parmi les personnes en place. Ici, les gens sont férus de ballon mais ont été échaudés par les brûlures du passé. Nous avons travaillé pour redonner plus de crédibilité au club. Maintenant que les fondations sont montées, seuls les résultats sportifs peuvent nous tirer vers le haut. La Coupe de France entre dans ce projet, car elle peut nous rapporter un supplément de notoriété. Si le Stade réalise un truc, le monde du foot va plus facilement éprouver des sentiments envers nous. Dans l'esprit des Français, Reims, ça signifie encore quelque chose. »

Chenut et Abreu, l'entraîneur artisan sportif de ce renouveau, profitent déjà de ce retour d'investissement autour d'un club au palmarès prestigieux mais élimé par le temps. A l'intersaison, le bouche à oreille a bien fonctionné dans le milieu et les CV d'ex-pros en mal de reconversion ont afflué sur le bureau présidentiel. En dehors du challenge sportif, le club entend responsabiliser ses joueurs dans un vaste projet d'entreprise. Premier des anciens pros à débarquer à Delaune, Joël Germain est loin de regretter son choix. « On sent réellement qu'il y a quelque chose de passionnant à réaliser, constate l'ex-joueur de Caen et de Lille. Avec nos résultats, les spectateurs ont remordu. De plus, les joueurs s'identifient au club, car ils y sont impliqués dans la vie de tous les jours. Personnellement, je m'occupe des moins de quinze ans. D'autres, comme Harvey, démarchent des partenaires économiques. Aussi, le week-end, on a tous envie que ces efforts au quotidien se traduisent sur le terrain. Depuis que je suis à Reims, je retrouve le plaisir de jouer. D'ailleurs, on a d'autant plus de raisons de réussir que l'on est payés aux résultats. En ce moment, ça fait d'ailleurs flipper le président ! »

Rodé aux pratiques du milieu pro, Joël, en bon capitaine, a négocié au mieux les intérêts de ses coéquipiers en début de saison. Pour motiver ses troupes, rien de mieux que la prime à la performance. Les résultats de ce système ne se sont donc pas fait attendre. « C'est pour ça que, s'ils veulent être payés, ils doivent aller au minimum en 32es de finale, plaisante Christophe Chenut, qui a échafaudé un budget de 4 MF pour guider son équipe vers le CFA. A partir de ce tour, chaque club touche en effet 300 000 F. Et, vu notre rendement actuel, je crois que cette enveloppe nous ferait du bien ! »

FRANCOIS VERDENET, à Reims

Encore pas de « Pau » pour Nîmes

HABITUDE. *Les Palois prennent un malin plaisir à éliminer plus huppés qu'eux. Et c'est encore Nîmes qui est tombé... pour la troisième fois en cinq saisons !*

Cette fois, René Girard est dans le camp des vainqueurs. A deux reprises, il a fait les frais, en tant que Nîmois, de l'enthousiasme palois dès qu'il s'agit de jouer un drôle de tour à Nîmes en Coupe de France. Mais, maintenant, il entraîne Pau et sort donc vainqueur de ce classique de la Coupe. Seul regret, son futur gendre, Thierry Zugna, est resté du côté des Costières et porte toujours le numéro 6 du onze gardois. Il est donc logique que Girard soit particulièrement heureux après cette victoire. « Il fallait que cette soirée soit une soirée de fête. Elle l'a été. Je savais que mon équipe avait de la qualité. Encore fallait-il que cela se traduise sur le terrain. » Et cette qualification, les Palois ne l'ont pas usurpée en manifestant beaucoup de volonté sur une pelouse à la limite du praticable.

Alors, comment une équipe au parcours relativement discret en Championnat de CFA (8e) peut venir à bout d'une équipe de Deuxième Division ? L'entraîneur René Girard tente une explication : « C'est simple. Tout est dans le mental. Durant toute la semaine dernière, je n'ai cessé de répéter aux garçons que les deux Divisions d'écart n'étaient en réalité pas une si grande différence que ça. » Résultat, les joueurs locaux sont rentrés sur le terrain la rage au ventre et n'ont pas laissé les Nîmois respirer. « Cette qualification, c'est la victoire d'un groupe qui veut toujours prouver plus. » Les propos sont du président de Pau, Bernard Laporte-Fray, qui s'y connaît puisqu'il était gardien au club il y a quelques années déjà.

Président depuis deux ans, il a repris le club dans une situation financière difficile, après les excès de l'ancienne équipe dirigeante. A l'époque, plusieurs joueurs professionnels sont venus au club pour monter en D 2, sous la conduite notamment de Slavo Muslin. Si, en Championnat, Pau n'arrivera jamais à s'approcher de ses ambitions, le club réalise déjà des exploits en Coupe de France. Saint-Etienne, Cannes et plusieurs clubs de Deuxième Division font les frais de la spécialité paloise : la Coupe de France. Pourquoi Pau réussit si bien en Coupe de France face à des gros bras ? Sans doute parce que, bénéficiant de la mouvance du rugby et du basket, le public sait motiver son équipe lors des grands événements comme elle ne le fait pas en Championnat. Contre Nîmes, 3 500 personnes avaient pris place dans le stade alors que la moyenne cette saison est de 700 spectateurs. Transcendés, les Palois ont donc tout donné, comme ils l'avaient fait lors de leurs précédents exploits.

Sur la pelouse samedi, Zaïdi était le seul rescapé de cette époque. Cette victoire lui fait plaisir, mais ne l'a pas surpris outre mesure. « Notre qualification s'inscrit dans la continuité de nos précédentes sorties en Championnat où nous avons retrouvé un véritable esprit d'équipe. C'est logique. »

Correspondance MICHEL LARRECQ

Chiffres établis par FRANÇOIS MAGOIS et THIERRY DENGERMA

18e journée (29 et 30 novembre 1997)

Monaco, gagnant du premier rang

On peut douter du bien-fondé de l'étalement des journées — la prochaine courra de jeudi à dimanche —, mais on notera qu'il permet parfois, c'est le cas cette saison, de délivrer des places non négligeables de leaders par anticipation. En un temps, **Paris-SG** et **Bordeaux** y ont goûté, avant de passer la main. Mais, cette fois, **Monaco** a tenu bon, et voilà donc que le provisoire dure.

Survenant dans le même temps que la défaite de **Marseille** à **Nantes**, cette cinquième victoire d'affilée des Monégasques à **Châteauroux**, qui hissait les champions de France au tout premier rang, sonnait samedi soir comme une alarme pour **Metz** et le Paris-SG. L'un comme l'autre disposaient de vingt-quatre heures de recul pour remettre le classement dans le même ordre qu'ils l'avaient laissé. Seuls les Parisiens y seront parvenus, grâce à leur victoire in extremis sur **Auxerre**. Les Messins n'auront obtenu qu'un nul à Bordeaux. Un nul méritoire qui leur permet de faire jeu égal avec Monaco.

Monaco et Paris mis à part, c'est **Lens** qui, derrière, a le plus profité du match nul messin et de la défaite marseillaise. Par sa victoire sur **Strasbourg**, Lens vient grossir la liste des prétendants au titre. Derrière ce groupe de « si » qui se dégage, **Bastia** semble à bout de souffle, malgré son résultat nul ramené de **Guingamp**. Les Corses doivent désormais gérer le retour dans leur roue de **Lyon** qui s'est tranquillement défait de **Rennes**, en partie grâce à Kanouté.

A l'autre bout du classement, Nantes, par sa victoire, a fait la meilleure opération possible. Un gain de trois points mais aussi de trois places pour se retrouver douzième, aux côtés de Guingamp.

Malgré leur défaite respective à Lens et contre Monaco, Strasbourg et Châteauroux n'ont pas perdu beaucoup samedi puisque deux des trois clubs qui les suivaient se sont comme eux inclinés. Outre Rennes, **Cannes** a aussi perdu, à **Toulouse**. Seul **Le Havre**, en ramenant de **Montpellier** un nouveau match nul, son dixième, a amélioré sa position. L'avenir des Normands reste précaire.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Monaco	35	18	11	2	5	31	17	+14	8	5	1	2	15	9	10	6	1	3	16	8
▼	2. Metz	35	18	10	5	3	28	17	+11	8	7	0	1	17	5	10	3	5	2	11	12
▲	3. Paris-SG	34	18	10	4	4	30	16	+14	9	7	1	1	20	7	9	3	3	3	10	9
▼	4. Marseille	33	18	10	3	5	25	14	+11	9	8	0	1	19	4	9	2	3	4	6	10
▲	5. Lens	31	18	9	4	5	27	22	+5	10	6	4	0	16	7	8	3	0	5	11	15
▼	6. Bordeaux	31	18	8	7	3	24	19	+5	10	5	5	0	16	8	8	3	2	3	8	11
▶	7. Bastia	27	18	7	6	5	21	15	+6	8	5	3	0	15	4	10	2	3	5	6	11
▶	8. Auxerre	26	18	8	2	8	28	25	+3	8	5	1	2	18	6	10	3	1	6	10	19
▶	9. Lyon	26	18	8	2	8	22	21	+1	10	4	1	5	11	14	8	4	1	3	11	7
▲	10. Toulouse	23	18	6	5	7	17	23	-6	10	5	3	2	13	10	8	1	2	5	4	13
▼	11. Montpellier	22	18	5	7	6	18	20	-2	10	3	4	3	12	9	8	2	3	3	6	11
▲	12. Nantes	20	18	5	5	8	17	21	-4	10	4	3	3	12	10	8	1	2	5	5	11
▼	13. Guingamp	20	18	5	5	8	17	22	-5	10	4	3	3	9	7	8	1	2	5	8	15
▼	14. Strasbourg	18	18	4	6	8	19	26	-7	8	4	2	2	10	7	10	0	4	6	9	19
▼	15. Châteauroux	18	18	5	3	10	17	29	-12	9	5	1	3	12	10	9	0	2	7	5	19
▲	16. Le Havre	16	18	2	10	6	17	22	-5	9	2	6	1	12	9	9	0	4	5	5	13
▼	17. Rennes	16	18	4	4	10	20	32	-12	8	4	1	3	14	12	10	0	3	7	6	20
▶	18. Cannes	14	18	4	2	12	18	35	-17	8	2	2	4	7	10	10	2	0	8	11	25

EXPRESS

Châteauroux - Monaco	0-2
Bordeaux - Metz	2-2
Paris-SG - Auxerre	1-0
Nantes - Marseille	1-0
Lens - Strasbourg	3-2
Guingamp - Bastia	0-0
Lyon - Rennes	3-1
Montpellier - Le Havre	1-1
Toulouse - Cannes	1-0

RENDEZ-VOUS

19e journée

Jeudi 4 décembre 1997 (20 h 30)

Auxerre - Nantes (M. Kalt)

Vendredi 5 décembre 1997 (20 heures)

Monaco - Lyon (M. Sars)
Cannes - Paris-SG (M. Anton)
Metz - Châteauroux (M. Saules)
Le Havre - Lens (M. Harrel)
Strasbourg - Guingamp (M. Ruffray)
Rennes - Bordeaux (M. Gonon)

Dimanche 7 décembre 1997 (18 h 30)

Bastia - Toulouse (M. Coué)

Dimanche 7 décembre 1997 (20 h 30)

Marseille - Montpellier (M. Garibian)

Photo AFP

Le Strasbourgeois Dacourt a beau retenir le Lensois Ziani dans sa course vers le but, Lens s'imposera.

CHÂTEAUROUX 0-2 (0-1) MONACO

Ikpeba (35e, 81e)

16.	Guéguen	3	16.	Porato	3
2.	Baudoin	3	19.	Sagnol	3
4.	Moulin	4	5.	Dumas	5
5.	Druon	3	21.	Konjic	3
3.	Weber	3	3.	Pignol	3
6.	Debrosse	3	17.	(Léonard, 74e)	
10.	(Dedebant, 83e)		26.	Diao	3
12.	Dalmat	3	7.	Collins	3
18.	Verschuère	4	11.	Carnot	3
9.	Cakar	3	14.	(Lefèvre, 66e)	
8.	(Chavrondier, 74e)		8.	Benarbia	5
21.	Mayélé	3	24.	Ikpeba	4
26.	Traoré	3	12.	Henry	3
7.	(Dufresne, 63e)		9.	(Trezeguet, 66e)	
	Total : 35			Total : 38	
	Entr. : Zvunka.			Entr. : Tigana.	

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 16 000.
Arbitre : M. Clochon (3).
Avertissements : Cakar (51e) pour Châteauroux ; Benarbia (44e), Pignol (59e), Dumas (60e) pour Monaco.
Note du match : 12/20.

35e : Benarbia balade Debrosse sur le flanc gauche avant de déposer le ballon sur la tête d'Ikpeba. Guéguen ne peut rien faire **(0-1). 38e :** servi dans le trou par Verschuère, Mayélé efface Porato et glisse le ballon dans le but vide. Konjic dégage la balle sur sa ligne. **81e :** centre de Sagnol à destination d'Ikpeba placé à l'entrée de la surface. Sa frappe, détournée par Baudoin, termine au fond des filets **(0-2).**

BORDEAUX 2-2 (1-1) METZ

Laslandes (45e, 60e) — Pires (6e), Histilloles (67e)

1.	Menzo	3	1.	Letizi	3
2.	Jemmali		2.	Pierre	3
12.	(Gomis, 36e)	3	4.	Song	3
4.	Saveljic	3	5.	Kastendeuch	3
17.	(Afanou, 52e)		3.	Gaillot	3
3.	Gralak	0	8.	Blanchard	4
14.	Grenet	4	25.	Boffin	4
7.	Pavon	4	7.	Pires	
26.	Luccin	3	17.	(Histilloles, 28e)	4
11.	Wiltord	3	10.	Meyrieu	3
19.	(Diawara, 73e)		21.	Rodriguez	3
10.	Ricardinho	3	24.	(Saha, 63e)	
9.	Laslandes	5	9.	Lukic	3
27.	Papin	3	12.	(Proment, 76e)	
	Total : 34			Total : 36	
	Entr. : Stéphan.			Entr. : Muller.	

Stade : Lescure.
Spectateurs : 18 000.
Arbitre : M. Dernien (3).
Avertissements : Gralak (70e), Grenet (77e), Laslandes (78e), Papin (88e) à Bordeaux ; Rodriguez (36e), Lukic (43e) à Metz.
Expulsion : Gralak (87e) à Bordeaux.
Note du match : 12/20.

6e : magnifique action collective, sur le côté gauche, partie de Meyrieu, relayée par Boffin puis par Rodriguez et conclue par un tir de Pires qui laisse Menzo sans réaction **(0-1). 45e :** Ricardinho frappe sèchement, Letizi repousse dans les pieds de Laslandes, qui glisse la balle au fond **(1-1). 60e :** Luccin sert Laslandes, qui, sans contrôle et de l'extérieur du pied droit, lobe superbement Letizi **(2-1). 67e :** une-deux Histilloles-Lukic, et l'ancien Bordelais trompe Menzo d'un tir à ras de terre **(2-2).**

PARIS-SG 1-0 (0-0) AUXERRE

Danjou (90e c.s.c.)

1.	Revault	3	1.	Charbonnier	3
17.	Algérino	3	20.	Ciechelski	3
15.	Rabesandratana	4	4.	Silvestre	3
6.	Le Guen	3	5.	Danjou	2
3.	Domi	3	3.	Rabarivony	3
4.	Ngotty	2	6.	Henna	3
13.	Fournier	3	21.	(Radet, 81e)	
7.	(Debbah, 65e)		7.	Lamouchi	4
19.	Leroy	3	8.	Lachuer	4
21.	(Edmilson, 78e)		18.	Deniaud	2
20.	Gava	3	17.	(Marlet, 46e)	2
10.	Rai	3	9.	Guivarc'h	3
18.	Maurice	2	11.	Diomède	4
	Total : 32			Total : 34	
	Entr. : Ricardo.			Entr. : Roux.	

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 38 678.
Arbitre : M. Chéron (3).
Avertissements : Gava (47e), Rai (82e) au Paris-SG ; Henna (34e), Ciechelski (80e) à Auxerre.
Note du match : 12/20.

7e : Lamouchi entre dans la surface, élimine Ngotty, mais tire sur Revault. **53e :** Fournier centre au premier poteau. La reprise de Rai passe au-dessus. **55e :** sur un coup franc à 25 m, décalé par Rai, Rabesandratana adresse une frappe que Charbonnier détourne. **90e :** Debbah centre de la droite, Danjou veut dégager de la tête mais lobe son propre gardien **(1-0). 90e :** centre de Lamouchi, tête de Guivarc'h sur le dessus de la barre.

GUINGAMP 0-0 BASTIA

16.	Thomas	3	1.	Durand	4
2.	Foulon	2	2.	Perez	3
4.	Jozwiak	4	17.	(Etamé, 77e)	
5.	Mihali	3	4.	Moreau	4
22.	(Tasfaout, 46e)	3	3.	M. Soumah	4
24.	Bourdeau	4	5.	Deguerville	3
6.	Michel	2	6.	Rool	4
8.	Baret	3	14.	Mendy	3
15.	Nalis	3	15.	Jurietti	3
21.	Vannuchi	3	7.	Swierczewski	3
10.	Moreira	4	12.	André	2
9.	Rouxel	3	13.	(Faye, 90e)	
27.	(Libbra, 72e)		18.	Prince	2
	Total : 34		9.	(Jestrovic, 55e)	
	Entr. : Smerecki.			Total : 35	
				Entr. : Antonetti.	

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 9 344.
Arbitre : M. Kalt (3).
Avertissements : Baret (19e), Mihali (27e), Nalis (64e), Michel (73e) à Guingamp ; Jurietti (25e), André (27e), M. Soumah (62e), Rool (83e) à Bastia.
Note du match : 10/20.

15e : reprise de Rouxel au ras du poteau suite à une remise de la tête de Moreira. 30e : frappe de Michel déviée en corner après un centre de Nalis. **50e :** tête de Rouxel arrêtée par Durand. **51e :** frappe de Baret stoppée par Durand. **71e :** frappe terrible d'André de 25 m juste au-dessus de la barre. **79e :** tête de Libbra sortie in extremis par Jurietti.

LYON 3-1 (2-0) RENNES

Bravo (9e), Kanouté (37e, 87e) — Grégoire (65e)

1.	Coupet	4	16.	Heurtebis	3
24.	Uras	3	2.	Brinquin	4
4.	Laville	3	5.	Rossi	3
5.	Bak	2	33.	Lassissi	3
25.	(Bassila, 84e)		20.	R. Le Bris	2
15.	Delmotte	3	7.	Weiser	2
18.	Violeau	3	14.	(Dabo, 60e)	
27.	Bravo	3	8.	Viaud	3
10.	Giuly	3	18.	Huard	2
2.	(Anselmini, 67e)		23.	(Bedrossian, 60e)	
6.	Pedros	3	10.	Di Costanzo	3
20.	Kanouté	5	15.	Grégoire	3
21.	Job	4	13.	Goussé	3
7.	(Cocard, 72e)			Total : 31	
	Total : 36			Entr. : David.	
	Entr. : Lacombe.				

Stade : Gerland.
Spectateurs : 19 543.
Arbitre : M. Lhermite (3).
Avertissements : Viaud (70e), Lassissi (79e), Di Costanzo (82e) à Rennes.
Note du match : 12/20.

9e : coup franc frappé de la droite par Pedros. Au premier poteau, Bravo reprend et marque, côté opposé, d'une tête lobée **(1-0). 37e :** enchaînement de Kanouté avec relais de Job, ponctué par une frappe gagnante du pied droit de l'initiateur du raid **(2-0). 65e :** coup franc tiré de la droite par Brinquin. Aux 8 m en face, Grégoire reprend victorieusement de la tête **(2-1). 87e :** Pedros lance Kanouté, qui s'en va tromper Heurtebis d'une frappe croisée à ras de terre du pied droit **(3-1).**

TOULOUSE 1-0 (1-0) CANNES

Moreau (31e)

16.	Richert	4	17.	Frey	3
8.	Salaün	3	3.	Fischer	3
27.	Strzelczak	3	12.	(Zébina, 76e)	
4.	Arribagé	4	32.	Vanenburg	3
3.	Santini	3	36.	Jeannel	3
21.	(Maharzi, 76e)		4.	Jensen	3
14.	Taborda	3	34.	Koot	3
15.	Patouillard	2	14.	Barul	3
20.	(Batlles, 69e)		20.	Marsiglia	3
10.	Moreau	3	18.	(Chabaud, 46e)	3
6.	Mtawali	3	37.	Hemdani	3
12.	Tiéhi	3	24.	Boutobba	3
19.	Rossi	3	19.	(Leroy, 54e)	
11.	(Sachy, 61e)		35.	Grassi	2
	Total : 34			Total : 32	
	Entr. : Giresse.			Entr. : Koot.	

Stade : Stadium.
Spectateurs : 11 372 (dont 2 200 scolaires invités).
Arbitre : M. Gonon (3).
Avertissements : Patouillard (35e), Tiéhi (46e), Moreau (59e), Sachy (70e), Richert (90e) à Toulouse ; Barul (2e) à Cannes.
Note du match : 10/20.

13e : coup franc de Moreau pour une reprise de la tête d'Arribagé, qui passe de peu au-dessus. **31e :** Moreau s'avance et son tir, contré dès le départ par Vanenburg, lobe Frey avancé **(1-0). 37e :** belle frappe de Koot que Richert sort en corner. **44e :** Rossi, en bonne position, met à côté alors qu'il avait le but ouvert. **79e :** Richert intervient en catastrophe face à Leroy. **85e :** arrêt de Richert sur une nouvelle tentative de Leroy.

À LA LOUPE

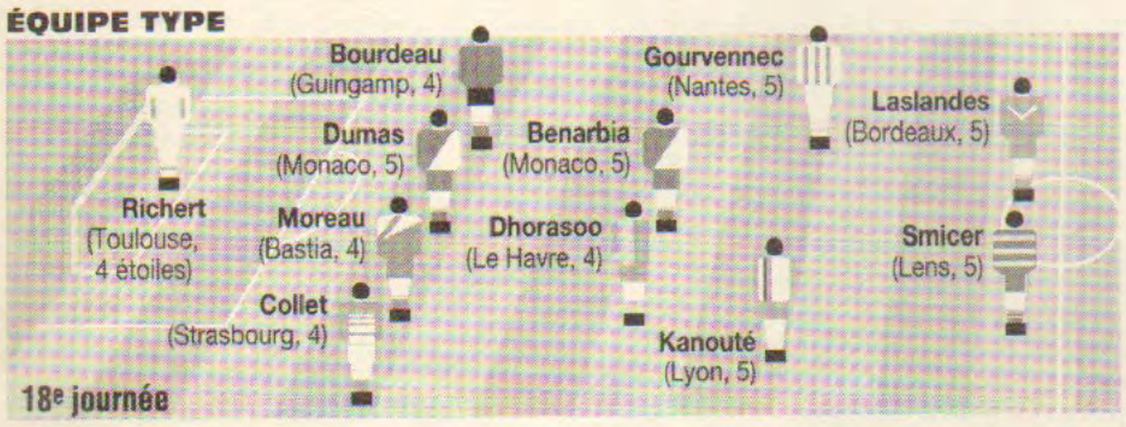
Monaco n'en finit plus de gagner.

(Plus grand nombre de victoires consécutives.)

Auxerre :		4
Bastia :		2
Bordeaux :		4
Cannes :	0	
Châteauroux :	0	
Guingamp :		3
Le Havre :	0	
Lens :		3
Lyon :		2
Marseille :		3
Metz :	(1re-5e journées)	5
Monaco :	**(série en cours)**	5
Montpellier :		4
Nantes :		2
Paris-SG :		3
Rennes :	0	
Strasbourg :	0	
Toulouse :		2

14e-18e journée :
Guingamp 2-1
Nantes 3-2
Toulouse 3-1
Paris-SG 3-0
Châteauroux 2-0

ÉQUIPE TYPE



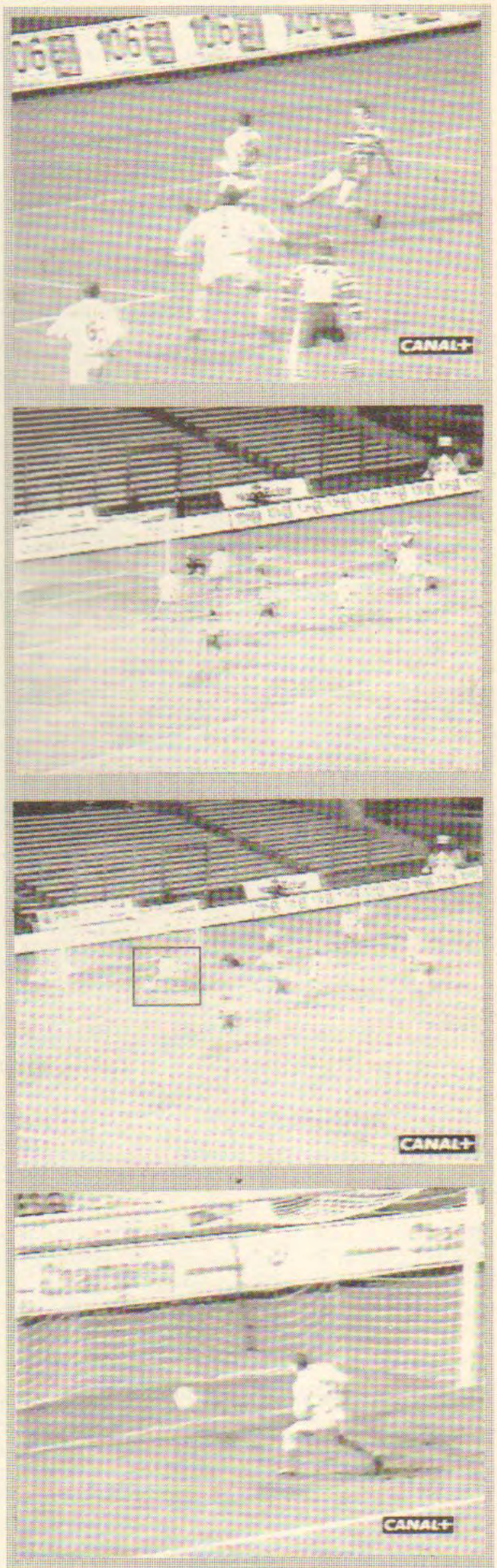
TÊTE D'AFFICHE

Frédéric KANOUTE

Club : Lyon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 2 septembre 1977 à Sainte-Foy-lès-Lyon. 1,92 m ; 82 kg. 11 matches en D 1, 4 buts. **Carrière :** Lyon (1997-98).
Premier match en D 1 : 2 août 1997, Lyon-Metz.
Cette saison : 11 matches, 4 buts (Strasbourg, Paris-SG, Rennes 2).

Au même titre que Ludovic Giuly ou Joseph-Désiré Job, Frédéric Kanouté incarne la génération montante de l'Olympique Lyonnais. L'épisode Coupe d'Europe terminé, le jeune et grand gaillard de l'OL s'est rabattu sur le Championnat pour mieux faire apprécier ses indéniables qualités de finisseur. Il vient de se montrer dernièrement comme l'homme des grandes occasions : il y a quelques semaines pour avoir marqué le but de la victoire sur le Paris-SG et samedi pour avoir inscrit le 2 000e but de son club en Première Division. Par deux fois, Kanouté a frappé fort. Au propre comme au figuré.

ZOOM — Lens - Strasbourg



Le mauvais pas de Raschke

En centrant de la droite sur cette action, Michaël Debève pouvait croire à tout samedi, et en premier lieu au plus probable : qu'un de ses partenaires se trouve bien placé à la réception pour devancer les défenseurs strasbourgeois et tromper Vencel. Mais penser que la balle ne trouve pas preneur et aille chercher le pied gauche de l'infortuné Raschke, situé hors de l'action, pour prendre le chemin du but, cela aurait relevé non plus de l'imagination, mais de la pure fantaisie. C'est pourtant bien ce qui s'est passé samedi à Bollaert alors que les Lensois menaient encore par 2 buts à 1. Raschke s'est trouvé surpris par ce raté collectif autant que perturbé par sa position de repli face à son propre but qui l'empêchait de prendre conscience du peu de danger autour de lui. Reste le dernier pas en avant, celui qu'emporté dans la course tout le monde aurait fait. Même retenue, comme on l'a senti ici, la jambe gauche de Raschke est allée au-devant du pire. Incontrôlable.

NANTES 1-0 MARSEILLE

Gourvennec (55e) — (0-0)

21.	Landreau	4
19.	Chanelet	3
5.	Guyot	3
17.	Decroix	3
3.	Lièvre	3
7.	Le Roux	4
6.	Savinaud	4
15.	Carrière	4
10.	Gourvennec	5
14.	Da Rocha	3
9.	N'Diaye	3
13.	(Sellimi, 73e)	
	Total :	39

Entr. : Denoueix.

Stade : la Beaujoire.
Spectateurs : 32 103.
Recette : 2 533 798 F.
Arbitre : M.Léon (4).
Avertissements : Lièvre (52e), Gourvennec (78e) à Nantes ; Makelele (79e) à Marseille.
Note du match : 13/20.

1.	Köpke	4
3.	Jambay	2
6.	Bertin	3
13.	(Camara, 60e)	
5.	L. Blanc	4
17.	Domoraud	2
3.	Colleter	2
15.	(Moses, 84e)	
12.	Roy	2
7.	Makelele	2
14.	Asuar	2
4.	(S. Blanc, 63e)	
10.	Gravelaine	3
11.	Ravanelli	2
	Total :	28

Entr. : Courbis.

43e : Köpke est à l'ouvrage sur une frappe tendue de Lièvre. 55e : bon travail sur le flanc gauche de Decroix et de Carrière. Dans l'axe, N'Diaye se fait contrer, mais la balle revient à Gourvennec dans le sens de la course sur le côté droit, et le milieu nantais bat Köpke d'une bonne frappe croisée (1-0).

LENS 3-2 STRASBOURG

Smicer (3e), Ziani (9e), Raschke (77e c.s.c.) — (2-1) — Collet (17e), Nouma (88e)

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	3
4.	Magnier	3
8.	Wallemme	3
3.	Lachor	3
17.	Foé	3
13.	Dehu	3
18.	Brunel	3
7.	(Debève, 70e)	
10.	Ziani	4
11.	Smicer	5
12.	(Eloi, 81e)	
9.	Drobnjak	2
11.	(Vairelles, 60e)	
	Total :	34

Entr. : Leclercq.

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 20 520.
Arbitre : M. Fraise (3).
Avertissements : Sikora (41e) à Lens ; Collet (12e), Zitelli (32e), Nouma (43e) à Strasbourg.
Note du match : 14/20.

1.	Vencel	3
20.	Ismaël	2
5.	Dogon	3
2.	Raschke	3
7.	Collet	4
6.	Okpara	3
14.	Dacourt	3
23.	(Keller, 73e)	
10.	Miceli	3
9.	Baticle	2
8.	(Arpinon, 46e)	3
11.	Zitelli	2
12.	(Conteh, 63e)	
21.	Nouma	3
	Total :	31

Entr : Duguépéroux

3e : longue ouverture de Ziani pour Smicer, qui, d'un lob, trompe Vencel (1-0). 9e : centre de Brunel mal repoussé par Ismaël. Ziani récupère le ballon et ajuste sa frappe (2-0). 17e : sur un service de Baticle, Collet place une tête plongeante qui prend Warmuz à contre-pied (2-1). 77e : centre de Debève. Ziani laisse passer entre ses jambes. Raschke, surpris, marque contre son camp (3-1). 88e : Okpara donne en profondeur pour Nouma qui réduit le score (3-2).

MONTPELLIER 1-1 LE HAVRE

Alicarte (59e s.p.) — (0-0) — Prat (53e)

1.	Martini	3
23.	Fugier	3
17.	Laurey	3
4.	Alicarte	3
2.	Bailis	2
6.	Rouvière	3
7.	Ferhaoui	2
8.	(Deplace, 66e)	
27.	Sauzée	2
11.	(Robert, 46e)	3
10.	Rizzetto	4
9.	Sanchez	3
22.	(Garny, 75e)	
28.	Bakayoko	3
	Total :	31

Entr. : Mézy.

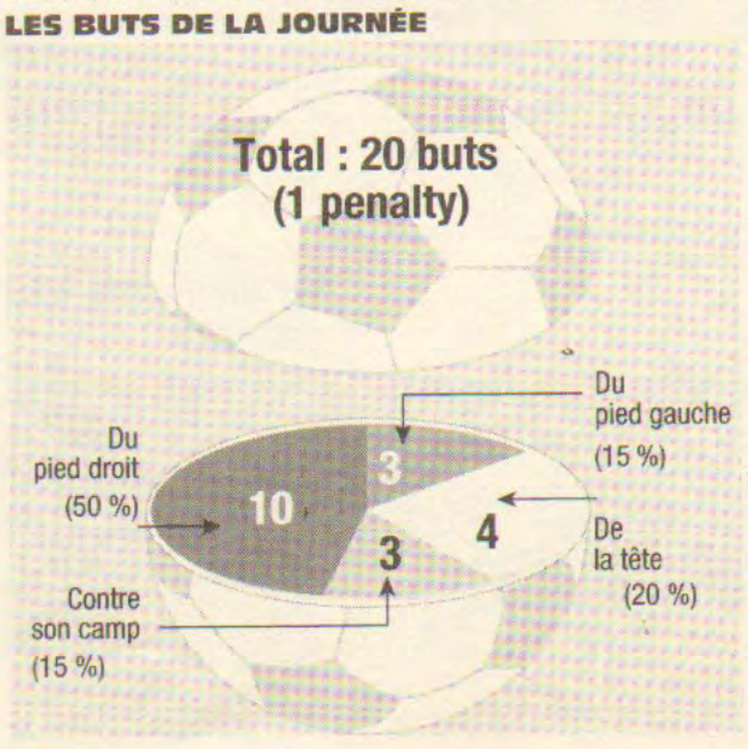
Stade : la Mosson.
Spectateurs : 9 068.
Arbitre : M. Saules (3).
Avertissements : Fugier (12e), Ferhaoui (62e) à Montpellier.
Note du match : 8/20.

1.	Cassard	3
22.	Louis-Jean	3
4.	Pollet	3
25.	Hénin	3
13.	Camara	3
8.	De Neef	3
24.	Mansouri	3
10.	Dhorasoo	4
12.	Soloy	4
21.	Prat	4
19.	(Mamouni, 86e)	
11.	Horlaville	3
2.	(Pascual, 90e)	
	Total :	36

Entr. : Troch.

35e : centre de Rizzetto dégagé, tête de Sanchez, Pollet sauve sur sa ligne avec l'aide de sa transversale. 53e : centre de Dhorasoo, Horlaville prolonge de la tête au-dessus d'Alicarte et Prat reprend de volée pour tromper Martini d'une frappe croisée (0-1). 59e : Bakayoko lance Rizzetto, Cassard sort de son but et fauche le milieu montpelliérain, Alicarte transforme le penalty en prenant Cassard à contre-pied (1-1).

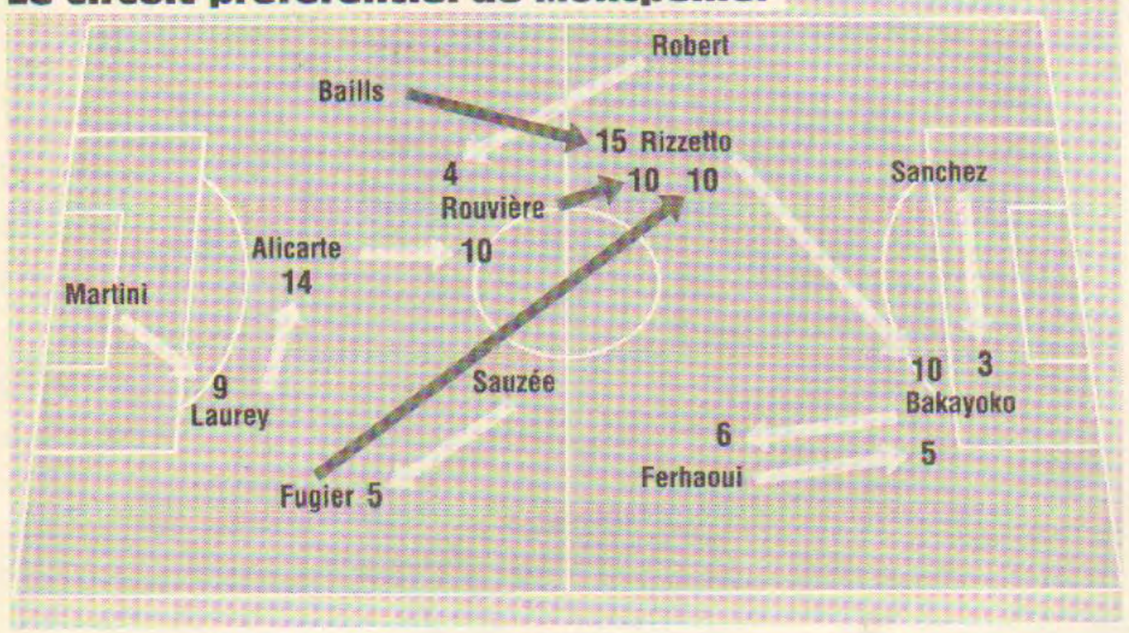
LES BUTS DE LA JOURNÉE



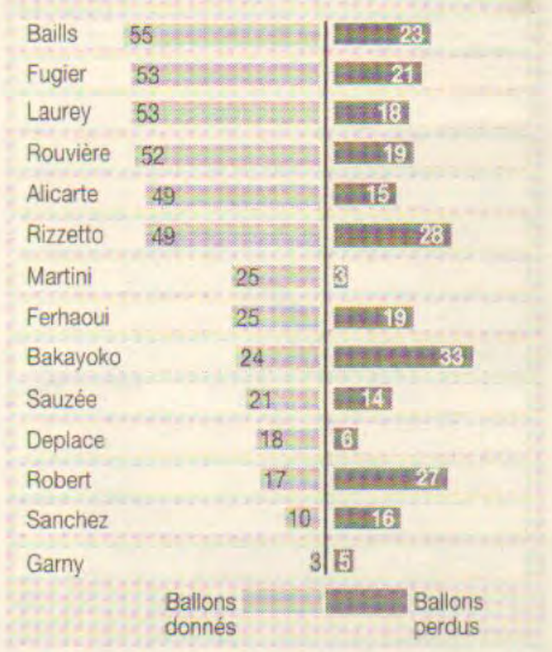
TECHNIQUE

Montpellier - Le Havre

Le circuit préférentiel de Montpellier



Joueur par joueur



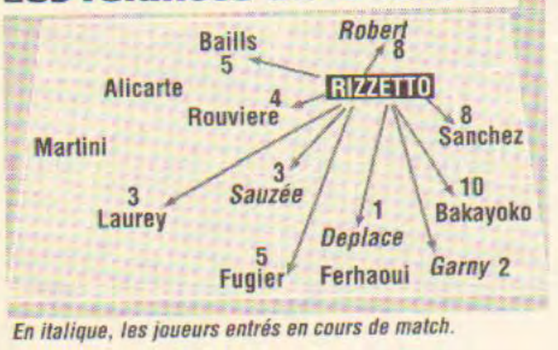
Ne trompons personne, ce n'est pas du grand .spectacle que Montpelliérains et Havrais ont livré samedi. Dans leur organisation, les deux formations ont bien souvent oublié les bases, à savoir écarter le jeu pour profiter des espaces mis à leur disposition. Nous nous attachons ici au circuit préférentiel de Montpellier, mais celui du Havre en est, en fait, la copie conforme. Même s'il ressort ici un souci de relancer court, les départs des actions ont trop souvent servi l'axe comme le souligne la relation préférentielle de Martini à Laurey. Par la suite, transitant par Alicarte et Rouvière, les ballons de ce type sont essentiellement parvenus jusqu'à Rizzetto. Et l'axe s'est donc naturellement trouvé encombré. Mais ce n'est rien encore, puisque les rares ballons distillés sur les ailes à Bailly et à Fugier sont eux aussi repassé par le centre (et principalement vers le même Rizzetto), oubliant de se transformer en ballons d'attaque soit pour Robert à gauche, soit pour Ferhaoui ou Bakayoko à droite. A Montpellier, tout a donc tourné autour d'un seul joueur, Rizzetto, comme autour de Dhorasoo côté havrais. Sans utiliser les couloirs, sans profiter des possibilités de débordement, les deux équipes ont considérablement réduit leur champ d'action. Et diminué d'autant l'intérêt de la partie.

Le jeu de Rizzetto

Qu'il en aura touché des ballons ! A la fois servi par Rouvière mais aussi par Bailly et Fugier, le milieu de terrain montpelliérain a été très actif samedi. Ce qui s'est retourné contre lui. Etant l'un des rares à se trouver continuellement en mouvement, il est devenu un partenaire, LE partenaire d'appui sur lequel on s'est reposé. A défaut d'être parfois la bonne solution, il a été la seule solution. On lui trouve dix relations avec Bakayoko, remuant lui aussi, à un degré moindre. Bakayoko, c'est guère le seul soutien dont a disposé Rizzetto, Sanchez s'étant montré trop peu mobile. Avec 32 % de jeu latéral, on notera que Rizzetto est allé à l'encontre des choix de ses partenaires en tentant d'écarter le jeu. En vain...

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Les relances de Rizzetto



En italique, les joueurs entrés en cours de match.

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Montpellier	14	8	6	8	4	16	35
Le Havre	9	4	5	2	8	17	22
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

* Sur 28 études

FLASHES

▶ Et de dix ! Le Havre a obtenu à Montpellier son **dixième match nul** en dix-huit matches, mais aussi le quatrième consécutivement (Auxerre, 0-0 ; Strasbourg, 1-1 ; Guingamp, 0-0 ; Montpellier, 1-1).

▶ Cannes a concédé à Toulouse sa **cinquième défaite d'affilée** en déplacement (Bastia, 1-5 ; Strasbourg, 0-2 ; Marseille, 0-2 ; Lens, 4-5 ; Toulouse, 0-1).

▶ Depuis le but inscrit par Boffin à la 86e minute de leur déplacement à Metz, les Guingampais n'ont plus encaissé un seul but. Une série d'invincibilité qui court depuis **184 minutes**.

▶ En quatre matches, Lens vient d'inscrire **12 buts** : aucun contre Bastia, mais trois contre Rennes et contre Strasbourg, auxquels s'ajoutent les cinq réalisations face à Cannes.

▶ A **Gerland**, les Lyonnais montent en puissance. Ils viennent successivement d'y obtenir un 0-0 contre Toulouse, d'y inscrire 1 but face au Paris-SG (1-0), 2 contre Châteauroux (2-1) et 3 samedi pour la venue de Strasbourg (3-1).

▶ **Onze** des treize derniers buts de Monaco en Championnat ont été inscrits par Trezeguet et Ikpeba. Le premier en a signé six, le second cinq.

QUESTION

Samedi, Daniel Bravo a fêté son retour en Première Division en inscrivant le premier but de l'Olympique Lyonnais. A quand remontait son dernier but dans le Championnat de France ?

Au cours de ses deux dernières saisons passées en France, Daniel Bravo n'avait pas marqué. Il fallait donc remonter à l'exercice 1993-94, et plus précisement au 27 août 1993, pour retrouver trace d'une réalisation de Bravo en D 1. Ce jour-là, le Parisien inscrivait au Parc des Princes (48e) le premier des deux buts de la victoire du PSG face à Caen (2-0).

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé trois matches de suspension ferme à **Weber** (Châteauroux), deux matches ferme à **Paviot** (Toulouse) et un match ferme à **Grassi** (Cannes) et à **Moulin** (Châteauroux).

Méride ne méritait pas cela

Dans le zoom de la semaine passée mettant notamment en scène le Bastiais Prince Daye, Warmuz et une partie de la défense lensoise, c'est Pierre-Fanfan et non Méride comme nous l'avions annoncé qui dévia le ballon de la tête pour tenter de remiser sur son propre gardien. Un zoom qui ne pouvait se passer de cette mise au point.

À LA LOUPE

Cap 2 000 pour Lyon

(Nombre de buts en Championnat)

2 000e but en D1 (Kanouté, 86e, Lyon - Rennes)

Le clubs à plus de 2 000 buts en D1

Saint-Etienne	2 965
Marseille	2 844
Sochaux	2 813
Bordeaux	2 573
Strasbourg	2 483
Lens	2 397
Metz	2 396
Nice	2 338
Monaco	2 290
Lille	2 104
Nantes	2 027
Rennes	2 023
Lyon	**2 000**

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	18e j.
1. **Ikpeba** (Monaco)	12	6	2	4	0	18	+2
2. **Guivarc'h** (Auxerre)	10	4	1	4	1	17	0
Laslandes (Bordeaux)	10	7	1	2	0	18	+2
4. **Trezeguet** (Monaco)	9	5	0	3	1	12	0
5. **L. Blanc** (Marseille)	8	2	1	3	2	18	0
Pires (Metz)	8	5	1	0	2	16	+1
7. **Drobnjak** (Lens)	7	2	1	3	1	18	0
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	17	+1
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	15	0
Rai (Paris-SG)	7	2	0	1	4	15	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0

12. Lachuer (Auxerre), Rodriguez (Metz), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 6.

18. Siljak (Bastia), Rouxel (Guingamp), Job (Lyon), Gravelaine (Marseille), 5.

22. Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Tasfaout (Guingamp), Smicer (Lens), Caveglia et Kanoute (Lyon), Nouma et Zitelli (Strasbourg), 4.

30. Diomède (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Dufresne et Mayélé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville et Huysman (Le Havre), Vairelles (Lens), Bardon (Lyon), Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot et Henry (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha et N'Diaye (Nantes), Grégoire et Lambert (Rennes), Moreau (Toulouse), 3.

52. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez et Prince (Bastia), Boutobba, Jensen et Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Diallo, Pouget, Prat et Soloy (Le Havre), Cocard (Lyon), Makelele, Moses et Ravanelli (Marseille), Gaillot et Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Mahouvé et Sanchez (Montpellier), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné et Darcheville (Rennes), Baticle et Dacourt (Strasbourg), Maharzi et Sachy (Toulouse), 2.

83. Danjou, Deniaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul et Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel et Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic et Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy et Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar et Weber (Châteauroux), Baret, Coridon et Laspalles (Guingamp), Dhorasoo et Samson (Le Havre), Dehu, Eloi et Lachor (Lens), Bravo, Carteron, Delmotte et Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara et Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Saha et Toyes (Metz), Collins et N'Doram (Monaco), Bailly, Ferhaoui, Fugier, Garny et Robert (Montpellier), Carotti, Ferri, Giallanza, Le Roux et Savinaud (Nantes), Le Guen et Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo et Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara et Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard et Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2. Danjou (Auxerre) pour Paris-SG ; Silvestre (Auxerre) pour Lens ; Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Luccin. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Horlaville. **Lens :** Ziani. **Lyon :** Job, Pedros. **Marseille :** néant. **Metz :** Boffin, Lukic. **Monaco :** Benarbia, Sagnol. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Raschke, Okpara. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 9.

2. Guivarc'h (Auxerre), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.

3. Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), N'Doram (Monaco), 4.

8. Lamouchi (Auxerre), Abou et Leroy (Cannes), Baret et Moreira (Guingamp), Lukic (Metz), Ikpeba (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.

17. Diomède et Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé et Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles et Huysman (Le Havre), Brunel, Debève et Smicer (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine et Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Henry, Pignol et Trezeguet (Monaco), Mahouvé et Robert (Montpellier), Leroy, Maurice et Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé et Grégoire (Rennes), Raschke et Rott (Strasbourg), Batiles et Moreau (Toulouse), 2.

50. Ciechelski, Jeunechamp, Marlet et Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah et Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Luccin et Saveljic (Bordeaux), Barul, Boutobba, Grassi, Koot et Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Dalmat et Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon et Rouxel (Guingamp), Horlaville, Pouget, Prat, Samson et Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Vairelles et Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Job, Linares et Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud et Makelele (Marseille), Kastendeuch, Meyrieu, Rodriguez et Saha (Metz), Djetou, Sagnol et Spehar (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui et Garny (Montpellier), Carrière, Chanelet, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre et N'Diaye (Nantes), Algérino, Fournier, Gava et Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Silvestre et Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Keller, Nouma, Okpara et Zitelli (Strasbourg), Rossi et Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Dhorasoo-Blanc : le mano a mano

Décidément, quels que soient les résultats de leurs équipes, le Havrais et le Marseillais parviennent toujours à émerger et se livrent ainsi une lutte à distance des plus indécise pour l'attribution de l'Etoile d'Or 1998.

Si le libero de l'équipe de France est davantage sous les feux des projecteurs, c'est avant tout dû à sa notoriété et au fait qu'il évolue dans une formation qui vise le haut du classement. Cependant, il serait injuste de ne pas mettre l'accent sur son influence dans les excellents résultats de l'OM. Car Laurent s'est tout de suite imposé par son charisme et son talent comme le leader naturel de cette équipe dont il est le capitaine. Et pour ne rien gâter, il a inscrit 8 buts qui ont souvent été annonciateurs de succès. A la mi-saison, on peut déjà dire qu'il a réussi son retour dans le Championnat de France.

De son côté, le petit stratège du Havre évolue dans une formation qui pratique un football de bonne qualité, mais pèche énormément au niveau de la finition, ce qui explique son médiocre classement. Pourtant, ce n'est pas faute pour Vikash de se démener et de servir d'excellents ballons à ses attaquants, puisqu'il en est malgré tout à 4 passes décisives pour 17 buts marqués par les Havrais, soit près du quart. Mais le garçon est plus apte à se faire remarquer sur un terrain qu'en dehors. Cette discrétion nuit certainement à son statut, et c'est probablement pour cette raison, et pour qu'il passe le dernier cap qui en fera l'égal des meilleurs, que Denis Troch, l'entraîneur du Havre, lui a confié le brassard de capitaine.

En attendant, après 18 journée, c'est bien lui qui occupe avec 4,06 étoiles la première place de notre classement, devançant de peu Laurent Blanc qui tourne tout de même à 4 de moyenne.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4,06
2. **L. Blanc** (Marseille)	4
3. **Ferri** (Nantes)	3,87
4. **Lachuer** (Auxerre)	3,82
5. **Gravelaine** (Marseille)	3,71
6. **Bigné** (Rennes)	3,67
M. Soumah (Bastia)	3,67
8. **Gava** (Paris-SG)	3,61
9. **Blanchard** (Metz)	3,59
10. **Huysman** (Le Havre)	3,57
11. **Ziani** (Lens)	3,56

12. Rodriguez (Metz), Mtawali (Toulouse), 3,53.
14. Jozwiak (Guingamp), Pires (Metz), Rizzetto (Montpellier), Moreau (Toulouse), 3,50.
18. Meyrieu (Metz), 3,47.
19. Guivarc'h (Auxerre), Mendy (Bastia), Rai (Paris-SG), 3,44.
22. Tasfaout (Guingamp), Smicer (Lens), 3,43.
24. Dehu (Lens), 3,41.
25. Taborda (Toulouse), 3,39.
26. Laslandes (Bordeaux), Brunel (Lens), Ngotty (Paris-SG), 3,38.
29. Michel (Guingamp), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), 3,35.
32. Moreau (Bastia), Gaillot, Kastendeuch, Song (Metz), Maurice (Paris-SG), 3,33.
37. Perez (Bastia), 3,31.
38. Jurietti (Bastia), Dufresne (Châteauroux), Baret, Mihali, Nalis (Guingamp), Dumas (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,29.
45. Pollet (Le Havre), Arribagé (Toulouse), 3,28.
47. Swierczewski (Bastia), Okpara (Strasbourg), 3,27.
49. Makelele (Marseille), 3,25.
50. Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), 3,24.
52. Domoraud (Marseille), 3,22.
53. Micoud (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Raschke (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,21.
57. Horlaville (Le Havre), 3,20.
58. Le Roux (Nantes), 3,19.
59. Pierre (Metz), 3,18.
60. Lamouchi (Auxerre), 3,17.
61. Laurey (Montpellier), Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 3,14.
64. Moulin (Châteauroux), Wallemme (Lens), Violeau (Lyon), Fournier (Paris-SG), Batlles, Santini (Toulouse), 3,13.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 14 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,78.
2. Barthez (Monaco), 3,60.
3. Cassard (Le Havre), 3,56.
4. Köpke (Marseille), 3,53.
5. Guéguen (Châteauroux), 3,50
Letizi (Metz), 3,50.
7. Landreau (Nantes), 3,47.
Richert (Toulouse), 3,47.
9. Warmuz (Lens), 3,44.
10. Vencel (Strasbourg), 3,39.
11. Revault (Paris-SG), 3,28.
12. Heurtebis (Rennes), 3,17.
13. Coupet (Lyon), 3,06.

LOTO FOOT

Double pactole

L'absence de gagnant à treize bons résultats (N° 54) et à cinq bons scores (N° 27) actionne la mécanique du report : En effet, des pactoles de 4 MF et 1,7 MF seront proposés respectivement à « **Matches** » et « **Scores**», en fin de semaine. **GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » n° 54.** Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 53 938 F (32) ; onze : 1 969 F (698) ; dix : 100 F (7 886). N.P : 9. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » n° 27.** Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 12 818F (15) ; trois : 203 F (938). N.P : 1. **ENJEUX :** 11,5 MF d'enjeux — dont 1,1 MF à la formule « Scores » — ont été enregistrés, samedi dernier. **GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 53.** Treize bons pronostics : 1 038 419 F (1) ; douze : 30 351F (27) ; onze : 1 240 F (524) ; dix : 70 F (5 352). N.P : 4. Précisons que l'unique gagnant à treize a validé, à Damps (Eure), un bulletin à 5 F ; en revanche, il n'a pas le numéro pactole qui double les gains. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 26.** Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 40 439F (2) ; trois : 529 F (154). N.P : 3. **ENJEUX :** 5,5 MF d'enjeux — dont 500 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés à l'occasion des tirages portant sur les Coupes d'Europe.

M.B.

LOTO FOOT MATCHES

N° 55

1	BASTIA	TOULOUSE	X N 2
2	MONACO	LYON	X N 2
3	CANNES	P.S.G.	1 X X
4	METZ	CHATEAUROUX	X N 2
5	O.M.	MONTPELLIER	X N 2
6	LE HAVRE	LENS	X X 2
7	STRASBOURG	GUINGAMP	X N 2
8	RENNES	BORDEAUX	1 X 2
9	MARTIGUES	LE MANS	X N X
10	LILLE	NIMES	X N 2
11	CAEN	TROYES	X X 2
12	LAVAL	NANCY	X N X
13	SOCHAUX	LORIENT	1 X 2

VALIDATION :
MERCREDI 3, JEUDI 4 ET VENDREDI 5 DECEMBRE JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 7 Decembre 1997

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 28

1	MONACO	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +
2	CANNES	0 1 2 +
	P.S.G.	0 1 2 +
3	METZ	0 1 2 +
	CHATEAUROUX	0 1 2 +
4	O.M.	0 1 2 +
	MONTPELLIER	0 1 2 +
5	RENNES	0 1 2 +
	BORDEAUX	0 1 2 +

VALIDATION :
MERCREDI 3, JEUDI 4 ET VENDREDI 5 DECEMBRE JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 7 Decembre 1997

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

C'est génial !

1X2

Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT par minitel !

3617 code 1X2 *Jouez gagnant !*

Accès Libre

3,57 F / mnuts seulement !

Les systèmes aussi !

- un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
- choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
- tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
- synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- les matches de base indispensables.
- les surprises et les matches à risque.
- analyses et statistiques *prg.* expert.

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

08.36.69.13.70

par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir — Magazine

LE MAGAZINE DES JEUX

Extra !

SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Baccara
- Keno

seulement !

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

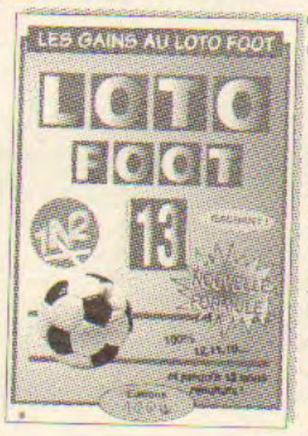
Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17*

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.



Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Le Système 8 TRIPLES	Le Système 9 TRIPLES	Le Système 10 TRIPLES	Le Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 3 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

3 • Le système 10 triples Garantie 2 à 11 fois 10 bons résultats !

4 • Le système 12 doubles Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 18/98 — A découper et à envoyer à : **IEPS** 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13". Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples 10 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

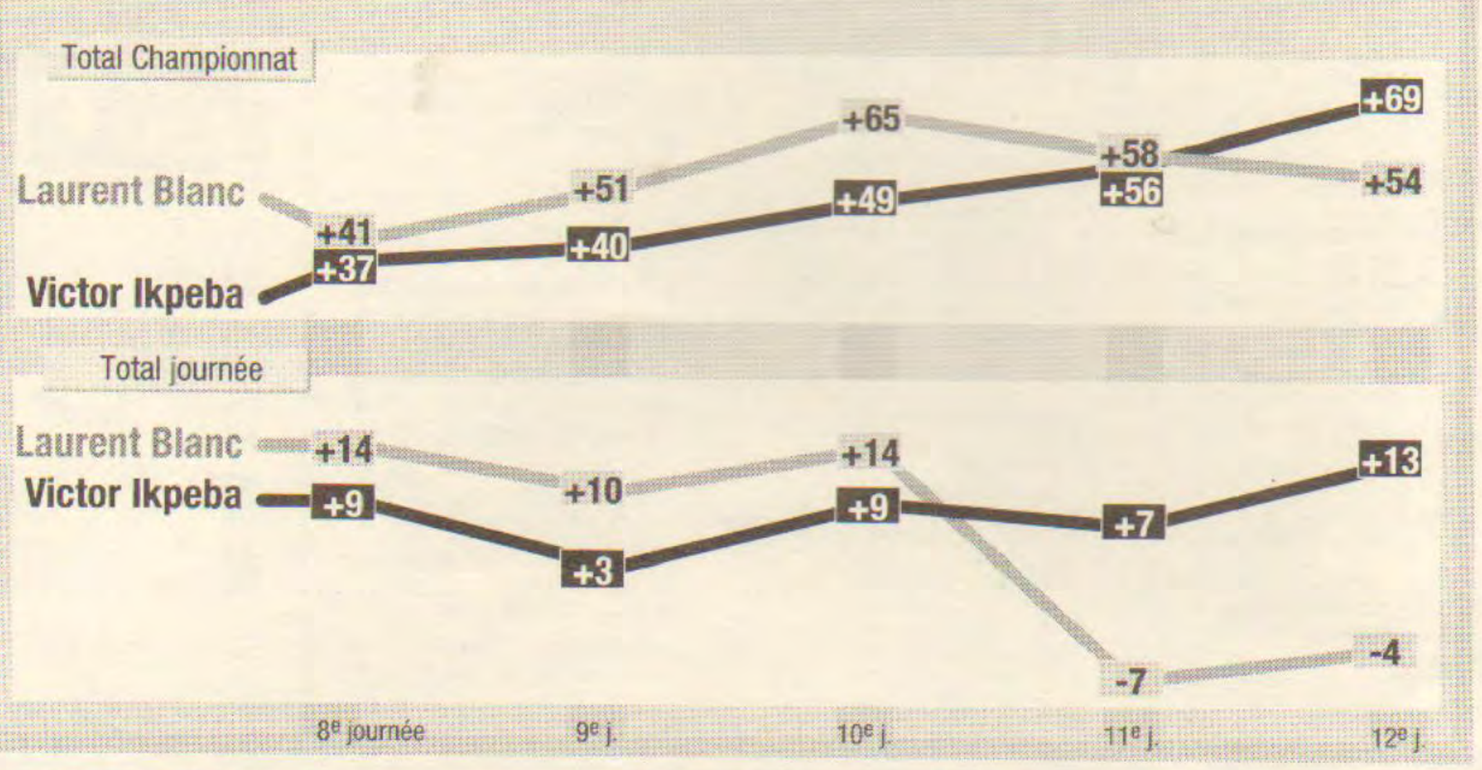
Doublé gagnant pour

Grâce à ses deux buts et à la victoire de Monaco à Châteauroux (2-0), **Victor Ikpeba** *réalise le gros score (+ 13 points) de cette douzième journée et prend du coup la première place du classement général du Championnat des étoiles* France Football-*RTL à* **Laurent Blanc** (voir infographie). *Autre doublé, celui du Lyonnais* **Frédéric Kanouté**, *qui lui rapporte 11 points et lui permet de devancer un quatuor de milieux constitué du Lensois* **Stéphane Ziani**, *du néo-Lyonnais* **Daniel Bravo**, *du Nantais* **Jocelyn Gourvennec** *et du Toulousain* **Thierry Moreau**, *tous à 9 points.*

ATTENTION ! LE TABLEAU ET LES CLASSEMENTS PUBLIÉS CI-CONTRE NE TIENNENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (BORDEAUX - METZ ET PARIS-SG - AUXERRE). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS FRANCE FOOTBALL LES RÉSULTATS COMPLETS (JOUEURS ET PARTICIPANTS) DE CETTE DOUZIÈME JOURNÉE.

Ikpeba prend la tête

L'attaquant nigérian en obtenant le meilleur total (+13) de cette 12e journée passe Laurent Blanc et prend la tête du classement général du Championnat. Le détail ici de leurs cinq dernières journées.



LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

CONTRAT REMPLI. Recruté pour apporter son talent et son expérience à la jeune vague lyonnaise, Daniel Bravo, pour son deuxième match sous ses nouvelles couleurs, a ouvert la voie du succès à son équipe en marquant le premier but du Lyon-Rennes de samedi (3-1). Du coup, il obtient + 9 points.
HEUREUX... comme le capitaine toulousain, Thierry Moreau (+ 9 points), offrant, par la grâce d'une frappe déviée par Vanenburg, une précieuse victoire à son club face à la lanterne rouge cannoise (1-0).
SANS PERDRE DE TEMPS. Les Lensois tenaient absolument à battre Strasbourg à Bollaert samedi. Forts d'une énorme motivation, il ne leur a pas fallu longtemps (trois minutes) pour ouvrir le score par l'intermédiaire de Vladimir Smicer (+ 7 points) et obtenir une victoire méritée au terme d'un match longtemps indécis (3-2).
BON PLACEMENT. Autre Lensois particulièrement en jambes samedi, Stéphane Ziani a obtenu + 9 points, ce qui porte son total depuis le début du Championnat des étoiles à 52 points. Du coup, il occupe la quatrième place du classement général.
INVINCIBLE. Stéphane Porato, le gardien remplaçant de l'AS Monaco, n'a jamais perdu avec son club en D 1. Suppléant Fabien Barthez, blessé, il a encore été le porte-bonheur de son équipe, qui s'est imposée à Châteauroux (2-0). Cette victoire lui rapporte + 8 points.

LA BONNE AFFAIRE

Frédéric Kanouté (Lyon)

Son résultat : + 11
Sa cote : 2
Son code : 424
Son poste : attaquant.
Attention ! ce garçon est un véritable phénomène. A tout juste vingt ans, et pour sa première saison en Première Division, il réalise des choses vraiment exceptionnelles. Il n'y a qu'à voir avec quelle facilité il a marqué le premier de ses deux buts de samedi au terme d'une action individuelle qui l'a vu passer en revue trois défenseurs rennais, avant de s'appuyer sur son compère Joseph-Désiré Job pour effacer Rossi et de fusiller Heurtebis. Du grand art. Kanouté, c'est assurément de la graine de champion.

EN VEDETTE

Victor Ikpeba (Monaco)

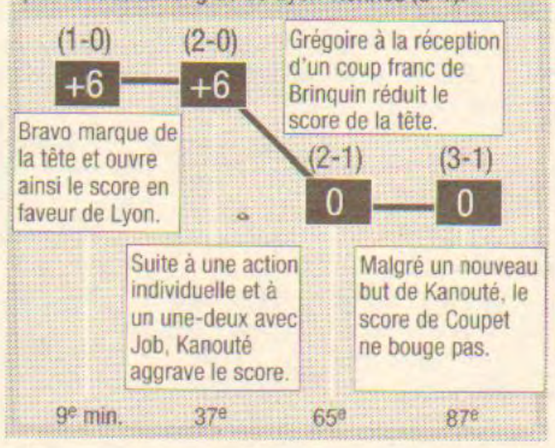
Son résultat : + 13
Sa cote : 9
Son code : 569
Son poste : attaquant.
Le Nigérian est un joueur vraiment surprenant et doté d'une grosse personnalité. Au moment où tout le monde vante les qualités de David Trezeguet, et après être resté pour la première fois de la saison sur le banc, la semaine passée, Victor a marqué deux fois face à Châteauroux, rappelant qu'avec douze buts il est l'actuel meilleur buteur du Championnat. Du côté du Rocher, on savoure le bonheur d'avoir de tels attaquants. Sans oublier le doublé de Thierry Henry, mercredi en Ligue des champions face au Sporting du Portugal.

LE TOP 20 DE LA 12e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	569	Ikpeba	13
2	424	Kanouté	11
3	864	Moreau	9
4	426	Bravo	9
5	663	Gourvennec	9
6	366	Ziani	9
7	553	Léonard	8
8	555	Pignol	8
9	559	Dumas	8
10	575	DIAO	8
11	576	Konjic	8
12	561	Sagnol	8
13	551	Porato	8
14	369	Smicer	7
15	856	Strzelczak	6
16	852	Richert	6
17	854	Salaün	6
18	855	Santini	6
19	858	Arribagé	6
20	650	Landreau	6

Le match de Grégory Coupet

Malgré une belle prestation et la victoire de son club, Grégory Coupet termine à zéro. Le détail de ses points tout au long de ce Lyon-Rennes (3-1).



LA PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 4 décembre 1997 (20 h 30)
Auxerre - Nantes
Vendredi 5 décembre 1997 (20 heures)
Rennes - Bordeaux
Strasbourg - Guingamp
Le Havre - Lens
Monaco - Lyon
Cannes - Paris-SG
Metz - Châteauroux
Dimanche 7 décembre 1997 (18 h 30)
Bastia - Toulouse
(20 h 30)
Marseille - Montpellier

SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA 13e JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT LE JEUDI 4 DECEMBRE À 18 H 30. *2,23 F/min.*

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat

1. Ikpeba (Monaco)	69 points
2. Trezeguet (Monaco)	58
3. L. Blanc (Marseille)	54
4. Ziani (Lens)	52
5. Drobnjak (Lens)	43
6. Laslandes (Bordeaux)	42
7. Henry (Monaco)	41
8. Lachuer (Auxerre) Grenet (Bordeaux)	38
10. Guivarc'h (Auxerre)	35
11. Rai (Paris-SG)	34
12. Benarbia (Monaco) Meyrieu (Metz)	33
14. Gourvennec (Nantes)	32
15. Makelele (Marseille) Pires (Metz)	31
17. Smicer (Lens) Gravelaine (Marseille)	30
19. Caveglia (Lyon) Gralak (Bordeaux) Ramé (Bordeaux) Carnot (Monaco)	28

Classement par postes

Douzième journée

GARDIENS

1. Porato (Monaco)	8
2. Richert (Toulouse) Landreau (Nantes)	6
4. Durand (Bastia)	5
5. Thomas (Guingamp)	3

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Léonard (Monaco) Pignol (Monaco)	8
3. Salaün (Toulouse) Santini (Toulouse) Strzelczak (Toulouse)	6

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Konjic (Monaco) Diao (Monaco) Dumas (Monaco) Sagnol (Monaco)	8

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Bravo (Lyon)	9
2. Collet (Strasbourg) Grégoire (Rennes)	5
4. Delmotte (Lyon) Magnier (Lens) Violeau (Lyon) Savinaud (Nantes) Foé (Lens) Le Roux (Nantes) Patouillard (Toulouse)	3

MILIEUX OFFENSIFS

1. Ziani (Lens) Gourvennec (Nantes) Moreau (Toulouse)	9
4. Benarbia (Monaco) Lefèvre (Monaco) Collins (Monaco) Carnot (Monaco)	5

ATTAQUANTS

1. Ikpeba (Monaco)	13
2. Kanouté (Lyon)	11
3. Smicer (Lens)	7
4. Prat (Le Havre)	6
5. Henry (Monaco) Trezeguet (Monaco)	5

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

Victor Ikpeba

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-	-1
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-	-22
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-	-34
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-8
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+5	-6
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-24
100	**MENZO** S.	Bordeaux	8	-	-22
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-	28
183	**FREY** S.	Cannes	1	-4	-41
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-29
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-24
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-24
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-9	-29
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-24
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-24
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-43
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+3	-16
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-24
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-1	-27
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-2	-24
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-3	-24
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-24
400	**COUPET** G.	Lyon	6	0	-5
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-30
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-24
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-4	-2
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-8
500	**LETIZI** L.	Metz	8	-	1
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-	-22
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-2	2
551	**PORATO** S.	Monaco	4	+8	-5
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-24
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-3	-16
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-23
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-20
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	+6	-36
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-	5
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-	-22
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-24
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-10	-44
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-10	-27
801	**KLEIN** D.	Strasbourg	3	-2	-24
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-22
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+6	-34

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-	-30
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-	-16
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-	-22
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-	-33
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-	-35
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-	-9
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	+5	-21
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-34
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	+5	2
120	**PHILIPPE** P.	Bordeaux	1	-	-22
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-	-8
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-	4
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-	38
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-	-6
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-24
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-42
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-25
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-60
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-4	-36
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-9	-29
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-9	-29
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-9	-18
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-24
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-9	-21
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+3	-24
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-24
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+3	-37
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	+3	-24
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-2	-30
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-1	-23
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-1	-29
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-2	-12
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-1	-34
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-30
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-24
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-24
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-3	-15
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-26
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-21
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-3	-24
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	0	-8
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-34
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-2	-7
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-17
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-24
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-34
409	**URAS** C.	Lyon	1	0	-12
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-4	5
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-4	14
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-24
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-4	14
458	**MARQUET** J.	Marseille	7	-2	-15
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-	9
507	**PIERRE** P.	Metz	5	-	-6
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-	-17
505	**TOYES** G.	Metz	5	-	-4
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-24
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	+8	-7
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-24
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	+8	22
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-24
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-3	-3
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-2	-14
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-3	-7
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-2	-11
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	+6	-30
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-31
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	+6	-37
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-24
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-	-10
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-	0
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-	-8
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-	-22
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	-2	-23
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-10	-49
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-2	-43
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-10	-32
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-24
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-10	-23
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-36
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+6	-40
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	+6	-22
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	+6	-37
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-34

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	7	-	-10
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-	-8
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-	-18
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-	-30
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-	-22
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-	-25
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	+5	0
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-24
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	+5	-16
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-	28
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-	24
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-4	-8
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-4	-47
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	-4	-68
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-24
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-4	-53
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-13
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-2	-2
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-32
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-11
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-9	-25
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+3	-15
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	+3	-33
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-26
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-2	-16
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-1	-21
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-1	-23
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-26
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-1	-27
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-3	-24
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-3	-33
410	**BAK** J.	Lyon	7	0	-16
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	0	-5
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	-7
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-4	54
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-4	14
462	**HERNANDEZ** J.	Marseille	4	-2	-24
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-20
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-	1
504	**SONG** R.	Metz	8	-	5
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-	-21
575	**DIAO** S.	Monaco	1	+8	8
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	+8	-4
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-13
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-2	-24
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	7
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	+8	22
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-10
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+8	5
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	+5	-1
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-14
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-3	-30
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-2	-29
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	+6	-37
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	+6	-41
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-	-6
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-	-2
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-	-22
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-	-11
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-40
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-24
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-2	-27
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-10	-47
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-10	-38
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-4
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-10*	-24
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	-10	-35
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-30
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+6	-32
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-2	-19
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-2	-42
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	+6	-32

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-	-21
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-	-22
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-	9
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-	-23
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-26
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+2	19
059	**MENDY** F.	Bastia	6	+2	6
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+2	-9
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-	12
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-	13
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-	8
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-12
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-1	1
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-1	6
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-24
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-1	-7
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-3
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-24
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-3	1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-24
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	-4
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	-4
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	0
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+2	-2
313	**MAZZONCINI** D.	Le Havre	5	-2	-11
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-2	7
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+3	-3
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	9
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+9	8
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	14
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	-2	11
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+3	16
475	**ROY** E.	Marseille	8	-1	17
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-1	17
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	15
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	-1
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	-	17
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-	-22
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-	-22
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-	-3
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-24
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	16
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	0	-19
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	0	-10
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	0	8
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	-19
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-2	-4
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+3	8
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+3	4
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-	-13
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-	-14
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-	10
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-	-12
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	3
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	12
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+5	8
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-1	-14
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-24
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+5	8
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-1	-1
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-1	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	2
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-1	6
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+3	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-	38
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-	15
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-	-22
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-	10
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-7
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-24
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-2	-24
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-19
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+2	-9
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+2	13
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+2	-2
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-	8
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-	22
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-	-22
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-	15
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-	8
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-	24
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-24
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-1	14
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	-2	-11
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	-2	-16
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-1	8
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-24
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	2
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	-2	-23
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-3	13
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-3	-16
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-3	2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-7
264	**CZERWIEC** R.	Guingamp	6	-2	-16
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-24
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	7
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-24
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+2	6
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	4
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+2	12
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-15
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	21
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	6
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-24
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+9	52
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+3	7
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	-2	28
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+3	14
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+3	9
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-13
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-24
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-1	-2
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-1	30
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-1	31
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-	6
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	-	10
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	-	-22
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-	-22
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	-	33
522	**PIRES** R.	Metz	9	-	31
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-	-22
518	**RODA** S.	Metz	1	-	-22
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	+5	33
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	+5	28
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+5	25
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	+5	7
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-24
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	19
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-24
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	-2	-24
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	4
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	0	12
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+9	32
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-20
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	-	-11
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-	-3
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-	21
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-	15
718	**RAI** .	Paris SG	10	-	34
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	-1	-9
761	**DABO** O.	Rennes	2	-1	-1
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-24
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-1	-7
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-1	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-1	17
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-24
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	0
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-12
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+3	3
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-19
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-2
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-24
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+9	16
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	+3	-1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-	-22
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-	19
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	-	20
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-	-15
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	-	35
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-	-2
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-	-22
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-4
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	+2	1
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-2	8
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	+2	7
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	-2	0
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-24
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-	-10
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	-	-3
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-	42
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-	21
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-1	25
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-24
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-1	-12
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-22
175	**ECHTELD** L.	Cannes	5	-2	-23
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-1	-1
177	**MOURET** C.	Cannes	3	-2	-8
223	**MARTEL** D.	Châteauroux	4	-2	-13
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	-2	-22
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-3	6
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-3	19
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-24
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-3	19
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-3	0
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	1
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-24
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	5
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	4
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	0	-8
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	0
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+2	-20
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	+2	12
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-11
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+6	7
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-13
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+3	43
368	**ELOI** W.	Lens	3	+3	13
369	**SMICER** V.	Lens	8	+7	30
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	16
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-2	11
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-20
423	**JOB** J.	Lyon	2	+3	23
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+11	16
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-1	16
470	**BECANOVIC** M.	Marseille	7	-2	-3
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-1	27
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-1	21
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-	15
520	**JAGER** J.	Metz	2	-	-18
521	**LUKIC** V.	Metz	6	-	20
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	-	6
524	**SAHA** L.	Metz	1	-	3
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-7
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+5	41
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+13	69
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-24
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	3
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+5	58
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-12
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	0	13
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	0	3
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	0	-3
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-2	-4
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-20
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-20
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-24
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+3	-3
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+3	16
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-3
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	+3	5
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	+3	-8
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-17
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-	1
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-	-22
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-	22
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-	-22
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	-	14
776	**HOLTSMAN** S.	Rennes	5	-2	-24
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-1	-23
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	8
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	13
768	**HOBSCH** B.	Rennes	6	-2	-19
769	**JINANI** A.	Rennes	6	-2	-24
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-18
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-24
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-1	3
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-1	-5
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	+3	4
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-2	-24
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	8	-1	8
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	1	-2	-24
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	5	+3	6
867	**ROSSI** R.	Toulouse	6	+3	-12
868	**SACHY** L.	Toulouse	4	+3	-3
869	**TIEHI** J.	Toulouse	7	+3	23

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

**

Coupe de France

Amiens, Nîmes, Troyes éliminés

7e tour
28, 29 et 30 novembre 1997

D2 ENTRE EUX
Beauvais - Amiens 3-1

D2/NATIONAL
Le Mans (D2) - Tours (N) 1-0

D2/CFA
Pau (CFA) - Nîmes (D2) 2-1

D2/CFA2
Lhôpital (CFA2) - **Mulhouse (D2)** a.p. 2-3
Lucé (CFA2) - **Gueugnon (D2)** 0-3
Vesoul (CFA2) - **Louhans-Cuiseaux (D2)** 1-3
Jura Sud Foot (CFA2) - **Sochaux (D2)** 1-3
Endoume Marseille (CFA2) - **Toulon (D2)** 0-1
Tinqueux (CFA2) - **Lille (D2)** 0-2

D2/HONNEUR
Lannion (DH) - **Red Star (D2)** 1-3
Illhaeusern (DH) - **Nancy (D2)** 1-1
(Nancy qualifié 4 t.a.b. à 3)
L'Etrat (DH) - **Valence (D2)** 0-0
(Valence qualifié 5 t.a.b. à 3)
Gap (DH) - **Nice (D2)** a.p. 1-3

D2/LIGUE
Velles (L) - **Niort (D2)** 0-9
Aizenay (L) - **Laval (D2)** 0-8
Maulévrier (L) - **Lorient (D2)** 2-8
Blérancourt (L) - **Wasquehal (D2)** 0-8
Stade Auxerrois (L) - Troyes (D2) 1-0
St-Amand (L) - **St-Etienne (D2)** 0-11
Bonchamp (L) - **Caen (D2)** 0-8

D2/DISTRICT
Toulouse Bagatelle (D) - **Martigues (D2)** 0-6

NATIONAL/CFA2
Boisguillaume (CFA2) - **SD/S-Leu (N)** a.p. 0-2

NATIONAL/HONNEUR
Crépy-en-Valois (DH) - **Sedan (N)** 0-3
Vauban Strasbourg (DH) - **Epinal (N)** 0-0
(Epinal qualifié 5 t.a.b. à 3)

NATIONAL/LIGUE
Coray (L) - **Thouars (N)** 0-0
(Thouars qualifié 4 t.a.b. à 3)
Pierrelatte (L) - **Ajaccio GCFO (N)** 0-1

CFA ENTRE EUX
Châtellerault - Limoges 1-0
Grenoble - Clermont 2-1

CFA/CFA2
Rodez (CFA) - Béziers (CFA2) 1-0
Montauban (CFA) - Cugnaux (CFA2) a.p. 3-1
La Rochelle (CFA2) - **Fontenay-C. (CFA)** 0-2
Avranches (CFA) - **Lamballe (CFA2)** 0-3
Le Touquet (CFA2) - Pacy/Eure (CFA) 2-1
Haguenau (CFA2) - **Saint-Dizier (CFA)** 4-4
(Saint-Dizier qualifié 5 t.a.b. à 4)
Cercle Dijon (CFA) - Poissy (CFA2) 3-1
Villefranche (CFA) - Vénissieux (CFA2) 2-1
Aurillac (CFA) - Andrézieux (CFA2) 1-0
Orange (CFA2) - **Sète (CFA)** 1-1
(Sète qualifié 3 t.a.b. à 1)
Alès (CFA) - Hyères (CFA2) 3-0

CFA/HONNEUR
St-J.-de-Luz (DH) - **Mt-de-Marsan (CFA)** 1-1
(Mont-de-Marsan qualifié 3 t.a.b. à 1)
Lormont (DH) - **Muret (CFA)** 0-1
Concarneau (DH) - **St. de Brest (CFA)** 0-2
Aubervilliers (CFA)- Creil (DH) 3-2
Noisy-le-Grand (DH) - **FC Dijon (CFA)** 0-3
Neuville (DH) - **Bourg-Péronnas (CFA)** 1-3

CFA/LIGUE
Buxerolles (L) - **Trélissac (CFA)** 0-9
La Vitréenne (L) - Saint-Malo (CFA) a.p. 5-2
RC Amiens (L) - **Rouen (CFA)** a.p. 0-4
Boulogne (CFA)- Isbergues (L) 1-0
Massy (L) - **Evry (CFA)** 0-3

CFA2 ENTRE EUX
Vannes - **Carquefou** 2-3
Béthune - Laon 4-1
Ste-Anne Reims - **Stade de Reims** 1-2
Blénod - **Thionville** 0-1

CFA2/HONNEUR
Château-Gontier (CFA2) - Rezé (DH) 4-1
N. Rennes (DH) - **Mondeville (CFA2)** 0-1
Abbeville (CFA2) - Le Havre T. (DH) a.p. 2-1
Loon-Plage (DH) - Gravelines (CFA2) 2-1
Guesnain (CFA2) - **Avion (DH)** 0-4
St-Jean-la-Ruelle (DH) - Senlis (CFA2) 2-1
Moulins (DH) - Dole-Tavaux (CFA2) 2-0
Besse (DH) - **Entente N. Lozère (CFA2)** 1-2

CFA2/LIGUE
Cozes (L) - **Luçon (CFA2)** a.p. 1-2
Courseulles (L) - **AS Vitré (CFA2)** 0-1
Graces (L) - **Argentan (CFA2)** 0-4
Hannonville (L) - **Schiltigheim (CFA2)** 1-5

HONNEUR/LIGUE
Guécelard (L) - **Brétignolles (DH)** 0-2
Gasny (L) - Ermont (DH) 5-4
Amnéville (DH) - **Blainville (L)** 0-2
Châteaudun (DH) - Choisy-le-Roi (L) 3-1
Meaux (DH) - Mantes (L) 4-2
Champagnolle (DH) - St-M. Beynost (L) 0-0
(Champagnolle qualifié 5 t.a.b. à 4)
Frontignan (DH) - Heyrieux (L) 4-0

HONNEUR/DISTRICT
Saint-Fons (D) - **Oullins (DH)** a.p 0-1
NV Marseille (D) - **Le Grau-du-Roi (DH)** 0-2

LIGUE ENTRE EUX
Cadaujac - Labarthe-de-Neste 4-0
Niort Portugais - Matha 1-0
St-Martin-des-Champs - LSP de Brest 1-0
Cherre-Châteauneuf - **Ploërmel** 1-2
Vermelles - Billy-Montigny 3-1
Neuves-Maisons - Obernai a.p. 3-1
Mâcon - Bien Assis Montluçon a.p. 3-2
Passy Mont-Blanc - Pontarlier 2-0
Villeurbanne Algériens - Pont-de-Claix 2-1

LIGUE/DISTRICT
Orvault (L) - Briec-de-l'Odet (D) 2-0
Aigues-Mortes (L) - Montfavet (D) 1-0

DOM/MÉTROPOLE
Petit-Canal (Guadeloupe) - **St-Lô (CFA)** 1-3
Angoulême (N) - St-Georges (Guyane) 4-0
Angers (N) - Fort-de-France (Martinique) 1-1
(Angers qualifié 6 t.a.b. à 5)
St-Louis. (Réunion) - La Roche (CFA) 2-1
Papeete (Polynésie) - **ES Segré (CFA)** 0-3
Istres (N) - JS Lifou (N^le-Calédonie) 4-0

National

Match en retard

▶ **Racing CF 92 - Poitiers : 0-0.**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Lyczak (24e), Edouard (65e) pour le Racing CF 92 ; Guiraud (73e). Expulsion : Guiraud (78e) pour Poitiers.

Racing CF 92 : Lafon - Le Lann, Behary, Izquierdo, Bidelogne (Suire, 71e) - Édouard, **Lyczak**, Tabti, Lipka - Lima, Hébreu. Entr. : Lawniczak.

Poitiers : Labarre - **Collin**, Di Bernardo, Rauturier, Mancini - Guiraud, Clémenceau, Droesch (Petit, 46e), Guérineau, Billac - Cuvier (Barraud, 71e). Entr. : Devaux.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sedan	41	17	13	2	2	33	13
2.	Ajaccio AC	36	17	10	6	1	24	11
3.	US Créteil	34	17	10	4	3	22	10
4.	Ajaccio GFCO	28	16	8	4	4	28	19
5.	Istres	28	17	7	7	3	25	18
6.	Paris FC	26	17	7	5	5	26	22
7.	St-Maur Lus.	26	17	7	5	5	17	18
8.	Thouars	24	18	6	6	6	21	17
9.	Angoulême	23	17	6	5	6	24	25
10.	Poitiers	22	17	4	10	3	24	21
11.	Racing CF 92	22	17	5	7	5	13	15
12.	Raon-l'Etape	19	17	5	4	8	13	16
13.	Bourges	18	17	4	6	7	23	18
14.	St-D./St-Leu	18	16	4	6	6	12	15
15.	Epinal	15	17	3	6	8	13	25
16.	Tours	13	17	4	1	12	16	25
17.	Angers	13	16	3	4	9	16	29
18.	Fréjus	13	17	2	7	8	21	37
19.	Noisy-le-Sec	12	16	3	3	10	11	28

Régionaux

ALSACE
13e journée
30 novembre 1997
Bischeim Mars - Wittelsheim ASCA 4-0
Erstein - Illzach ASIM 1-1
Gambsheim - Eckbolsheim 2-1
Haguenau FCSR - Schwindratzh 1-1
Illhäusern - Schiltigheim SC remis
Reipertswiller - Lingolsheim. 5-1
STRG Vauban - Mutzig remis

Classement

1. Reipertswiller, 24 pts ; 2. STRG Vauban, 23 pts ; 3. Gambsheim, 22 pts ; 4. Illzach ASIM, Eckbolsheim, 18 pts ; 6. Schiltigheim SC, 15 pts ; 7. Haguenau FCSR, Bischeim Mars, 14 pts ; 9. Illhäusern, 13 pts ; 10. Schwindratzh, Mutzig, 12 pts ; 12. Lingolsheim., 8 pts ; 13. Wittelsheim ASCA, 5 pts ; 14. Erstein, 4 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
Matches en retard
Chapelle RCCT - Vitry SA 7-0
Epernay RCC - Vendeuvre 2-1

CORSE
Match en retard
SC Bocognano - ASA Vescovato 2-1

MIDI-PYRÉNÉES
10e journée
29 novembre 1997
Auch Gasc AS - L'Union AS 1-0
Blagnac FC - Millau SCO 2-0
Labège Escal - Lavaur FC 2-0
Muret AS - Luzenac US 2-2
Revel US - Onet-le-Chât. ES 4-2
Tarbes Stado - Toulouse FC 1-1
Toulouse Fontaines - Balma SC 0-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 22 pts ; 2. Toulouse FC, Labège Escal, 18 pts ; 4. Revel US, Balma SC, 17 pts ; 6. Luzenac US, 15 pts ; 7. Tarbes Stado, 14 pts ; 8. Toulouse Fontaines, Onet Chat ES, 13 pts ; 10. Millau SCO, 11 pts ; 11. Lavaur FC, 10 pts ; 12. Muret AS, 9 pts ; 13. Blagnac FC, 8 pts ; 14. L'Union AS, 6 pts.

NORMANDIE
Matches en retard
Goderville - Fécamp US 2-1
Pavilly O. - Oissel CMS 2-3

Féminines

GROUPE A
8e journée
30 novembre 1997
Bruay-La Buissière - Saint-Maur 3-3
Juvisy FC - Soyaux 2-1
Montpellier Le Crès - Lyon FC 2-6
Quimper 2000 - La Roche-sur-Yon 1-2
Saint-Quentin - Saint-Brieuc 0-4
Toulouse OAC - Celtic B. Marseille. 4-1

Classement

1. Lyon FC, 22 pts ; 2. Saint-Brieuc, Toulouse OAC, La Roche-sur-Yon, 19 pts ; 5. Juvisy FC, 18 pts ; 6. Soyaux, Bruay-La Buissière, 10 pts ; 8. Montpellier Le Crès, Saint-Maur, 6 pts ; 10. Quimper 2000, 4 pts ; 11. Celtic B. Marseille., Saint-Quentin, 3 pts.

Moins de 15 ans

Matches en retard

GROUPE B
Chauny US - Créteil US 5-5

Classement

1. Lille, 24 pts ; 2. Wasquehal, 19 pts ; 3. Reims St. Champ., Créteil US, 17 pts ; 5. Meaux, 14 pts ; 6. Valenciennes, 13 pts ; 7. Racing CF 92, 12 pts ; 8. Saint-Quentin, Paris Centre Form., 9 pts ; 10. Sedan, 9 pts ; 11. Châlons CO, 7 pts ; 12. Chauny US, 1 pt.

GROUPE D
Sochaux - Nevers PTT 7-1

Classement

1. Auxerre, 27 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 3. Sochaux, Gueugnon, 21 pts ; 5. Troyes AC, 19 pts ; 6. Besançon, 15 pts ; 7. Dijon Cercle, 11 pts ; 8. Nevers PTT, 7 pts ; 9. Besançon PS, 5 pts ; 10. Bourges, 4 pts ; 11. Chalon, Vesoul, 3 pts.

GROUPE I
Lorient - La Roche-sur-Yon 1-0

Classement

1. Nantes, 27 pts ; 2. Brest, 17 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, Lorient, 16 pts ; 5. Vannes FC, 15 pts ; 6. Angers, Saint-Brieuc, 14 pts ; 8. Guingamp, 13 pts ; 9. Saint-Nazaire FC, Saint-Sébastien, 10 pts ; 11. Carquefou, Morlaix, 0 pt.

GROUPE K
Moissy-Cramayel - Viry-Châtillon 1-2

Classement

1. Paris-SG, 20 pts ; 2. Viry-Châtillon, 18 pts ; 3. Red Star 93, 16 pts ; 4. Brétigny CSF, 14 pts ; 5. OrléansUS, 13 pts ; 6. Evreux, 13 pts ; 7. Boulogne-Bill., Montrouge, 12 pts ; 9. Chantilly, 11 pts ; 10. Moissy-Cramayel, 6 pts ; 11. Saint-Jean-Ruelle, Paris FC, 5 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH Ligue Centre recherche attaquant milieu de terrain voire défenseur niv DH minimum Tél. : 02-47-58-90-77 ou 02-47-58-48-13

Urgent club CFA2 recherche joueurs 10-9 niveau D2 - CFA à emploi secteur bancaire proposé env. CV sous réf. 1161 à *France Football* PA 25, av. Michelet 93405 St-Ouen Cedex

Club District Gard cherche attaquant niveau National possibilité emploi mairie Tél. : 04-90-31-70-35

Urgent club DHR 17 amb. cherche joueurs off. niv. Honneur minimum emplois sérieux assurés Tél. : 05-46-32-67-01

Club DH 10. Emploi municipal à 2 joueurs CFA CFA2. Diplôme BTS comptabilité ou maître nageur Tél. : 03-25-73-68-89 h.b.

DEMANDES

Gardien 29 ans Niveau CFA exp. Nat. BE1 - BEE SAPT cherche club ambitieux Tél. : 04-66-65-28-03

Attaquant cherche club N1-N2-D2-D1 France Europe (club ambitieux) âge 20 ans Tél. : 01-39-90-13-15

Entraîneur spécialisé en recrutement cherche club sérieux et ambitieux Tél. : 06-12-24-54-58

DIVERS

Nouveau 3615 Fans Foot 3623 Fans Foot Come On + Now —

Cherche terrain disponible le dimanche matin région Val-d'Oise pour monter équipe de vétérans. Tél. : 01-39-98-08-59

Joueurs pro attention avoir un agent c'est important mais avoir également un manager c'est essentiel. Rejoignez directement ou avec votre agent une équipe spécialisée Tél./Fax 05-56-01-14-04 mobile 06-08-67-58-44

POLYMÉDIAS
La librairie du football par correspondance
> The European Football Yearbook 97/98 ..... **Prix : 250f**
> Annuario del Calcio Mondiale 97/98 ..... **Prix : 170f**
> Rothmans Football Yearbook 97/98 - (GB) ..... **Prix : 250f**
Demandez nos listes d'ouvrages récents (plus de 200 titres), de livres anciens et de revues anciennes. **Nos prix s'entendent TTC et port inclus.**
POLYMÉDIAS • 103, rue de Paris • 94220 Charenton-le-Pont • ✆ 01 48 93 10 10

F.C. Nantes Atlantique
CONCOURS D'ENTREE AU CENTRE DE PREFORMATION
SAISON 98/99
Mardi 30 décembre 1997
JOUEURS NÉS en 1984 et 1985
Ecrire en joignant curriculum vitæ et photocopie de la carte d'identité à :
F.C.N.A. - M. HILLION
BP 31124 - 44311 Nantes Cedex 3

Chiffres établis par BRUNO FORGET

23e journée (2 et 3 décembre 1997)

Epreuve de force à Lille !

Placés au coude à coude en tête du Championnat, **Lorient** et **Nancy** apparaissent en position favorable pour recevoir **Louhans-Cuiseaux**, lanterne rouge, et **Caen**, menacé par la relégation directe.

La plus belle affiche concerne les poursuivants des deux leaders. Opposés ce soir, devant les caméras d'Eurosport, **Lille** et **Sochaux** se disputent la troisième place. Le LOSC n'a pas encaissé le moindre but à Grimonprez-Jooris depuis quatre rencontres ; les Doubistes, eux, en ont inscrit au moins un au cours de leurs trois derniers voyages. A qui reviendra le dernier mot ?

Fraîchement débarqué à **Nice**, Verschelde ne se pose aucune question métaphysique. En deux matches, il a offert deux nuls aux Aiglons grâce à une efficacité sans faille. Les défenseurs de **Valence** devront surveiller de près le phénomène pour éviter toute mauvaise surprise.

Au **Mans**, l'étonnement s'est transformé en béatitude depuis l'arrivée de Westerloppe aux commandes. Avec quatre victoires d'affilée, le MUC s'apprête à croquer **Saint-Etienne**, toujours aussi inconstant.

La régularité à domicile de **Troyes**, **Mulhouse** et **Amiens** (invaincus) laisse peu d'espoirs à **Wasquehal**, **Laval** et **Niort**. Plus gaillard s'annonce **Martigues**, en visite à **Nîmes**. Les hommes de Parizon ont engrangé un nul à chacun de leurs trois précédents déplacements. Objectif que poursuivront **Beauvais** et **Toulon** contre le **Red Star** et **Gueugnon**. La survie des Varois passe par un résultat en Bourgogne.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	42	22	12	6	4	40	21	+19	10	8	2	0	27	6	12	4	4	4	13	15
2. Nancy	42	22	12	6	4	37	20	+17	10	9	1	0	21	3	12	3	5	4	16	17
3. Sochaux	39	22	11	6	5	31	18	+13	12	8	3	1	22	7	10	3	3	4	9	11
4. Lille	37	22	9	10	3	36	19	+17	10	8	1	1	26	7	12	1	9	2	10	12
5. Troyes	36	22	9	9	4	30	23	+7	11	6	5	0	16	8	11	3	4	4	14	15
6. Valence	36	22	9	9	4	29	22	+7	10	7	2	1	18	9	12	2	7	3	11	13
7. Laval	30	22	9	3	10	28	24	+4	12	6	2	4	19	10	10	3	1	6	9	14
8. Nice	30	22	6	12	4	24	22	+2	12	4	7	1	13	8	10	2	5	3	11	14
9. Gueugnon	30	22	9	3	10	23	24	-1	10	6	2	2	14	5	12	3	1	8	9	19
10. Beauvais	29	22	6	11	5	24	25	-1	12	5	5	2	17	13	10	1	6	3	7	12
11. Mulhouse	28	22	7	7	8	30	27	+3	10	6	4	0	22	8	12	1	3	8	8	19
12. Amiens	28	22	7	7	8	23	27	-4	10	6	4	0	14	3	12	1	3	8	9	24
13. Martigues	28	22	7	7	8	26	43	-17	11	7	2	2	19	14	11	0	5	6	7	29
14. Niort	27	22	6	9	7	22	24	-2	12	6	5	1	18	8	10	0	4	6	4	16
15. Le Mans	26	22	7	5	10	22	24	-2	10	3	3	4	13	11	12	4	2	6	9	13
16. Nîmes	25	22	6	7	9	23	29	-6	10	3	5	2	12	10	12	3	2	7	11	19
17. Red Star	25	22	6	7	9	22	32	-10	10	6	3	1	13	6	12	0	4	8	9	26
18. Caen	24	22	6	6	10	30	32	-2	12	4	6	2	20	10	10	2	0	8	10	22
19. Saint-Etienne	24	22	5	9	8	26	30	-4	12	4	6	2	21	16	10	1	3	6	5	14
20. Wasquehal	24	22	7	3	12	25	37	-12	12	6	2	4	17	17	10	1	1	8	8	20
21. Toulon	21	22	5	6	11	20	34	-14	12	5	3	4	12	12	10	0	3	7	8	22
22. Louhans-C.	18	22	4	6	12	15	29	-14	12	4	4	4	10	11	10	0	2	8	5	18

Photo Jackie DELORME

Samuel Lobé, le canonnier lillois, espère faire parler la poudre contre Sochaux.

EXPRESS

Mardi 2 décembre 1997 (20 heures)

Lille - Sochaux (M. Puyalt)

Mercredi 3 décembre 1997 (20 heures)

Troyes - Wasquehal (M. Ugolini)
Nancy - Caen (M. Léon)
Mulhouse - Laval (M. Bonnichon)
Amiens - Niort (M. Moulin)
Gueugnon - Toulon (M. Viléo)
Valence - Nice (M. Legrain)
Lorient - Louhans-Cuiseaux (M. Fidri)
Red Star - Beauvais (M. Brocas)
Le Mans - Saint-Etienne (M. Somps)
Nîmes - Martigues (M. Chéron)

RENDEZ-VOUS

24e journée

Samedi 6 décembre 1997 (18 heures)

Caen - Troyes (M. Layec)

(20 heures)

Laval - Nancy (M. Batta)
Niort - Mulhouse (M. Champet)
Toulon - Valence (M. Allart)
Nice - Gueugnon (M. Lhermite)
Louhans-Cuiseaux - Amiens (M. Poulat)
Beauvais - Wasquehal (M. Philippi)
Saint-Etienne - Red Star (M. Piccirillo)
Lille - Nîmes (M. Khendek)
Sochaux - Lorient (M. Ledentu)
Martigues - Le Mans (M. Bré)

À LA LOUPE

Part du penalty dans le total des cinq meilleurs buteurs

Lobé (Lille) :	14 buts	5 penalties =	36 %
Thimothée (Saint-Etienne) :	13 buts	5 =	38 %
Djukic (Troyes) :	12 buts	1 =	8 %
Mendy (Caen) :	11 buts	2 =	18 %
Ray (Le Mans) :	11 buts	3 =	27 %

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 14.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 13.
3. Djukic (Troyes), 12.
4. Mendy (Caen), Ray (Le Mans), 11.
6. Roux (Beauvais), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 10.
10. Malm (Lorient), Fiawoo (Sochaux), Mangione (Valence), 9.
13. Petitjean et Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Celdran (Valence), 8.
18. Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 7.
26. Née (Caen), Oyawolé (Lorient), 6.
28. Valois (Gueugnon), Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille (Lille), Bouafia et Le Grix (Lorient), Cousin (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Cabezas (Troyes), 5.
39. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Le Pen (Laval), Machado et Peyrelade (Lille), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Casearino (Nancy), Kohn et Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Crucet (Red Star), Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 4.
55. Dablemont (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Robin (Martigues), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Pottier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Michel (Red Star), De La Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 3.
75. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice et Pagis (Laval), Carrez, Collot et Cygan (Lille), Borbiconi et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Harchèche (Martigues), Amzine et P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Meniri et Rambo (Nancy), Aulanier, Milinkovic et Verschelde (Nice), Daniélou, Discolle, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin, Sarr et Simo (Saint-Etienne), Boniface et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Cadiou, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.
118. Hamou-Mamar, Lecomte et Lokuli (Amiens), Courtin, Hagard, Haise, Lempereur et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Gallon, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Chandioux, Delourneaux et Tilmant (Gueugnon), Pichot (Laval), Arnaud, Bakari, Boulila, Darbelet, Denis, Penaud et Poisson (Le Mans), Anselin, Landrin et Tourenne (Lille), Ucuncu (Lorient), Assadourian, Ba, Chaveyriat, Espartero et Gas (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Branlard, Ferez, N'Diaye et Serreau (Martigues), Baldé, Cuca et Richter (Mulhouse), Biancalani, Capiaux, Moustaïd, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Savini et Vermeulen (Nice), Di Fraya, Ecker et Friio (Nîmes), Braud, Faure, Ferreira, James et Piton (Niort), André, Dujeux et Fellahi (Red Star), Astier, Bastou, Billong, Camara, Duveau, Four et Hernandez (Saint-Etienne), Chaintreuil, Dallet, Ichoua, Isabey et Manac'h (Sochaux), Ambrosi, Charlet, McDougald et Zemzemi (Toulon), Romano (Troyes), Nogueira et Ossey (Valence), 1.

C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient), Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

▶ **Caen** demeure la seule équipe à n'avoir jamais décroché de match nul à l'extérieur. Un résultat de cet ordre à Nancy relèverait de l'exploit...

▶ Au stade de l'Aube, **Troyes** a pris la bonne habitude d'inscrire deux buts aux dépens de ses adversaires. Après le Red Star, Valence et Amiens, Wasquehal subira-t-il un sort identique ?

▶ Toutes les formations encore invaincues à domicile évolueront, demain, sur leur pelouse. Elles sont au nombre de cinq : **Amiens, Lorient, Mulhouse, Nancy** et **Troyes**.

▶ Les huit matches sans défaite enregistrés par **Martigues** ont replacé le club provençal en milieu de tableau. Reste à savoir si cette jolie série ne s'interrompra pas à Nîmes...

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,05.
2. Le Bert (Lorient), 3,90.
3. Pinho (Amiens), 3,86.
4. Petitjean (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,79.
6. Ecker (Nîmes), 3,76.
7. Bastien (Nancy), 3,74.
8. Leclerc (Valence), 3,72.
9. Le Grix (Lorient), 3,71.
10. Le Pen (Laval), Baudry (Sochaux), 3,68.
12. Dablemont (Gueugnon), Nogueira (Valence), 3,65.
14. Ferron (Laval), P.-Y. David (Mulhouse), 3,64.
16. Hamed (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Braud (Niort), 3,62.
19. François (Amiens), 3,60.
20. Ripoll (Lorient), 3,59.
21. Meilley et Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), 3,58.
24. Celdran (Valence), 3,56.
25. Hognon et Lécluse (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,55.
28. Sommeil (Caen), Tourenne (Lille), Adjali (Martigues), Ferreira (Niort), 3,53.
32. David (Mulhouse), Le Frapper (Niort), 3,52.
34. Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Schemmel (Nancy), Agasson et Dujeux (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), 3,50.
40. Kerhuiel (Lorient), Zemzemi (Toulon), 3,48.
42. Boutoille (Lille), Simo (Saint-Etienne), 3,47.
44. Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Escayol (Le Mans), Correa (Nancy), Bossis (Niort), 3,45.
49. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Loko (Wasquehal), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,86
2. Chaumin (Mulhouse), 3,77
3. Montanier (Gueugnon), 3,73
4. Malicki (Niort), 3,71
5. Poil (Amiens), 3,64
6. Roux (Nancy), 3,60
7. Aubry (Lille), 3,56
8. Sibille (Wasquehal), 3,53
9. Zingaro (Toulon), 3,47
10. Yazmadjian (Valence), 3,41
11. Gardié (Laval), 3,36
Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,36
13. Weber (Troyes), 3,32

Photo HOT SPORTS

Leader du classement des étoiles, Stéphane Pédron entend bien conserver ce privilège en menant Lorient à la victoire contre Louhans-Cuiseaux.

Un sommet flou, flou, flou

ITALIE. *Dans le brouillard, ni le Milan AC ni la Juventus ne sont parvenus à effacer les doutes qui, actuellement, les assaillent. Conclusion : le calcul a prévalu. Un nul (1-1) a logiquement sanctionné les débats.*

Mister George passe par-dessus Ferrara. Mais Milan ne terrassera pas la Juve malgré les efforts de Weah.

Photo AP

« Personne ne sait qui jouera », avait averti Lippi. Suite à la déconvenue de Rotterdam et la défaite face au Feyenoord (2-0), qui rend improbable la qualification en quarts de finale de la Ligue des champions, le technicien de la Juve avait décidé de laisser toutes ses troupes sur le qui-vive. Un air de mystère — et on ne parle pas de l'épais brouillard ! — enveloppait la formation de l'équipe avant la rencontre, un parfum d'incertitude flottait sur le champion en titre... Cette Juve soudain hésitante qui avait battu le Milan 6-1 la saison passée sur ce même terrain de San Siro. Dont un but (sur penalty) de Zidane. Zidane, l'autre interrogation de cette rencontre, était finalement aligné, lui qui, avant la rencontre, avait admis : « Je joue mal en ce moment et je ne sais pas pourquoi, je ne suis bien ni physiquement ni mentalement. La régularité me fait défaut. Si Lippi ne me fait pas jouer contre le Milan, j'accepterai en silence. Ce serait juste. » Des propos pessimistes qu'il devait nuancer : « Si je devais choisir, je jouerais. Mais il se peut aussi que m'accorder un peu de repos me fasse du bien. » Un Zidane perturbé, aussi — « c'est sûr, je suis triste. C'est le pire moment de ma carrière » —, lui qui renégocie actuellement son contrat. Sur le terrain, en conversation tactique avec Del Piero peu avant le coup de sifflet, il était censé fournir en munitions son attaquant, flanqué d'Amoruso, le nouveau duo offensif choisi par Lippi. C'est à Torricelli, lancé dans le coin gauche de la surface milanaise, que Zidane offrira la première occasion de but d'une mi-temps résolument offensive.

La bataille rangée s'annonçait de toute beauté entre un Milan aimant contrôler le jeu avant de lancer ses attaquants (Weah, Kluivert) et une Juve dont la ligne arrière a été régulièrement « remontée » par Lippi depuis son arrivée au club lors de la saison 1994-95. Si bien que l'affrontement entre deux équipes jouant haut allait trouver la clef au milieu du terrain. Ba fut le premier à le prouver. Un contrôle aérien, un lob face à Peruzzi : un échec d'un souffle. Et, après un quart d'heure initial d'hésitation (au cours duquel Maldini, blessé, sera remplacé par Cardone), le Milan domine. Un passage de témoin Kluivert-Leonardo dans le rond central échoit à Weah, qui manque d'un rien. Sur le corner suivant, Ferrara pousse le ballon dans ses propres filets. Milan exulte, la Juve sombre.

Bientôt privée d'Amoruso, qui, fauché par Ziege, finira sa soirée à l'hôpital, victime d'une grosse entorse à la cheville, la Juve se voit mal en point. Mais qui remplace Amoruso ? Inzaghi, le puni que Lippi a laissé sur le banc à Rotterdam, et encore à Milan. Sa première course va pourtant au bout. Une sortie hasardeuse de Taibi butant sur Desailly, un ballon offert à Inzaghi. Un partout. Un coup franc de Boban sur la transversale, un nouveau service de Ba dans l'axe ne changent rien. De majoritairement tactique, l'affrontement devient essentiellement physique. Mais, alors que la charnière milanaise Desailly-Costacurta, malgré une certaine lenteur, offre toutes les garanties de sérénité, le quatuor défensif de Lippi Birindelli-Iuliano-Ferrara-Torricelli (de droite à gauche) ne paraît pas présenter l'assurance tous risques. Surtout dans l'application systématique du hors-jeu face à Leonardo et à Ba. Devant, Zidane se retrouve, redresse les épaules et offre de nouveau ses ouvertures. Mais les deux camps rivalisent soudain de maladresse et donnent dans l'approximatif. Dans la nasse, le tandem Ba-Weah se rebelle. Le Libérien, servi par « Ibou », s'écroule dans la surface turinoise. Aucune sanction ne tombe. Weah, encore, tire lourdement. De peu hors cadre. La Juve se reposera désormais sur Peruzzi, gros matou intraitable dans ses filets, pour contrer les velléités d'Andersson, remplaçant un Kluivert encore peu productif. A l'image d'un match nul qui ne contente finalement ni l'un ni l'autre des adversaires qui, tous deux, attendent un miracle. La Juve en Ligue des champions pour poursuivre sa route, le Milan pour décrocher un Scudetto déjà loin.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Candela intenable

L'Inter vainqueur à Vicence a pu compter sur le retour d'un bon **Djorkaeff** revenu de suspension. Beaucoup de vista et une passe décisive à Ronaldo, sur le troisième but. A la Sampdoria, **Laigle**, en grande forme, a inscrit un des deux buts de son club et s'est souvent montré dangereux sur le flanc gauche.

Thuram n'a pas pu empêcher les attaquants de la Roma, Totti et Balbo, de venir semer le trouble et de gagner (2-0) à Parme. En face, **Candela** est à créditer d'un gros match, sa vitesse de course et son goût pour l'offensive ayant contribué à déstabiliser l'arrière-garde de Parme.

Enfin, le sommet de la journée, Milan AC-Juventus, était l'occasion d'une traditionnelle revue d'effectif côté français malgré l'absence de **Deschamps** qui soigne son genou. **Zidane**, qui tenait donc sa place, a justifié le choix de son entraîneur en distribuant habilement le jeu. **Desailly** a bien tenu la baraque milanaise en défense centrale et **Ba** a retrouvé ses fameuses jambes qui lui permettent d'incendier son couloir.

A. F.

L'Inter répond toujours

RÉACTION. *Malgré une semaine mouvementée, avec la blessure de Ronaldo et un trafic de drogue découvert au sein de ses supporters, l'Inter a vaincu à Vicence pour accroître son avance en tête du Championnat.*

L'Inter a retrouvé sa personnalité. Le doublé de Simeone en première mi-temps et un but de Ronaldo en deuxième (le huitième en Championnat), ajoutés à une ligne défensive trompée qu'une seule fois (Ambrosini, en seconde période) ont permis à l'Inter d'assurer les trois points de la victoire. Du coup, il profite de la défaite de Parme à domicile contre l'AS Roma (2-0) et du nul concédé par la Juve à Milan *(voir par ailleurs)* pour s'envoler. Il s'agit également de sa cinquième victoire à l'extérieur en cinq déplacements ! Oubliée aussi la défaite face à Strasbourg en Coupe de l'UEFA (2-0) qui avait dévoilé au grand jour les lacunes entrevues depuis le début de saison : manque de fonds de jeu et pauvreté offensive en l'absence de Ronaldo et Djorkaeff. « L'Inter n'est pas en crise », avait tenu à préciser le président Moratti avant le match. « Avec Ronaldo sur le terrain, je suis optimiste. » Et de fait, le Brésilien, remis de son coup au genou reçu à Strasbourg, a tenu sa place de leader et son rang de buteur. La victoire vient aussi estomper les révélations de fin de semaine. Un trafic de drogue, sous la direction des responsables de trois groupes de supporters, était orchestré les jours de match à San Siro, dans la tribune des Ultras de l'Inter. Haschisch et cocaïne étaient ainsi échangés sur les gradins au cours des matches de l'Inter. Un trafic qui, selon la police italienne, serait également lié à la mafia et au grand banditisme et a mené à quinze perquisitions et sept arrestations. Une publicité ignoble, d'autant plus inacceptable pour un club de stars en tête de la Serie A...

X. R.

ANGLETERRE.

Manchester a balayé avec dédain son dauphin Blackburn (4-0) et semble s'envoler vers le titre. Dans ses rangs, un attaquant retrouvé, Andy Cole, redevenu la terreur des défenses d'Angleterre qu'il n'était plus.

Le nouvel envol d'Andy Cole

Longtemps, il a fait enrager les membres opulents du conseil d'administration de Manchester United. Il faut dire qu'en pleine inflation des transferts, il leur avait coûté environ 70 millions de francs. Annoncé comme le buteur miracle, il a tout autant fait bisquer la classe montante du club, avide de reconnaissance et sceptique devant tant de battage et de dépenses. Aujourd'hui pourtant, dans les loges d'Old Trafford comme sur la pelouse, l'incrédulité teintée d'agacement n'a plus cours. Andy Cole vient de prolonger son contrat, preuve qu'il est enfin intégré au jeu de l'équipe et que les Red Devils comptent sur lui. Les statistiques le prouvent. En Championnat, il a déjà marqué à huit reprises, sa reprise extérieure et victorieuse du pied gauche contre Blackburn (59e) étant, malheureusement pour lui, considérée comme un but contre son camp signé Henchoz. Mais, en Ligue des champions, il est carrément en tête des buteurs avec cinq réalisations, aussi bien que Del Piero, Henry, Chevchenko et Rebrov. Le 22 janvier prochain, Andy Cole fêtera ses trois années de présence à Manchester. Le temps lui a semblé bien long avant que son nom ne suscite autre chose que lassitude et moqueries. Harcelé par le mauvais sort, mal à l'aise dans un contexte nouveau, il a su tenir bon. D'abord, pour surmonter une pneumonie (contractée en plein été), puis, au sortir de la convalescence, pour guérir de multiples fractures aux chevilles émiettées par Neil Ruddock de Liverpool. Cole vit actuellement sa première longue période sans blessure grave. Petit à petit, la confiance prend le dessus et il se sent comme un Diable Rouge à part entière. Son bonheur présent découle aussi de son adaptation au style de United.

A son arrivée, en 1995, il venait de conclure une saison extraordinaire avec Newcastle, 41 buts en 45 rencontres. Alléchés par ce total parfait, les fans et les responsables de Manchester découvrent en fait un sportif emprunté, toujours en retard sur le ballon, semblant ne rien comprendre aux intentions de ses partenaires. Cole marque parfois, mais jamais lors des parties cruciales, le plus souvent il est pathétique. La saison suivante confirme l'impression. Les quolibets pleuvent, les goujats d'une certaine presse anglaise l'enfoncent à chaque incongruité. Sous le feu, lui se bloque au moment du dernier geste. Sur le terrain, on voit parfois Eric Cantona, passeur en chef irrité, lever les bras devant tant de maladresse. Une partie de l'explication est forcément tactique. A Newcastle, Andy Cole tenait le rôle du buteur d'instinct, parfait complément de Peter Beardsley, expert en caviars. Habitué au style direct prôné par Keegan (avec toujours un ou deux vrais attaquants à ses côtés), il se perd dans le jeu plus sophistiqué de MU.

A Manchester, dans la lignée de Mark Hughes, l'avant-centre doit plus être un pivot-remiseur qu'un finisseur brut. Or, Cole n'a pas la densité physique ni ce goût pour le combat qui permet d'harceler une défense sans relâche. En plus, le départ de Kanchelskis et le repli de Giggs au milieu de terrain le privent des services devant le but qu'il affectionne. Au même moment, du groupe mancunien, émerge une perle norvégienne. Old Trafford se prend d'amour pour les frisettes et l'à-propos d'Ole Gunnar Solskjaer. Alex Ferguson ne le bannit pas, mais Andy Cole paraît condamné. Ce n'est que depuis le printemps dernier que son étoile retrouve un certain brillant. Grâce à beaucoup d'abnégation et à un poil de réussite, il se relance et mouche peu à peu les plus perfides au point d'être rappelé en sélection (comme doublure de Shearer, Wright et Ferdinand) et donc de s'imposer à Manchester. Andy Cole, très en vue contre Blackburn, passera un Noël joyeux même si, en coulisse, United guette toujours le buteur de classe mondiale. Un moment, ce fut Shearer, aujourd'hui, il s'agit de Kluivert.

CHRISTOPHE LARCHER

Toujours plus haut, Andy Cole ! Quitte à s'appuyer sur la tête du défenseur de Blackburn, Pedersen. Flowers, battu, verra ce but invalidé pour hors jeu...

Photo AP

Arsenal décroche

Arsenal bredouille après son choc face à Liverpool et battu à Highbury ; Manchester qui cartonne. Wenger et sa troupe ont manqué leur rendez-vous, laissant MU s'envoler avec Chelsea dans son sillage trois points derrière. Même Leeds est passé devant les Gunners. Pas bon, ça... De plus, la qualité de jeu déployée face à Liverpool ne plaide pas en faveur des Rouge et Blanc. Car si le club londonien a dominé les premiers instants du match, ce fut sans profit aucun : « On avait bien débuté le match, confirmait Arsène Wenger après coup, mais on ne s'est guère créé d'occasions au total. » Pour ce match au sommet, Wenger avait pourtant aligné sa défense historique : Dixon, Keown, Adams, Winterburn. Mais la relance a considérablement péché, dimanche, à Highbury ; et comme Arsenal était en outre privé de Vieira au milieu, soit sa base de lancement préférée, il n'y avait pas grand-chose à attendre d'une équipe qui a beaucoup tourné en rond. A sa décharge, la forme relative de Bergkamp, qui, revenant de suspension, manquait donc de compétition.

En définitive, Liverpool n'a pas volé son succès, supérieur techniquement grâce aux bons soins de McManaman, buteur d'un jour — un magnifique tir lobé en diagonale — et homme du match, Owen devant et Redknapp au milieu. Ce qui permet à son entraîneur, Roy Evans, de faire taire — provisoirement ? — les grincheux.

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ginola en forme

Ginola peut être heureux. Son cinquième but marqué pour Tottenham n'est pas le moins beau (tir en diagonale sous la barre) et les Spurs sont allés gagner chez le dernier, Everton. Chelsea vainqueur de Derby (4-0) reste à trois points de Manchester United. **Lebœuf**, qui faisait sa rentrée, a effectué de très bonne relances. En revanche, on n'a pas trop vu Emmanuel **Petit** avec Arsenal contre Liverpool. « Orphelin » de **Vieira**, l'ancien Monégasque a été remplacé par **Grimandi** à la 78e minute.

■ **Romario** est à nouveau parti, en vacances. Mais ceux qui ont vu l'attaquant brésilien de Valence embarquer dix grosses valises pour son escapade carioca ont du mal à croire qu'il reviendra de sitôt. L'entraîneur Ranieri ne cache plus son désir de se séparer du joueur. Tous les ingrédients sont donc réunis pour un divorce, sauf un. Le président, Paco Roig, veut rentrer dans ses frais. L'hypothèse la plus plausible serait donc un retour à Flamengo financé par le (probable) transfert de Savio au Real Madrid.

■ **Chris Sutton**, le jeune avant-centre de Blackburn, a prolongé jusqu'en 2003 son contrat avec les Rovers. Arrivé à Blackburn en 1994 pour près de 48 MF, Sutton (24 ans) est revenu à son meilleur niveau après une année perturbée par des blessures et a été sélectionné en équipe d'Angleterre.

■ La Juventus, en mauvaise posture en Ligue des champions après son échec contre Feyenoord (0-2), envisage de renforcer son effectif. Le directeur sportif du club, Luciano Moggi, a effectué une visite au siège de Milan AC pour discuter de l'éventuel transfert à Turin du Croate **Zvonimir Boban**, souvent en désaccord avec son entraîneur, Fabio Capello.

■ L'attaquant de la Sampdoria, Sandro Tovalieri (32 ans), quittera Gênes pour Pérouse (D 2). Tovalieri, qui a signé un contrat de deux ans, a pris sa décision après l'annonce vendredi de l'arrivée à la Sampdoria de l'international de la Lazio **Giuseppe Signori**.

Deschamps prolonge à la Juve

Régulièrement sollicité par d'autres grandes écuries étrangères (Manchester United notamment), le capitaine des Bleus et milieu de terrain de la Juventus a pourtant prolongé lundi dernier de deux ans son bail (qui courait déjà jusqu'en juin 1999) avec le club turinois. Arrivé en juillet 1994 dans le Piémont avec un contrat de quatre ans à la clé (prolongé d'une saison en 1996), Didier Deschamps a également profité de cette prolongation de contrat (jusqu'en 2001 donc) pour revoir son salaire à la hausse.

■ Il y a toujours de la friture sur les lignes du **pay-per-view** espagnol. Après avoir été privés, une semaine plus tôt, des images d'Oviedo-Barcelone, les accrocs de la télé numérique ont encore déboursé 40 F pour rien, dimanche, les dirigeants du Real Madrid n'ayant pas autorisé les caméras à filmer le match contre le Celta Vigo...

■ En Espagne, la plupart des clubs professionnels sont des sociétés anonymes. La loi les oblige à rendre publique la liste de leurs actionnaires. Une obligation à laquelle se soustrait, année après année, **Cesar Augusto Lendoiro**, président du Deportivo La Corogne, préférant payer l'amende prévue par la loi plutôt que de jouer la transparence. Un juge vient pourtant de le lui ordonner. Lendoiro a donc promis de s'exécuter, à condition qu'aucune photocopie ne soit faite de cette fameuse liste qui, selon lui, contient 15 000 noms.

Berlin revient de si loin...

ALLEMAGNE. *Moribond il y a encore un mois, Hertha, victorieux à Duisburg (1-0), effectue un spectaculaire redressement plus en conformité avec son standing présumé.*

Nuit blanche dans une discothèque de Bochum. Les joueurs l'ont bien méritée après avoir gagné, vendredi, à Duisburg 1-0. Il faut voir d'où reviennent les représentants de la capitale allemande... Un peu de stats édifiantes :
7e journée : Hertha dernier avec 2 points. Devant lui, Cologne en a 7. 11e journée : Hertha toujours dernier avec 6 points. Quatre points derrière Bochum. Nous sommes le 18 octobre. Ce n'est donc pas vieux.
Depuis ? Seize points de pris en six matches. Le Hertha pointe en neuvième position, avec 22 points. Comment expliquer cet extraordinaire renversement ? Il faut reconnaître à l'entraîneur de l'équipe, Jürgen Röber, une bonne dose de persévérance. Il a toujours déclaré : « Je demande un peu de temps. Je suis sûr que le mélange finira par prendre. J'y crois ! » Il faut dire qu'avec huit nouveaux joueurs, dont six étrangers (le Neerlandais Roy, le Camerounais Tchami, le Norvégien Rekdal et le Russe Mandreko, entre autres), le chef de chantier de cette mosaïque qu'est Hertha Berlin avait du boulot. Sur le point, à un moment donné, d'être éjecté de la place, Röber a dû son salut aux supporters, qui l'aiment bien et qui n'ont pas oublié que c'est lui qui a fait remonter Hertha en Bundesliga. En fait, c'est la victoire contre Cologne, 1-0, lors de la huitième journée qui lui a permis de rester. En face, l'entraîneur de Cologne, Neureurer, n'a pas eu cette chance puisqu'en cette même occasion il a été débarqué.

Zeyer a beau tirer le maillot de Marc Arnold, rien n'y fera. Duisburg n'enrayera pas l'implacable remontée du Hertha Berlin.

Photo AP

REKDAL RECONVERTI

En tout cas, le directeur sportif, Dieter Hoeness (manager de Stuttgart il y a quelques années quand Röber en était l'entraîneur), a bien fait de se montrer patient, car, depuis, son copain a trouvé le joint. Tout d'abord, il a enfin découvert un bon attaquant en la personne de Michael Preetz, trente ans, le buteur de cette bonne période et qui a marqué ce week-end à Duisburg, son ancien club.
Mention également à Marc Arnold, un Allemand né en Afrique du Sud (à Johannesburg) et qui commencerait à intéresser sérieusement l'entraîneur des Bafana Bafana, Clive Baker, qui a pris des renseignements...
Enfin, dernière et mirifique trouvaille, la reconversion de l'ex-Rennais Kjetil Rekdal au poste de libero. Au milieu, il ne faisait pas l'affaire. En revanche, à son nouveau poste, quelle relance, quelle vista ! Depuis son arrivée aux affaires défensives, Hertha Berlin a vraiment trouvé sa stabilité derrière.
« Beaucoup nous voyaient déjà retourner là d'où nous venions. Maintenant, nous revoilà ! » jubilait Röber après la victoire à Duisburg. Et les dirigeants d'un des plus puissants clubs allemands se frottent les mains. Leur public a montré qu'il pouvait rester fidèle même dans des instants extrêmement difficiles. Avec 49 000 spectateurs de moyenne, Hertha se classe au quatrième rang de la Bundesliga derrière le Bayern, Dortmund et Schalke 04. Réconfortant ! Son sponsor, Mercedes, pas bien vaillant à bien des égards, y trouvera aussi source de bienfaits. Du coup, certains rêves de grandeur peuvent reprendre forme. Alors Rekdal peut s'exclamer : « Maintenant, nous sommes si forts que nous pouvons même battre le leader, Kaiserslautern ! » Kjetil fait ici référence au choc des promus qui aura lieu le 12 décembre. Il y a un peu plus d'un mois, ce sont les cauchemars qui hantaient les nuits de la capitale...

Correspondance RAINER KALB

K'lautern champion d'automne

C'est fait. Kaiserslautern vire en tête à la fin des matches aller de la Bundesliga. C'est la première fois qu'un promu décroche ce " demi-titre ". Et, cerise sur le gâteau, le Bayern a encaissé dimanche soir quatre buts à Leverkusen (4-2) ! Une fois de plus, la chance aura souri à K'lautern puisque c'est à la toute dernière minute que Hristov a inscrit le but vainqueur, sur centre de Wagner.
Pourtant, ce déplacement à Hambourg s'était mal engagé puisque à un quart d'heure de la fin le promu était toujours mené 1-0. Mais le sort s'en est mêlé. A la 41e minute, Tony Yeboah se faisait injustement expulser. Et à deux minutes de la fin, c'était au tour de Markus Schopp de devoir rentrer prématurément aux vestiaires pour cause de carton rouge. Réduit à neuf durant les dix dernières minutes, Hambourg finira donc par craquer pour la plus grande joie d'Otto Rehhagel, l'entraîneur comblé de K'lautern : « Écoutez, j'ai déjà eu l'occasion de dire que, la chance, ça se provoquait. Maintenant que nous avons 39 points, nous allons pouvoir évoquer autre chose que notre maintien en Bundesliga ! »
Malgré les blessés, dont le buteur Marshall, Rehhagel sait trouver des solutions tactiques. Kadlec blessé, il a fait jouer samedi Andreas Brehme (37 ans), qui disputait en cette occasion son 300e match de Bundesliga. Brehme, qui a pourtant plus l'habitude de regarder ses coéquipiers des tribunes, disait cela : « Le secret d'Otto ? Te faire sentir que tu peux être champion avec lui, même si tu n'es que la cinquième roue du carrosse. Il sait motiver ceux qui ne jouent pas. A tous il donne le sentiment d'appartenir à une grande équipe. » Au fait, le week-end prochain, c'est K'lautern-Bayern Munich...

R. K.

La défaite des arbitres

ESPAGNE. *Les arbitres de la Liga en grève, ce sont les jeunes en noir de Deuxième Division B qui ont officié ce week-end. Avec le soutien du public et des joueurs, ils s'en sont tirés avec les honneurs, ridiculisant leurs aînés.*

La « journée de réflexion » convoquée par les arbitres de Première Division ne pouvait pas mieux tomber. Pas de derby ou de match à gros enjeu à l'horizon. La Fédération et la Ligue, encouragées par la presse, les joueurs et le public, ont donc décidé de ne pas reporter la 14e journée, invitant les arbitres habituellement chargés de la Deuxième Division B (l'équivalent du National) à officier à la place de leurs aînés. Une initiative a priori risquée, comme le soulignait José Camacho, l'entraîneur de l'Espanyol, car « on ne peut pas mettre des intérêts aussi importants entre les mains de jeunes inexpérimentés ». Mais une initiative réussie au-delà des espérances. Sur tous les terrains, la prestation des jeunes arbitres a été jugée satisfaisante et parfois même saluée avec enthousiasme par le public. Ce fut le cas notamment à Valladolid, où l'homme en noir a quitté le terrain sous une ovation. Même s'il faut préciser que le public était heureux, puisque son équipe venait de battre l'Athletic Bilbao (3-0)...
D'une manière générale, ces jeunes du sifflet ont pu compter sur une sorte de pacte de non-agression de la part des footballeurs, qui ont massivement coopéré à la réussite de leur mission. Ainsi, devançant les critiques pouvant être émises après son expulsion, samedi soir, l'attaquant Alfonso, du Betis, s'est empressé de reconnaître la justesse de la décision, avouant avoir insulté l'arbitre. Seuls les supporters du Celta faisaient franchement la gueule dimanche (apparemment avec raison), estimant que l'arbitre avait omis de siffler un penalty pour une faute de Canizares, le gardien du Real Madrid, sur le Portugais Cadete. Mais, dans l'ensemble, la journée s'est très bien passée...

LA RENAISSANCE DE RAUL

Pour le Real Madrid, victorieux du Celta (3-1), la joie était totale. Non seulement le leader a assuré sa première place avant même de savoir ce que ferait Barcelone, le lendemain, face à Mérida, mais surtout le Real a retrouvé Raul. Le jeune attaquant espagnol traversait en effet une mauvaise passe qui commençait à inquiéter sérieusement son entourage. L'entraîneur Jupp Heynckes avait pris sur lui de le remotiver et de le mettre dans les meilleures conditions pour ce match. « Tu verras, ce sera ton jour », lui avait-il promis avant le coup d'envoi. A l'arrivée, le Real l'a emporté avec un but (le deuxième) et une passe décisive (à Seedorf pour le troisième but) à l'actif de Raul.
En revanche, rien ne va plus du côté de Valence, battu à domicile par Salamanque (1-0). Quelques heures avant, des supporters avaient manifesté en ville contre le président, Paco Roig, qui, de son côté, avait convoqué une autre manifestation contre les arbitres, qu'il accuse d'être responsables des mauvais résultats de son club.
Des arbitres qui ont sans doute bon dos, mais qui ont raison aussi de se plaindre des critiques parfois violentes dont ils font l'objet. Cela dit, leur mouvement, très impopulaire, n'était peut-être pas uniquement destiné à laver leur honneur. Selon la presse espagnole, la plupart des arbitres se seraient laissé manipuler par les internationaux Diaz Vega et Lopez Nieto, qui seraient en fait furieux de se voir écarter de la course au Mondial 98 par Garcia Aranda, l'arbitre qui monte en Espagne (c'est lui qui officie, ce mardi, pour la finale de la Coupe intercontinentale entre Cruzeiro et Borussia Dortmund). Il y a sûrement quelque chose de pourri chez les arbitres espagnols. Peut-être, trop simplement, un excès médiatique autour d'eux...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Super-Madar

Les rangs des Français d'Espagne étaient toujours clairsemés ce week-end, **Dutuel, Martins, Dugarry** ou encore **Bonnissel** étant sur la touche. Pour Richard **Dutruel**, le gardien du Celta, les trois buts encaissés face au Real Madrid pèsent lourd, même s'il n'a pas grand-chose à se reprocher. Journée noire également pour Franck **Passi**, qui a fait naufrage, avec l'ensemble de Compostelle, à Saint-Sébastien, où la Real Sociedad a largement profité des espaces qui lui ont été généreusement offerts (5-1). Dur aussi pour Jocelyn **Angloma**, fantomatique comme le FC Valence, humilié à domicile par le modeste Salamanque (0-1). Même Luis **Fernandez** est rentré bredouille, avec son Athletic Bilbao, de Valladolid (3-0). Dans un tel contexte, Nicolas **Ouédec** et l'Espanyol peuvent s'estimer heureux d'avoir réussi le nul (0-0) à Tenerife. Mais la vedette de la journée a été sans aucun doute Mickaël **Madar**, auteur d'un but (plus un autre annulé injustement) et crédité d'un très bon match contre l'Atletico Madrid (2-2).
En Division 2 Le FC Séville accueillait le leader, Rayo Vallecano. A l'arrivée, victoire du FC Séville (3-2) avec une belle prestation de Dominique **Casagrande** dans les buts. Bon match aussi de Jean-Manuel **Thétis.**

P. A.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Afrique du Sud

COUPE

Finale

▶ Samedi 29 novembre à Johannesburg,
Kaizer Chiefs - Mamelodi Sundowns : 1-1 (0-0). Buts : Thabang Lebese (81e) pour Kaizer Chiefs ; Raphael Chukwu (82e) pour Mamelodi Sundowns.
Finale à rejouer le mercredi 3 décembre.

Albanie

CHAMPIONNAT

13e journée
29 novembre 1997

Flamurtari Vlore - Besa Kavaje	2-0
Skenderbeu Korce - Laci	1-1
Shkumbini Peqin - Bylis Ballsh	3-0
SK Tirana - Teuta Durres	2-0
Tomorri Berat - Partizani Tirana	2-0
Apolonia Fier - Sopoti Librazhd	2-2
Elbasani - Vllaznia Shkoder	2-0
Albpetrol Patos - Lushnja	1-0
Olimpik Tirana - Shqiponja Gjirokaster	0-0

Classement

1. SK Tirana, 28 pts ; 2. Vllaznia Shkoder, 25 pts ; 3. Laci, Shkumbini Peqin, Tomorri Berat, 23 pts ; 6. Elbasani, Partizani Tirana, Teuta Durres, 22 pts ; 9. Sopoti Librazhd, 20 pts ; 10. Bylis Ballsh, 19 pts ; 11. Flamurtari Vlore, Apolonia Fier, 18 pts ; 13. Skenderbeu Korce, 16 pts ; 14. Lushnja, 15 pts ; 15. Olimpik Tirana, 12 pts ; 16. Albpetrol Patos, 11 pts ; 17. Besa Kavaje, Shqiponja Gjirokaster, 8 pts.

Buteurs

1. Fortuzi (SK Tirana), Jakupi (Elbasani), 15.
3. Bubeqi (Shkumbini Peqin), 10.
4. Gjata (Tomorri Berat), 8.
5. Bogdani (Partizani Tirana), Elezi (Lushnja), 7.

Allemagne

CHAMPIONNAT

17e journée
28, 29 et 30 novembre 1997

Express

Match en retard

Bayer Leverkusen - Bayern Munich	4-2

17e journée

FC Kaiserslautern - Hambourg SV	2-1
Werder Brême - VfB Stuttgart	2-2
Arminia Bielefeld - Schalke 04	1-1
Karlsruhe SC - Hansa Rostock	3-0
MSV Duisbourg - Hertha Berlin	0-1
Borussia M'Gladbach - Vfl. Wolfsburg	0-2
Munich 1860 - Vfl. Bochum	0-2

Match en retard

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
Bayer Leverkusen - Bayern Munich : 4-2 (1-2). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Heintze (45e), Kirsten (69e, 90e, 91e) pour Bayer Leverkusen ; Elber (6e), Jancker (25e) pour Bayern Munich. Expulsion : Wörns (33e) pour Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Heinen - Happe - R. Kovac, Wörns - Lehnhoff, Emerson (N. Kovac, 9e puis Frydek, 67e), Ramelow, Beinlich, Heintze - Kirsten, Meijer (Rink, 82e). Entr. : Daum.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Kuffour, Helmer - Fink (Babbel, 77e), Hamann, Scholl (Zickler, 61e), Nerlinger, Tarnat - Elber (Rizzitelli, 79e), Jancker. Entr. Trapattoni.

17e journée

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Hambourg SV : 2-1 (0-0). Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Ratinho (76e), Hristov (90e) pour Kaiserslautern ; Salihamidzic (59e) pour Hambourg. Expulsions : Yeboah (41e), Schoop (80e) pour Hambourg.
FC Kaiserslautern : Reinke - Brehme, Schjönberg, H. Koch (Reich, 46e), - Ratinho, Roos, Wagner, Sforza, Buck - Kuka (Ertl, 70e), Rische (Hristov, 72e). Entr. Rehhagel.
Hambourg SV : Butt - Gravesen, Fischer, Böger - Schopp, Kmetsch, Dembinski (Breitenreiter, 62e), A. Zeyer, Hollerbach - Yeboah, Salihamidzic (Trejgis, 79e ; Vogel, 80e). Entr. : Pagelsdorf.

▶ A Brême (Weserstadion),
Werder Brême - VfB Stuttgart : 2-2 (0-0). Spectateurs : 29 200. Arbitre : M. Weber. Buts : Frings (61e), Brand (69e) pour Brême ; Balakov (83e s.p., 89e) pour Stuttgart. Expulsion : Yakin (27e) pour Stuttgart.
Werder Brême : Reck - Wicky - Ramzy, Todt - Frings, Maximov (Pfeifenberger, 57e), Eilts, Brand (Schierenbeck, 87e), Skripnik - Van Lent (Wolter, 46e), M. Bode. Entr. : Sidka.
VfB Stuttgart : Wohlfarth - Th. Schneider (Becker, 87e), Verlaat, Berthold - Djorjevic (Hagner, 75e), Soldo, Balakov, Yakin, Poschner - Bobic, Akpoborie (Raducioiu, 75e). Entr. : Löw.

▶ A Bielefeld (Stadion Alm),
Arminia Bielefeld - Schalke 04 : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Weber. Buts : Reina (70e) pour Bielefeld ; Max (82e) pour Schalke 04.
Arminia Bielefeld : Koch - Stratos - Reeb, S. Meissner - Alder (Fuchs, 72e), Maas, Breitkreutz, Gerber, Kuntz, Sternkopf (J. Bode, 87e) - Reina. Entr. : Middendorp.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, De Kock, Linke - Van Hoogdalem (Held, 71e), Müller, Nemec, Büskens, Kliouev (Pereira, 75e) - Max, Eykelkamp (Anderbrügge 52e). Entr. : Stevens.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion),
Karlsruhe SC - Hansa Rostock : 3-0 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Régis (22e), Gilewicz (46e), Dundee (79e).
Karlsruhe SC : Reitmaier - Régis (Guie-Mien, 87e), Ritter, Krauss - Metz, B. Reich, Hässler, Schepens, Baümer - Dundee (Schroth, 87e), Gilewicz (Bähr, 66e). Entr. : Schäfer.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Zallmann (Pamic, 59e), Gansauge - Lange, Groth, Dowe, Yasser (Micevski, 46e), Barbarez, Majak - Neuville. Entr. : Lienen.

▶ A Duisbourg (Wedaustadion),
MSV Duisbourg - Hertha Berlin : 0-1 (0-1). Spectateurs : 10 227. Arbitre : M. Kemmling. But : Preetz (22e).
MSV Duisbourg : Gill - Emmerling, Wohlert, Komljenovic - Wolters (Skoog, 64e), Steffen (Vana, 85e), Osthoff, M. Zeyer, Neun (Hirsch, 25e) - Salou, U. Spies. Entr. : Funkel.
Hertha Berlin : Kiraly - Rekdal, A. Schmidt, Sverrisson - Fahrmann, Veit, Karl (Van Burik, 85e), Dinzey, Covic (H. Herzog, 46e) - Arnold (Dardai, 70e), Preetz. Entr. : Röber.

▶ A Mönchengladbach (Bkelbergstadion),
Borussia M'Gladbach - VfL Wolfsburg : 0-2 (0-2). Spectateurs : 21 300. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Kovacevic (24e), Präger (28e).
Borussia M'Gladbach : Kamps - Passlack, Klinkert (Chiquinho, 66e), Andersson ; M. Schneider - Witeczek (Ketelaer, 46e), Effenberg, M. Pedersen, Plipsen - Pettersson (Juskowiak, 46e), Per Pedersen. Entr. : Bongartz.
VfL Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller, Kryger, Kovacevic - Greiner, M. Spies, Reyna (Jensen, 72e), Deering (Dammeier, 42e), Novotny - Präger, St. Meissner (Kleeschätzky, 62e). Entr. : Reimann.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860 - Vfl. Bochum : 0-2 (0-2). Spectateurs : 24 700. Arbitre : M. Aust. Buts : Peschel (5e), Reis (15e).
Munich 1860 : Hoffmann - Fach, Gorges, Kientz (Böhme, 46e) - Cerny, Jeremies, Pelé, Stevic, Bender (Nowak, 70e) - Borimirov, Agostino (Bodden, 46e). Entr. : Lorant.
Vfl. Bochum : Ernst - Kracht, Fahrenhorst, Sundermann - Reichel (Dickhaut, 46e), Mamic, Reis, N. Hofmann, Wosz (Bastük, 77e) - Peschel, Donkov (Hutwelker, 68e). Entr. : Toppmöller.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	39	17	12	3	2	37	21
2. Bayern Munich	35	17	10	5	2	37	19
3. VfB Stuttgart	29	17	8	5	4	35	21
4. B. Leverkusen	29	17	8	5	4	34	22
5. Schalke 04	29	17	8	5	4	20	15
6. Hansa Rostock	24	17	7	3	7	27	24
7. MSV Duisbourg	23	17	7	2	8	20	22
8. Vfl. Wolfsburg	23	17	7	2	8	22	25
9. Hertha BSC	22	17	6	4	7	21	26
10. Werder Breme	22	17	6	4	7	19	25
11. Bor. Dortmund	21	17	5	6	6	26	24
12. Karlsruhe	20	17	5	5	7	27	34
13. Munich 1860	20	17	5	5	7	21	30
14. Bielefeld	19	17	6	1	10	23	28
Hambourg SV	19	17	5	4	8	23	28
16. MGladbach	18	17	4	6	7	27	32
17. Vfl. Bochum	16	17	4	4	9	21	30
18. FC Cologne	16	17	5	1	11	24	38

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 11.
3. Balakov (VfB Stuttgart), Kuntz (Arminia Bielefeld), Bobic (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 9.
7. Präger (VfL Wolfsburg), 8.
8. Salihamidzic (Hambourg SV), Hässler (Karlsruhe SC), 7.
10. Tretschok (FC Cologne), 6.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
Mardi 2 décembre 1997
MSV Duisbourg (D 1) - Eintracht Francfort (D 2)
Hanovre 96 (D 3) - Carl Zeiss Iéna (D 2)
SSV Ulm 1846 (D 3) - VfB Stuttgart (D 1)
Mercredi 3 décembre 1997
Alemannia A. (D 3) - Waldhof Mannheim (D 3)
Bayer Leverkusen (D 1) - Arminia Bielefeld (D 1)
SV Meppen (D 2) - KFC Uerdingen 05 (D 2)
Championnat
18e journée
Vendredi 5 décembre 1997
FC Kaiserslautern - Bayern Munich
Samedi 6 décembre 1997
Munich 1860 - VfB Stuttgart
Arminia Bielefeld - Vfl. Bochum
Bayer Leverkusen - Schalke 04
Werder Brême - Karlsruhe SC
MSV Duisbourg - FC Cologne
Borussia M'Gladbach - Hambourg SV
Dimanche 7 décembre 1997
VfL Wolfsburg - Hansa Rostock
Mercredi 16 décembre 1997
Borussia Dortmund - Hertha Berlin

Angleterre

CHAMPIONNAT

16e journée
29 et 30 novembre 1997

Express

Manchester Utd - Blackburn Rovers	4-0
Chelsea - Derby County	4-0
Barnsley - Leeds Utd	2-3
Arsenal - Liverpool FC	0-1
Coventry - Leicester	0-2
Crystal Palace - Newcastle Utd	1-2
Bolton Wanderers - Wimbledon	1-0
West Ham - Aston Villa	2-1
Southampton - Sheffield Wednesday	2-3
Everton - Tottenham	0-2

▶ A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Blackburn Rovers : 4-0 (1-0). Spectateurs : 55 175. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Solskjaer (18e, 53e), Henchoz, (59e c.s.c.), Kenna (85e c.s.c.).
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Pallister (Poborsky, 69e), Berg, P. Neville - Beckham, Butt (Johnsen, 65e), Solskjaer, Giggs - Sheringham (McClair, 75e), Cole. Entr. : Ferguson.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, T. Pedersen, Henchoz, Croft - Ripley, (Bohinen, 61e), Sherwood, McKinlay (Gallacher, 59e), Flitcroft - Sutton, Wilcox (Duff, 75e). Entr. : Hogdson.

▶ A Chelsea (Stamford Bridge),
Chelsea - Derby County : 4-0 (2-0). Spectateurs : 34 544. Arbitre : M. Rennie. Buts : Zola (12e, 66e, 77e), M. Hughes (35e).
Chelsea : De Goey - Sinclair, Lebœuf, Duberry, Babayaro - Petrecu, Wise, Di Matteo, Le Saux - M. Hughes (Flo, 82e), Zola (Crittenden, 87e). Entr. : Gullit.
Derby County : Poom - Rowett, Yates (Hunt, 77e), Dailly - Kozluk, Eranio, Carswell, C. Powell - Wanchope (Burton, 64e), Baiano (D. Powell, 77e), Sturridge. Entr. : Smith.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Leeds Utd : 2-3 (2-1). Spectateurs : 18 690. Arbitre : M. Reed. Buts : Liddell (8e), Ward (28e) pour Barnsley ; Haaland (35e), Wallace (79e); Lilley (82e) pour Leeds Utd.
Barnsley : Leese - Barnard, Markstedt, De Zeuw, Eaden - Redfearn, Bosansic (Moses, 72e), Tinkler, Bullock (Appleby, 80e) - Ward, Liddell (Hristov, 88e). Entr. : Wilson.
Leeds Utd : Martyn - Halle (Maybury, 40e), Wetherall, Radebe, Robertson - Kelly, Haaland (Molenaar, 68e), Ribeiro, Bowyer (Lilley 78e) - Hasselbaink, Wallace. Entr. : Graham.

▶ A Londres (Highbury),
Arsenal - Liverpool FC : 0-1 (0-0). Spectateurs : 38 094. Arbitre : M. Poll. But : McManaman (56e) pour Liverpool.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Petit (Grimandi, 78e), Platt, Hughes (Wreh, 66e), Overmars - Bergkamp, Wright. Entr. : Wenger.
Liverpool FC : James - Kwarme, Matteo, Björnebye - Carragher, McAteer, Redknapp, Leonhardsen, McManaman - Riedle, Owen (Murphy, 89e). Entr. : Evans.

▶ A Coventry (Hifgfield Road),
Coventry - Leicester : 0-2 (0-1). Spectateurs : 18 309. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Fenton (32e), Elliot (75e s.p.).
Coventry : Ogrizovic - Shaw, Williams, Breen, Huckerby - Dublin, McAllister (Soltvedt, 38e), Telfer, Hall - Boland (Hayworth, 75e), Nilsson. Entr. : Strachan.
Leicester : Keller - Kaamark, Guppy, Prior, Elliot - Walsh, Izzet, Lennon, Savage - Marshall, Fenton. Entr. Poll.

▶ A Crystal Palace (Selhurst Park),
Crystal Palace - Newcastle Utd : 1-2 (0-1). Spectateurs : 26 085. Arbitre : M. Riley. Buts : Shipperley (67e) pour Crystal Palace ; Ketsbaïa (45e), Tomasson (63e) pour Newcastle Utd.
Crystal Palace : Miller - Linigham, Warhurst, Hreidarsson - Edworthy, Roberts (Zohar, 47e), Rodger, Gordon - Dyer (Smith, 15e), Shipperley, Padovano (Emblen, 52e). Entr. : Coppell.
Newcastle Utd : Hislop - Pistone, Pearce, Peacok, Watson - Tomasson, Batty, Hamilton, Gillepsie - Barnes, Ketsbaïa. Entr. : Dalglish.

▶ A Bolton (Burnden Todd),
Bolton Wanderers - Wimbledon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 22 703. Arbitre : M. Winter. But : Blake (89e).
Bolton Wanderers : Branagan - Bergsson, Todd, Fish, Whitlow - Pollock, Frandsen, Thompson (Gunnlaugsson, 75e), Sellars - Holdsworth, Blake. Entr. : Todd.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Ardley, Jones, C. Hughes - M. Hughes - Cort, Gayle. Entr. : Kinnear.

▶ A West Ham (Upton Park),
West Ham - Aston Villa : 2-1 (1-0). Spectateurs : 24 976. Arbitre : M. Alcock. Buts : Hartson (18e, 48e) pour West Ham ; Yorke (47e) pour Aston Villa.
West Ham : Miklosko - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Breacker, Berkovic, Potts, Lomas, Rowland - Hartson ; Abou (Alves, 67e). Entr. : Redknapp.
Aston Villa : Oakes - Ehiogu, Staunton, Scimeca (Grayson, 46e) - Charles, Nelson, Draper, Yorke, Wright - Collymore, Milosevic. Entr. : Little.

▶ A Southampton (Dell)
Southampton - Sheffield Wednesday : 2-3 (0-1). Spectateurs : 15 244. Arbitre : M. Dunn. Buts : Hirst (48e), Palmer (55e) pour Southampton ; Atherton (28e), Collins (69e), Di Canio (84e) pour Sheffield Wednesday.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Le Tissier, Palmer, Richardson, Oakley - Hirst, Davies. Entr. : Jones.
Sheffield Wednesday : Pressmann - Nolan, Newsome, Walker - Whittingham, Magilton, Aterthon, Rudi, Pembridge - Booth, Di Canio. Entr. : Atkinson.

▶ A Everton (Goodison Park),
Everton - Tottenham : 0-2 (0-0). Spectateurs : 36 670. Arbitre : M. Jones. Buts : Vega (72e), Ginola (76e).
Everton : Southall - Short (Cadamarteri, 73e), Bilic, Tiler - Ward, Williamson, Farelly (Oster, 65e), Speed, Phelan (Hinchcliffe, 70e) - Barmby, Ferguson. Entr. Kendall.
Tottenham : Walker - Carr, Vega, Campbell (Scales, 46e), Wilson - Fox, Nielson (Anderton, 58e), Calderwood, Sinton - Ginola, Ferdinand (Iverson, 78e). Entr. : Francis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	34	16	10	4	2	40	12
2. Chelsea	31	16	10	1	5	35	17
3. Blackburn	30	16	8	6	2	27	17
4. Leeds	29	16	9	2	5	26	19
5. Arsenal	27	16	7	6	3	30	18
6. Leicester	26	16	7	5	4	21	14
7. Liverpool	25	15	7	4	4	26	14
8. Newcastle	24	13	7	3	3	18	17
9. Derby County	23	15	7	2	6	28	24
10. Crystal Palace	19	15	5	4	6	15	17
11. Wimbledon	19	16	5	4	7	18	21
12. West Ham	19	15	6	1	8	20	25
13. Aston Villa	18	16	5	3	8	16	23
14. Sheffield Wed.	18	16	5	3	8	28	37
15. Coventry	17	16	3	8	5	13	21
16. Southampton	16	16	5	1	10	20	26
17. Tottenham	16	16	4	4	8	13	22
18. Bolton	16	15	3	7	5	11	21
19. Barnsley	13	16	4	1	11	14	43
20. Everton	12	16	3	3	10	16	27

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn Rovers), Hartson (West Ham), 10.
4. Wright (Arsenal), Baiano (Derby County), Cole (Manchester Utd), 9.
7. Wallace (Leeds Utd), 8.
8. Carbone (Sheffield Wednesday), Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), Zola (Chelsea), 7.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 3 décembre 1997
West Ham - Crystal Palace
17e journée
Samedi 6 décembre 1997
Liverpool FC - Manchester Utd
Aston Villa - Coventry
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers
Derby County - West Ham
Leeds Utd - Everton
Leicester - Crystal Palace
Newcastle Utd - Arsenal
Tottenham - Chelsea
Dimanche 7 décembre 1997
Wimbledon - Southampton
Lundi 8 décembre 1997
Sheffield Wednesday - Barnsley

Autriche

CHAMPIONNAT

21e journée
29 novembre 1997

FC Tirol Innsbruck - SV Salzbourg	2-1
Linz ASK - Admira Wacker	3-5
Austria Lustenau - Austria Vienne	3-1
Sturm Graz - SV Ried	4-1

Classement

1. Sturm Graz, 50 pts ; 2. Graz AK, 37 pts ; 3. Linz ASK, 31 pts ; 4. Rapid Vienne, 31 pts ; 5. SV Salzburg, 30 pts ; 6. Austria Vienne, 29 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 28 pts ; 8. SV Ried, 21 pts ; 9. Austria Lustenau, 19 pts ; 10. VfB Admira Wacker Mödling, 11 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

14e journée
29 et 30 novembre 1997

▶ **FC Bruges - RSC Anderlecht : 2-1 (2-1).** Buts : Claessens (11e), Jankauskas (25e) pour FC Bruges ; Selymes (35e) pour Anderlecht.

▶ **Harelbeke - Lokeren : 3-2 (1-1).** Buts : Visser (20e, 79e), De Tollenaere (48e) pour Harelbeke ; Koller (14e), Pernicka (68e) pour Lokeren.

▶ **FC Lierse - Racing Genk : 1-2 (1-1).** Buts : Brocken (7e) pour FC Lierse ; Kimoni (8e), Gudjonsson (57e) pour Racing Genk.

▶ **Lommel - La Gantoise : 0-1 (0-1).** But : Nielsen (21e).

▶ **Westerlo - Germinal Ekeren : 1-1 (0-0).** Buts : Verstraeten (72e c.s.c.) pour Westerlo ; Radzinski (70e) pour Germinal Ekeren.

▶ **Saint-Trond - Alost : 2-0 (1-0).** Buts : Wuyts (12e s.p.), Rudonja (88e).

▶ **Beveren - Charleroi : 1-0 (0-0).** But : Smid (89e s.p.).

▶ **RWD Molenbeek - Standard Liège : 1-4 (1-3).** Buts : Sabbadini (21e) pour RWD Molenbeek ; Jaskulski (12e s.p.), Huysmans (32e), Hellers (44e) Haeldermans (73e) pour Standard Liège.

▶ **Royal Antwerp - Mouscron : 1-2 (0-1).** Buts : Godfroid (89e) pour Royal Antwerp ; El Idrissi (43e), Pierre (73e) pour Mouscron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	32	12	10	2	0	35	9
2. Harelbeke	27	14	7	6	1	28	15
3. Genk	26	14	8	2	4	33	20
4. Ekeren	24	14	7	3	4	24	19
5. Lommel	23	14	7	2	5	26	20
6. La Gantoise	20	14	5	5	4	23	20
7. Lierse	18	13	5	3	5	23	17
8. Saint-Trond	18	13	5	3	5	13	16
9. Lokeren	18	14	6	0	8	24	34
10. Anderlecht	17	13	5	2	6	18	18
11. Westerlo	17	13	4	5	4	24	28
12. Standard Liege	16	13	4	4	5	18	18
13. Alost	15	14	4	3	7	21	25
14. Charleroi	14	13	3	5	5	17	27
15. RWD Molenbeek	14	14	4	2	8	19	34
16. Mouscron	13	13	3	4	6	12	19
17. Beveren	11	13	2	5	6	13	21
18. Antwerp	8	12	2	2	8	16	27

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 10.
2. Claessens (FC Bruges), 9.
3. Verschelde (Harelbeke), Oularé (Racing Genk), 8.
5. Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), Radzinski (Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 7.
9. Wuyts (Saint-Trond), Pivaljevic (Antwerp), Janssens (Westerlo), 5.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 6 décembre 1997
Standard Liège - FC Lierse
Mouscron - RWD Molenbeek
Charleroi - Royal Antwerp
Lokeren - Beveren
RSC Anderlecht - Westerlo
Lommel - Saint-Trond
La Gantoise - Racing Genk
Dimanche 7 décembre 1997
Germinal Ekeren - Harelbeke
Alost - FC Bruges

Bolivie

CHAMPIONNAT

Tour Final
3e journée

Wilstermann - Chaco	2-0
Bolivar - Strongest	3-1
Oriente - Blooming	1-2

4e journée

Bolivar - Wilstermann	5-0
Blooming - Chaco	2-1
Oriente - Strongest	remis

Classement

1. Bolivar, 12 pts ; 2. Blooming, 9 pts ; 3. Wilstermann, 6 pts ; 4. Oriente Petrolero, Strongest, 3 pts ; 6. Chaco Petrolero, 0 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tour Final
2e tour

Portuguesa - Juventude	2-0
Vasco de Gama - Flamengo	1-1
Internacional - Atletico M.G.	2-0
Santos - Palmeiras	3-3

3e tour

Juventude - Flamengo	3-2
Atletico M.G. - Palmeiras	0-1
Vasco de Gama - Portuguesa	2-1
Santos - Internacional	4-0

Classement

Groupe B

1. Vasco de Gama, 7 pts ; 2. Flamengo, 4 pts ; 3. Portuguesa, 3 pts ; Juventude, 3 pts.

Classement

Groupe B

1. Palmeiras, 7 pts ; 2. Santos, 4 pts ; 3. Atlético/MG, Internacional, 3 pts.

Bulgarie

COUPE

Huitièmes de finale retour

Sl. Sofia (D 1) - Neftochimik (D 1) 2-0 (0-1)
CSKA Sofia (D 1) - B. Plovdiv (D 1) 2-0 (0-0)
Lit. Lovech (D 1) - Dobroudja (D 1) 8-1 (1-2)
Vihar (D 3) - **Spartak Varna (D 1)** 3-1 (0-8)
Haskovo (D 2) - **Sp. Pleven (D 1)** 2-3 (0-2)
Mineur P. (D 1) - **Levski K. (D 1)** 2-1 (0-3)
Le. Sofia (D 1) - Etar V.T. (D 1) 2-0 (4-1)
Lo. Sofia (D 1) - K. Kavarna (D 3) 4-0 (6-0)
En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Chili

CHAMPIONNAT

11e journée

Osorno - Union Espanola	4-3
Temuco - Huachipato	0-1
Coquimbo - Palestino	0-1
Colo Colo - Cbreloa	2-1
Antofagasta - Universidad de Chile	1-7
Audax Italiano - Deportes Puerto Montt	2-1
Concepcion - La Serena	1-1
U. Catolica - Santiago Wanderers	2-0

Classement

1. Universidad Catolica, 25 pts ; 2. Colo Colo, 22 pts ; 3. Universidad de Chile, 21 pts ; 4. Audrax Italiano, 20 pts ; 5. Provincial Orsono, Cobreloa, 18 pts ; 7. Huachipato, 16 pts ; 8. Deportes Puerto Montt, 15 pts ; 9. Palestino, 14 pts ; 10. Deportes Temuco, 13 pts ; 11. Coquimbo Unido, Union Espanola, 12 pts ; 13. Deportes La Serena, 11 pts ; 14. Deportes Concepcion, Santiago Wanderers, Antogasta, 8 pts.

Colombie

CHAMPIONNAT

2e journée

Groupe A

Nacional - Caldas	1-0
Cali - Quindio	1-3

Classement

1. Nacional, 5 pts ; 2. Quindio, 4 pts ; 3. Cali, Caldas, 3 pts.

Groupe B

Tulua - Millonarios	1-1 (2 t.a.b. à 3)
Bucaramanga - Junior	2-0

Classement

1. Bucaramanga, 5 pts ; 2. Millonarios, Junior, 3 pts ; 4. Tulua, 1 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

16e journée
30 novembre 1997

Hajduk Split - Samobor	2-1
Mladost 127 - H. Dragovoljac	1-0
Osijek - Orijent Rijeka	2-0
Sibenik - Croatia Zagreb	1-3
Varteks Varazdin - Zadarkomerc	2-0
Zagreb - Slaven Belupo	2-1

Classement

1. Hajduk Split, 35 pts ; 2. H. Dragovoljac, 31 pts ; 3. Zagreb, 30 pts ; 4. Croatia Zagreb, 26 pts ; 5. Osijek, 25 pts ; 6. Orijent Rijeka, 20 pts ; 7. Mladost 127, 18 pts ; 8. Varteks Varazdin, Samobor, 16 pts ; 10. Slaven Belupo, 15 pts ; 11. Zadarkomerc, 14 pts ; 12. Sibenik, 11 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

15e journée
29 et 30 novembre 1997

▶ **Glasgow Rangers - St Johnstone : 3-2 (2-1).** Buts : Gattuso (7e), Negri (43e, 57e) pour Glasgow Rangers ; Preston (44e), O'Boyle (72e) pour St Johnstone.

▶ **Kilmarnock - Dunfermline : 2-1 (2-1).** Buts : Nevin (24e, 35e) pour Kilmarnock ; Smith (39e) pour Dunfermline.

▶ **Hibernians - Motherwell : 1-1 (0-0).** Buts : Dods (75e) pour Hibernians ; Coyle (90e) pour Motherwell.

▶ **Dundee United - Hearts : remis.**

▶ **Aberdeen - Celtic Glasgow : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	33	14	11	0	3	35	17
2. Glasgow R.	32	15	9	5	1	41	18
3. Celtic Glasgow	28	14	9	1	4	26	12
4. Dundee Utd	19	14	5	4	5	27	24
5. Dunfermline	19	15	5	4	6	21	32
6. St-Johnstone	18	15	5	3	7	16	22
7. Kilmarnock	17	15	5	2	8	15	32
8. Hibernians	13	15	3	4	8	21	24
9. Motherwell	13	15	3	4	8	20	27
10. Aberdeen	11	14	2	5	7	14	28

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 26.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 10.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. Crawford (Hibernians), Winters (Dunde Utd), Smith (Dunfermline), 6.

Rendez-vous

Championnat
16e journée
Samedi 6 décembre 1997
Aberdeen - St Johnstone
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Dundee United - Dunfermline
Hearts - Motherwell
Dimanche 7 décembre 1997
Glasgow Rangers - Hibernians

COUPE DE LA LIGUE

Finale
Dimanche 30 novembre 1997

▶ A Glasgow (Hampden Park),
Celtic Glasgow (D 1) - Dundee United (D 1) : 3-0 (2-0). Buts : Rieper (21e), Larsson (24e), Burley (59e).

Neuchâtel à la trappe

SUISSE. Battu (3-0) sur le terrain du FC Zurich, Neuchâtel Xamax est éliminé de la course au titre. A une journée de la fin de la première phase du Championnat, l'équipe entraînée par Gilbert Gress est condamnée à disputer le tour de promotion-relégation au printemps prochain. C'est là le résultat d'une médiocre campagne de recrutement et de décisions surprenantes. Rappelons, par exemple, que l'entraîneur français a aligné une équipe Espoirs le 27 septembre à Genève pour protester contre le refus de la Ligue de décaler son match de Championnat contre Servette afin de mieux préparer la rencontre de Coupe de l'UEFA face à l'Inter de Milan. La dernière fois que Xamax a été contraint de jouer le tour de promotion-relégation, en 1993-94, l'entraîneur de l'époque, l'Allemand Uli Stielike, avait été aussitôt remercié. Gilbert Gress, lui, vient de prolonger son contrat d'une saison, jusqu'en juin 1999. Comme il a toujours soutenu ses dirigeants, il ne devrait pas être inquiété.

L'autre sensation de cette 21e journée est venue de Bâle, où le leader, Grasshopper, s'est incliné (1-0). Ironie du sort, c'est Nestor Subiat, ancien du Grasshopper, qui a inscrit l'unique but de cette rencontre, la première du club zurichois depuis le départ de son entraîneur, Christian Gross, à Tottenham. Pour Hans Peter Latour, qui assure l'intérim, cette première avait un goût d'autant plus amer que Kubilay Türkyilmaz aurait pu égaliser sur coup franc si son tir n'avait pas été repoussé sur la ligne par l'Allemand Oliver Kreuzer (ex-Bayern).

Correspondance
NADINE CRAUSAZ

Vande Walle quitte le Lierse

BELGIQUE. « J'en ai marre des insultes perpétuelles dont je suis la cible depuis le début de la saison. Je ne jouerai plus au Lierse. Je mesure les conséquences de ma décision, mais celle-ci est irrévocable. » Philippe Vande Walle a fait cette déclaration une heure à peine après le match de Ligue des champions (perdu 0-2) devant le Bayer Leverkusen, mercredi à Gand. « C'est la réaction d'un gamin de vingt ans, a commenté Jos Daerden, l'entraîneur des champions en titre. Pas celle d'un homme de trente-six ans. » Ancien de Charleroi et du FC Bruges, sélectionné à 15 reprises chez les Diables Rouges, Vande Walle est passé cet été de Germinal Ekeren au Lierse, mais il n'a pas réussi à faire oublier... Stanley Menzo, le gardien néerlandais aujourd'hui à Bordeaux. Après quelques bourdes, le public l'a pris en grippe et Vande Walle a craqué. Cette décision, aussi épidermique soit-elle, paraît bel et bien irréversible. Doublure de Philippe De Wilde, le gardien du Sporting Portugal, en équipe nationale, Vande Walle a pris soin de prévenir le sélectionneur, Georges Leekens, mais il risque tout de même de rater le Mondial 98 en France.

Correspondance
MICHEL DUBOIS

Arbitres pros et justice sportive indépendante

GRÈCE. A l'exception du groupe communiste, le Parlement grec s'est élevé contre la corruption, les matches truqués et la violence, trois maux qui gangrènent le football. 123 députés ont d'ailleurs adhéré à la question parlementaire discutée après les débordements d'Olympiakos-Ionikos (1-0), à laquelle répondra cette semaine le secrétaire d'Etat. Des centaines de supporters des deux équipes avaient envahi le terrain et forcé la police à intervenir. Dans cette optique, le secrétaire d'Etat aux Sports, Andreas Frouras, a décidé jeudi dernier, à l'issue d'une réunion consacrée à la lutte contre la violence dans les stades, de doter le foot d'arbitres professionnels et d'une justice sportive indépendante. 17 des 18 présidents de clubs de Première Division ont pris part à ce sommet contre la violence, le Panathinaïkos seul ayant décliné l'invitation. M. Frouras a affirmé partager les interrogations des parlementaires qui ont dénoncé le pourrissement du foot grec et demandé son assainissement.

Correspondance
MANOS STARAMOPOULOS

Mahlas sur les traces de Van Basten

PAYS-BAS. Auteur de 20 buts en Championnat, l'avant-centre grec Nikos Mahlas multiplie cette saison les exploits sous le maillot du Vitesse Arnhem et intéresse de plus en plus les clubs de la Premier League anglaise. Le doublé qu'il a réalisé le week-end dernier à Arnhem face au PSV (2-2) — alors que Vitesse était mené 2-0 — devrait susciter plus encore l'intérêt de Manchester United. Les Diables Rouges, Alex Ferguson en tête, ont signifié que le talentueux attaquant grec avait le profil qu'ils recherchaient. Avec une vingtaine de buts en seulement seize matches de Championnat, Mahlas marche en fait sur les traces d'un illustre ancien, Marco Van Basten, Ballon d'Or européen de *France Football* en 1988, 1989 et 1992, qui pulvérisait tous les records du temps où il portait le maillot de l'Ajax. Un modèle qui doit certainement inspirer Mahlas, figure de proue d'un Vitesse actuel troisième du Championnat, à deux longueurs du PSV mais à... onze de l'Ajax, l'inamovible leader.

Correspondance
TIEMEN VAN DER LAAN

Eire

CHAMPIONNAT

14e journée
28 novembre 1997

Cork City - Kilkenny	1-0
UC Dublin - Dundalk	0-3
Finn Harps - Bohemians	3-2
St Patrick's - Drogheda Utd	2-0
Shelbourne - Derry City	1-0
Sligo Rovers - Shamrock Rovers	0-1

Classement

1. St Patrick's, 31 pts ; 2. Shelbourne, 29 pts ; 3. Cork City, 27 pts ; 4. Shamrock Rovers, 24 pts ; 5. Finn Harps, 23 pts ; 6. Dundalk, 22 pts ; 7. Bohemians, Derry City, 19 pts ; 9. Sligo Rovers, 16 pts ; 10. UC Dublin, 14 pts ; 11. Kilkenny, 4 pts ; 12. Drogheda Utd, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

14e journée
29 et 30 novembre 1997

Express

Real Madrid - Celta Vigo	3-1
Dep. La Corogne - Atletico Madrid	2-2
Real Sociedad - St-Jacques-de-Comp.	5-1
Tenerife - Espanyol Barcelone	0-0
Racing Santander - Real Oviedo	0-0
Majorque - Real Saragosse	0-2
Sporting Gijon - Betis Séville	2-3
Valladolid - Athletic Bilbao	3-0
FC Valence - Salamanque	0-1
FC Barcelone - Merida	lundi soir

▶ A Madrid (Santiago-Bernabeu),
Real Madrid - Celta Vigo : 3-1 (1-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Lopez Lopez. Buts : Mijatovic (44e), Raul (66e), Seedorf (70e) pour Real Madrid ; Gudelj (88e) pour Celta Vigo.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Hierro, Sanchis (Karanka, 45e), Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Raul, Amavisca - Mijatovic (Morientes, 49), Suker (Victor, 61e). Entr. : Heynckes.
Celta Vigo : Dutruel - Vales, Salinas, Eggen, Joserna - Mazinho, Ito (Gudelj, 67e), Karpine, Mostovoi, Revivo (Geli, 81e) - Cedete (Sanchez, 76e). Entr. : Irureta.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Atletico Madrid : 2-2 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M Ruiz Campo. Buts : Madar (39e), Naybet (85e) pour Deportivo la Corogne ; Lardin (8e), Andrei (81e) pour Atletico Madrid.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet, Helder (Maikel, 83e), Nando - Mauro Silva, Flavio Concaiçao, Donato, Fran - Madar (Alfredo, 77e), Luizao. Entr. : Corral.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Prodan - Bejbl, Caminero (Geli, 83e), Juninho (Pantic, 70e), Lardin - Kiko, Bogdanovic (Jose Mari, 62e). Entr. : Antic.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Compostelle : 5-1 (3-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Amador Gomez. Buts : Craioveanu (16e, 60e), Kovacevic (31e), Mutiu (39e), Gracia (90e s.p.) pour Real Sociedad ; Bellido (24e) pour Compostelle.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Antia, Pikabea, Lopez Rekarte (Vega, 85e) - Imaz, Mild, Gracia, Mutiu (Idiakez, 68e) - Craioveanu, Kovacevic (Perez, 79e). Entr. : Krauss.
Compostelle : Ponk - Mauro (Llorente, 35e), Bellido, Lekumberri, Nacho - Jose Ramon (Chiba, 69e), Fabiano, Passi, Popov - Manuel (Chongui, 69e), L. Penev. Entr. : Vazquez.

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - Espanyol Barcelone : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Expulsion : Alexis (43e) à Tenerife.
Tenerife : B. Andersson - Llorente, Ballesteros, Moises, Alexis - Felipe (Dani, 45e), Jokanovic, Paz, Andre Luiz - Kodro (Domingos, 45e), Makaay. Entr. : Artur Jorge.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Pacheta (Tamudo, 45e), Galca, Brnovic (Cobos, 80e), Arteaga - Martin, Ouédec (Benitez, 85e). Entr. : Camacho.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Real Oviedo : 0-0. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Elias Fanjula.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Diego Lopez, Txema, Schurrer, Sietes - Guerrero, Ismael, Arpon (Billabona, 79e) - Bestchastnykh, Correa. Entr. : Marcos.
Real Oviedo : Esteban - Moreno (Manel, 79e), Gamboa, Rivas, Abel Xavier - Berto, Paulo Bento, Onopko, Pompei - Dely Valdes, Gonzalez. Entr. : Tabarez.

▶ A Majorque (Luis Sitjar),
Majorque - Real Saragosse : 0-2 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Gil Garcia. Buts : Soler (37e), Gonzalez (91e).
Majorque : Roa - Olaizola (Eskurza, 56e), Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron, Stankovic - Palhinha (Monchu, 61e), Amato. Entr. : Cuper.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue (Solana, 88e), Cuartero, Aguado, Sundgren - Aragon, Jose Ignacio, Acuna, Soler - Gonzalez, Yordi (Vales, 87e). Entr. : Costa.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid - Athletic Bilbao : 3-0 (1-0). Spectateurs : 20 300. Arbitre : M. Bastos Martinez. Buts : Peternac (28e, 50e s.p.), Benjamin (80e).
Valladolid : Cesar - Cherna, Garcia Calvo, Santamaria, Pena, Marcos - Lozano, Eusebio, Benjamin (Edu, 91e) - Victor (Juan Carlos), Peternac. Entr. : Kresic.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Roberto Rios, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia (Lacruz, 59e), Alkiza, Gonzalez (Urzaiz, 61e), Larrazabal (Lasa, 70e) - Joseba Etxeberria, Ziganda. Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Betis Séville : 2-3 (2-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pino Zamorano. Buts : Lediakhov (32e), Trotta (40e) pour Sporting Gijon ; Oli (11e), Alfonso (35e, 85e) pour Betis Séville. Expulsion : Alfonso (85e) pour Betis Séville.
Sporting Gijon : Ablanedo - Pablo (Kaiku, 79e), Sergio (Lediakhov, 30e), Trotta, Nikiforov, Mingo - Poyatos (Bango, 86e), Mario, Tomas - Alex, Luna. Entr. : Maceda.
Betis Séville : Prats - Urena, Vidakovic, Olias, Jaime - Merino, Alexis (Nadj, 64e), Jarni - Finidi (Fernando, 72e), Oli (Marquez, 78e), Alfonso. Entr. : Luis Aragones.

▶ A Valence (Mestalla),
FC Valence - Salamanque : 0-1 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Javega Jimenez. But : Pauleta (59e).
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Djukic, Caceres, Carboni - Mendieta, Morigi (Farinos, 77e), Del Solar (Saib, 70e), Lopez (Angulo, 69e) - Ortega, Vlaovic. Entr. : Ranieri.
Salamanque : Stelea - Iturrino, Corino, Pavlicic, Loren, Paulo Torres - Alonso (Sito, 87e), Taira, Giovanella - Vellisca, Pauleta (Zegarra, 78e). Entr. : Rojo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	31	14	9	4	1	26	10
2. FC Barcelone	28	13	9	1	3	27	16
3. Atletico Madrid	26	14	7	5	2	32	15
4. Real Sociedad	26	14	7	5	2	21	9
5. Espanyol	25	14	6	7	1	22	8
6. Celta Vigo	24	14	7	3	4	24	18
7. Oviedo	22	14	5	7	2	16	16
8. Majorque	21	14	5	6	3	21	12
9. Saragosse	20	14	5	5	4	22	23
10. Betis Séville	20	14	5	5	4	18	20
11. Athletic Bilbao	19	14	4	7	3	15	16
12. Racing Sant.	16	14	4	4	6	14	18
13. Merida	16	13	4	4	5	10	16
14. Dép. La Corogne	14	14	2	8	4	15	16
15. Compostelle	14	14	3	5	6	20	25
16. Ténérife	13	14	3	4	7	12	22
17. Valladolid	13	14	3	4	7	12	23
18. FC Valence	11	14	3	2	9	11	21
19. Salamanque	10	14	2	4	8	6	18
20. Sporting Gijon	2	14	0	2	12	12	34

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre FC Barcelone - Merida disputée le lundi 1er décembre.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Rivaldo (FC Barcelone), Morientes (Real Madrid), 8.

4. Luis Enrique (FC Barcelone), Esnaider (Espanyol Barcelone), 7.

6. Penev (Compostelle), Amato (Majorque), Gonzalez (Real Oviedo), Kovacevic (Real Sociedad), Peternac (Valladolid), Garitano (Real Saragosse), 6.

Rendez-vous

Coupe du Roi
Seizièmes de finale aller
Mercredi 3 décembre 1997
Las Palmas (D 2 A) - Majorque (D 1)
Recreativo Huelva (D 2 B) - Celta Vigo (D 1)
Figueras (D 2 B) - FC Valence (D 1)
Novelda (D 2 B - Real Saragosse (D 1)
Lorca (D 2 B - Merida (D 1)
Alavés (D 2 A) - St-Jacques-de-Compostelle (D 1)
Xeres (D 2 B) - Real Sociedad (D 1)
Osasuna (D 2 A) - Racing Santander (D 1)
Extremadura (D 2 A) - Salamanque (D 1)

Championnat
15e journée
Samedi 6 décembre 1997
Espanyol Barcelone - Majorque
Dimanche 7 décembre 1997
Salamanque - Dep. La Corogne
Atletico Madrid - Sporting Gijon
Betis Séville - Tenerife
Real Saragosse - FC Barcelone
Merida - Racing Santander
Real Oviedo - Real Madrid
Celta Vigo - Valladolid
St-Jacques-de-Compostelle - Athletic Bilbao
Lundi 8 décembre 1997
Real Sociedad - FC Valence

Grèce

CHAMPIONNAT

12e journée
30 novembre 1997

Apollon Athènes - Xanthi	1-2
Panionios Athènes - PAOK Salonique	0-3
Kavala - Ionikos	2-3
Ethnikos Le Pirée - Athinaikos	1-0
Olympiakos Le Pirée - Panathinaikos	remis
Panahaiki Patras - OFI Crète	0-2
Prodeftiki Nikea - Panalyakos Pyrgos	0-1
Iraklis Salonique - Kalamata	2-1
Veria - AEK Athènes	1-2

Classement

1. AEK Athènes, 31 pts ; 2. Panathinaikos, Olympiakos Le Pirée, Ionikos, 27 pts ; 5. Iraklis Salonique, 23 pts ; 6. PAOK Salonique, 22 pts ; 7. Xanthi, 20 pts ; 8. Apollon Athènes, OFI Crète, 17 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 15 pts ; 11. Panionios Athènes, Ethnikos Le Pirée, Panahaiki Patras, 13 pts ; 14. Veria, 10 pts ; 15. Prodeftiki Nikea, 9 pts ; 16. Kavala, Athinaikos, 8 pts ; 18. Kalamata, 5 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

14e journée

Ballymena - Portadown	1-2
Cliftonville - Glentoran	0-2
Coleraine - Linfield	arrêté
Crusaders - Omagh Town	1-0
Glenavon - Ards	1-2

Classement

1. Portadown, 32 pts ; 2. Cliftonville, 31 pts ; 3. Ballymena, 28 pts ; 4. Linfield, Coleraine, Crusaders, 24 pts ; 7. Glentoran, Glenavon, 21 pts ; 9. Omagh Town, 12 pts ; 10. Ards, 11 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

10e journée
30 novembre 1997

Express

Vicence - Inter Milan	1-3
Milan AC - Juventus Turin	1-1
Parme - AS Roma	0-2
Lazio Rome - Udinese	2-3
Bologne - Sampdoria Gênes	2-2
Naples - Fiorentina	1-1
Atalanta Bergame - Lecce	0-0
Empoli - Piacenza	2-3
Bari - Brescia	2-1

▶ A Vicence (Romeo Menti),
Vicence - Inter Milan : 1-3 (0-2). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Ambrosini (59e) pour Vicence ; Simeone (32e, 38e), Ronaldo (68e) pour l'Inter. Avertissements : Brivio, Mendez, Ambrosini pour Vicence ; Bergomi, Winter pour l'Inter Milan.
Vicence : Brivio - Mendez, Viviani, Dicara, Coco - Schenardi, Di Carlo (Baronio, 78), Ambrosini, Ambrosetti (Otero, 46e) - Luiso (Di Napoli, 66e), Zauli. Entr. : Guidolin.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Colonnese, West - Fresi, Moriero (Cauet, 46e), Simeone, Winter (Zé Elias, 87e) - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

▶ A Milan (San Siro),
Milan AC - Juventus Turin : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 81 267. Arbitre : M. Messina. Buts : Ferrara (28e c.s.c.) pour Milan AC ; Inzaghi (32e) pour Juventus Turin.
Milan AC : Taibi - Costacurta, Desailly, Maldini (Carbone, 12e), Ziege - Ba, Albertini, Boban, Leonardo (Maini, 67e) - Weah, Kluivert (Andersson, 75e). Entr. : Capello.
Juventus Turin : Peruzzi - Birendelli, Iuliano, Ferrara, Torricelli - Di Livio, Conte, Zidane, Pessotto (Pecchia, 62e) (Dimas, 70e) - Amoruso (Inzaghi, 31e), Del Piero. Entr. : Lippi.

▶ A Parme (Ennio Tardini),
Parme - AS Roma : 0-2 (0-2). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Totti (9e), Paulo Sergio (21e). Avertissements : Thuram, Crippa, Chiesa pour Parme ; Konsel, Cafu, Balbo pour la Roma.
Parme : Buffon - Zé Maria (Mussi, 46e), Thuram, Cannavaro, Milanese - Crippa, D.Baggio, Giunti (Fiore, 46e), Blomqvist - Chiesa, Crespo (Maniero, 58e). Entr. : Ancelotti.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Candela, Dal Moro - Tommasi (Tetradze, 84e), Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio (Pivotto, 72e), Balbo, Totti. Entr. : Zeman.

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Udinese : 2-3 (2-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Fuser (31e), Negro (41e) pour la Lazio ; Poggi (32e), Cappioli (72e), Amoroso (83e) pour l'Udinese. Avertissements : Negro, Nesta, Marcolin pour la Lazio ; Turci, Bertotto, Calori pour l'Udinese.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Lopez, Favalli - Fuser, Almeyda, Marcolin (Rambaudi, 74e), Nedved - Casiraghi (Boksic, 68e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Bachini, Walem (Statuto, 46e), Giannichedda, D'Ignazio (Cappioli, 38e) - Poggi, Bierhoff, Amoroso (Gargo, 84e). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne - Sampdoria Gênes : 2-2 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : R. Baggio (15e s.p.), Paramatti (45e) pour Bologne ; Laigle (56e), Klinsmann (75e) pour la Sampdoria Gênes. Avertissements : Tarantino, Nervo, Cristallini, Andersson pour Bologne ; Ferron, Pesaresi pour la Sampdoria Gênes.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Torrisi, Paganin - Tarantino, Nervo (Magoni, 46e), Cristallini, Marocchi (Gentilini, 81e) - Andersson, Fontolan (Kolyvanov, 18e), R. Baggio. Entr. : Ulivieri.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Castellini, Mihajlovic (Vergassola, 35e ; Scarchilli, 65e), Dieng - Pesaresi (Salsano, 75e), Franceschetti, Veron, Laigle - Montella, Klinsmann. Entr. : Boskov.

▶ A Naples (San Paolo),
Naples - Fiorentina : 1-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Turrini (34e) pour Naples ; Firicano (28e) pour la Fiorentina. Avertissements : Bellucci pour Naples ; Tarozzi, Schwarz, Rui Costa pour la Fiorentina. Expulsion : Giannini (87e) pour Naples.
Naples : Di Fusco - Crasson, Ayala, Baldini, Facci - Rossitto, Goretti (Longo, 70e), Giannini - Turrini, Protti, Bellucci. Entr. : Galeone.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Firicano, Padalino, Serena (Falcona, 90e) - Schwarz, Rui Costa, Bettarini (Piacentini, 71e) - Oliveira, Morfeo (Robbiati, 70e), Batistuta. Entr. : Malesani.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta Bergame - Lecce : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Foglio, Carbone pour l'Atalanta ; Rossini, Piangerelli, Govedarica, Palmieri pour Lecce.
Atalanta Bergame : Pinato - Mirkovic, Sottil, Carrera, Bonacina - Foglio (Zanchi, 68e), Gallo, Sgro, Carbone (F. Rossini, 95e) - Lucarelli, Zanini (Caccia, 54e). Entr. : Mondonico.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Baronchelli (Viani, 94e), S. Rossini - M. Rossi, Martinez, Piangerelli, Casale - Govedarica (Conticchio, 56e), Palmieri. Entr. : Prandelli.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Piacenza : 2-3 (2-2). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : C.Esposito (14e), Bettella (44e) pour Empoli ; Dionigi (5e, 38e), Buso (88e) pour Piacenza. Avertissements : Roccati, Fusco pour Empoli ; M. Rossi, Dionigi pour Piacenza. Expulsion : Polonia (84e) pour Piacenza.
Empoli : Roccati - Fusco, Bettella, Bianconi, Tonetto - Ametrano (Martino, 86e), Pane (Florijancic, 70e), Ficini, Martusciello (Bisoli, 70e) - C. Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.
Piacenza : Sereni - Polonia, M. Rossi, Delli Carri, Tramezzani - Sacchetti, Mazzola, Scienza, Stroppa (Valoti, 64e) - Dionigi (Buso, 86e), Piovani. Entr. : Guerini.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari - Brescia : 2-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Volpi (5e), Guerrero (46e) pour Bari ; Neri (71e s.p.) pour Brescia. Avertissements : F. Mancini, Neqrouz, Manighetti, Guerrero pour Bari ; Diana, Di Paola, Doni, Hubner, E. Filippini pour Brescia.
Bari : F. Mancini - Garzya, Neqrouz, De Rosa, Manighetti - Giorgetti, Volpi, Olivares, Bressan (Sala, 35e) - Allback (De Ascentis, 56e), Guerrero (Cau, 67e). Entr. : Fascetti.
Brescia : Cervone - Diana, Savino, Binz (Criniti, 61e), Adani - De Paola, Doni, Kovacic (Bonazzoli, 30e), Banin (E. Filippini, 46e) - Neri, Hubner. Entr. : Materazzi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	26	10	8	2	0	25	11
2. Juventus Turin	22	10	6	4	0	23	7
3. Rome	19	10	5	4	1	20	10
4. Udinese	19	10	6	1	3	21	19
5. Parme	18	10	5	3	2	17	8
6. Lazio Rome	15	10	4	3	3	15	11
7. Sampd. Gênes	15	10	4	3	3	16	17
8. Vicence	15	10	4	3	3	15	17
9. Fiorentina	13	10	3	4	3	18	13
10. Milan AC	13	10	3	4	3	13	11
11. Atal. Bergame	11	10	3	2	5	11	13
12. Empoli	10	10	3	1	6	12	17
13. Brescia	10	10	3	1	6	13	19
14. Bari	10	10	3	1	6	10	20
15. Lecce	10	10	3	1	6	9	19
16. Bologne	8	10	1	5	4	15	18
17. Piacenza	7	10	1	4	5	8	16
18. Naples	5	10	1	2	7	8	23

Buteurs.

1. Batistuta (Fiorentina), 10.
2. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), 8.
5. Hubner (Brescia), 7.
6. Bierhoff (Udinese), 6.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Del Piero, Inzaghi (Juventus Turin), Nedved (Lazio Rome), Montella (Sampdoria Gênes), 5.

12. Totti (AS Roma), Poggi (Udinese), Crespo (Parme), Di Napoli (Vicence), Oliveira (Fiorentina), Neri (Brescia), Andersson (Bologne), Palmieri (Lecce), 4.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 6 décembre 1997

Juventus Turin - Lazio Rome
Sampdoria Gênes - Inter Milan
Dimanche 7 décembre 1997
Brescia - Empoli
Fiorentina - Parme
Lecce - Vicence
Milan AC - Bari
Piacenza - Naples
AS Roma - Atalanta Bergame
Udinese - Bologne

Liban

COUPE

Huitièmes de finale

Bourj - Islah Bourj Chemali (D 2)	5-0
Homenmen - Tadamon Tyr	3-2
Ahly Saïda - Chabab Sahel	2-0
Sagesse - Ijtimai (D 2)	2-1
Nejmeh - Ahd	2-0
Ikhaa - Racing	3-0
Ansar - Homenetmen	1-0
Riada et Adab - Safa	1-0

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Lituanie

CHAMPIONNAT

15e et dernière journée

Mastis Telsiai - Ekranas Panevezys	1-2
Lokomotyvas Vilnius - Atlantas Klaipeda	2-0
Ranga Kaunas - Panerys Vilnius	1-1
Tauras Taurage - Inkaras Kaunas	0-3
Gelezinis V. Vilnius - Vienybe Ukmerge	3-1
Banga Gargzdai - FBK Kaunas Kaunas	0-3
Interas AE Visaginas - Zalgiris Vilnius	0-4

Classement

1. Kareda Siauliai, 38 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 37 pts ; 3. Ekranas Panevezys, 35 pts ; 4. Inkaras Kaunas, 34 pts ; 5. FBK Kaunas Kaunas, 28 pts ; 6. Ranga Kaunas, 27 pts ; 7. Panerys Vilnius, Atlantas Klaipeda, 25 pts ; 9. Lokomotyvas Vilnius, 21 pts ; 10. Mastis Telsiai, 18 pts ; 11. Nevezis Kedainiai, 15 pts ; 12. Gelezinis Vilkas Vilnius, 13 pts ; 13. Interas AE Visaginas, 8 pts ; 14. Vienybe Ukmerge, Tauras Taurage, 7 pts ; 16. Banga Gargzdai, 6 pts.

Buteurs

1. V. Dancenka (Kareda Siauliai), 16.
2. R. Pocius (Kareda Siauliai), 14.
3. V. Trakys (FBK Kaunas Kaunas), 10.
4. D. Saulenas (Zalgiris Vilnius), 9.
5. R. Bubliauskas (Atlantas Klaipeda), P. Luksys (Ekranas Panevezys), 8.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

11e journée
30 novembre 1997

Red Boys Differdange - CS Hobscheid	1-1
F 91 Dudelange - FC Wiltz	2-1
CS Grevenmacher - US Rumelange	5-1
Spora Luxembourg - Jeunesse d'Esch	1-5
US Luxembourg - CS Pétange	2-0
Sporting Mertzig - Avenir Beggen	1-3

Classement

1. US Luxembourg, 29 pts ; 2. CS Grevenmacher, 26 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, F 91 Dudelange, 21 pts ; 5. Avenir Beggen, 17 pts ; 6. FC Wiltz, 16 pts ; 7. CS Hobscheid, 15 pts ; 8. Sporting Mertzig, 12 pts ; 9. CS Pétange, 10 pts ; 10. Spora Luxembourg, 7 pts ; 11. US Rumelange, 5 pts ; 12. Red Boys Differdange, 3 pts.

Macédoine

CHAMPIONNAT

12e journée
16 novembre 1997

Borec MHK - Balkan	2-0
Bregalnica - Belasica Eta	3-1
Pobeda - Vardar	2-0
Sasa - Cementarnica 55	1-0
Sloga Jugomagnat - Makedonija	0-0
Skopje - Pelister	2-1
Tikves - Sileks	0-0

13e journée
23 novembre 1997

Balkan - Bregalnica	2-0
Belasica Eta - Pobeda	2-0
Cementarnica 55 - Sloga Jugomagnat	1-0
Makedonija - Skopje	3-0
Pelister - Borec MHK	4-0
Sileks - Sasa	2-0
Vardar - Tikves	1-0

Classement

1. Sileks, 28 pts ; 2. Skopje, 27 pts ; 3. Vardar, Pobeda, 23 pts ; 5. Pelister, 22 pts ; 6. Makedonija, 21 pts ; 7. Sloga Jugomagnat, 20 pts ; 8. Belasica Eta, 15 pts ; 9. Balkan, Borec MHK, 13 pts ; 11. Cementarnica 55, Sasa, Bregalnica, 12 pts ; 14. Tikves, 10 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

14e journée

Hassania Agadir - Ittihad Tanger	2-0
WAC Casablanca - MAS Fès	remis
El Jadida - MC Oujda	0-0
WAF Fès - RAJA Casablanca	remis
JJM Laayoune - COD Meknès	3-1
Chabab Mohammedia - Kac Marrakech	0-1
FAR Rabat - Sporting Salé	0-1
RS Settat - OC Khouribga	0-0

Classement

1. Kac Marrakech, 32 pts ; 2. Sporting Salé, 26 pts ; 3. El Jadida, 23 pts ; 4. OC Khouribga, 22 pts ; 5. RAJA Casablanca, COD Meknès, 21 pts ; 7. MAS Fès, 20 pts ; 8. FAR Rabat, JJM Laayoune, 17 pts ; 10. WAC Casablanca, 16 pts ; 11. RS Settat, 15 pts ; 12. WAF Fès, 14 pts ; 13. Hassania Agadir, 13 pts ; 14. Chabab Mohammedia, 11 pts ; 15. MC Oujda, 10 pts ; 16. Ittihad Tanger, 7 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Demi-finale aller

America - Leon	1-0

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

17e journée
27 et 30 novembre 1997

▶ **Ajax Amsterdam - Fortuna Sittard : 2-0 (0-0).** Buts : Oliseh (78e), Arveladze (85e).

▶ **Vitesse Arnhem - PSV Eindhoven : 2-2 (0-2).** Buts : Mahlas (61e s.p., 85e) pour Vitesse Arnhem ; Nilis (13e), De Bilde (35e) pour PSV Eindhoven.

▶ **Sparta Rotterdam - Feyenoord Rotterdam : 0-3 (0-2).** Buts : Van Bronckhorst (4e), Cruz (21e, 87e) pour Feyenoord Rotterdam.

▶ **Willem II Tilsburg - NAC Breda : 2-0 (1-0).** Buts : Wijnhard (29e), Kolkka (59e).

▶ **FC Twente - FC Volendam : 1-1 (0-0).** Buts : Valk (82e) pour FC Twente ; Bosman (83e) pour FC Volendam.

▶ **FC Utrecht - Roda JC : 1-0 (0-0).** But : Robbemond (81e s.p.).

▶ **De Graafschap - NEC Nimègue : 3-2 (1-2).** Buts : Linderbergh (45e), Viscaal (62e s.p.), Hesp (77e c.s.c.) pour De Graafschap ; Schultz (38e), Van Eijkeren (41e) pour NEC Nimègue.

▶ **RKC Waalwijk - NAC Breda : 1-0 (1-0).** But : Nielsen (25e s.p.).

▶ **FC Volendam - FC Groningue : 3-1 (2-1).** Buts : Schulp (17e), Boogers (22e), Valk (69e) pour FC Volendam ; Rosen (18e) pour FC Groningue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	46	16	15	1	0	52	4
2. PSV Eindhoven	37	17	10	7	0	51	17
3. Vitesse Arnhem	35	17	10	5	2	42	24
4. Feyenoord	31	17	9	4	4	27	18
5. SC Heerenveen	28	16	8	4	4	27	21
6. Willem II Tilb.	24	16	7	3	6	25	22
7. FC Twente	21	16	5	6	5	19	19
8. De Graafschap	20	18	5	5	8	22	19
9. FC Utrecht	20	16	6	2	8	29	36
10. Roda JC	19	16	5	4	7	23	24
11. NEC Nimègue	19	17	6	1	10	19	35
12. Sparta Rott.	18	16	4	6	6	28	30
13. NAC Breda	18	16	5	3	8	18	22
14. Fortuna Sittard	17	16	5	2	9	20	34
15. FC Groningue	15	16	3	6	7	20	30
16. RKC Waalwijk	15	17	3	6	8	21	35
17. Maastricht VV	14	16	4	2	10	16	39
18. FC Volendam	11	17	2	5	10	13	43

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 20.
2. Litmanen (Ajax Amsterdam), Hamming (Fortuna Sittard), De Bilde (PSV Eindhoven), 9.
5. De Nooijer (Sparta Rotterdam), Decheiver (FC Utrecht), S. Arveladze (Ajax Amsterdam), El Khattabi (SC Heerenveen), 8.

Rendez-vous

18e journée
Mardi 2 décembre 1997
FC Groningue - SC Heerenveen
Mercredi 3 décembre 1997
Fortuna Sittard - FC Volendam
NAC Breda - Roda JC
Maastricht VV - Ajax Amsterdam
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Jeudi 4 décembre 1997
NEC Nimègue - Willem II
19e journée
Samedi 6 décembre 1997
Ajax Amsterdam - Roda JC
Fortuna Sittard - FC Twente
SC Heerenveen - De Graafschap
NAC Breda - Sparta Rotterdam
Dimanche 7 décembre 1997
FC Groningue - Maastricht VV
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - Vitesse Arnhem
Willem II - PSV Eindhoven

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

18e journée

Aberystwyth Town - Flint Town United	2-1
Barry Town - Conwy United	3-1
Caerws - Ceames Ynys Mon	3-0
Carmanthen Town - Caerenafon Town	0-2
Connah's Quay Nom. - Rhayader Town	2-1
Cwmbran Town - TNS Llansantffraid	2-1
Rhyl - Newtown	3-2
Ebbw Vale - Porthmadog	remis
Bangor City - Haverfordwest County	remis
Welshpool Town - Inter Cable Tel	remis

Classement

1. Barry Town, 49 pts ; 2. Cwmbran Town, 41 pts ; 3. Inter Cable Tel, 38 pts ; 4. Bangor City, Rhyl, 35 pts ; 6. Newtown, Ebbw Vale, 31 pts ; 8. Carmarthen Town, 29 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 26 pts ; 10. Aberystwyth Town, 23 pts ; 11. Caersws, 20 pts ; 12. Haverfordwest County, 18 pts ; 13. Conwy United, TNS Llansantffraid, 16 pts ; 15. Porthmadog, 14 pts ; 16. Rhayader Town, 13 pts ; 17. Flint Town United, Caernarfon, 11 pts ; 19. Cemaes Ynys Mon, Welshpool Town, 9 pts.

Buteurs

1. E. Williams (Barry Town), 19.
2. S. Dyer (Cwmbran Town), 17.
3. G. Allen (Aberystwyth Town), 13.
4. C. Pike (Barry Town), 12.
5. S. Jones (Carmarthen Town), J. Hughes (Connah's Quay Nomads), 11.
7. M. Lloyds-Williams (Bangor City), K.M orrisson (Newtown), 10.

Portugal

CHAMPIONNAT

11e journée
29 et 30 novembre 1997

▶ **Campomaiorense - Rio Ave : 4-1 (2-1).** Buts : Jorginho (4e, 82e), Vitor Manuel (25e), Viqueira (58e) pour Campomaiorense ; Marcos (13e) pour Rio Ave.

▶ **Maritimo Funchal - Vitoria Guimaraes : 0-1 (0-0).** But : Gilmar (54e).

▶ **Belenenses - Benfica Lisbonne : 1-2 (1-0).** Buts : Barny (37e) pour Belenenses Lisbonne ; Edgar (77e, 87e) pour Benfica Lisbonne.

▶ **Salgueiros - Boavista Porto : 1-1 (0-1).** Buts : Renato (69e) pour Salgueiros ; Delfim (33e) pour Boavista Porto.

▶ **Estrela Amadora - Sporting Braga : 1-0 (0-0).** But : José Carlos (84e).

▶ **Varzim - Desportivo Chaves : 1-1 (1-0).** Buts : Miranda (45e) pour Varzim ; Milinkovic (70e) pour Desportivo Chaves.

▶ **Vitoria Setubal - Academica : 0-1 (0-0).** But : Vargas (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	24	10	7	3	0	20	6
2. V. Guimaraes	22	11	7	1	3	15	8
3. Rio Ave	20	11	6	2	3	19	17
4. Benfica	19	11	5	4	2	14	8
5. Sp. Portugal	17	10	4	5	1	10	6
6. Campomaior.	15	11	4	3	4	13	15
7. Est. Amadora	15	11	4	3	4	10	14
8. Salgueiros	14	11	3	5	3	12	10
9. Farense	14	10	3	5	2	9	8
10. Varzim	14	11	3	5	3	8	10
11. Sp. Braga	13	11	3	4	4	14	14
12. Maritimo Fun.	12	11	3	3	5	12	14
13. Boavista Porto	12	11	2	6	3	7	9
14. Acad. Coimbra	12	11	3	3	5	10	13
15. Leça	10	10	2	4	4	10	12
16. V. Setubal	10	11	2	4	5	8	11
17. Belenenses	8	11	1	5	5	7	14
18. Desp. Chaves	7	11	2	1	8	6	15

Ce classement ne tient pas compte des matches FC Porto - Farense et Leça - Sporting Portugal disputés lundi 1er décembre.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 10.
2. Karoglan (Sporting Braga), 6.
3. Constantino (Leça), 5.
4. Kasounov (Vitoria Setubal), Conceiçao (FC Porto), Alex (Maritimo), Paulao (Academica), Hassan (Farense), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 4.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 7 décembre 1997
Academica Coimbra - Belenenses
Rio Ave - Vitoria Setubal
Sporting Portugal - Campomaiorense
Sporting Braga - Leça
Farense - Estrela Amadora
Desportivo Chaves - FC Porto
Vitoria Guimaraes - Varzim
Boavista Porto - Maritimo Funchal
Benfica Lisbonne - Salgueiros

République tchèque

CHAMPIONNAT

15e journée
30 novembre 1997

Lazne Bohdanec - Kaucuk Opava	2-2
Ceské Budejovice - FC Boby Brno	1-3
Slovan Liberec - Petra Drnovice	3-1
FK Teplice - Sparta Prague	lundi-
Sigma Olomouc - Dukla Prague	1-1
Slavia Prague - Banik Ostrava	2-1
Viktoria Plzen - FK Jablonec	0-0
Viktoria Zizkov - Hradec Kralové	1-2

Classement

1. Sparta Prague, 35 pts ; 2. Slavia Prague, 26 pts ; 3. FC Boby Brno, 24 pts ; 4. Sigma Olomouc, 24 pts ; 5. Slovan Liberec, 24 pts ; 6. Petra Drnovice, 22 pts ; 7. Banik Ostrava, 22 pts ; 8. FK Jablonec, 21 pts ; 9. Kaucuk Opava, 19 pts ; 10. Dukla Prague, 19 pts ; 11. Hradec Kralové, 19 pts ; 12. FK Teplice, 18 pts ; 13. Viktoria Zizkov, 16 pts ; 14. Ceské Budejovice, 16 pts ; 15. Viktoria Plzen, 12 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 7 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

18e journée

Gloria Bistrita - Jiul Petrosani	3-0
Dinamo Bucarest - Univ. Craiova	3-0
Sportul Bucarest - Otelul Galati	0-1
Univ. Cluj - Steaua Bucarest	2-3
Farul Constanza - FC National Bucarest	1-0
C. Piatra Neamt - Rapid Bucarest	2-1
FC Arges Pitesti - Foresta Falticeni	2-1
Petrolul Ploiesti - CSM Resita	2-1
Chindia Tirgoviste - FCM Bacau	1-1

Classement

1. Otelul Galati, 40 pts ; 2. Steaua Bucarest, 39 pts ; 3. Rapid Bucarest, 39 pts ; 4. FC National Bucarest, 34 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 33 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 32 pts ; 7. Univ. Craiova, 29 pts ; 8. CSM Resita, 27 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 26 pts ; 10. C. Piatra Neamt, 25 pts ; 11. Farul Constanza, 22 pts ; 12. Gloria Bistrita, 19 pts ; 13. Univ. Cluj, 19 pts ; 14. Sportul Bucarest, 18 pts ; 15. Foresta Falticeni, 17 pts ; 16. Chindia Tirgoviste, 17 pts ; 17. FCM Bacau, 12 pts ; 18. Jiul Petrosani, 6 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

18e journée
30 novembre 1997

Olimpija Ljubjlana - Korotan	3-1
Maribor Branik - Set Vevce	5-1
Mura - Beltinci	5-2
Primorje - Rudar Velenje	2-1
Publikum - Hit Gorica	1-1

Classement

1. Mura, 39 pts ; 2. Primorje, 32 pts ; 3. Maribor Branik, 31 pts ; 4. Publikum, 29 pts ; 5. Hit Gorica, 28 pts ; 6. Olimpija Ljubjlana, 28 pts ; 7. Rudar Velenje, 22 pts ; 8. Korotan, 20 pts ; 9. Beltinci, 14 pts ; 10. Set Vevce, 9 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

21e journée
29 et 30 novembre 1997

▶ **Étoile Carouge - FC Aarau : 1-1 (0-0).** Buts : Negri (69e) pour Étoile Carouge ; Kirik (72e) pour FC Aarau.

▶ **SC Kriens - Saint-Gall : 1-5 (0-1).** Buts : Benson (69e) pour SC Kriens ; Sène (27e), Regtop (58e), Nyathi (80e), Bühlmann (88e s.p.), Tsawa (90e s.p.) pour Saint-Gall.

▶ **Lausanne Sports - Lucerne : 1-1 (1-1).** Buts : Orhel (16e) pour Lausanne Sports ; Sawu (37e) pour Lucerne.

▶ **FC Bâle - Grasshopper Zurich : 1-0 (0-0).** But : Subiat (56e).

▶ **FC Zurich - Neuchâtel Xamax : 3-0 (0-0).** Buts : Tarone (48e), Gambino (77e), Nonda (81e).

▶ **FC Sion - Servette Genève : 1-1 (0-1).** Buts : Ouattara (59e) pour FC Sion ; Rey (25e) pour Servette Genève.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	43	21	13	4	4	56	22
2. Lausanne Sport	42	21	12	6	3	43	23
3. Servette Gen.	36	21	10	6	5	40	32
4. FC Aarau	32	21	9	5	7	34	29
5. FC Zurich	30	21	7	9	5	30	25
6. Saint-Gall	29	21	7	8	6	38	34
7. FC Sion	29	21	7	8	6	30	27
8. Lucerne	29	21	7	8	6	26	27
9. Neuchâtel Xam.	23	21	6	5	10	33	38
10. SC Kriens	22	21	5	7	9	22	37
11. FC Bâle	16	21	4	4	13	27	46
12. Etoile Carouge	9	21	1	6	14	19	58

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 13.
3. Nonda (FC Zurich), 12.
4. N'Kufo (Lausanne Sports), 11.
5. Kirik (FC Aarau), Regtop (Saint-Gall), Rey (Servette Genève), Sesa (Servette Genève), 10.

▶

Premier trophée pour le Celtic

ÉCOSSE. Quinze ans que le Celtic Glasgow n'avait plus gagné la Coupe de la Ligue ! Dimanche après-midi, devant Dundee United, le tombeur des Rangers en quarts de finale, le club où joue le Français Stephane Mahé, s'est adjugé le premier trophée de la saison. Une victoire hautement symbolique puisque cette finale se jouait à Ibrox Park, dans l'antre des Glasgow Rangers, devant 49 300 spectateurs. Un but de la tête du Danois Marc Rieper dès la 21e minute puis un autre du Suédois Henrik Larsson (à la 24e) ont permis à l'équipe entraînée par le Néerlandais Wim Jansen de prendre rapidement le large. Craig Burley, transfuge de Chelsea, a parachevé le succès du Celtic à l'heure de jeu. Cette Coupe de la Ligue n'est pourtant que le deuxième trophée du Celtic dans les années 90 (après la Cup en 1995), mais c'est pour le club catholique un bon encouragement dans la lutte qui l'oppose aux Rangers en Championnat. Rappelons que ces derniers sont en course pour un dixième titre d'affilée.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Les expériences de Thordarsson

ESTONIE. Ancien joueur de Lens et de Cannes, l'Islandais Teitur Thordarsson poursuit sa mission à la tête de l'équipe nationale même s'il n'a pas réussi à la qualifier pour la phase finale du Mondial 98. Le Championnat étant en hibernation depuis plusieurs semaines, Thordarsson a emmené sa sélection en tournée... aux Philippines. Les expatriés comme Mart Poom, le gardien de Derby County (Premier League anglaise), n'étant pas disponibles, il profite de l'occasion pour lancer dans le grand bain international quelques jeunes prometteurs. C'est ainsi que l'équipe nationale a obtenu à Manille un succès (1-0) sur les Philippines qui lui permet d'engranger quelques points pour le classement mondial FIFA avant de participer au tournoi de Haiphong, avec le club local, une sélection régionale et les Espoirs malaisiens. Thordarsson continue ainsi la politique qui a permis à l'équipe nationale d'engranger au cours des éliminatoires du Mondial 98 sa première victoire en match officiel (sur le Bélarus) et de prendre un point à l'Ecosse (0-0), lors du fameux match éliminatoire à rejouer à... Monaco.

Correspondance MARGUS LUIK

Eusebio pour relancer Benfica

PORTUGAL. Jusqu'à présent cantonné dans des rôles de figurant, Eusebio, le Ballon d'Or 1965 de France Football, va retrouver, à l'âge de cinquante-cinq ans, une fonction sur le terrain. A la demande de l'Ecossais Graeme Souness, le nouvel entraîneur du club de Lisbonne, il vient d'intégrer l'encadrement de Benfica pour aider les attaquants à faire ce qui l'a rendu célèbre : marquer des buts. De 1960 à sa retraite en 1975, Eusebio a, en effet, inscrit plus de 1 000 buts pour Benfica et l'équipe nationale du Portugal. « C'était un non-sens d'avoir un attaquant d'une telle classe dans le club et de ne pas utiliser son expérience », a commenté Antonio Simoes, le directeur sportif du club, en annonçant la nouvelle. De fait, malgré les bons résultats enregistrés depuis l'arrivée de Souness, Benfica a encore un problème de buteur. Afin de le résoudre, l'entraîneur écossais s'est rendu à Birmingham pour débaucher le Yougoslave Savo Milosevic, mais il a renoncé devant les prétentions financières d'Aston Villa.

Correspondance AFONSO DE MELO

Pékin mise sur l'avenir

CHINE. Plus de 1 million de dollars, près de 6 millions de francs : c'est la somme record que se serait engagé à verser Pekin Guo'an, le club de la capitale, pour le Paraguayen Raul Roman Garay (20 ans). Même s'il y a de plus en plus d'argent et de joueurs étrangers dans le Championnat professionnel chinois (où évolue toujours le Français Christian Perez, à Shanghai), jamais un tel montant n'avait été investi. La nouvelle a été communiquée par la très officielle agence Chine Nouvelle, mais le club a refusé de révéler les détails du contrat. Raul Roman Garay avait rejoint le club argentin d'Estudiantes La Plata en début d'année, en provenance du club paraguayen de Nacional. Mais le plus curieux est qu'il ne pourra pas finir cette saison avec son club (on en est à la 16e des 22 journées de Championnat), car Pekin Guo'an compte déjà dans son effectif trois joueurs étrangers, le maximum autorisé par la Fédération.

La Coupe à Kashima

JAPON. Vainqueur (2-1) à l'aller sur le terrain de Jubilo Iwata, Kashima Antlers a facilement remporté (5-1) samedi la finale retour de la Coupe de la Ligue. Privée du Brésilien Dunga, suspendu, Jubilo n'a pas résisté longtemps à l'équipe entraînée par Joao Carlos et patronnée par Zico. Suite à un but du défenseur international Soma et un autre du Brésilien Mazinho, Jubilo était déjà mené 2-0 à la mi-temps malgré quelques tentatives de Nakayama, le buteur de l'équipe nationale, et un penalty, manqué par le Brésilien Adilson. Le remplaçant Shimizu a bien sauvé l'honneur en fin de match (73e), mais Kashima avait déjà inscrit deux autres buts, par Mazinho (50e) et Hasegawa (51e) avant que Akita, autre défenseur international, ne marque à son tour. Kashima Antlers et Jubilo Iwata vont se retrouver dès ce samedi (6 décembre) pour... la finale aller du Championnat. Kashima, tenant du titre et vainqueur de la première phase, part favori même si Jubilo récupérera un Dunga revanchard.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Vasco, toutes voiles dehors

BRÉSIL. La victoire (3-1) obtenue samedi soir à Sao Paulo, devant Portuguesa, a pratiquement qualifié Vasco de Gama pour la finale du Championnat national alors que son adversaire du jour est quasiment éliminé de la course au titre. Rappelons que seulement huit des 26 clubs engagés au début de l'épreuve sont encore en piste : outre Vasco et Portuguesa, on trouve l'Inter Porto Alegre, l'Atletico Minero, Flamengo, Santos, Palmeiras et Juventude. Avec 7 points (2 victoires et 1 nul) à son actif, Vasco n'a plus dans le groupe A que Flamengo, son rival carioca, avec lequel il a fait match nul (1-1) à l'aller, pour tenter de lui barrer la route de la finale. S'il n'a pas marqué samedi contre Portuguesa, Edmundo, avec 26 buts, espère toujours battre le record de Reinaldo (28 buts). Dans le groupe B, Palmeiras compte également sept points grâce à une victoire chanceuse (1-0) sur Atletico Mineiro à Belo Horizonte. Santos, qui totalise quatre points, avait cartonné (4-0) face à l'Inter lors du match aller, mais s'est fait étriller à son tour (1-4) à Porte Alegre samedi lors du match retour. Les Gauchos n'ont pas dit leur dernier mot.

Correspondance ALAIN FONTAN

Denilson, retour manqué

AMSUD. Pour son grand retour dans l'équipe de Sao Paulo FC, après un mois d'absence en raison d'une blessure, Denilson est resté... dix minutes sur le terrain de Santiago. Rentré en deuxième période de la demi-finale retour de la Supercopa contre le club chilien de Colo colo, l'international brésilien a reçu deux cartons jaunes coup sur coup et s'est retrouvé exclu pour la deuxième fois en trois mois. Pour Denilson, qui rejoindra le Betis Séville après le Mondial 98 pour la somme record de 200 millions de francs, voilà un retour qui fait désordre. Même réduit à neuf (le Colombien Arisztizabal avait été expulsé en première période), le Sao Paulo FC s'est tout de même imposé (1-0) grâce à un but de Dodo à la 90e minute. Déjà vainqueur (3-1) de la demi-finale aller au Morumbi, le club brésilien est qualifié pour la finale de la Supercopa -qui regroupe depuis 1988 tous les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores- où il retrouvera dès mercredi le club argentin de River Plate, tombeur en demi-finale de l'Atletico Nacional de Medellin.

A.F.

Enfin un président

ALGÉRIE. Contre toute attente, M. Mohamed Diabi a été porté à la tête de la Fédération (FAF) lors de l'assemblée générale de jeudi dernier. Préféré (par 6 voix sur 13) aux trois autres candidats, M. Diabi est le 18e président de la FAF depuis sa création en 1962. Un bureau fédéral de 16 membres a également été élu au cours de cette assemblée générale, qui met fin à près d'un an et demi de vacance. Le ministère de la Jeunesse et des Sports avait dissous la FAF au lendemain de l'élimination prématurée, le 14 juin 1996, de l'équipe nationale par le Kenya du Mondial 98. Désorienté, le football algérien n'avait jamais pu, depuis, élire un bureau. Ex-président du MO Constantine, M. Diabi est un homme du sérail, connu pour son franc-parler et ses idées bien tranchées, souvent en contradiction avec ceux qu'il considère comme les « intellectuels du foot ». Il assumera pendant ces quatre prochaines années la lourde tâche de rebâtir une structure bien mal en point.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

L'Espérance dédie son titre à Balha

COUPE DE LA CAF. Victorieuse (2-0) du Petro Atletico de Luanda samedi, l'Espérance de Tunis a remporté son deuxième titre continental, après la Coupe des champions en 1994. Comptant un seul but de retard sur leur rival angolais, les Sang et Or n'ont pas tardé à refaire surface grâce à un jeu collectif aiguisé. Emmené par un Ziad Tlemçani, le club de Tunis a ouvert la marque dans le premier quart d'heure, avant de se mettre définitivement à l'abri dès le retour des vestiaires grâce à son défenseur central Khaled Badra. A ces deux buts inscrits à la suite de corners aurait dû venir s'ajouter un troisième en fin de rencontre, refusé pour un hors-jeu très contestable. Ce beau succès a été dédié à Hedi Ben Rekhissa, surnommé affectueusement Balha, leur jeune défenseur décédé début janvier d'un arrêt cardiaque à la fin d'un match amical contre Lyon. Chokri El Ouaer, le gardien capitaine, et Tlemçani, le buteur, ont revêtu le trophée de la CAF du maillot frappé du n° 5 (celui de Balha), avant de le brandir devant des dizaines de milliers de supporters très émus par cet hommage.

Correspondance HAKIM

Obuasi à « bicyclette »

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE. Intraitable sur sa pelouse du stade Len Clay d'Obuasi — où il a finalement évolué plutôt qu'à Accra, la capitale — le Goldfields s'est imposé (1-0) contre le Raja, en finale aller de la C 1, grâce à un ciseau acrobatique de Lawrence Adjei. Ballottés en première période par un Raja offensif (une frappe repoussée par le poteau et la barre à la 10e), les Ghanéens ont ensuite bénéficié d'un avantage numérique durant la seconde période avec l'expulsion du défenseur Bekkari. Ce score minimal permet cependant au Raja de préparer le retour à domicile dans les meilleures dispositions, même si Vahid Halilhodzic, son entraîneur, devra se passer de Bekkari.

F. S.

Rendez-vous

22e et dernière journée de la première phase
Dimanche 7 décembre 1997

FC Aarau - Lausanne Sports
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lucerne - FC Bâle
Servette Genève - Étoile Carouge
Saint-Gall - FC Sion
Neuchâtel Xamax - SC Kriens

Tunisie

CHAMPIONNAT

13e journée
30 novembre 1997

Olympique Béja - AS Marsa	1-0
CS Hamman-Lif - CO Médenine	1-0
JS Kairouan - CO Transports	2-1
CS Sfaxien - CA Bizerte	1-2
ES Tunis - ES Sahel	remis
Stade Tunisien - Olympique Kef	1-0
Es Zarzis - Club Africain	1-1

Classement

1. Club Africain, 35 pts ; 2. ES Tunis, 31 pts ; 3. ES Sahel, 31 pts ; 4. CS Sfaxien, 23 pts ; 5. Olympique Béja, 20 pts ; 6. Stade Tunisien, 19 pts ; 7. JS Kairouan, 15 pts ; 8. CS Hamman-Lif, 14 pts ; 9. AS Marsa, 13 pts ; 10. CA Bizerte, 13 pts ; 11. CO Transports, 13 pts ; 12. Es Zarzis, 9 pts ; 13. CO Médenine, 8 pts ; 14. Olympique Kef, 5 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
14e journée
29 novembre 1997

Buducnost Pod. - Cukaricki Belgr.	0-1
Hajduk Kula - Zeleznik	1-0
Mladost Lucani - Etoile Rouge	0-1
Obilic - Proleter Zrenj.	1-0
Partizan Belgr. - Vojvodina Nov.	5-6
Rad Belgrade - Zemun	4-0

Classement

1. Etoile Rouge, 37 pts ; 2. Obilic, 33 pts ; 3. Partizan Belgr., 30 pts ; 4. Vojvodina Nov., 20 pts ; 5. Zeleznik, Rad Belgrade, 18 pts ; 7. Hajduk Kula, 17 pts ; 8. Zemun, 16 pts ; 9. Cukaricki Belgr., Mladost Lucani, 14 pts ; 11. Proleter Zrenj., 10 pts ; 12. Buducnost Pod., 8 pts.

Groupe B
14e journée
29 novembre 1997

Becej - Loznica	1-0
OFK Belgrade - Radnicki Nis	2-1
Buducnost Valjevo - Pristina	2-0
Radnicki Kragujevac - Borac Cacak	3-1
Rudar Pljevlja - Sutjeska Niksic	3-0
Spartak Subotica - Sartid 1913	0-1

Classement

1. Pristina, 30 pts ; 2. Sartid 1913, 28 pts ; 3. OFK Belgrade, 27 pts ; 4. Radnicki Nis, 23 pts ; 5. Buducnost Valjevo, 22 pts ; 6. Radnicki Kragujevac, 20 pts ; 7. Spartak Subotica, Rudar Pljevlja, 17 pts ; 9. Becej, 16 pts ; 10. Sutjeska Niksic, Loznica, 14 pts ; 12. Borac Cacak, 11 pts.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

BARRAGE ASIE-OCÉANIE

Match retour

▶ Samedi 29 novembre 1997 à Melbourne,
Australie - Iran : 2-2 (1-0). Spectateurs : 85 022. Arbitre : M. Puhl (HON). Buts : Kewell (32e), A. Vidmar (48e)) pour l'Australie ; Karim Bagheri (77e), Khodadad Azizi (80e) pour l'Iran. Avertissements : Kewell (31e) pour l'Australie ; Mohammad Khakpour (46e), Mehdi Mahdavikia (55e), Ebrahmi Tahami (84e) pour l'Iran.

Australie : Bosnich - C. Moore (G. Arnold, 83e), Horvat, Tobin - R. Slater (T. Vidmar, 81e), C. Foster, Zelic, A. Vidmar (Tapai, 81e), Lazaridis - Kewell, Viduka. Entr. : Venables.
Iran : Ahmadreza Abedzadeh - Mohammad Khakpour, Mohammad Ali Payravani, Reza Shahroudi (Alireza Mansourian, 57e) - Mehdi Mahdavikia, Hamid Estili, Karim Bagheri, Mehdi Pashazadeh, Naim Saadavi (Ebrahmi Tahami, 76e ; Ali Akbar Ostadasadi, 87e) - Khodadad Azizi, Ali Daei. Entr. : « Badu » Vieira.
Aller, Iran - Australie : 1-1. Iran qualifié au bénéfice des buts marqués à l'extérieur.

Amicaux

▶ Mercredi 26 novembre 1997 à Rabat,
Maroc - Togo : 3-0 (0-0). Arbitre : M. Belaqtoun (MAR). Buts : Abrami (56e s.p.), Camacho (72e), Ouakili (88e).
Maroc : Benzekri - Abrami, Rossi, Laaroussi, El Hadrioui - Chipo (Amzine), Azzouzi, Chiba, Ouakili - Mghizrat (Hababi), El Khattabi (Camacho). Entr. : Michel.
Togo : Takolé (Adanfor Akakpo) - Ametokodo, Kpousihoun, Agbobli, Gnenikakou - Dick, M. Inoussa, Tchagnao, Dotè - Akpalo, Balogou. Entr. : Zougbédé.

▶ Jeudi 27 novembre 1997 à Manille,
Philippines - Estonie : 0-1. Arbitre : M. Jerry Andres (PHI). But : Kristal (46e).
Philippines : Sabacan (San Agustin, 87e) - Jalbuena, Tonog, Talavera, Betita (Gener, 59e) - Zamora (Villarino, 87e), Leyble (Margarcy, 70e), Lobaton (Abijay, 85e), Bedia (Sobremesana, 69e) - Santos, Figeredo (Del Rosario, 59e). Entr. : Juan Cutillas.
Estonie : Tohver - Lemsalu, Kirs, Nommik (Olesk, 75e), U. Rooba (Anniste, 85e) - Alonen (Saviauk, 71e), Viikmae (Magi, 74e), Terekhov (Meet, 46e), Kristal - Reim, Oper (Smirnov, 65e). Entr. : Teitur Thordarsson.

Coupes d'Afrique des clubs

COUPE DE LA CAF

Finale retour

▶ Samedi 29 novembre 1997 à Tunis (El Menzah),
Espérance Sportive Tunis (TUN) - Petro Atletico Luanda (ANG) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. El Ghandour (EGY). Buts : Tlemçani (10e), Badra (46e). Avertissements : M. Chebbi (74e), El Ouaer (87e) pour l'Espérance ; Cacharamba (2e), Maninho (29e), Chico Dinis (81e) pour le Petro.
Espérance : El Ouaer - Sahbani, Hichri, Badra, Thabet - Kanzari, Chihi, Ay. Hamrouni (M. Chebbi, 68e), Gabsi - Badraoui, Tlemçani. Entr. : Y. Zouaoui.
Petro Atletico : Marito - Maninho, Chico Dinis, Delgado (Minhas, 52e) - Jonas, Zico, Cacharamba (Langa, 82e), Gui - Guedes (Betinho, 78e), Paulo Silva. Entr. : Ferreira.
Palmarès. — 1997 : Espérance Sportive de Tunis (TUN) ; 1996 : KAC Marrakech (MAR) ; 1995 : Etoile Sportive du Sahel (TUN) ; 1994 : Bendel Insurance (NIG) ; 1993 : Stella Abidjan (CIV) ; 1992 : Shooting Stars Ibadan (NIG).

LIGUE DES CHAMPIONS

Finale aller

▶ Dimanche 30 novembre 1997 à Obuasi (Len Clay stadium),
Obuasi Goldfields (GHA) - Raja Casablanca (MAR) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Sinko Zeli (CIV). But : L. Adjei (79e). Avertissements : Dadzie (26e) pour Obuasi ; Bekkari (45e), Khalif (47e) pour le Raja. Expulsion : Bekkari (57e) au Raja.
Goldfields : Nibombé Waké - T. Ahinful, Owusu-Ansah, Agyemang Duah, S. Adjei (Y. Owusu, 32e) - L. Adjei, Dadzie, Ib. Koné, K. Debrah - J. Okyere, Noutsoudjè. Entr. : H. Addo.
Raja : Chadili - Sabir, Rimi, Fahmi, Bekkari - Jrindou, Khalif, Sellami (Belmamoune, 59e), Ogandaga - Nazir, Moustaoudia. Entr. : Halilhodzic.
Match retour à Casablanca le samedi 13 décembre 1997.

Supercopa Amsud

Demi-finale retour

▶ Vendredi 28 novembre 1997 à Santiago,
Colo Colo (CHI) - Sao Paulo FC (BRE) : 0-1.
Aller, Sao Paulo - Colo Colo : 3-1.

Rendez-vous

Finale aller
Mercredi 3 décembre 1997 à Sao Paulo,
Sao Paulo FC (BRE) - River Plate (ARG)
Finale retour le 17 décembre à Buenos Aires.

MARDI 2 déc. 1997 N° 2 695

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2. nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE(Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 694 de *France Football*, daté du mardi 25 novembre 1997, a été tiré à 262 199 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

5e journée de la Ligue des champions (2e partie). **(27 novembre 1997)**

Rosenborg revient à la charge

Après le **Bayern Munich** mercredi, **Manchester United**, le **Borussia Dortmund** et le **Dynamo Kiev** ont à leur tour obtenu leur billet pour les quarts de finale de l'épreuve. On n'en attendait pas moins du club anglais, qui avait remporté ses quatre premiers matches. Face au **FC Kosice**, Manchester a ajouté un cinquième succès, largement obtenu (3-0), comme lors du match aller en Slovaquie.

Le Borussia aussi avait démontré dernièrement un net regain de forme. En écrasant le **Galatasaray** et en profitant du match nul de **Parme**, le tenant du titre s'est lui aussi mis à l'abri de toute surprise. Voilà les Allemands tranquilles jusqu'au printemps. Comme le Dynamo Kiev. Chez eux, les Ukrainiens se sont contentés d'un nul face au **PSV**. Il s'est avéré suffisant pour garder les Néerlandais à distance, **Barcelone** s'étant occupé préalablement d'écarter la menace **Newcastle**.

Après cette avant-dernière journée, on y voit plus clair dans la lutte pour figurer parmi les deux meilleurs deuxièmes qui accompagneront en quarts les six vainqueurs de groupe. Avec 12 points chacun, le **Bayer Leverkusen** comme **Monaco**, dans le groupe F, partent favoris, sachant en outre que l'un des deux clubs terminera à coup sûr en tête de son groupe. Derrière, avec 10 points, se présentent désormais le **Rosenborg Trondheim**, vainqueur surprise du **Real**, en compagnie de ces mêmes Madrilènes. Se resserrement du groupe D ne fait pas les affaires du **Paris-SG**. Deuxièmes de leur groupe E, les Parisiens ne comptent que 9 pts et sont encore devancés pour l'instant par la **Juventus Turin** (9 pts dans le B) à la différence de buts. Face au **Besiktas**, le Paris-SG se devra donc de gagner, en croisant les doigts pour que tout se conjugue favorablement pour lui. Pour Parme et le PSV, cette éventualité n'est même plus à l'ordre du jour. Respectivement deuxièmes des groupes A et C avec 8 points, pour ces deux-là la qualification tient désormais du miracle.

E. L.

■ **INDICE 1997-98**
1. Allemagne et Russie, 7,750 ; 3. Croatie, 7,666 ; 4. Grèce et Ukraine, 7,250 ; 6. Hongrie, 6,500 ; 7. Italie, 6,428 ; 8. Pays-Bas, 6,333 ; 9. République tchèque, 6,250 ; 10. Norvège, 6,000 ; 11. Espagne, 5,714 ; 12. France, 5,600 ; 13. Ecosse, 5,500...

■ **INDICE UEFA (1993-98)**
1. Italie, 53,497 ; 2. Allemagne, 46,557 ; 3. Espagne, 45,580 ; 4. France, 40,133 ; 5. Pays-Bas, 35,083 ; 6. Angleterre, 32,708 ; 7. Portugal, 30,933 ; 8. Grèce, 28,250 ; 9. République tchèque, 27,916 ; 10. Autriche, 27,250 ; 11. Norvège, 27,249 ; 12. Croatie, 26,166, 13. Turquie, 25,450...

Photo REUTER

Déjà éliminé, le Barça, en s'imposant face à Newcastle, a entraîné le club anglais dans sa chute. Pour Pistone comme pour Amor, la Ligue des champions est terminée.

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 26 et jeudi 27 novembre 1997

5e JOURNÉE

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1re journée	Sparta Prague-Parme AC	0-0	FC Kosice-Manchester United	0-3	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev	1-3
	Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund	0-1	Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam	5-1	Newcastle-FC Barcelone	3-2
2e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague	4-1	Feyenoord Rotterdam-FC Kosice	2-0	FC Barcelone-PSV Eindhoven	2-2
	Parme AC-Galatasaray Istanbul	2-0	Manchester United-Juventus Turin	3-2	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
3e journée	Parme AC-Borussia Dortmund	1-0	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam	2-1	Dynamo Kiev-FC Barcelone	3-0
	Sparta Prague-Galatasaray Istanbul	3-0	FC Kosice-Juventus Turin	0-1	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
4e journée	Borussia Dortmund-Parme AC	2-0	Feyenoord Rotterdam-Manchester Utd	1-3	FC Barcelone-Dynamo Kiev	0-4
	Galatasaray-Sparta Prague	2-0	Juventus Turin-FC Kosice	3-2	Newcastle-PSV Eindhoven	0-2
5e journée	Parme AC-Sparta Prague	2-2	Manchester Utd-FC Kosice	3-0	Dynamo Kiev-PSV Eindhoven	1-1
	Borussia Dortmund-Galatasaray	4-1	Feyenoord Rotterdam-Juventus Turin	2-0	FC Barcelone-Newcastle	1-0
		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.
	1. **Borussia Dortmund**	12 5 4 0 1 11 3	1. **Manchester Utd**	15 5 5 0 0 14 4	1. **Dynamo Kiev**	11 5 3 2 0 13 4
	2. Parme AC	8 5 2 2 1 5 4	2. Juventus Turin	9 5 3 0 2 11 8	2. PSV Eindhoven	8 5 2 2 1 7 6
	3. Sparta Prague	5 5 1 2 2 6 8	3. Feyenoord	6 5 2 0 3 7 10	3. Newcastle	4 5 1 1 3 5 8
	4. Galatasaray	3 5 1 0 4 3 10	4. FC Kosice	0 5 0 0 5 2 12	4. FC Barcelone	4 5 1 1 3 5 12
6e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC		FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd		PSV Eindhoven - FC Barcelone Newcastle - Dynamo Kiev	
	GROUPE D		**GROUPE E**		**GROUPE F**	
1re journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim	4-1	Bayern Munich-Besiktas Istanbul	2-0	Sporting Portugal-Monaco	3-0
	Olympiakos Le Pirée-FC Porto	1-0	Paris-SG-IFK Göteborg	3-0	Bayer Leverkusen-Lierse SK	1-0
2e journée	FC Porto-Real Madrid	0-2	IFK Göteborg-Bayern Munich	1-3	Lierse SK-Sporting Portugal	1-1
	Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée	5-1	Besiktas Istanbul-Paris-SG	3-1	Monaco-Bayer Leverkusen	4-0
3e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto	2-0	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg	1-0	Monaco-Lierse SK	5-1
	Real Madrid-Olympiakos Le Pirée	5-1	Bayern Munich-Paris-SG	5-1	Sporting Portugal-Bayer Leverkusen	0-2
4e journée	FC Porto-Rosenborg Trondheim	1-1	IFK Göteborg-Besiktas Istanbul	2-1	Lierse SK-Monaco	0-1
	Olympiakos Le Pirée-Real Madrid	0-0	Paris-SG-Bayern Munich	3-1	Bayer Leverkusen-Sporting Portugal	4-1
5e journée	Rosenborg Trondheim-Real Madrid	2-0	Besiktas Istanbul-Bayern Munich	0-2	Monaco-Sporting Portugal	3-2
	FC Porto-Olympiakos Le Pirée	2-1	IFK Göteborg-Paris-SG	0-1	Lierse SK-Bayer Leverkusen	0-2
		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.
	1. Real Madrid	10 5 3 1 1 11 4	1. **Bayern Munich**	12 5 4 0 1 13 5	1. Monaco	12 5 4 0 1 13 6
	2. Rosenborg	10 5 3 1 1 11 6	2. Paris-SG	9 5 3 0 2 9 9	2. Bayer Leverkusen	12 5 4 0 1 9 5
	3. FC Porto	4 5 1 1 3 3 7	3. Besiktas Istanbul	6 5 2 0 3 5 7	3. Sporting Portugal	4 5 1 1 3 7 10
	4. Olympiakos	4 5 1 1 3 4 12	4. IFK Göteborg	3 5 1 0 4 3 9	4. Lierse	1 5 0 1 4 2 10
6e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.		Bayern Munich - IFK Göteborg Paris-SG - Besiktas Istanbul		Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - Monaco	

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

GROUPE A

▶ **Borussia Dortmund (ALL) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : But (22e), Herrlich (34e), Zorc (47e, 86e s.p.) pour Borussia Dortmund ; Ergün (87e) pour Galatasaray Istanbul. Avertissements : Feiersinger pour Borussia Dortmund ; Tugay, Okan pour Galatasaray Istanbul.
Borussia Dortmund : Klos - Reuter, Feiersinger, Julio Cesar - Freund, Paulo Sousa (Timm, 79e), But (Kirovski, 46e), Heinrich, Möller (Zorc, 46e) - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Scala.
Galatasaray Istanbul : Volkan - Fatih, Arif, Popescu, Bülent - Ümit (Okan, 46e), Tugay, Ergün, Emre (Osman, 37e) - Filipescu, Hakan Sükür. Entr. : Faith Terim.

▶ **Parme AC (ITA) - Sparta Prague (RTC) : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 16 200. Arbitre : M. Sundell (SUE). Buts : Chiesa (22e, 90e s.p.) pour Parme AC ; Ji. Novotny (88e), Obajdin (89e) pour le Sparta Prague. Avertissements : Hornak, Repka, Siegl pour le Sparta Prague.
Parme AC : Buffon - Thuram, Cannavaro, Ze Maria, Milanese - Stanic (Orlandini, 84e), D. Baggio, Giunti, Fiore - Crespo (Maniero, 84e), Chiesa. Entr. : Ancelotti.
Sparta Prague : Poltulka - Repka, Hornac, Svoboda - Votava, Gabriel (Nemecek, 70e), Ji. Novotny, Cizek - Baranek (Obajdin, 62e), Mistr (Lokvenc, 50e), H. Siegl. Entr. : Petrzela.

GROUPE B

▶ **Manchester United (ANG) - FC Kosice (SVQ) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Cakar (TUR). Buts : Cole (40e), Faktor (84e c.s.c., Sheringham (90e).
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Johnsen, Pallister, P. Neville (Berg, 75e) - Beckham, Butt (Solskjaer, 50e), Giggs (Poborsky, 75e), Scholes - Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.
FC Kosice : Molnar - Spilar, Kozak, Dzurik, Janocko - Semenik, Zvara (Faktor, 80e), Sovic Toth - Kozlej (Bochnovic, 83e), Lubarski. Entr. : Bodnar.

GROUPE C

▶ **Dynamo Kiev (UKR) - PSV Eindhoven (HOL) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Chicarini (ITA). Buts : Rebrov (19e) pour Dynamo Kiev ; De Bilde (65e) pour PSV Eindhoven. Avertissements : Loujni pour Dynamo Kiev ; Vampeta, Numan pour PSV Eindhoven.
Dynamo Kiev : Chovkovsky - Golovko, Vatchouk, Dmitrouline, Loujni (Volotchianko, 87e), Kalitvintsev, Khatchevitch, Maximov (Bejenar, 82e), Kossovsky, Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Lobanovski.
PSV Eindhoven : Waterreus - Vampeta, Faber, Stam, Numan - Stinga, Jonk, Cocu, Iwan (Valckx, 38e), Nilis, De Bilde (Degryse, 82e). Entr. : Advocaat.

GROUPE D

▶ **Rosenborg Trondheim (NOR) - Real Madrid (ESP) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 19 147. Arbitre : M. Durkin (ANG). Buts : Strand (42e), Brattbakk (53e). Avertissements : Skammelsrud pour Rosenborg Trondheim ; Jaime, Morientes pour le Real Madrid.
Rosenborg Trondheim : Jamtfall - Heggem, Hoftun, Bragstad, Bergdölmo - Strand, Skammelsrud, Berg, Brattbakk - Rushfeldt, Jakobsen. Entr. : Eggen.
Real Madrid : Canizares - Chendo, Hierro, Sanchis, Karanka - Seedorf (Victor, 80e), Redondo, Ze Roberto (Jaime, 46e), Raul - Morientes (Dani, 80e), Mijatovic. Entr. : Heynckes.

▶ **FC Porto (POR) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Piraux (BEL). Buts : Jardel (29e, 52e) pour le FC Porto ; Georgatos (25e) pour Olympiakos Le Pirée. Avertissements : Joao M. Pinto (24e), Artur (46e), Jardel (59e), Lula (83e) pour le FC Porto ; Amanatidis (44e), Ofori-Quaye (64e), Passalis (70e) pour Olympiakos Le Pirée.
FC Porto : Rui Correia - Butorovic, Joao M. Pinto, Lula, Kenedy (Artur, 46e) - Paulinho Santos, Rui Jorge, Sergio Conceiçao (Rui Barros, 19e), Drulovic - Capucho (Costa, 46e), Jardel. Entr. : Antonio Oliveira.
Olympiakos Le Pirée : Tochouroglou - Amanatidis (Karapialis, 77e), Karataidis, Anatolakis, Georgatos - Dabizas, Passalis, Mavrogenidis, Alexandris (Ofori-Quaye, 55e) - Ivic (Giannakopoulos, 88e), Djordjevic. Entr. : Bajevic.

BUTEURS

1. Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), T. Henry (Monaco), Del Piero (Juventus Turin), 5.
6. Oktay (Besiktas Istanbul), Emerson (Bayer Leverkusen), Ikpeba (Monaco), Jancker (Bayern Munich), Brattbakk, Strand (Rosenborg Trondheim), 4.
12. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Trezeguet (Monaco), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Jardel (FC Porto), Cruz (Feyenoord Rotterdam), 3.
20. Herrlich, A. Möller, Zorc (Borussia Dortmund), De Bilde, Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Beinlich (Bayer Leverkusen), Morientes, Raul, Suker (Real Madrid), Irwin, Scholes, Sheringham (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Chiesa, Crespo (Parme), Hadji, Leandro, Oceano (Sporting Portugal), Obajdin, Siegl (Sparta Prague), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.
46. Figo, Giovanni (FC Barcelone), But, Heinrich (Borussia Dortmund), Cocu, P. Möller, Nilis (PSV Eindhoven), Andersson, Lucic, Pettersson (IFK Göteborg), Ergün, Ertugrul (Besiktas Istanbul), Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Ljubarski (FC Kosice), Dabizas, Georgatos, Giannakopoulos, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Frydek, Kirsten, Rink (Bayer Leverkusen), Huistra, Van Meir (Lierse), Hierro, Panucci, Roberto Carlos, Victor, Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Giggs (Manchester United), Collins (Monaco), Basler, Hamann (Bayern Munich), Gava, Leroy, Ngotty, Rabesandratana, Rai (Paris-SG), Sensini (Parme), Luis Miguel (Sporting Portugal), Gabriel, Ji. Novotny (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), Amoruso, Birindelli, Fonseca, Inzaghi (Juventus Turin), 1.
C.s.c. : Lucic (IFK Göteborg) pour Paris-SG ; Faktor (FC Kosice) pour Manchester United ; Tarnat (Bayern Munich) pour Paris-SG ; Cissé (Paris-SG) pour Bayern Munich ; Ferrara (Juventus Turin) pour FC Kosice.

COURRIER

Stéphanois, Lensois et autres, je vous ai compris

Supporter inconditionnel de l'équipe de France, je me pose plusieurs questions :
1. Comment les supporters de l'équipe de France peuvent-ils se reconnaître dans une « équipe » composée à 60 % de joueurs évoluant hors de France ? Lorsque l'on voit ces derniers briller dans les Championnats étrangers, il semble normal d'espérer au moins la même prestation en équipe de France. Je suis convaincu que le public aurait été beaucoup plus compréhensif et moins exigeant si la grande majorité des joueurs évoluait en France. Je n'ai pas l'impression de voir jouer l'équipe de France mais le onze de France ;
2. Jamais depuis l'équipe « Platini, Giresse, Tigana, etc. » l'équipe de France n'avait disposé d'autant de joueurs talentueux. L'aspect psychologique (motivation, confiance en soi) n'a-t-il pas été négligé par la sélectionneur de l'équipe de France au détriment de la technique et de la tactique ?
Si certains joueurs affirment ne pas être motivés par des matches amicaux, c'est grave. Qu'en serait-il en cas de médiocre prestation lors de la Coupe du monde ? Ils pourront toujours évoquer la fatigue due aux Championnats dans lesquels ils évoluent.
Alors, dans l'optique du prochain match amical de l'équipe de France, je ne vois plus qu'une solution : effectuer la préparation à Lourdes dans l'espoir d'un miracle !...

Pierre Durand
77140 Nemours

Ras-le-bol des critiques contre Jacquet

On en a ras-le-bol de voir dans les journaux lecteurs ou journalistes critiquer Aimé Jacquet, qui a fait un excellent travail au sein de l'équipe de France avec une seule défaite en quatre ans. Certes, il n'a pas trouvé l'attaque idéale, mais il a déjà mieux fait que Houllier et a trouvé une régularité de résultats. A l'heure actuelle, Jacquet a trouvé sa défense (Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu ou Laigle) ses récupérateurs (Deschamps et Petit ou Karembeu), son meneur de jeu (Zidane). Il lui faut maintenant trouver le trio offensif performant. Pourtant, la solution n'est pas bien loin ! Un avant-centre (Guivarc'h ou Laslandes) épaulé de Djorkaeff dans un rôle d'attaquant de soutien similaire à celui qu'il occupe à l'Inter Milan.
Rajoutez à cela un joueur de couloir (Ba à droite ou Pedros à gauche), et ça marquera. En tout cas, je fais confiance à Jacquet pour la Coupe du monde, que la France a autant de chances de gagner que le Brésil.

Jérôme Nammour
33300 Bordeaux

Des Bleus au ras des pâquerettes

L'équipe de France n'a vraiment pas grand-chose pour elle, si ce n'est de compter parmi elle peut-être les plus grands joueurs européens. Mais côté pratique sur le terrain contre l'Ecosse, je la place au ras des pâquerettes, toute prête à se faire piquer par des Chardons écossais bien organisés mais pas très doués quand même. Non, la France ne pratique plus le beau jeu depuis bien longtemps (1986). Et la réconciliation nationale ne se fera probablement pas avec elle ; un football sans enthousiasme, pas de fonds de jeu du tout une fois de plus, la prestation française devenant lassante à la fin. Pourtant, on sent qu'il existe du talent, les joueurs font rêver les clubs étrangers, oui, mais réunis tous ensemble, l'amalgame ne se fait pas. L'équipe de France ne sera pas au rendez-vous de 1998.

Laurent Le Dins
67000 Strasbourg

Il faut donner sa chance à Trezeguet

Malgré la présence des excellents Djorkaeff, Guivarc'h et Maurice, pour moi, la vedette à prendre s'appelle David Trezeguet. Je me demande pourquoi M. Jacquet n'a pas pensé à lui, parce qu'il a été élu Soulier d'Argent du Championnat du monde des moins de vingt ans en Malaisie avec cinq buts, il multiplie les réalisations avec l'équipe de France Espoirs et est au top de sa forme. Alors, s'il y a un jeune à prendre, c'est lui, car, M. Jacquet, je pense qu'il y a de la place, même si ce n'est que sur le banc à la place d'un Christophe Dugarry ou d'un certain Vincent Candela ou encore d'un Nicolas Ouédec, qui, d'après moi, sont très fébriles par rapport à un futur « troueur de filets » comme Trezeguet.

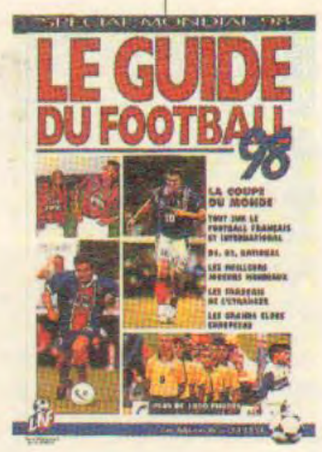
Vincent Ducat
30220 Aigues-Mortes

Jacquet n'est pas l'homme de la situation

Grand supporter de l'équipe de France, je regarde chaque match avec intérêt et, après mûre réflexion, il ne manque rien à cette équipe pour être combattante et généreuse, mais son problème vient de l'entraîneur : Aimé Jacquet n'est pas l'homme de la situation. Avoir tant de joueurs et ne pas en faire un groupe ayant encore envie de gagner avec conviction, c'est intolérable.
A la tête de la sélection, il nous faut un homme passionné de la trempe de Luis Fernandez, qui insuffle aux joueurs ses qualités de battant. Il a été de la race de Michel Platini. Il utiliserait le milieu de terrain à meilleur escient, car il se trouve des joueurs du niveau de l'équipe de France 1982-86 (Djorkaeff, Deschamps, Zidane...).
Je le répète, l'équipe, même sans enjeu, doit arriver sur le terrain avec l'esprit de gagner. La Coupe du monde 1998 n'est pas si loin, et je conteste ce qu'a dit Zidane sur le temps trop long à attendre. Ce sont des professionnels devant être fiers de jouer pour la France.
Aimé Jacquet a réussi par le passé aux Girondins de Bordeaux, mais il avait une équipe extraordinaire dans laquelle Giresse et Tigana étaient les hommes-orchestres.
Luis Fernandez, lui, a connu énormément de choses avec le PSG, mais a encore plus montré avec l'Athletic Bilbao : une adaptation hors du commun et un savoir-faire formidable. Cette équipe de France doit être entraînée par ce grand monsieur.

Philippe Nonorgue
92240 Malakoff

LIVRE



LE GUIDE DU FOOTBALL
par Denis chaumier et Dominique Rocheteau
La troisième édition de ce guide consacre évidemment une large part à la Coupe du monde : 271 pages, soit plus d'un cinquième de son sommaire. Avec tout ce qu'il faut savoir sur les éditions passées, des 1 584 buts dans l'ordre chronologique, au nombre de spectateurs, le tout permettant de mieux suivre le Mondial 98. Mais il y a aussi tout ce qu'il faut savoir sur les autres grandes compétitions, les institutions du football. Publié plus tard que ses concurrents, *Le Guide du football* est, de ce fait, un peu plus complet et son impression de meilleure qualité, avec de la couleur partout, rend sa consultation confortable. L'indispensable livre de chevet de tous les pros du foot.
1 220 pages, Editions de la Lucarne.

PHILATÉLIE

UN TIRAGE QUI NE MANQUERA PAS DE CACHET
Il y a deux ans, le 12 décembre 1995, à l'occasion du tirage au sort de la phase qualificative de la Coupe du monde, La Poste avait émis son premier timbre dédié à France 98, montrant un terrain de foot stylisé. Depuis cette date, deux séries de quatre valeurs ont vu le jour. Huit villes sites, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Etienne et Toulouse, ont été célébrées. Bordeaux et Saint-Denis le seront en janvier prochain, alors qu'un timbre rond en forme de ballon — une première en France ! — sera mis en vente en mars.
Pas de timbre à l'occasion du tirage au sort de la phase finale à Marseille, mais un bureau temporaire doté d'un cachet philatélique illustré montrant une pluie de ballons sur le Stade-Vélodrome. *Pour la vente par correspondance, renseignements auprès du Point Philatélie de La Poste, 50, rue de Rome, 13001 Marseille.*

BANDE DESSINÉE

Le Brésil pour la troisième fois

Histoires de Coupes du monde / Mexique 197

Dessin LEM / Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Canal+ et Eurosport, les autres diffuseurs

TIRAGE. *Si TF1 est le « diffuseur hôte » du match de gala et du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde, Canal+ et Eurosport suivront également l'événement à leur manière. Seules France 2 et France 3 se contenteront d'un service minimum.*

CANAL+ : la chaîne du football, qui diffusera ce Mondial dans son intégralité, ne pouvait pas être totalement absente de l'événement. Aussi, a-t-elle choisi de le traiter à sa façon, en organisant à l'heure du tirage au sort un spécial *Nulle Part Ailleurs* animé par Guillaume Durand et Charles Biétry.

Entourés de nombreux invités du monde du football (Rai, Simone, Luis Fernandez et de pas mal d'autres joueurs qui pourront se libérer avant la journée de Championnat), les deux journalistes commenteront le tirage au sort au fur et à mesure qu'il sera connu.

« Nous allons utiliser l'information que représente le tirage au sort sans en reprendre les images, indique Charles Biétry. Dans la seconde qui suivra chaque boule qui sort, nous enchaînerons sur les conséquences de ce tirage en compagnie de nos invités qui livreront leurs réactions et analyses à chaud et en direct. » L'émission se poursuivra jusqu'à 20 h 30 avec de nombreuses réactions et commentaires recueillis à l'étranger.

Photo Xavier LAHACHE

Guillaume Durand et Charles Biétry dans un « Nulle Part Ailleurs » très spécial

EUROSPORT : à l'occasion de ce tirage au sort, la chaîne câblée a décidé de consacrer entièrement cette journée du 4 décembre au football. Dès 8 h 30, la chaîne rediffusera de nombreux magazines sur le football ainsi que les meilleurs moments du Mondial 94 (9 heures) ou la présentation des équipes européennes qualifiées pour 1998 (12 heures). A 15 heures, Eurosport proposera une émission entièrement centrée sur le Brésil et, à 16 heures, le huitième volet de sa « World Cup Dream Team » consacrée aux milieux de terrain.

De 16 h 30 à 20 heures, la chaîne retransmettra en direct du Stade-Vélodrome à Marseille le match de gala de ce tirage au sort opposant une sélection de l'Europe au Reste du monde (avec rediffusion à 21 heures), puis enchaînera sur le tirage au sort en direct.

A 23 heures, Eurosport reviendra pendant une heure sur les temps forts de cette soirée avec les réactions des entraîneurs et la présentation des groupes. Toute cette journée sera également illustrée par de nombreuses petites « pastilles » de deux minutes au cours desquelles interviendront de grands joueurs internationaux comme Rai, Rummenigge, Berti Vogts ou Just Fontaine.

FRANCE TÉLÉVISION : à l'heure où nous mettons sous presse, le service public faisait savoir qu'il n'avait prévu aucune émission spéciale pour cet événement.

Au service de presse des deux chaînes, on indiquait que l'information sera bien évidemment reprise dans le journal de 20 heures sur France 2 et détaillée dans *Tout le sport* sur France 3, à 20 h 30. Sans plus. Bizarre... Mais gageons que, d'ici le 4 décembre, la direction de l'information de la Deux ou de la Trois aura révisé son jugement et décidera d'envoyer quand même une équipe sur place pour recueillir quelques réactions en direct.

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Jeudi, 16 h 25, TF 1 :** Europe - Reste du monde.
- **Jeudi, 18 h 40, TF 1 :** *Spécial sport.*
- **Jeudi, 18 h 55, TF 1 :** tirage au sort de la Coupe du monde.
- **Jeudi, 19 h 10, Canal + :** *Nulle Part ailleurs,* spécial tirage au sort.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Marseille-Montpellier.

Programme

Semaine du 2 au 8 décembre

MARDI

9 h 15 DSF
Bundesliga 2.

11 heures ARD
Dortmund-Cruzeiro (Coupe Intercontinentale).

12 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 3 à 8 h 30.

14 heures DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 3 à 12 h15.

19 h 55 Eurosport
Lille-Sochaux (23e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

22 heures Eurosport
Dortmund-Cruzeiro (Coupe Intercontinentale à Tokyo, sous réserve). Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon. Rediffusion le 3 à 15 heures.

22 h 15 ZD
Les temps forts de la Coupe d'Allemagne.

22 h 30 AB Sports
Spar Amazulu-Sundowns (Championnat d'Afrique du Sud).

MERCREDI

10 h 30 TM-C
Football mondial.

21 h 45 ARD
Les temps forts de la Coupe d'Allemagne.

22 h 30 AB Sports
Un match de la 15e j. du Championnat d'Argentine.

22 h 30 Eurosport 21
Les temps forts des matches remis des 1re et 10e j. du Championnat de Belgique avec : Antwerp-Anderlecht, Westerlo-Liège, Beveren-Lierse, Saint-Trond - Charleroi et Bruges-Mouscron.

JEUDI

8 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team. Les nos 7. Rediffusion.

9 heures Europsort
Les temps forts de la Coupe du monde 94. Rediffusion.

11 heures Eurosport
World Cup Legends n° 13. L'Allemagne, Coupe du monde 74 (1re partie). Rediffusion.

12 heures Eurosport
Les temps forts des qualifications zone Europe. Rediffusion.

14 heures Eurosport
World Cup Legends n° 7. La France, Coupe du monde 86 avec France-Italie et France-Brésil (2e partie). Rediffusion.

15 heures Eurosport
Coupe du monde spécial matches de préparation du Brésil.

16 heures Eurosport
World Cup Dream Team. Les nos 6. Avec Oliseh (Ajax), Albertini (Milan AC), Deschamps (Juventus), Seedorf (Real Madrid). Rediffusion le 7 à 23 h 30.

16 h 25 TF 1
Europe-Reste du monde en direct de Marseille. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

16 h 30 ARD

16 h 30 Eurosport
Europe-Reste du monde. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion à 21 heures et le 5 à 9 h30.

18 h 30 Eurosport
Le tirage au sort de la Coupe du monde. Présenté par Christophe Jammot et Manuel Amoros.

18 h 40 TF 1
Spécial sport. Présenté par Hervé Mathoux et Guy Roux. Les temps forts du match Europe-Reste du monde, la présentation des 32 qualifiés et un sujet sur le mode d'emploi de la Coupe du monde.

18 h 55 ARD

18 h 55 TF 1
Tirage au sort de la Coupe du monde en direct de Marseille. Présenté par Roger Zabel et Carole Rousseau.

19 h 10 Canal +
Nulle Part ailleurs. Spécial tirage au sort de la Coupe du monde.

20 h 25 CanalSat. K. 3
Auxerre-Nantes.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

21 h 45 DSF
Futbol Mundial.

22 h 30 AB Sports
Un match de la 5e j. des play-off du Championnat brésilien.

23 heures Eurosport
Les temps forts de la journée. Rediffusion le 5 à 11 heures.

0 heure Eurosport
World Cup Legends. Spécial Roumanie, Coupe du monde 94. Rediffusion.

1 heure Eurosport
World Cup Dream Team. Les nos 10. Rediffusion.

VENDREDI

19 h 55 CanalSat. Kiosq.
Cannes - Paris-SG (K 3), Le Havre - Lens (4), Metz-Châteauroux (5), Monaco-Lyon (6), Rennes-Bordeaux (7), Strasbourg-Guingamp (8), 19e j. de D 1.

22 heures RTPI
Chaves - FC Porto (12e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 6 à 8 h30.

22 h 15 Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Toute la 19e j. de D 1.

22 h 15 Sat 1
Les temps forts du tirage au sort de la Coupe du monde.

22 h 30 AB Sports
La Serena - Universitad Catolica, 12e j. du Championnat du Chili.

22 h 45 Eurosport 21
Coup d'envoi. Ekeren-Harelbeke (15e j. du Championnat belge).

0 h 45 TF 1
Formule foot (19e j. de D 1).

SAMEDI

13 heures TM-C
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

17 h 55 Eurosport
Caen-Troyes (24e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

18 heures Sat 1
18e j. de Bundesliga.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 TVEI
Un match de la 15e j. de Liga.

18 heures RTPI
Guimaraes-Varzim (12e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 7 à 8 h30.

DIMANCHE

10 h 30 Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (19e j. de D 1 et retour sur le tirage au sort de la Coupe du monde).

11 heures DSF
18e j. de Bundesliga.

11 h 48 TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Terre de foot : l'Angleterre. Invités : Thierry Roland, Max Marquis (journaliste anglais) et Peter Shilton (ex-gardien de l'équipe d'Angleterre).

15 heures RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 RaiTre
Quelli Calcio...

16 heures RTPI
RTPI Sports.

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (19e j. de D 1).

18 heures DSF
Bundesliga 2.

18 heures Eurosport
Afrique du Sud - Brésil, amical, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Verdier.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal + numér.
Bastia-Toulouse (19e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 8 décembre à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 15 RaiUno
90° minuto.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 Canal +
Marseille-Montpellier (19e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer. A la mi-temps, le *Journal du foot,* présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h55.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

23 h 30 RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 RTPI
RTPI Sports.

18 h 30 Canal + numér.
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette. Rediffusion le 9 à 7 h 35 sur Canal +.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

22 h 30 AB Sport
Un match de la 6e j. des play-off du Championnat brésilien.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Philippe Groussard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 9 à 13 h30.

23 h 30 Italia 1
Goals : El Grande Calcio Inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

0 h 45 TF 1
Présentation de la 6e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

LE MONDIAL À LA SAUCE KIRCH. Dans une interview au magazine allemand *Focus,* Leo Kirch, le magnat de l'audiovisuel allemand qui a acquis les droits des Coupes du monde de 2002 et 2006 pour 1,9 milliard de dollars, a annoncé qu'il négocierait les droits de retransmission à partir de 1999. « Je ne veux me disputer avec personne, mais je veux revendre mes droits à un prix adéquat », a-t-il indiqué. Cible de virulentes critiques de la part des supporters et de la classe politique, qui réclament une diffusion des matches de l'équipe allemande sur les chaînes hertziennes, Leo Kirch a accepté que les quarts de finale des Coupes 2002 et 2006 soient diffusés sur des chaînes gratuites.

LES ANNÉES PLATINI À « LA PLANÈTE RONDE ». Pour sa première émission de l'année, *La Planète ronde* du dimanche 4 janvier sur La Cinquième sera consacrée aux « années Platini ».

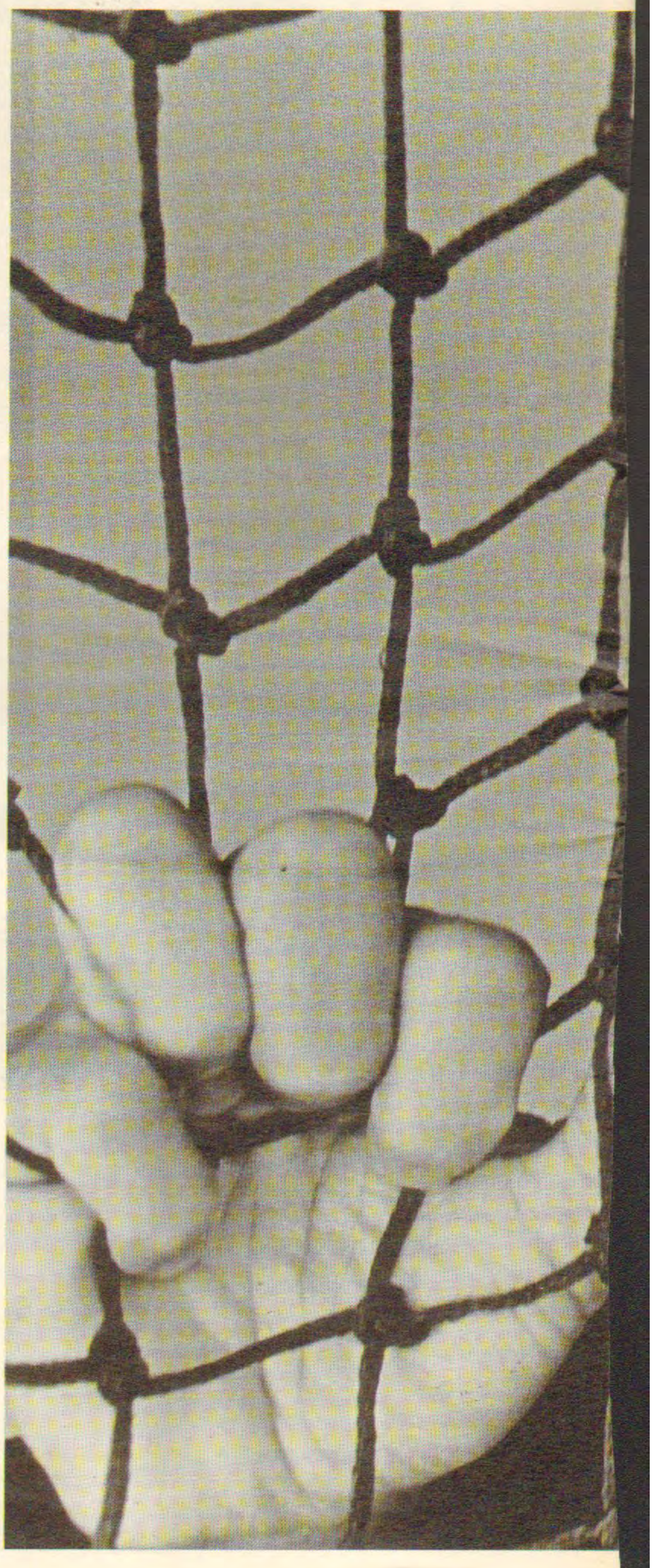
SORTIE

UN BALLON DÉDICACÉ VENDU AU PROFIT DU TÉLÉTHON. Comme chaque année, le football se mobilise à l'occasion du Téléthon. Avec de nombreuses initiatives très méritoires, comme celle de Frédéric Dumont, un jeune myopathe de vingt-cinq ans. Ayant déjà obtenu de l'Allemand Ullrich un Maillot Jaune dédicacé, Frédéric a fait signer deux ballons de foot par les entraîneurs des Divisions 1 et 2 à la fin de la saison dernière. Ces objets, ainsi que de nombreux autres, seront vendus aux enchères vendredi prochain 5 décembre à 18 heures à Beaune (Côte-d'Or).

L'amour foot

FIDÉLITÉ. *S'il va au stade ou s'il se met en tenue sur un terrain, ce n'est pas pour la frime. L'artiste aime vraiment passionnément le football. Comme tout le monde, ou presque, il a chopé le virus quand il était petit. Grâce à un grand-père qui lui a inculqué le respect des deux équipes et la passion du beau jeu. Autant de vertus que Julien Clerc défend encore aujourd'hui quand il emmène ses filles au Parc des Princes ou ailleurs. Au lendemain du tirage au sort de la Coupe du monde, il se produira à son tour à Marseille, étape d'une tournée célébrant l'album* Julien. *Il étale pour nous ses préférences à lui.*

Par ARNAUD RAMSAY
Photo KATE BARRY/SYGMA



Davantage encore que Jules ou Footix, Julien Clerc aurait pu prétendre au rôle de mascotte et arbitrer ainsi ce combat de basse-cour. Rassurons d'emblée nos deux fiers gallinacés, déjà prêts à monter sur leurs ergots. Constatons simplement que, à l'époque où il dirigeait la sélection, Michel Hidalgo profitait de la moindre opportunité, notamment les stages, pour emmener les Bleus applaudir Julien Clerc en concert. Une recette providentielle. A preuve, le Championnat d'Europe des nations, enlevé en 1984. Guère difficile de deviner pourquoi nul joueur ne dérogeait au rituel, soudainement auréolé de vertus euphorisantes. « C'est une star mais il a su rester authentique, humble et discret. C'est pourquoi les joueurs l'apprécient tant, eux que, toujours, je me suis efforcé de confronter à des univers différents. Julien échangeait également des coups de raquette avec nous sur les courts de Clairefontaine. En fait, peut-être était-il notre porte-bonheur », dixit Hidalgo, sélectionneur officiel de Julien Clerc.

Pour chaque rassemblement international, le coach reconduisait en effet tacitement l'initiative. Au point d'inspirer à Michel Platini cette réflexion : « Tu es l'artiste que j'ai le plus vu sur scène ! » Pas une once de récrimination dans la confession. Car Julien Clerc, prince pirate adolescent reconverti rocker de satin, a le don de résister à l'érosion du temps, de pincer la corde sensible de générations successives. L'alchimiste sait mettre en musique et donner corps à une belle chanson, « celle qui échappe à tout le monde, aux modes, à l'histoire, à la morale, à son époque. Elle reste cachée, mais c'est celle que le public choisit. Parce qu'elle a la grâce. »

« JE SUIS UN ADEPTE DU BEAU JEU »

La fidélité que l'on porte à Julien Clerc emprunte sa force à la même source que celle que l'on voue à un club – atavisme pour le Barça, sacerdoce pour Manchester ou identification à l'OM, ou ailleurs. L'explication, sûrement, de l'étonnante communion quand il a célébré ses cinquante ans, non au Parc des Princes, tel Johnny, mais dans le cadre plus feutré du Palais des Sports. L'occasion, également, de fêter les trente ans de carrière de Paul-Alain Leclerc, son véritable nom. Loin des projecteurs, décontracté dans la quiétude de son domicile parisien, Julien Clerc, calé dans son canapé, sirotant son thé, paraît aussi à l'aise pour égrener les morceaux de son dix-septième album, *Julien* (Virgin), que pour engager la conversation à crampons rompus sur le football.

Consommateur téléphage de la discipline – des soirées dîners entre copains sur Kiosque à *L'Equipe du dimanche* depuis son lit – autant que spectateur – en habitué de la corbeille du Parc –, il en est un amateur zélé, au sens premier et noble du terme. Soit, selon la définition du *Larousse,* « celui qui a du goût pour une chose et qui s'y connaît ». Chez lui, la raison de l'épicurien l'emporte sur celle du cœur. « Je suis un adepte du beau jeu. Je défends chaque équipe, pourvu qu'elle se vide les tripes. Je suis anti-chauvin par excellence. J'observe avec recul, excepté peut-être quand joue l'équipe de France. J'essaie en permanence de conserver un œil honnête sur une rencontre, de rester objectif. » Il érige ainsi en modèle François Mitterrand, à qui l'on prête ce bon mot au cours d'une finale de Coupe de France, assené après qu'on l'eut interrogé sur l'équipe suscitant son enthousiasme : « Qu'importe, ce sera toujours ma circonscription ! » L'ancien président de la République qui, un jour, avait lancé à Julien Clerc au regard de son parcours : « C'est bien, vous ne vous dispersez pas. »

« J'AI MÊME VU UN RACING-REIMS »

En revanche, s'il apprécie le foot avec fougue, Julien Clerc n'a jamais songé à signer d'incursion chez les pros. « Je me trouvais peu doué. Je m'étais inscrit à la section sportive du lycée Lakanal, à Sceaux, mais le plus souvent pour garder les buts de hand. Au foot, pour tout dire, on me choisissait plutôt parmi les derniers. Plus tard, c'est vrai, j'ai fait un peu d'exercice avec les Girondins. Essentiellement du footing, avec les éclopés, les seuls que j'arrivais à suivre. J'ai néanmoins tiré quelques coups francs à Dominique Dropsy. Mais Giresse a refusé de me donner sa recette ! » Jean-Loup Dabadie, l'un de ses paroliers fétiches, de *Ma préférence* à *On peut rêver* sur le dernier opus, se souvient l'avoir encouragé sur le terrain, confronté à ses musiciens : « En short comme dans un stade, les personnalités se révèlent. Dans les deux cas, Julien ne conteste jamais. Il est généreux, combatif, concentré, aussi beau dans la victoire que dans la défaite. Et il a l'extrême élégance de transmettre ce comportement à ses enfants », souligne l'omniscient homme de plume, assurant Julien Clerc « capable de parler avec le même sérieux de l'opportunité d'un 3-5-2 que d'un changement de tempo avec son orchestre ».

Son initiation au football, il la doit à son grand-père maternel. Il lui a inculqué pour principe de respecter les deux formations. C'est pourquoi l'injustice le révolte tant. Enfant du divorce, élevé rigoureusement par un père gaulliste et haut fonctionnaire à l'Unesco, porté davantage sur le rugby, le petit Leclerc de Bourg-la-Reine attend sagement le week-end pour goûter aux saveurs enivrantes du stade. Car, chez sa maman, il retrouve son papy foot, un ouvrier antillais et communiste qu'il chérit. « On allait souvent en tribune populaire voir le Racing, les Roger Marche, Ujlaki ou Taillandier. J'ai même vu un Racing-Reims. A sa retraite, mon grand-père s'est installé à Nice. Pendant les vacances, je descendais le voir et on prenait le car tous les deux pour encourager Nice ou Monaco. Pour le reste, j'allais regarder le foot à la télé, chez le voisin. » Le succès, entamé au pas de charge et au son du ▶

de Julien Clerc

clairon par la *Cavalerie* en 1968 puis confirmé avec la comédie musicale *Hair,* lui permettra par la suite d'assouvir sa dévorante passion du foot par procuration. Les exemples fourmillent. Ainsi, il sera du voyage à Glasgow en 1976 pour assister à la défaite des Verts face au Bayern. Mais il sera plus heureux à Eindhoven pour PSV - Saint-Etienne. « J'étais parmi les familles des joueurs hollandais. J'avais récupéré des places par l'un des frères Van de Kerkhov, qui tenait un magasin de disques. A la fin du match, ils tiraient tous un peu la gueule. ». Il participera également, à sa manière, à la fabuleuse nuit de Séville et son dantesque France-Allemagne.

Exultant dans les bras de Lino Ventura et Dabadie à 3-1, il se souvient que l'intuitif Adamo lui glissera dans le creux de l'oreille, quand Didier Six posera son ballon sur la craie du point de penalty : « Ça y est, c'est raté. » De tous les sites où il s'est enflammé, c'est encore au Parc – « malgré certains supporters qui défigurent le sport, au même titre que l'affairisme d'ailleurs » – que Julien Clerc se sent le mieux. Ami de Pierre Lescure (« il m'a fait deviner qui allait succéder à Artur Jorge... et j'ai trouvé »), il n'abuse pas de ses privilèges pour réviser ses quotas de places lors de matches au sommet. « Ce n'est pas mon genre. Et puis je trouve autant d'intérêt à regarder un PSG-Gueugnon en hiver qu'un PSG-Milan. » Parisien de souche, il est né aux Buttes-Chaumont et encourage naturellement, sans ostentation, les joueurs de Ricardo. Il les accompagne encore au gré des circonstances, comme à Rotterdam pour la finale de la Coupe des Coupes.

« COMME MOI, TIGANA EST UN PERFECTIONNISTE »

Une estime réciproque puisque Alain Roche et Paul Le Guen lui ont déjà rendu la pareille sur scène. Proche du Paris-Saint-Germain, et à l'instar de ce qu'il a pu réaliser du temps des Girondins version Aimé Jacquet, il assiste parfois aux entraînements. « Une fois, au Camp des Loges, je me suis placé derrière Lama. Les tirs arrivaient à une vitesse inouïe. Quelle puissance dans les frappes ! Aux causeries d'avant-match en Coupe d'Europe, où il m'arrive d'être présent, ce qui me fascine, c'est la gestion des hommes. Nous autres, artistes, avons beaucoup à apprendre des sportifs. Qu'importe le don, il faut toujours progresser. La corde vocale est un muscle qu'il faut entretenir et je continue de bénéficier de cours de chant. Idem pour un footballeur : quelles que soient ses facilités, il ne doit jamais relâcher l'effort. »

Dans le panorama que dresse Julien Clerc du ballon rond, un homme occupe une place à part : Jean Tigana. Ils se sont connus lorsque celui-ci évoluait à Lyon. Ils ne se sont jamais perdus de vue, depuis. Une belle, solide et sincère histoire d'amitié. Pourquoi une telle fraternité entre le minot des Caillols natif de Bamako et l'interprète de *Femmes je vous aime* ? Parce qu'ils naviguent sur une même longueur d'onde, tout simplement. Pudique sur le sujet, Julien Clerc consent toutefois à lâcher quelques bribes d'intimité : « Jean, comme moi, est un perfectionniste. Il est entier, droit, très fin, plein d'humour et de fraîcheur, subtil aussi, ne variant jamais de la ligne qu'il s'est lui-même fixée. Seul contre tous, il veut avoir raison, aller au bout de ses idées. Pas de mystère, c'est au prix d'une telle rigueur qu'on obtient la réussite. Parfois, pourtant, je lui conseille de verser de l'eau dans son vin. Par moment, il boude. Quand il a menacé en début de saison de quitter le foot *(NDLR : à cause du déferlement de managers et agents de tous poils)*, il était sincère, ce n'était pas du chiqué. Il aime son métier à l'extrême et se donne un mal fou pour convenablement l'accomplir. »

DIVIN CUISINIER ET GÉNIAL IMITATEUR

Les deux complices se joignent souvent. Et il n'est pas rare que Julien Clerc prenne l'avion pour un passage éclair par Louis-II. « Là, je n'hésite pas à déballer à Jean ses quatre vérités. Moi, je suis bien entouré. Mais lui, je ne suis pas certain qu'il ait cette chance afin de prendre ses décisions. On se ressemble aussi dans notre approche de notre métier, à savoir une remise en question permanente. Il peut s'enferrer dans le doute et, d'un coup, me lancer : " Ça y est, Julien, j'ai la clé. " Je crois également que Jean ne cultive pas à dessein ce côté mal aimé. Il n'est pas masochiste. Il a une certaine éthique de l'entraîneur et s'y tient. Il doit faire face à une lourde pression et on ne peut lui reprocher d'assumer ses choix. Moi qui l'ai connu joueur, je peux vous dire que, lorsque la pression retombait, il n'était pas le dernier à chambrer. Il n'arrêtait pas. Et on avait un mal fou à le faire quitter les pistes de danse, où il était déchaîné. En fait, ensemble, on se marre tout le temps. »

L'anecdote qui va suivre, elle, n'a pas fait sourire Jeannot Tigana. Du moins sur le coup. La scène, cocasse, survient alors qu'il défend les couleurs bordelaises, avec qui il remportera trois titres et deux Coupes de France. Mais la saison qui s'écoule semble cahotante pour les Girondins. Comme parfois, Julien Clerc invite François Mitterrand à dîner. Ce dernier, généralement très à l'écoute, ignore, selon son vœu, qui va composer la table. Parmi les convives, ce soir-là, Jean Tigana, chargé d'une bouteille de vin. Mais son avion décolle en retard et il déboule au milieu du repas, l'estomac noué. Intimidé, il s'excuse auprès du président de la République. « Imperturbable, celui-ci lui annonce : " Alors, quatorzième, c'est pas terrible ça, comme classement ! " Jean était sidéré, déstabilisé. Mitterrand aimait le foot et connaissait le moindre joueur et buteur », raconte Julien Clerc en rejouant la scène avec l'accent présidentiel. Ce qui n'étonne guère Jean-Loup Dabadie. « Julien, en plus de cuisiner divinement, est un génial imitateur. Aussi bien de Jean, plus marseillais encore que les personnages de Pagnol, que de Marius Trésor ou Luis Fernandez. »

« PAS DU GENRE À PRENDRE LE FOOT À LA RIGOLADE »

Au contact de Tigana, ou simplement en l'épian Julien Clerc a le sentiment de parfaire sa culture foo Il le concède sans ambages : « A force de le côtoyer, porte un regard différent sur le foot. Je ne le co prends pas encore à cent pour cent mais, désormais, peux mieux deviner le jeu sans ballon. » Allégation q s'empresse de confirmer un autre membre de la ban à Clerc, Guillaume Durand : « C'est vrai qu'il a, comm ça, un côté un peu Réthacker *(NDLR : spécialiste fo au journal* L'Équipe, *aujourd'hui retraité)*. Il regarde pas un match avec l'œil du supporter, canet de bière et cacahuètes à la main, mais avec cel aguerri, de l'habile technicien, capable de compar les tactiques de jeu. Bref, pas du genre à prendre foot à la rigolade. »

L'homme connaît néanmoins ses limites pour que passion ne tourne pas à l'obsession. Par exemple, so engouement pour la planète ronde ne déborde pa jusqu'au vice consistant à sélectionner ses dates d tournée en fonction du calendrier des matches. Ou à se faire transmettre les scores en plein concert, via la

Photo SYGMA

Julien Clerc n'aurait raté les adieux de Platini pour rien au monde. Le 23 mai 1988, il était entouré de personnalités, notamment Tom Novembre, Marius Trésor et Jacques Vendroux. Il faut dire que Michel et Julien se connaissent depuis longtemps, le chanteur avait remis à la vedette de la Juve, en 1983, le Soulier d'Or « FF » italien (meilleur buteur du Calcio). Avec Tigana, son amitié date aussi des années 80, elle ne s'est jamais démentie.

Photos PRESSE SPORTS

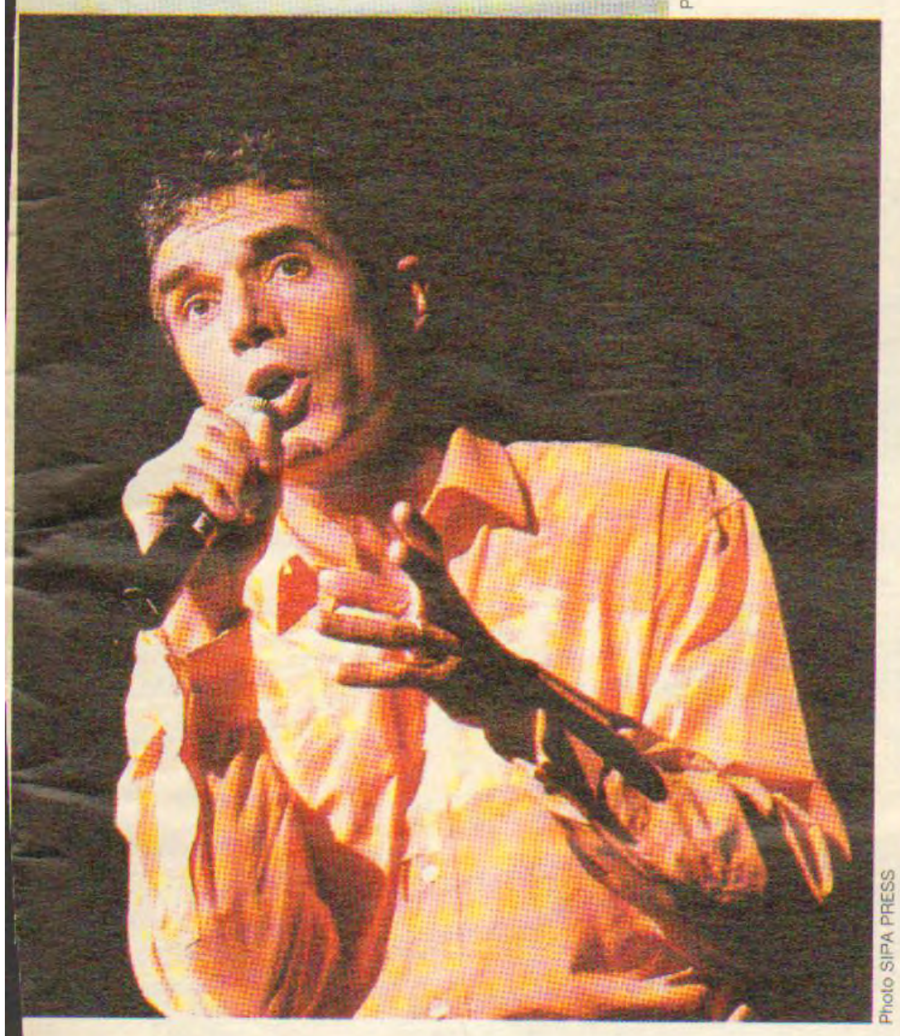


Photo SIPA PRESS

...oge. « Dans ces moments, je n'ai pas la tête à ça. La ...usique avant tout. » La preuve, il ignore encore s'il va ...ivre la Coupe du monde. « A priori, je serai en ...ournée au Canada. Mais ça ne me dérange pas ...'observer un match de loin. La distance autorise à ...elativiser. Quant à participer à l'épreuve, de près ou ...e loin, j'avoue ne pas y avoir songé et puis personne ...e m'a sollicité. Mais j'étudie toutes propositions... », ...onfie-t-il malicieusement.

...défaut de vibrer au bord du gazon à cette Coupe du ...onde, demeure la consolation de retrouver son siège ...Parc des Princes. Le plus souvent, on l'y découvre ...compagné de sa fille Vanille, neuf ans. « Quand je ne ...mmène pas, elle me fait toute une comédie. Elle est ...us chauvine que moi. » Ses trois filles ont été conta...inées par l'amour foot du papa. Sans doute puisent-...les dans les travées du stade, comme dans ses tours ...chant, une gamme d'émotions susceptibles de cha...rer, de parfois basculer dans une nouvelle dimen...on.

...Ma choriste, qui est pourtant américaine, Debbie ...avis, adore ça également. Comme quoi, les femmes ...ont je suis entouré savent goûter au football. Je crois ...ue, quand elles y rechignent, c'est parce qu'on leur ...xplique mal. Je n'imagine pas concevable de ne pas ...tre touché par le football. »

A.R.

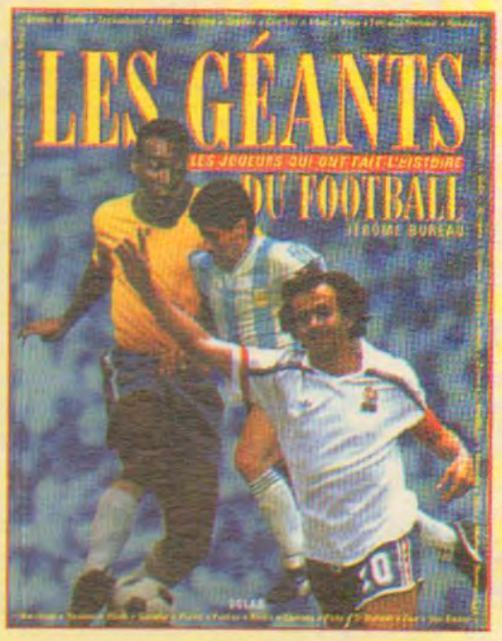
Tigana l'ami de vingt ans

LIEN. Jean Tigana et Julien Clerc se sont connus lorsque l'entraîneur monégasque jouait à Lyon. Depuis, leur amitié est inaltérable. Confidences de l'ancien international.

« Notre relation, dont j'ignore comment elle pourrait un jour se ternir, touche à l'intime. Et comme nous sommes tous deux très pudiques... En tout cas, nous sommes unis par des liens étroits. On s'appelle régulièrement. Nos conversations concernent d'ailleurs aussi bien le foot que le reste. Ce que j'adore chez Julien, c'est sa franchise. Il n'hésite pas à me signaler quand je fais une connerie, à me donner son point de vue. En plus, il se trompe rarement, il a même toujours raison. Son jugement humain m'intéresse car il se montre particulièrement sûr. Je m'y fie sans l'ombre d'un doute. Par sa rigueur et son mental, valeurs ô combien respectées chez lui, je suis persuadé qu'il aurait pu pratiquer le sport de haut niveau.
Bien sûr, dans la vie, je suis beaucoup plus débridé que sur mon banc, déconneur même. Croyez-moi, je n'étais pas le dernier sur la piste. Depuis mes nouvelles fonctions d'entraîneur, j'évite ce genre de sortie nocturne. En fait, je suis un marrant, Julien le sait pertinemment. Un peu solitaire, certes, mais concerné par mon métier. En quittant la table de ses dîners en petit comité, j'en ressortais plus riche humainement et intellectuellement. Quelles soirées extra avec des bonshommes de la trempe de Jean-Loup Dabadie, qui m'a assuré déserter les matches au Parc dès que je sortais sur blessure, ou Etienne Roda-Gil ! Lorsqu'on critique ma prétendue froideur et mon exigence, Julien est là pour me soutenir. Il déteste qu'on me taquine: Quand Platini, avec son humour pince-sans-rire, me chambre gentiment, il tique. Julien est alors capable de démarrer au quart de tour. »

A. R.

SolaR
FOOTBALL



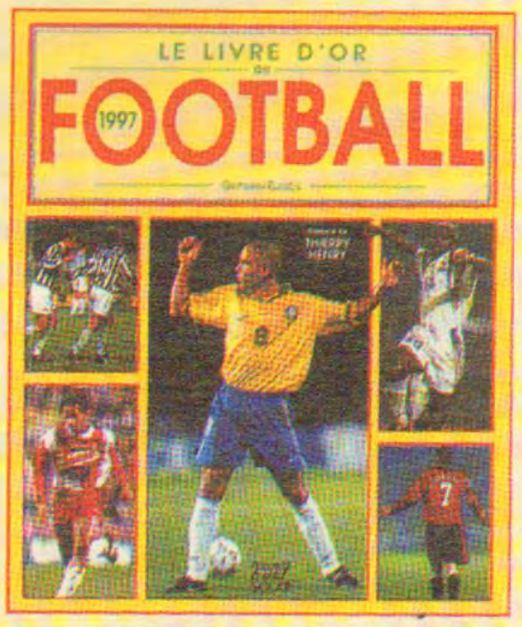
Plus de 40 portraits des «Géants du football»

Par le texte et l'image, la vie et les exploits des plus grands joueurs de football de tous les temps : **Léonidas, Ronaldo, Pelé, Just Fontaine, Diego Maradona, Platini, Lev Yachine, Sepp Maier...**

Plus de 40 portraits vivants de joueurs en action, illustrés de photos spectaculaires, sont précédés d'une fiche signalétique qui indique pour chaque joueur son pays d'origine, sa date de naissance, son équipe, son club et ses plus grandes victoires.

Jérôme Bureau rend un véritable hommage aux plus grands artistes du ballon rond.

Album cartonné, 120 pages, 100 photos couleurs, 149 F



Un annuel devenu un classique

Gérard Ejnès
LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1997
Préface de Thierry HENRY

Un document incontournable, par un des meilleurs spécialistes mondiaux du football.

Album cartonné, 144 pages illustrées en couleurs, 149 F

La face cachée du ballon rond

En 1982, l'affaire de la «caisse noire» mit en évidence les premières magouilles du football hexagonal. Depuis lors, sous l'ère d'André Laurent, puis du tandem Yves Guichard - Jean-Michel Larqué, puis de Michel Vernassa, les Verts n'ont cessé de se battre pour regagner l'élite, tout en continuant de susciter une nostalgie tenace et une espérance de renouveau, que partagent et vivent tous les amoureux du football.

Ouvrage broché, 216 pages, 95 F